

plein d'idées

Le Bouvet

LA LETTRE TECHNIQUE DES AMOUREUX DU BOIS

Spécial chambre

Lits, armoires, chevets...

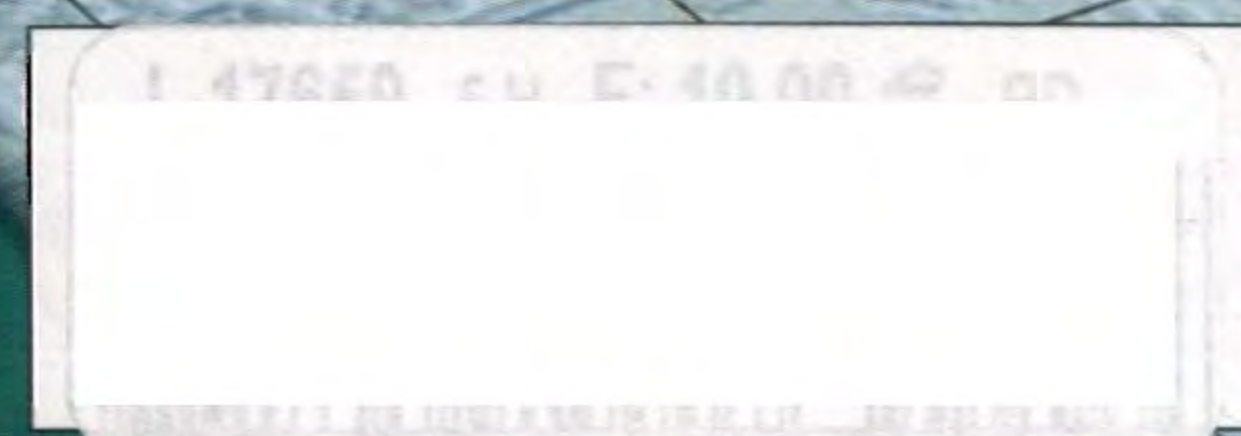
Vos plans clés en main



Numéro SPÉCIAL

112 PAGES DE PLANS, D'IDÉES, DE CONSEILS,
DE RÉFÉRENCES

pour créer et aménager votre chambre



Collection

pas à pas

Format des Guides Pas à Pas : 21 x 29,7 cm

Je découvre ma combinée à bois – Tome 1 & Tome 2

de Jean-Noël Heinemann, format 21 x 29,7 cm, 80 pages chacun.



Tome 1 : Les fonctions proposées par la machine combinée sont nombreuses et variées. Encore faut-il bien en maîtriser les réglages, les outils et penser son installation pour en optimiser les possibilités !

Ce nouveau volume de la collection des guides « Pas à pas » du Bouvet répondra à la multitude de questions que débutants ou boiseux confirmés ne manquent pas de se poser. Analyse détaillée d'une combinée à bois, **choix de la machine, précautions d'utilisation...** rien n'est laissé au hasard ! Cet ouvrage pratique vous donne tous les précieux conseils : de l'achat de votre combinée à l'exploitation des options offertes (guide continu, inclinaison de l'arbre, entraîneur...) en passant par l'installation de celle-ci dans votre atelier.

Réf. PAP008 – 34,90 €



Tome 2 : Il est temps de mettre à profit les opérations de base (dégauchissage, sciage, toupillage...) utilisées dans le précédent tome avec trois réalisations détaillées « pas à pas » dans ce tome 2 !

Des tréteaux réglables, toujours utiles dans un atelier, permettent d'abord de se familiariser avec la procédure d'exécution d'un ouvrage. En les réalisant, vous apprendrez à maîtriser les assemblages de base (tenon-mortaise, rainure-languette), **les coupes et assemblages d'angle**, les rainures arrêtées, le travail au calibre... Une petite table de salon met ensuite en œuvre des opérations plus complexes comme **le travail chantourné, les coupes d'onglet**, le gainage sur raboteuse, la fabrication d'un tiroir et le moulurage droit et chantourné. Enfin la réalisation de portes de meuble – élément incontournable du mobilier ! – vous permettra d'acquérir deux techniques d'assemblage essentielles : **le profil/contre-profil et le ravancement de moulure.**

Réf. PAP009 – 34,90 €

Un bureau démontable et sa chaise

de Claude Gomi. 102 pages



Réf. PAP007 – 34,90 €

Au delà de l'exécution de ce bureau original et de sa chaise de A à Z, vous allez acquérir une méthode de travail efficace, que vous réutiliserez ensuite dans vos propres créations ! Une fois les fournitures rassemblées, attaquez le corroyage avant de vous lancer dans les opérations plus complexes (traçage, mortaisage, moulurage...).

Ce guide « Pas à pas » vous fera **découvrir les secrets de meubles réussis**. La fabrication des chaises notamment, rarement étudiée, fait ici l'objet d'explications détaillées du traçage jusqu'au paillage !

Un secrétaire-bibliothèque

de Jean-Noël Heinemann. 88 pages



Réf. PAP004 – 34,90 €

La réalisation de ce meuble rustique, aux proportions élancées (secrétaire-bibliothèque : H. 234, L. 75, P. 50) vous est proposée avec diverses variantes : meubles à fusils, secrétaire ou encore bibliothèque deux portes. Ce guide vous amène à maîtriser les connaissances de base permettant d'exploiter au mieux sa combinée, en toute sécurité. De l'achat du bois aux finitions ! Près de 200 illustrations.

Une table à jeu

de Serge Page. 72 pages



Réf. PAP006 – 34,90 €

Un magnifique meuble de style Régence qui, après ouverture par l'intermédiaire de deux coulisses, permet de déployer le plateau et de doubler ainsi sa surface. La technique de fabrication très particulière, le coût de construction réduit et le faible encombrement font de cette table à jeu **un meuble passionnant à construire** et qui s'adaptera à tous les intérieurs. Au sommaire : plan cotés, chantournement, moulures, sculpture, marqueterie du dessus (suggestions), finitions, patrons et suggestions de modifications, etc.

Initiation à la sculpture

de Serge Page. 80 pages



Réf. PAP003 – 34,90 €

Les articles parus dans *Le Bouvet* rassemblés et enrichis de très nombreux exemples bien illustrés : Les outils du sculpteur – **Les motifs** : rosaces, fleurettes, feuilles d'acanthé, rameaux d'olivier, épis de blé, grappes de raisin... – **Les styles** : gothique, Louis XIII, Régence, Louis-XV, provençal, lorrain, campagnard... – **Les applications** : face de tiroir, devanture de meuble, cantonnière, fauteuil Louis XV... Vous aussi, vous maîtriserez bientôt gouges et burins et saurez donner vie à la matière !

GUIDES D'ATELIER

Écrits spécialement pour les Amoureux du Bois, ces guides d'atelier seront votre partenaire idéal dans votre atelier. Ils vous aideront à tirer le maximum de vos machines et de tout votre outillage.

LA DÉFONCEUSE – Tome 1 de B. MEYER

Une nouvelle façon de travailler le bois. 80 pages



Réf. LGA004 – 28,90 €

Ce guide est la base pour quiconque débute à la défonceuse ou souhaite se perfectionner. Vous y apprendrez par exemple à construire vos tiroirs, à fabriquer une étagère ou à réaliser un assemblage à papillon... Extraits du sommaire : montage de la fraise – sécurité – écriture, efforts de coupe – l'étagère dans quel sens ? le « trou de serrure » – la façade de tiroir, les fraises à pilote – choisir ses fraises, savoir les entretenir.

RÉALISEZ VOTRE PREMIER MEUBLE

de D. TERNON 96 pages



Réf. LGA002 – 24,80 €

Techniques, assemblages et finitions : vous serez fier de **mettre en œuvre les conseils donnés** ici et de parvenir à réaliser un confiturier. Mieux encore, ce guide vous propose de nombreuses variantes pour personnaliser votre premier meuble... avant de vous lancer dans le suivant ! Extraits du sommaire : le débit – l'ossature – les panneaux – montage à blanc – le plateau – la porte – le tiroir – le montage définitif – la patine...

LE LIVRE DES COTES

de D. TERNON 80 pages



Réf. LGA011 – 28,40 €

Les boiseux le savent bien : tout est **question de mesures**. Ce guide technique vous apprendra à réaliser des meubles aux dimensions appropriées à leurs besoins (table de 12 couverts, marches d'escalier, chaise et éléments de cuisine). De nombreux trucs, des astuces pour mesurer vite et bien.

Extraits du sommaire : les sièges – les tables – les escaliers – les densités des bois – les dimensions des meubles – le nombre d'or – vos cotes personnelles...

L'AFFÛTAGE DES OUTILS À MAIN

de P. BOURGEAT 32 pages



Réf. LGA013 – 12,50 €

L'un des rares livres consacrés à la technique de l'affûtage ! Ce recueil résolument pratique rassemble une série d'articles parus dans les premières années du Bouvet. L'auteur y apprend à différencier les aciers et révèle des méthodes efficaces pour obtenir des outils réellement coupants.



Réf. BODVD03

L'AFFÛTAGE DES OUTILS

30 minutes – DVD vidéo

24,90 €

Démorfilage à la pierre, affilage au feutre, affûtage des gouges... De nombreux gros plans pour maîtriser les gestes comme un pro !

VIDÉOS LE BOUVET

Quoi de mieux pour comprendre une technique que de la voir exécutée à l'écran par un professionnel ? C'est dans cet esprit qu'ont été conçus les DVD vidéos du Bouvet

LES FINITIONS

Le ponçage, les teintes, les jus
1 heure – DVD vidéo

Ce DVD s'adresse à tous ceux qui souhaitent acquérir les bons gestes et la marche à suivre sur les trois aspects primordiaux d'une finition réussie : ponçage, les teintes et les jus.

29,90 €

Réf. BODVD07



Réf. BODVD09

RESTAURATION DE MEUBLES ANCIENS

Réparations, greffe et meulage
1 heure – DVD vidéo

29,90 €

En matière de restauration, on a besoin de gestes précis et d'explications claires. Grâce à ce DVD vidéo, vous découvrirez tous ces gestes indispensables et les étapes à respecter pour restaurer efficacement vos meubles.

BON DE COMMANDE

A découper ou photocopier

à renvoyer à : LE BOUVET – CDE – 10, avenue Victor-Hugo – 55800 REVIGNY – Fax : 03 29 70 56 74
OUI, je désire recevoir les articles ci-après :

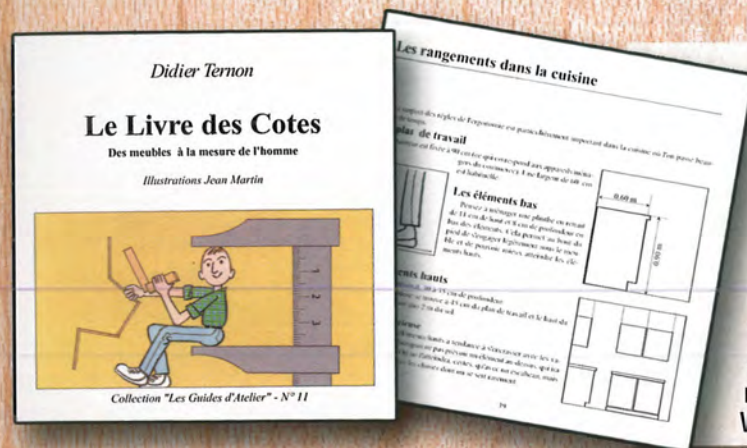
Nom
Prénom
Adresse
Code postal
Ville
-mail
Règlement :
par chèque ci-joint, à l'ordre de : Le Bouvet
par carte bancaire n°
Signature (uniquement pour CB)
Code CVC
Code vérification client (trois derniers chiffres du n° figurant au verso de votre carte)

Réf.	Libellé	Prix*	Qté	Total
PAP009	Je découvre ma combinée à bois T2	34,90 €		€
PAP008	Je découvre ma combinée à bois T1	34,90 €		€
PAP007	Un bureau démontable et sa chaise	34,90 €		€
PAP006	Une table à jeu	34,90 €		€
PAP004	Un secrétaire-bibliothèque	34,90 €		€
PAP003	Initiation à la sculpture	34,90 €		€
LGA004	La défonceuse Tome 1	28,90 €		€
LGA002	Réalisez votre premier meuble	24,80 €		€
LGA013	L'affûtage des outils à mains	12,50 €		€
LGA011	Le livre des cotes	28,40 €		€
BODVD03	DVD Vidéo - L'affûtage des outils	24,90 €		€
BODVD07	DVD Vidéo - Les finitions	29,90 €		€
BODVD09	DVD Vidéo - Restaurations de meubles anciens	29,90 €		€
Total de ma commande				€

* Tarifs France métropolitaine. Autres destinations, consultez www.lebouvet.com

2 ouvrages essentiels pour progresser très simplement et efficacement !

Quelle hauteur pour une chaise ? Pour une table ? Pour un plan de travail ? Bon nombre d'entre nous se posent ces épineuses questions avant d'attaquer un ouvrage. Le but de ce livre est d'y répondre. Grâce à lui, vous éviterez ainsi bien des erreurs !



Les bricoleurs le savent bien : tout est une question de mesures.

Ce guide technique vous apprendra à réaliser des meubles aux dimensions appropriées à vos besoins (table de 12 couverts, marches d'escalier, chaises et éléments de cuisine). Vous y découvrirez également de nombreux trucs et astuces pour mesurer vite et bien, comme par exemple mesurer sans mètre.

Un ouvrage bourré de bons tuyaux qui vous serviront longtemps...

Sommaire :

Histoire - Les sièges - Les tables - Les lits - Les rangements - Les escaliers - Garde-corps - Les dimensions des bois - Densités des bois - Prendre des mesures sans mètre - Les dimensions des meubles - Le nombre d'or - Vos cotes personnelles.

LE LIVRE DES COTES - Didier Ternon - 80 pages - 21 x 21 cm - Réf. LGA011 - 28,40 €

Les idées simples sont souvent les meilleures ! Mais encore fallait-il les regrouper et les transmettre afin qu'un maximum d'adeptes du travail du bois en profitent.

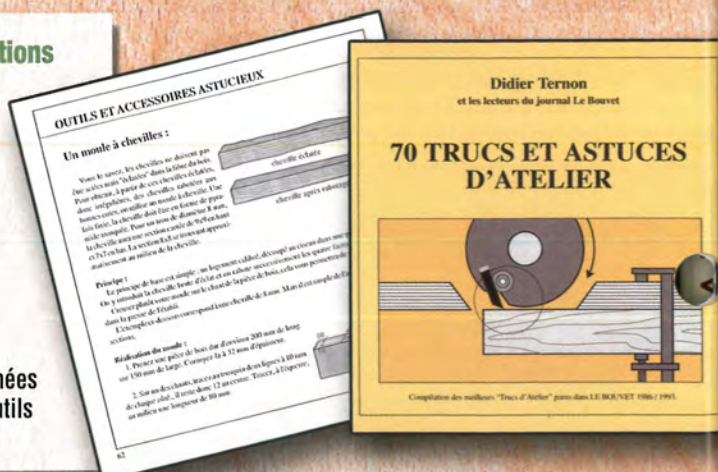
Gagner du temps et limiter ses dépenses sont les deux préoccupations essentielles du bricoleur !

Ce recueil pratique fourmille de « bons tuyaux » qui vont dans ce sens. Des conseils pour corriger les défauts dus aux tenons, des techniques rapides et efficaces pour couper d'équerre ou pour percer droit au tour... Abondamment illustrées et très faciles à mettre en œuvre dans votre atelier, ces 70 bonnes idées sont le fruit de l'entraide entre professionnels et Lecteurs du *Bouvet*, tirées des 7 premières années du journal.

Des trucs simples, des astuces pratiques... Un ouvrage incontournable !

Sommaire :

Techniques d'ébénisterie - Techniques machines (toupie, scie circulaire, combinées en général, scie à ruban, dégauchage, tour à bois, aspirateurs, défonceuse) - Outils et accessoires astucieux - Traçage - Sécurité.



70 TRUCS ET ASTUCES D'ATELIER

Didier Ternon et les Lecteurs du *Bouvet* - 80 pages - 21 x 21 cm - Réf. LGAHC001 - 21,60 €

BON DE COMMANDE

Nom Prénom Adresse Code postal Ville E-mail

Oui, je désire recevoir les ouvrages suivants :

..... **exemplaire(s) du LIVRE DES COTES** Réf. LGA011 à 28,40 €

..... **exemplaire(s) de 70 TRUCS & ASTUCES D'ATELIER** Réf. LGAHC001 à 21,60 €

Frais d'envoi compris

☐ Je choisis de régler :

☐ par chèque joint à l'ordre du **Bouvet**

☐ par carte bancaire n° Expire fin Signature (uniquement CB) Code CVC Code vérification client (trois derniers chiffres du n° figurant au verso de votre carte)

* Tarif France métropolitaine. Autres destinations, appelez N° Indigo 0 825 82 63 63



Chambres avec vue(s) !

La chambre ... c'est l'espace le plus personnel de notre habitat, la pièce la plus intime de notre foyer, où chaque objet représente un peu de nous-même. De fait, elle doit répondre à nos goûts et besoins. Pour cela, rien de mieux que du mobilier faits par nos mains (et nos machines !).

Mais si la démarche peut sembler évidente lorsque c'est la nôtre (un peu de réflexion préalable, quelques plans et en avant !), l'affaire se corse lorsqu'on est invité à œuvrer pour un membre de sa famille, un de ses enfants ou un ami. Pas facile, déjà, de faire exprimer ses attentes à la personne concernée. On peut même avoir du mal à formuler les siennes, dans le cadre d'un projet personnel. Que vouloir, en effet, lorsque l'on n'a pas idée des mille possibilités qui s'offrent à nous ? C'est là que l'inspiration fait cruellement défaut. On a besoin de découvrir des modèles potentiels, et mieux encore de bénéficier de plans directement exploitables pour bien se représenter la chambre de nos rêves. Vous l'avez compris : c'est tout l'objet du hors-série que vous tenez entre vos mains !

Pour les idées, on pourrait se contenter d'ouvrir un catalogue de mobilier d'une

grande enseigne. Mais qu'en est-il des proportions, des cotations, et surtout comment marier le joli lit de telle page avec la magnifique commode qui nous a tapé dans l'œil deux pages avant ? Ce que nous voulons, avec ce hors-série, c'est vous proposer des ensembles cohérents et vous donner les clés pour créer les vôtres ! Nous vous présentons des créations contemporaines ainsi qu'un ensemble traditionnel. Vous verrez que tous ces modèles sont développés avec un maximum de plans, afin que chacun puisse se mettre au travail quel que soit son niveau. Étudiez ces modèles, adoptez-les, présentez-les à votre entourage désireux de vous « passer commande » et n'hésitez pas à adapter, enrichir, bref à créer une chambre unique : celle que vous aurez réalisée.

Enfin, n'oubliez pas que « comme on fait son lit, on se couche » : nous vous souhaitons donc de dessiner sereinement et d'usiner calmement, que vos heures de travail à l'atelier deviennent de belles nuits dans le mobilier que vous aurez créé !

Hugues Hovasse
Rédacteur en chef
et toute l'équipe du *Bouvet*

Le Bouvet
LA LETTRE TECHNIQUE DES AMOUREUX DU BOIS
Bimestriel paraissant aux mois 01/03/05/07/09/11
Directeur de la publication : Jean-Luc Poncin
Fondateur : Didier Ternon
Rédacteur en chef : Hugues Hovasse
Assistant technique : Jean-Noël Heinemann
Maquette : Hélène Mangel
10 avenue Victor-Hugo - 55800 Revigny
N° Indigo 0 825 82 63 63
Fax : 03 29 70 57 44
E-mail : lebouvet@martinmedia.fr
Couverture : Photo © Valerij Kostreckis - Fotolia.com
Publicité : Objectif +
Tél. 03.29.75.45.70 - Fax : 03.29.75.42.96
Diffusion : MLP
Vente au numéro et réassort : Sylvie Poussy
Tél. 03.29.70.56.33
Édité par Martin Media,
S.A.S. au capital de 150 000 €
10 avenue Victor-Hugo - 55800 Revigny
Imprimé en France par : Corlet Roto - 53300 Ambrières-les-Vallées
ISSN 0981-7573
Commission paritaire n° 0310K81071
Dépôt légal : novembre 2008 - © 11-2008

Retrouvez tous les services du *Bouvet* sur :
www.lebouvet.com

STAGES SUR MACHINES COMBINÉES, DÉFONCEUSE, TOURNAGE SUR BOIS - Base 5 jours, perfectionnement 3 jours, à thèmes 3 à 10 jours.
École du Bois Lurem - La Croisée Découverte
9 Grande rue - 54450 Reillon - Tél. : 03.83.42.39.39
Internet : www.lacroiseedecouverte.com

SCULPTURE ds les Vosges avec Serge Page
Contactez : Serge Page, Corvée du Moulin
Bazoilles-sur-Meuse - 88300 Neufchâteau
Tél./Fax : 03.29.94.20.97
E-mail : pageserge@free.fr
Internet : www.page-serge.com

STAGE de finition sur bois, vernis au tampon, ébénisterie et menuiserie en SAVOIE.
Patrice Messin : Atelier des Quatre Chemins,
459 Route de Longebonne, 73200 Mercuray.
Tél. 04 79 31 35 04 - contact@pm-ebenisterie.com
Site : www.pm-ebenisterie.com

Stages restauration de mobilier sur 1 semaine à 1 mois : inscriptions en mars et sept. Meubles massifs, marquetés semi-précieux et précieux. Initiation ou confirmés. Rens. : ateliers d'art Walser.
www.walser-atelier-art-europe.com

CONTACTS

Le Bouvet

10 avenue Victor-Hugo

55800 Revigny

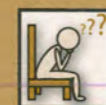
N° Indigo 0 825 82 63 63

Fax : 03.29.70.57.44

E-mail : lebouvet@martinmedia.fr

www.lebouvet.com

Sommaire du Hors-série



Avant de commencer

La chambre idéale 9



Une chambre sur mesures

Un aménagement bien pensé 20



Une chambre traditionnelle

Introduction 29

L'armoire 31

Le lit à panneaux 67

Un chevet 87



Une chambre contemporaine

Le lit bibliothèque 106

Le Bouvet H55 7

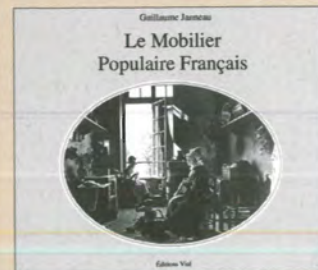


Une chambre à rêver

Pas facile de créer son propre espace de confort, de rangement et de vie qu'on appelle la chambre ! C'est là que nous passons pourtant près du tiers de notre vie. Mais ce hors-série du *Bouvet* en est la preuve : avec de la méthode et de l'inspiration, les projets les plus harmonieux, les plus ambitieux peuvent naître. C'est la même démarche qu'a suivie l'auteur de ce livre intégralement consacré à la chambre. Comment gagner de la place ? Comment envisager concrètement des pièces attenantes parfois essentielles (dressing, petite salle d'eau...) ? Quels revêtements de sol imaginer ? Comment habiller les murs ? Ce livre regorge d'idées et d'astuces techniques. Notre seul regret est que tout ce savoir soit parfois diffusé de façon un peu chaotique : la technique côtoie la déco, les styles

s'entrechoquent, une idée d'aménagement précis est parfois plus creusée qu'une autre qui nous aurait plus intéressé... Pour autant, il y a là de quoi faire chauffer son cortex ! Matières, couleurs, lumière, literie et mobilier, dressing, espace salle de bains ou coin bureau... Une place importante a en outre été donnée à la décoration qui, il est vrai, donne une « âme » à la pièce. C'est un livre à découvrir pour pousser encore votre recherche d'inspiration dans vos projets de création et d'aménagement de chambres.

Une chambre à rêver, de Fabienne Cardonne, Photos de Julien Clapot, éd. Fleurus, coll. « Déco à vivre », 2008, 96 p. : 14,90 €.

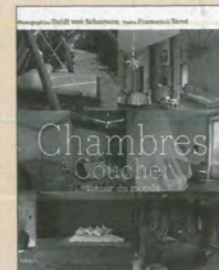


Le mobilier populaire français

S'il n'est déjà pas simple de trouver de l'information sur le mobilier de style, c'est encore plus dur de dénicher des données sur la conception du mobilier de style régional ! C'est pourtant ce mobilier populaire qui équipait la majorité des intérieurs de nos propres aïeux autrefois. Cette véritable « bible » vient à point combler ce grand vide, pour tous ceux qui auront à cœur de créer des meubles traditionnels. En effet, elle traite l'ensemble du mobilier rural régional en vogue du XVI^e au XIX^e siècle, sous forme de chapitres bien définis. Les « bois de lit », notamment, sont illustrés par de nombreux dessins permettant d'envisager des reproductions ou des restaurations. De très nombreuses descriptions

d'armoires, de commodes, de sièges, de tables et même de réalisations plus inattendues comme des horloges... viennent compléter le voyage dans le temps et l'espace, à la découverte de ce mobilier « de terroir » !

Le mobilier populaire français, de Guillaume Janneau, éd. H. Vial, 2005, 384 p. : 75 €.



Chambres à coucher autour du monde

Avez-vous songé que l'on pouvait voyager dans sa chambre autrement qu'en rêve ? Chambres griffées, contemporaines ou classiques, chambres ethniques, d'inspirations orientale, asiatique ou africaine, chambres à ciel ouvert, chambres extravagantes de décorateurs ou d'artistes : la chambre peut se conjuguer selon mille modèles ! Il n'y en a certes pas autant dans ces pages pourtant fournies, mais déjà de très nombreuses et de très originales aussi. Car ce livre nous emmène aux quatre coins du monde : chaque modèle de chambre présenté propose un décor différent et autant de manières de vivre et d'appréhender le sommeil. Il constitue à la fois une excellente source d'inspiration et un véritable panorama des arts décoratifs à travers les cinq continents.

Chambres à coucher autour du monde, de Deidi von Schaewen et Francesca Torre, éd. Aubanel, 2007, 272 p. : 39 €.



Chambre à coucher déco

Une atmosphère qui corresponde le mieux à ce nous sommes... Voilà peut-être la meilleure façon de décrire la chambre idéale ! Ce livre vous invite à découvrir comment d'autres ont procédé, des aménagements toujours originaux mis en place pour coller le mieux à ce que l'on recherche. Sur la pointe des pieds, par l'image et le texte, on s'introduit dans des chambres de styles variés, des plus modernes à celles qui exhalent les arômes d'un temps révolu. Impossible de ne pas trouver là de puissantes étincelles pour réveiller votre muse créatrice ! Guidé par les idées présentées dans ces pages, vous parviendrez à mettre en place une ambiance conviviale et hospitalière, les magnifiques photos invitant toutes au bien-être et au confort. Vous verrez que l'accent est mis sur la décoration

qui, à elle seule, peut sublimer un agencement donné. Mais contrairement à de trop nombreux ouvrages, le conseil ne se résume pas à une liste de commissions dictée par les tendances du moment : l'auteur invite au contraire à prendre son temps pour choisir chaque élément de la pièce qui doit refléter une part de soi-même. Ainsi votre chambre sera l'endroit idéal pour vous détendre et rêver.

Chambres à coucher déco, de Jessica Lawson, éd. Atrium, 2005, 174 p. : 29,95 €.



La chambre idéale



Par Sylvian Charnot, menuisier-ébéniste

« Question à 10 euros : c'est quoi, pour toi, la chambre idéale ?

– Bah, j'sais pas, moi... C'est celle où je me sens bien.

– Oui, bon, c'est un peu facile comme réponse. Il va falloir que tu développes : qu'est ce que tu entends par « Se sentir bien » ? Et se sentir bien pour quoi faire, d'abord ? Tu fais quoi, dans une chambre ?

– Ah, là, ça demande réflexion ! »

Photo 1



Moi, la plus belle chambre que j'aie eue, celle qui m'a laissé un souvenir impérissable depuis tout gamin (je devais avoir 10 ou 11 ans), c'est une nuit à la belle étoile dans une pinède du Midi... Mon oncle et tante descendaient sur la côte pour quelques jours de vacances bien mérités et, ô joie, j'étais de la fête avec cousin et cousines. Nous devions être dans les années 65-66. Au milieu de la nuit, tonton trop fatigué pour continuer et tata à cette époque ne conduisant pas, nous avions fait halte dans l'arrière pays niçois pour quelques heures de repos. Je me souviendrai toute ma vie des cliquetis métalliques de la DS qui refroidissait, de l'odeur des pins et du chuintement léger du vent dans les branches, de la douce chaleur du duvet posé à même le sol, sur un matelas d'aiguilles, et du cocon rassurant de toute la famille assoupie dans cette clairière, les trois enfants que nous étions entourés par les adultes. Et au matin, fanfare de cigales, soleil tamisé

entre les branches et chocolat fumant sorti de la Thermos ! De quoi vous changer la vision du monde. Mon paradis devrait ressembler à ça.

Tout ça, c'est bien gentil, mais comment faire en sorte qu'une chambre au quotidien ressemble à un souvenir de gosse ? En analysant la situation, je me suis rendu compte, bien plus tard, lorsqu'on m'a donné quelques notions de pédagogie, que la scène que je viens de vous décrire répond très exactement à ce que l'on appelle les besoins fondamentaux.

Se nourrir, trouver un lieu pour dormir, être en sécurité. Ces trois fonctions vitales représentent le souci constant de tout être vivant, y compris les humains. Oh, la plupart du temps, on ne s'en rend pas compte, car nous évoluons dans un univers que nous nous sommes structuré de longue date et dans lequel ces besoins sont satisfaits de manière quasi-automatique. Mais que se passe-t-il dès que nous perdons nos repères ?

Photo 2



© Pavel Losevsky - Fotolia.com

J'ai enseigné mon métier pendant un temps dans un organisme spécialisé dans la reconversion des adultes. Beaucoup des stagiaires arrivaient dans un état de relative précarité (perte d'emploi...). Alors, ce souci des besoins fondamentaux réapparaissait avec force. Il fallait, dans les premiers jours du stage, arriver à ce que chacun ait un endroit où dormir, qu'il soit assuré de pouvoir se nourrir et de recevoir une rémunération minimum (gage de sécurité). Tant que ces trois conditions n'étaient pas réunies, il était inutile de commencer un quelconque enseignement. Les personnes concernées, pourtant venues de leur plein gré, demeuraient totalement fermées à tout apprentissage. L'angoisse est trop forte lorsque ces besoins ne sont pas satisfaits.

On se heurte là à un atavisme venu du fond des âges, qui correspond à la recherche du gîte ou de la tanière pour un animal. Paradoxalement, pour l'enfant que j'étais, ma nuit dans la forêt répondait à ces critères : j'avais chaud, je savais où dormir, je me sentais en sécurité au sein de cette petite « tribu » et, cerise sur le gâteau, je savais que j'aurais un excellent petit déjeuner le matin. Donc, pour faire une chambre idéale, prenez les besoins fondamentaux et remplissez-les. Puis prenez aussi vos rêves les plus fous et exaucez-les !

QU'EST CE QU'UNE CHAMBRE ?

Le moment de la journée où nous sommes le plus vulnérable, c'est lorsque nous dormons. Le sommeil ralentit les fonctions organiques, nous sort du monde réel pour nous immerger dans celui des rêves, nous immobilise et nous coupe de la réalité. Imaginez l'angoisse que devait ressentir l'homme préhistorique lorsque la nuit tombait. Non seulement il n'allait plus rien voir, mais en plus ses prédateurs allaient se mettre en chasse. Et lui, il fallait qu'il

dorme et donc, vite, trouver un endroit où se réfugier : un arbre, une grotte, n'importe quoi. Et si possible, cadenasser ce repaire par tous les moyens : feu, guetteur, rempart d'épines... Et bien, voilà, c'est ça, une chambre. C'est le dernier refuge, le rempart ultime, la chambre haute du donjon. La chambre sera toujours le lieu où l'on se retire pour assouvir la fonction vitale la plus dangereuse : dormir. Sinon, pourquoi dormirait-on dans le noir, volets fermés, sous la couette et le plus caché possible ?

Alors, certes, c'est ça, mais c'est aussi bien plus. De refuge, la chambre est devenue au fil du temps le lieu le plus intime d'une maison. L'homme vivant en société, les relations entre individus ont amené à construire autour de la chambre originelle un ensemble de pièces spécialisées et hiérarchisées. En fait, on peut dire que la maison s'est construite autour de la chambre, avec une cuisine pour les repas, une pièce d'eau pour les ablutions, un séjour pour les réceptions, un vestibule pour l'accueil. Si de nos jours, on reçoit les visiteurs au salon, il a existé dans les siècles précédents des codes sociaux par lesquels on signifiait à l'invité le degré d'estime dans lequel on le tenait. Selon qu'il était reçu dans l'antichambre, le salon ou les communs, son statut changeait du tout au tout. Et si le maître de maison lui donnait audience en la chambre, alors là...

Si cette hiérarchie de la visite a aujourd'hui disparu, il n'en reste pas moins que la chambre est une pièce à part. Réfléchissez bien : faites-vous facilement visiter votre chambre ? Et même quand vous montrez votre maison à des amis, est-ce une pièce sur laquelle vous vous attardez ? D'ailleurs, où est-elle située, dans votre demeure ? Ne serait-ce pas cette pièce tout au fond du couloir, là-bas, très loin de la porte d'entrée ? Vous voyez bien qu'elle est encore le saint des saints, la tanière, le refuge... Autrement dit, l'endroit où on se sent bien.

FONCTIONS DE LA CHAMBRE

Posons une nouvelle fois la question évoquée au départ : qu'entendons-nous par « se sentir bien » ? La réponse à cette question doit différer assez largement d'un individu à l'autre. Par contre, pour nous aider, on peut toujours confronter des paramètres de définition en répondant pour commencer à : que fait-on dans une chambre ? On y dort. Bien ! Nous aurons donc besoin d'un lit, ou disons d'un couchage, sous quelque forme qu'il se présente.

Mais autour du « dormir », les deux moments privilégiés, qu'il va nous falloir soigner, sont le coucher et le réveil. Comment vous couchez-vous ? Vous déshabillez-vous dans la chambre ou préférez-vous un dressing à proximité ? Si vous procédez à quelques soins corporels, souhaitez-vous qu'ils se déroulent devant une coiffeuse, à la salle de bains familiale ou dans un cabinet attenant ? Aimez-vous trouver votre linge de nuit sur le lit, dans votre chevet, dans une armoire ? Et que faites-vous une fois au lit ? Dormez-vous de suite ? Aimez-vous lire quelques pages ? Échangez-vous quelques mots avec votre conjoint ? Écoutez-vous de la musique ou la radio ? Êtes-vous un adepte de la télévision ou du cinéma au lit ? Et au niveau du ressenti, qu'aimez-vous voir autour de vous au moment d'éteindre la lumière (et d'ailleurs, l'éteignez-vous ?) ? Aimez-vous les boiseries, les drapés et les tissus ou préférez-vous au contraire la sobriété d'un mur peint, les lignes épurées d'un mobilier contemporain ? De même, au matin, vous réveillez-vous naturellement ou à l'aide d'un réveil ? De la radio ? De musique ? Avez-vous besoin d'image et de son tout de suite ou préférez-vous le silence et les bruits naturels ? Aimez-vous être tiré des limbes par la lumière de l'aube ou êtes-vous un lève-tard qui affectionne l'obscurité totale ? Êtes-vous debout et actif immédiatement ou aimez-vous flâner au lit ? Reprendre votre livre ou vos émissions favorites ? Déjeuner au lit ou sur une petite table ? Êtes-vous de ceux qui sortent de leur chambre apprêtés pour la journée ou prenez-vous votre petit déjeuner en pyjama dans la cuisine ? **C'est en répondant à toutes ces questions que vous saurez ce que signifie pour vous « se sentir bien » dans une chambre.** C'est à partir de ces réponses que vous pourrez commencer à dessiner votre chambre !

QUALITÉS ET CARACTÉRISTIQUES DE LA CHAMBRE

Nous pouvons maintenant définir ce qui fera de notre chambre un lieu idéal. Et d'abord de **quelle surface** nous avons besoin. Si une quinzaine de mètres carrés sont suffisants pour y loger un lit, une armoire, deux chevets et une commode, il nous en faudra un peu plus si on souhaite un cabinet de toilette, un petit salon, une mini-bibliothèque, un office pour les petits déjeuners, un espace multimédia... Toute activité demande de la place et connaître l'usage permet de définir la surface.

Ensuite, à quel endroit de la demeure allons-nous **situer la chambre** ? Sur l'avant ? Sur l'arrière ? Au rez-de-chaussée ? À l'étage ? En duplex ? Dans une position centrale ? À une extrémité ?

Une fois ces deux problèmes résolus, il nous faudra **choisir une orientation géographique** : certains préfèrent le soleil levant, d'autres veulent profiter du crépuscule. Il y a aussi les adeptes du plein sud. Personnellement, j'aime bien l'est. L'orientation est aussi tributaire du lieu où vous habitez. Au bord de la mer, on a envie de pouvoir y plonger son regard. En montagne, la vue sur la vallée est agréable. En ville par contre, on évitera certainement l'ouverture sur une rue très fréquentée. Car dans ce cas comme dans tous les autres, il faudra veiller à obtenir une qualité de silence suffisante pour un bon repos. Le renouvellement d'air et la lumière naturelle sont également des éléments de confort importants, de même qu'un bon dispositif de mise au noir. En tout cas si vous aimez dormir dans l'obscurité.

Enfin, il faut penser à **l'espace libre au sein de la pièce**. Ce ne sera pas le même pour tout le monde. Certains aiment être cernés par le mobilier et les accessoires. Ils se sentent alors comme dans un cocon. D'autres ont besoin d'air, dispersent les meubles et épurent le décor, sinon ils ont l'impression de ne pas respirer. Avec la même surface disponible, il faudra donc réaliser deux projets complètement différents ! La forme de la pièce sera d'ailleurs importante pour engendrer ces sentiments et je vous conseille, chaque fois que c'est possible, de sortir du sempiternel rectangle.

Photo 3



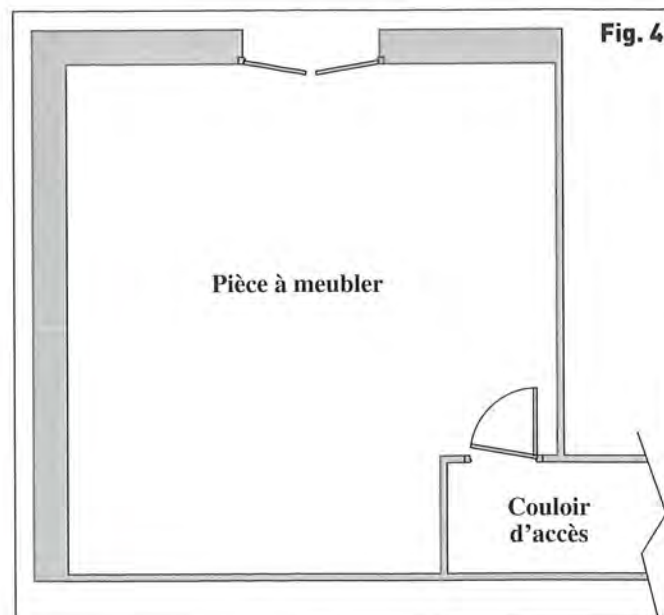
© Igor Terekhov - Fotolia.com

Enfin, vous l'avez compris, la chambre idéale est propre à chacun d'entre nous, à tel point que trouver un idéal commun à deux conjoints nécessite déjà des compromis ! Et puis, plus délicat, elle n'est pas immuable : elle évolue avec le temps. On n'a ni les mêmes besoins, ni les mêmes envies à 20, 40 ou 60 ans. Cependant, si l'idée bouge facilement, il n'en est pas de même pour le concret. Allez donc rendre une pièce, avec sa décoration et son mobilier, évolutive en fonction des envies de ses propriétaires ! Alors, un seul mot d'ordre : se faire plaisir à un moment donné, et recommencer 10 ou 15 ans après... Si le cœur vous en dit.

S'ADAPTER A L'EXISTANT

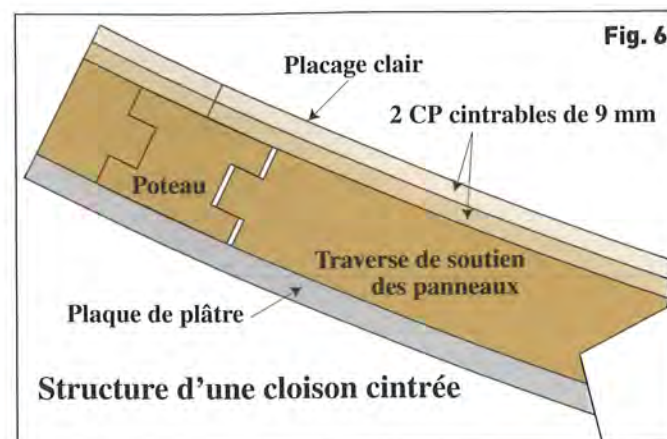
Tout ce que j'ai écrit jusqu'à maintenant, c'est bien gentil, mais bon : il y a le rêve et la réalité. Ceci dit, nous parlons bien de chambre idéale. Il faudra pourtant s'adapter à l'endroit que vous habitez, et réagir par rapport à ces données. Il est évident qu'on ne pourra pas créer un duplex dans un appartement standard, mais on peut toujours ruser avec une mezzanine en mi-hauteur ou un lit escamotable au plafond. Et si vous rêvez de vachins quand votre fenêtre donne sur un entrepôt, soignez le décor et osez le rideau en trompe l'œil. Vous le savez bien, pour passer du rêve à la réalité, il faut savoir utiliser l'existant et d'abord savoir regarder. C'est bien souvent en détournant les choses, en les utilisant d'une manière inhabituelle qu'on obtient les meilleurs résultats !

A titre d'exemple, nous allons prendre une banale pièce rectangulaire ouvrant en fond d'un couloir et éclairée par une porte-fenêtre. (Fig. 4) Elle pourrait tout aussi bien se situer à la campagne, donnant sur un jardin, que dans un appartement citadin au sixième étage. Nous allons ensemble décliner cet espace en trois chambres différentes, en essayant de répondre aux attentes de personnalités bien différentes l'une de l'autre.



■ SOBRE ET MODERNE (Fig. 5, page suivante)

Travaillons d'abord pour un couple moderne et hyperactif qui prône la lumière, la sobriété et les grandes surfaces lisses. Madame et monsieur aiment l'élégance et répugnent à se promener dans l'appartement en tenue négligée. Nous concevons donc pour eux une chambre où ils pourront aussi bien se préparer pour la nuit que pour la journée. Nous profiterons de l'angle mort formé par le prolongement du couloir pour y loger un cabinet de toilette. Nous éviterons au maximum le meuble « meublant » et privilégierons un agencement le plus lisse possible. Cela nous évitera les angles et autres recoins et dépouillera l'espace.



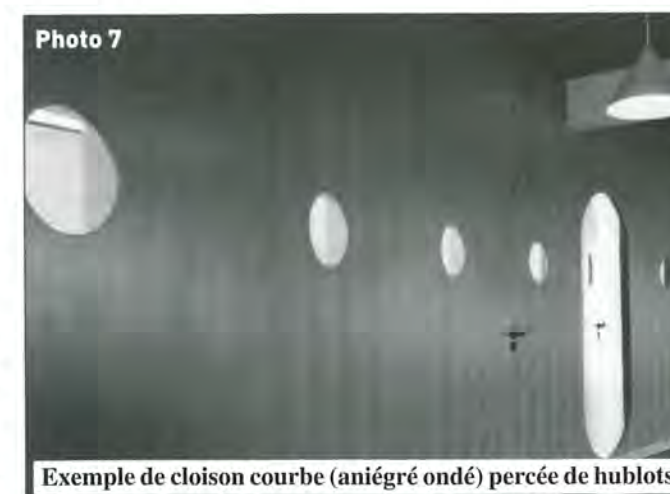
L'idéal serait de créer cet agencement sur une courbe, pour en adoucir les lignes et capter le plus possible de lumière. J'ai dessiné cet agencement sous la forme d'une cloison courbe continue, en profitant des caractéristiques de la pièce : tout en délimitant un petit espace salon très relaxant, elle dissimule une penderie et un semainier dont les tiroirs ouvrent directement dans la chambre et donne accès à un petit cabinet de toilette privé. En détaillant ce travail, on voit qu'au niveau de la salle d'eau, il s'agit d'une cloison composée de modules en contreplaqué cintrable (2 x 9 mm) collés sur des traverses taillées sur le rayon de courbure voulu. Ces modules de largeur fixe (100 cm par exemple) viennent s'assembler par un tenon dans des rainures poussées de haut en bas de poteaux scellés au sol et au plafond (Fig. 6).

En contre face, côté salle de bains, on visse sur cette structure une plaque de plâtre type BA 13 qui recevra peinture ou autre finition. Le côté chambre aura lui été plaqué dans une essence claire (sycomore ondulée par exemple) qui rendra encore la pièce plus lumineuse.

On peut, si on souhaite apporter un peu de lumière naturelle dans le cabinet, percer dans la cloison une série de hublots type bateau (Photo 7). Il est envisageable de percer ces ouvertures sous d'autres formes, mais j'aime bien le côté « voyage » qu'amène l'idée du bateau. Le reste de la cloison est tout simplement construit par la juxtaposition de caissons d'agencement (un caisson commode, un caisson penderie et deux caissons rangement) dont les façades sont traitées avec le même bois que la cloison.

On a ainsi l'impression, au final, d'un élément d'architecture continu appartenant au bâtiment depuis l'origine. Le mobilier, s'il est réduit dans cette configuration, n'en tient pas moins une place importante. Étant peu nombreux, les meubles se doivent d'être précieux, car d'autant plus regardés.

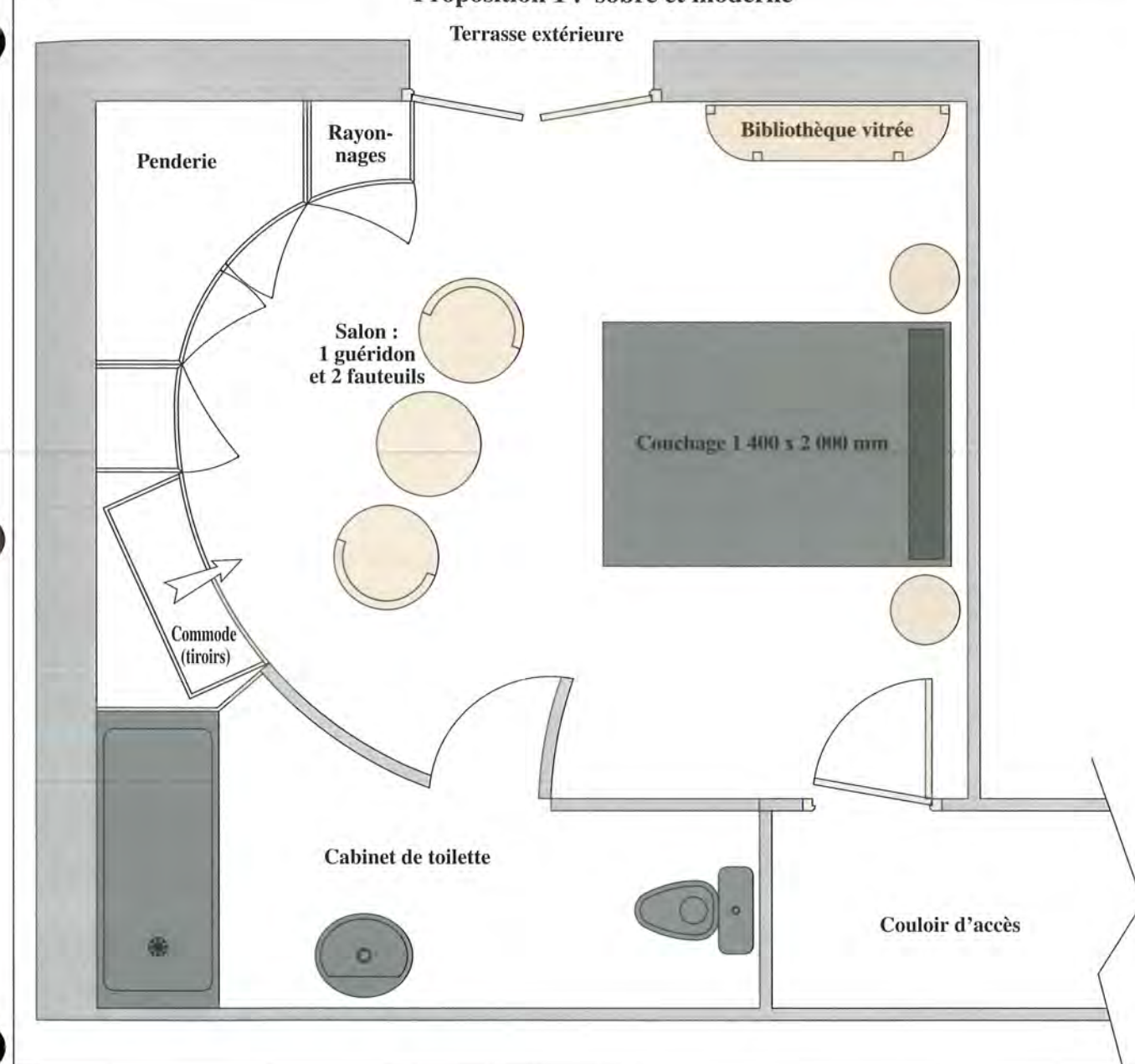
De l'autre côté de la porte fenêtre, on a créé une petite vitrine bibliothèque entièrement vitrée, y compris les côtés en quart-de-rond, et dont la structure apparente sera réduite au minimum.



Exemple de cloison courbe (aniégré ondulé) percée de hublots

Fig. 5

Proposition 1 : sobre et moderne



Elle permettra d'avoir à portée de main une réserve de livres de chevet et d'exposer quelques objets choisis. Elle sera traitée dans le même bois que la boiserie d'agencement. J'imagine les deux petits fauteuils crapaud du salon gainés de cuir fauve, le guéridon et les deux somnors faisant office de chevet en wengé.

Pour moi, le lit serait un simple sommier à latte sur pieds surmonté d'un bon matelas, cet appareillage étant masqué par une très belle couette claire tombant jusque sur un parquet de chêne à lames larges. La porte-fenêtre sera habillée d'un voilage léger, peut-être légèrement coloré, qui laissera passer la lumière à profusion, des volets roulants apportant le confort nocturne. Si la maîtresse de maison désire une coiffeuse, on pourra la loger à la place de la bibliothèque, celle-ci étant alors supplantée par une vitrine dans le même esprit, suspendue au-dessus de la tête de lit.

■ TRADITION ET REPOS (Fig. 8)

Avec la même configuration de départ, nous allons maintenant œuvrer sur une résidence secondaire destinée à des personnes souhaitant se ressourcer et retrouver les valeurs d'antan (réelles ou supposées). On peut imaginer un art de vivre douillet fait de quiétude et de lenteur, au rythme de la nature. La chambre

devient alors un lieu de repos bien mérité, où l'on a envie de se retirer et de se pelotonner pour passer une bonne nuit de sommeil réparateur.

Le principe du lit clos me semble idéal dans ce cas, et le recoin que nous avons utilisé précédemment en temps que pièce d'eau devrait parfaitement convenir à la construction d'une alcôve. L'endroit nous permet de concevoir un ensemble « à l'ancienne » renfermant un lit fermé par des courtines de tissu vichy à carreaux ou à rayures verticales façon toile à matelas. A la tête de ce lit, et à l'intérieur de l'alcôve, on peut réserver deux ou trois étagères ouvertes pour y serrer quelques livres, l'éclairage de nuit et quelques objets. Au pied, une porte travaillée dans le même style de mobilier donne accès à un mini-dressing room offrant au fond une penderie et sur le côté gauche du rangement sur tablettes. Sous le lit, un grand tiroir sert à remiser draps et couvertures.

Cet agencement mis en place, on pourra meubler le reste de la pièce avec une grande armoire et une commode et l'inévitable table de toilette XIX^e à dessus en marbre. Une cuvette et un broc de faïence compléteront admirablement le décor. Au milieu, une belle table cible en chêne encadrée de deux chaises ou fauteuils paillés appellent à la quiétude. Le tissu des courtines peut être

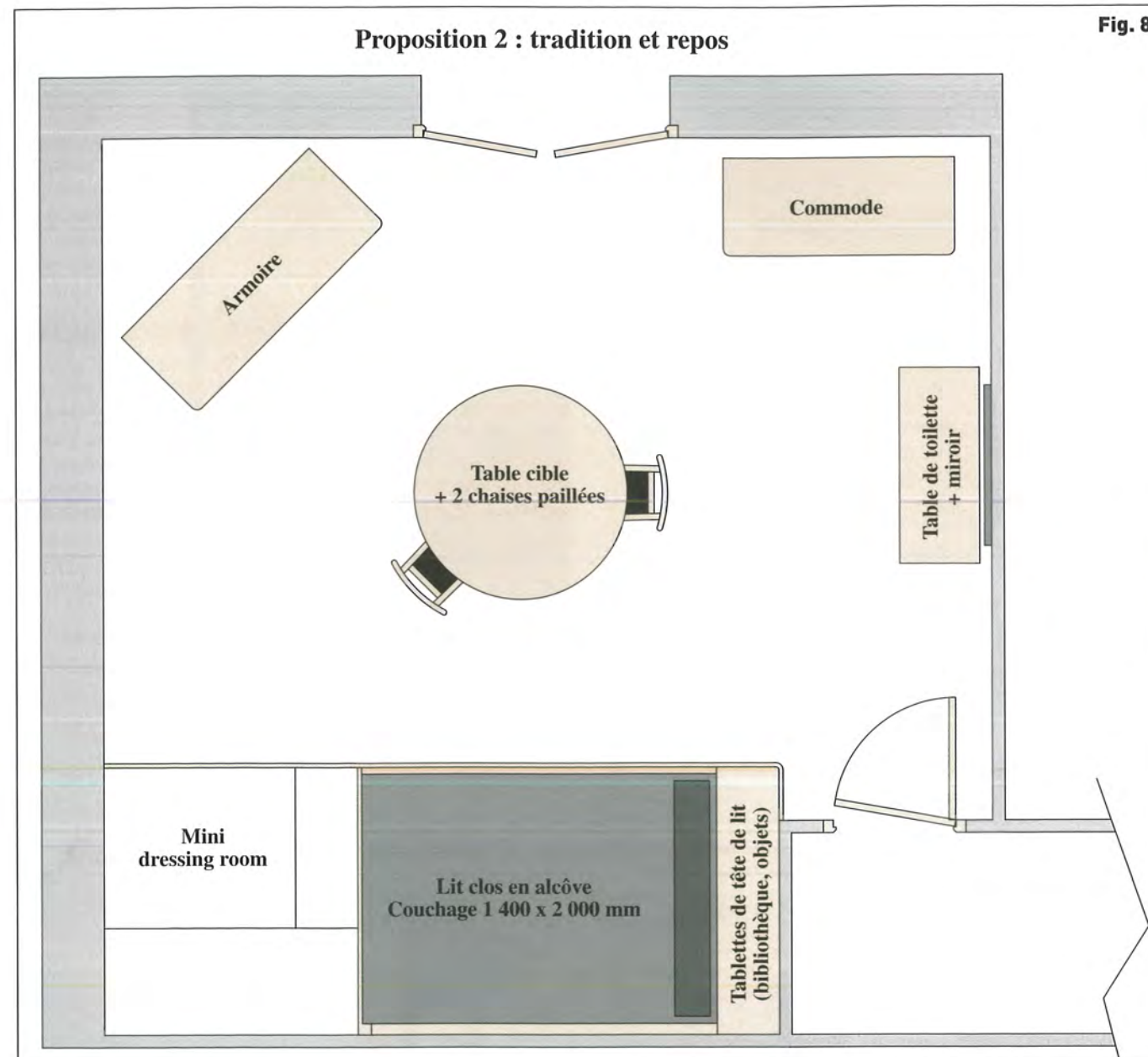
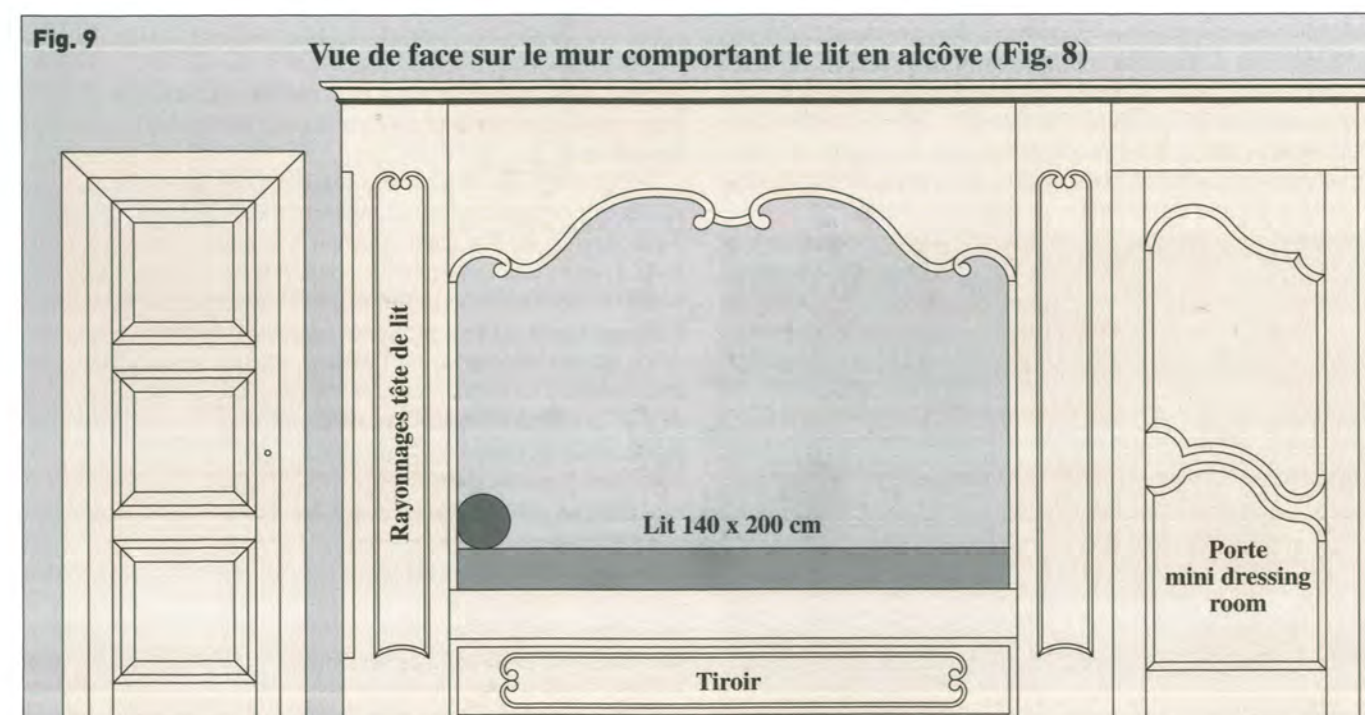


Fig. 8



rappelé sur les rideaux, bonne femme le jour et tirés la nuit. Cet environnement appelle vraiment à se ressourcer, tant par l'invite du lit clos à tirer les rideaux pour lire un peu avant de s'endormir bien au chaud (surtout l'hiver) que par la table cible devant laquelle on a envie de s'asseoir pour regarder par la porte-fenêtre (imaginer un jardin ou une rivière en face), rêvasser ou discuter de choses sans importance.

Je vois bien le « bois d'alcôve » – comme on dit par chez moi – en chêne vieux traité dans un style régional fortement inspiré de Louis XV. Du lorrain en l'occurrence. Je vous l'esquisse rapidement sans les sculptures de marguerites et autres attributs végétaux qui ornent traditionnellement ce mobilier (Fig. 9, page précédente). On pourra, avec le même bonheur, traiter l'armoire et la commode à l'identique, dans le cas où on les fabrique.

L'alternative, qui me plaît bien car elle reproduit fidèlement les chambres de mes grands-mères, consiste à chiner des meubles du XIX^e siècle, par exemple une armoire à glace Second Empire en palissandre et une commode Louis-Philippe en ronce de noyer. Vous aurez la surprise de voir ce bric-à-brac disparate se marier parfaitement et composer avec la table de toilette et la table cible un ensemble fleurant bon la nostalgie d'une certaine époque.

■ LE PLEIN DE ROMANTISME ! (Fig. 10)

Enfin, et pour clore ce chapitre, voici la même pièce traitée de manière plus féminine, et romantique en diable, pour répondre à l'attente d'une demoiselle peut-être en quête de prince charmant. Le lit à baldaquin est garni de voiles de mousseline en courtines nouées aux colonnes d'un ruban, des festons du même tissu formant le lambrequin du ciel de lit (Fig. 11). Posée contre le petit dossier, une banquette garnie d'une soierie colorée invite à s'asseoir. L'ottomane, garnie du même tissu, propose un repos plus conséquent. Une paire de tables bouillotte marquetées de motifs floraux font office de chevets. Contre le mur opposé au lit, une coiffeuse et son pouf côtoient un guéridon. Tous trois sont juponnés de la mousseline des courtines. Les rideaux peuvent être taillés dans une percale en faux uni assorti à la soierie des sièges. La belle au bois dormant n'a plus qu'à s'installer !

Voici donc trois idées complètement différentes pour agencer la même pièce. Mais remarquez bien qu'elles ne s'adressent pas aux mêmes personnes. D'abord par les styles de décoration qui sont très éloignés l'un de l'autre. En tant que professionnel, je serais très étonné qu'un client attiré par le traitement en cloison

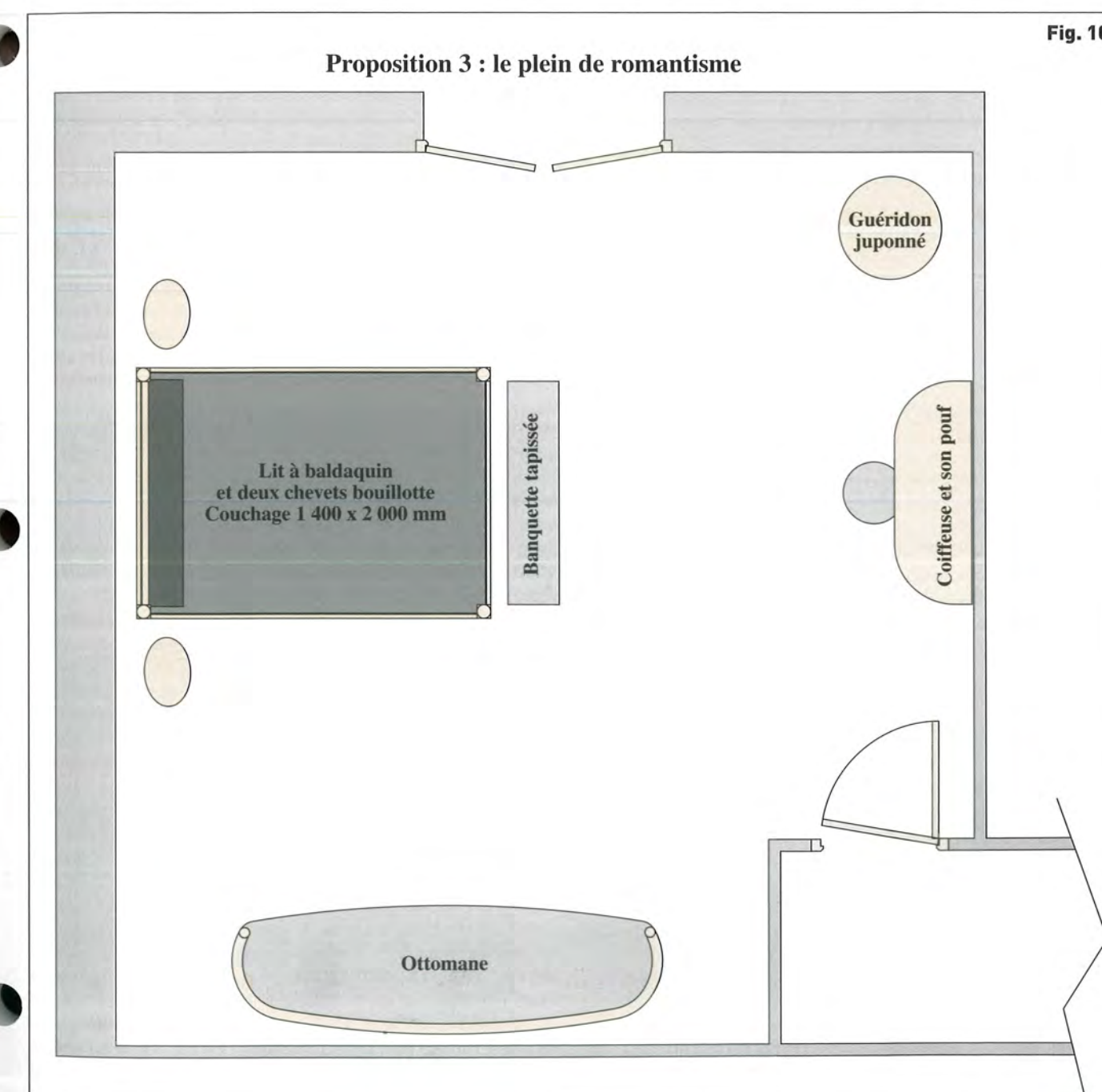
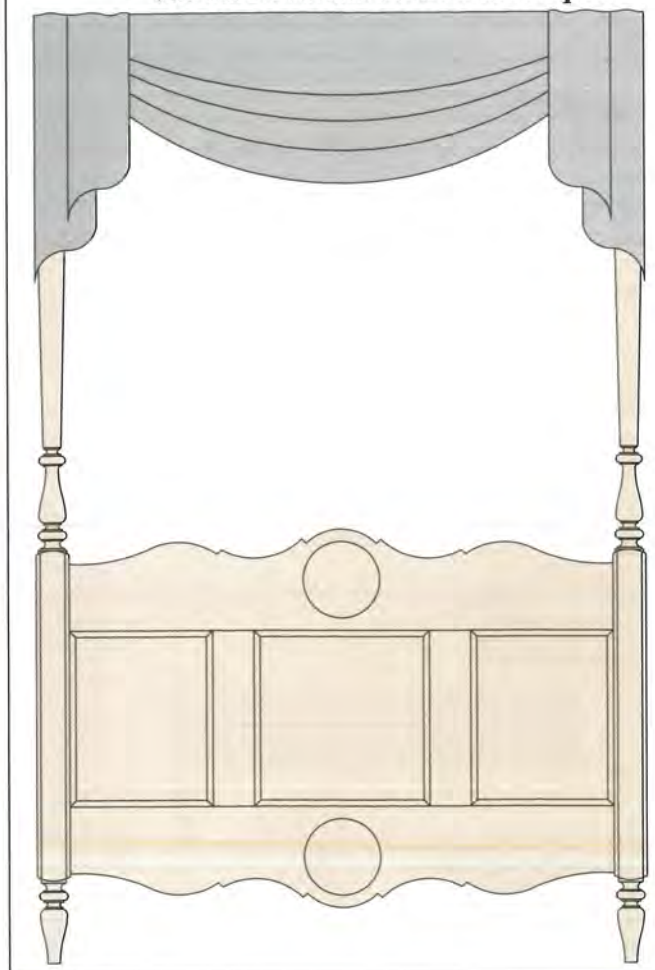


Fig. 10

Fig. 11
Vue en élévation du lit à baldaquin



courbe apprécie le bois d'alcôve. Mais aussi parce qu'elles ne répondent pas aux mêmes fonctions, indépendamment de leurs décors : quand notre premier exemple permet toilette et habillage, tout en autorisant un petit déjeuner dans le petit salon, on voit bien que notre seconde chambre en alcôve est plutôt tournée vers le sommeil et le rangement des habits et du linge, donc plus traditionnelle. Quand à la chambre romantique, on peut dire qu'elle n'est là que pour rêver ! Concrètement, cela veut dire que les utilisateurs ne vivent pas de la même façon et que la demoiselle de la chambre romantique a forcément une salle de bain et un dressing room ailleurs.

Avant de concevoir cette fameuse chambre idéale, il convient donc de recenser les goûts, mais aussi les habitudes de vie des personnes concernées. Ne pas oublier non plus que, s'ils vivent d'une certaine façon au moment où vous les rencontrez, ces personnes attendent peut-être de vous que vous les aidiez à atteindre un idéal, en leur façonnant la pièce dont ils rêvent. Cela ne peut se faire qu'en observant et en dialoguant longuement avec eux. A vous ensuite de démêler le possible et le souhaité, afin de concilier au mieux désir et réalité.

ET LE MOBILIER DANS TOUT ÇA ?

A me relire, je m'aperçois que je n'ai pas beaucoup parlé de meubles jusqu'à maintenant, et que quand j'en ai parlé, c'était de manière globale. C'est que, pour moi, le concept de chambre tient plus de l'architecture intérieure que du mobilier proprement dit. Qu'un lit soit en acajou ou en pin ne va pas changer la face du monde. Par contre, la façon de l'orienter, les espaces de circulation qui découlent de sa position et le rapport avec le reste du mobilier, ainsi que les accessoires qui l'entourent et lui assurent ses fonctions me semblent importants.

Ce n'est qu'une fois les problèmes de réponse aux besoins, de fonctionnalité et d'ergonomie résolus que je me permets de penser aux choix esthétiques. Là encore, ils seront fonction des goûts du futur utilisateur, mais aussi ils devront être en accord avec la ligne générale de l'ensemble projeté. Ainsi le choix de l'essence de bois, du style de mobilier, de teinte et de brillance prendront tout leur sens et viendront parachever l'étude et lui donner vie.

Mais quels meubles trouve-t-on dans une chambre ? D'abord un lit, cela va de soi. Voyons un peu sous quelle forme il peut se présenter. Le plus simple, pas très valorisant pour l'ébéniste, se compose d'un sommier sur pieds et d'un matelas. Le sommier, à l'origine simple enveloppe de toile bourrée de foin ou de barbe de maïs, est ensuite devenu sommier tapissier : dans un cadre en bois, une couche de crin végétal et de laine repose sur un ensemble de ressorts hélicoïdaux répartis sur toute la surface, et maintenus en tension entre eux par un système de ficelles. L'ensemble est fermé en partie supérieure par une toile forte, dite toile à matelas. De tapissier, ce sommier est devenu industriel. Les techniques sont restées à peu près les mêmes, en s'affinant quelque peu (ressorts enrobés, forme en cuvette...) et les matériaux de remplissage ont changé, tendant vers l'hypoallergénique. Enfin, la dernière mouture est le sommier à lattes, version moderne du châlit, en beaucoup plus sophistiqué : les barres de ce dernier sont devenues lattes en multilamé précontraint montées sur supports à rotule. Le tout est fixé sur un cadre métallique et offre l'avantage d'être ultra plat (environ 5 cm au lieu de 18 cm pour un sommier tapissier) et léger. Des modèles un peu plus élaborés permettent une articulation de la tête et du pied, afin d'adopter la position de sommeil souhaitée. Mieux encore, le haut de gamme est motorisé et télécommandé. Dormez comme vous voulez, dit la publicité !

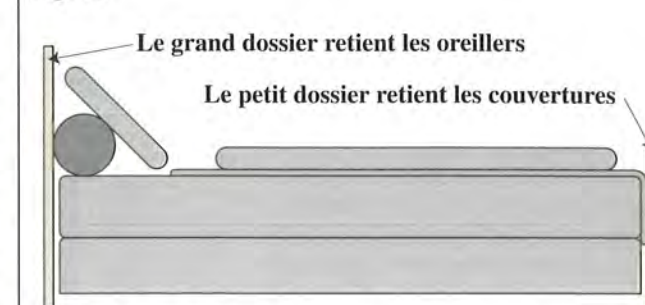
Les matelas ont suivis une évolution parallèle à celle du sommier, passant du matelas tapissier rembourré de laine et de crin (qu'il faut retourner périodiquement, et faire reprendre par le matelassier au maximum tous les cinq ans) au matelas à ressort industriel. Domaine technique en recherche constante, ce produit présente presque toujours une face hiver et une face été (selon que le rembourrage de surface est en fibre chaude ou fraîche) et se décline dans toute une gamme de fermetés différentes, afin de répondre à l'idéal de confort de chacun. Les matelas en mousse prennent une part de marché de plus en plus importante, méritée à mon avis quand les mousses utilisées sont de bonne qualité. A tel point que le nom de l'une d'entre elles est en train de passer de marque à terme générique. A noter que toutes ces variantes de sommiers et matelas existent toujours et sont toutes sur le marché. Vous n'avez donc que l'embarras du choix. Je connais certaines personnes qui refusent de dormir ailleurs que sur un matelas de laine, tandis que d'autres ne jurent que lattes et mousse. A chacun son dû !

Les dimensions de la literie sont maintenant normalisées. Ça n'a pas toujours été le cas, et si vous cherchez à remettre en service un lit de coin du début du XX^e siècle, vous allez avoir des surprises et n'aurez d'autre choix que de faire faire la literie sur mesure. Les normes les plus courantes sont 90 x 190 cm pour le lit une place et 140 x 190 cm pour le lit double. A savoir que ces dimensions représentent les cotes intérieures du bois de lit qui recevra la literie. Les dimensions réelles de celle-ci sont 88 x 188 et 138 x 188 cm, jeu oblige. Comme je vous entends déjà protester, je complète mon propos. De plus en plus souvent, on trouve des lits plus larges : 160 cm en un seul matelas, et 180 cm par la réunion de deux literies de 90 cm. De plus, l'espèce humaine grandissant de plus en plus, les normes pourraient bien passer à 200 cm de longueur. Il est déjà possible, bien sûr, d'obtenir de la literie plus grande sur mesure. Mais à ma connaissance, le standard est toujours à 190 cm. Avec un lit de 180 x 200 cm composé de deux sommiers à lattes motorisés et de deux matelas en mousse haute densité, on est bien loin de la literie d'un lit de coin, de dimension moyenne de 110 x 180 cm pour deux personnes ! Ce qui donne un peu de grain à moudre aux ébénistes, car on ne peut pas envisager un lit de telles proportions comme on aborde même une literie de 140.

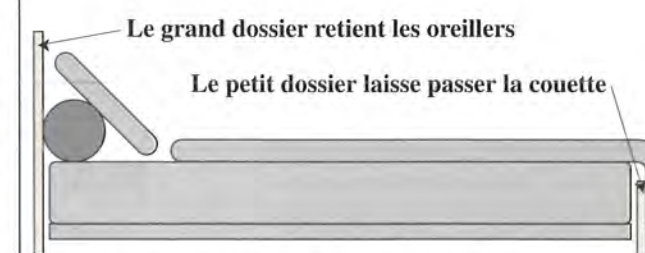
La voie est ouverte et le lit de l'avenir se réinvente tous les jours. Ce meuble a déjà revêtu bien des formes, qu'on utilise encore aujourd'hui. Nous avons déjà parlé du lit clos et du lit à baldaquin. Le plus courant à notre époque reste le lit à dossiers, autrement dit avec tête et pied de lit. Ces dossiers peuvent être de même hauteur ou de hauteurs différentes, le pied étant alors plus bas que la tête. Ceci n'est pas un hasard et correspond à une exigence pratique : traditionnellement, en France, on couchait jusqu'alors sur un sommier et un matelas à ressorts qui totalisaient, l'un sur l'autre, une épaisseur de 40 cm environ et qu'on « bordait » avec draps et couvertures. Cet ensemble, porté par les pans de lit, ou long pans (les deux traverses qui courent d'un dossier à l'autre) à une vingtaine de cm du sol, culminait donc à environ 60 à 65 cm, couvertures comprises. Le petit dossier se fabrique donc à environ 70 cm de haut, c'est-à-dire à peine plus haut que la literie. De cette façon, il retient les draps et couvertures, et autorise un bordage facile lorsqu'on fait le lit (Fig. 12). Le grand dossier, d'un mètre de haut, retient oreillers et traversin. Quand on remplace le sommier à ressorts par un sommier à lattes, la literie perd entre 10 et 15 cm d'épaisseur, et il faut corriger les hauteurs de dossiers en conséquence. Mais si vous remplacez le linge de lit classique par un système couette, ce genre de lit devient complètement inadapté. La couette étant libre et devant tomber autour du lit, elle passe par-dessus le petit dossier qui ne sert plus à grand-chose. Il vaut mieux alors adopter un lit comportant uniquement une tête, le petit dossier étant remplacé par une traverse de la largeur des longs pans, ou un peu plus, mais en tous les cas moins haute que la literie.

Le « cosy-corner » représente un autre type de lit, à la mode dans les années 50 et 60 et tombé en désuétude depuis. A l'origine,

Fig. 12

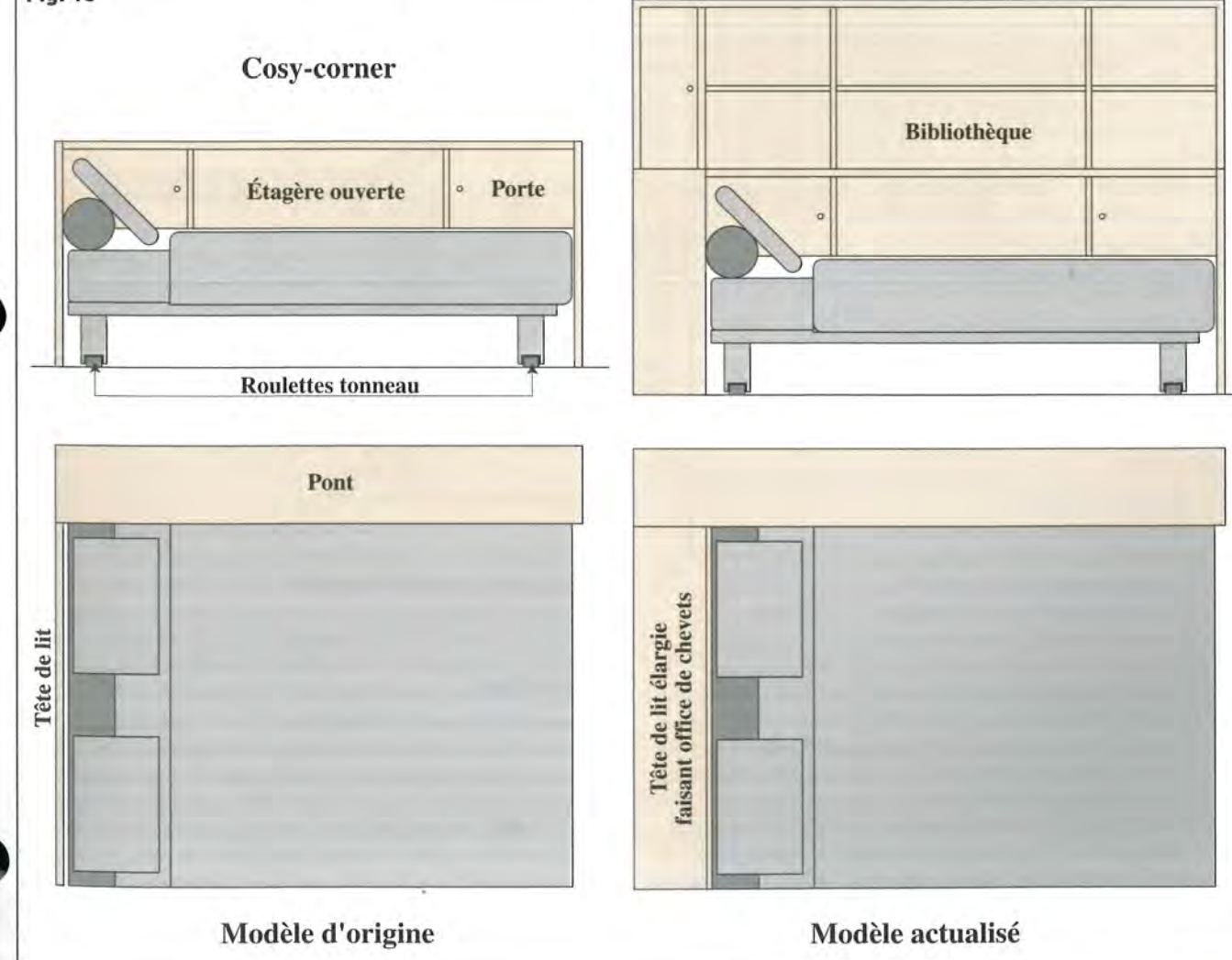


Lit à dossier avec literie classique
(coupe longitudinale)



Lit avec petit dossier réduit pour couette
(coupe longitudinale)

Fig. 13



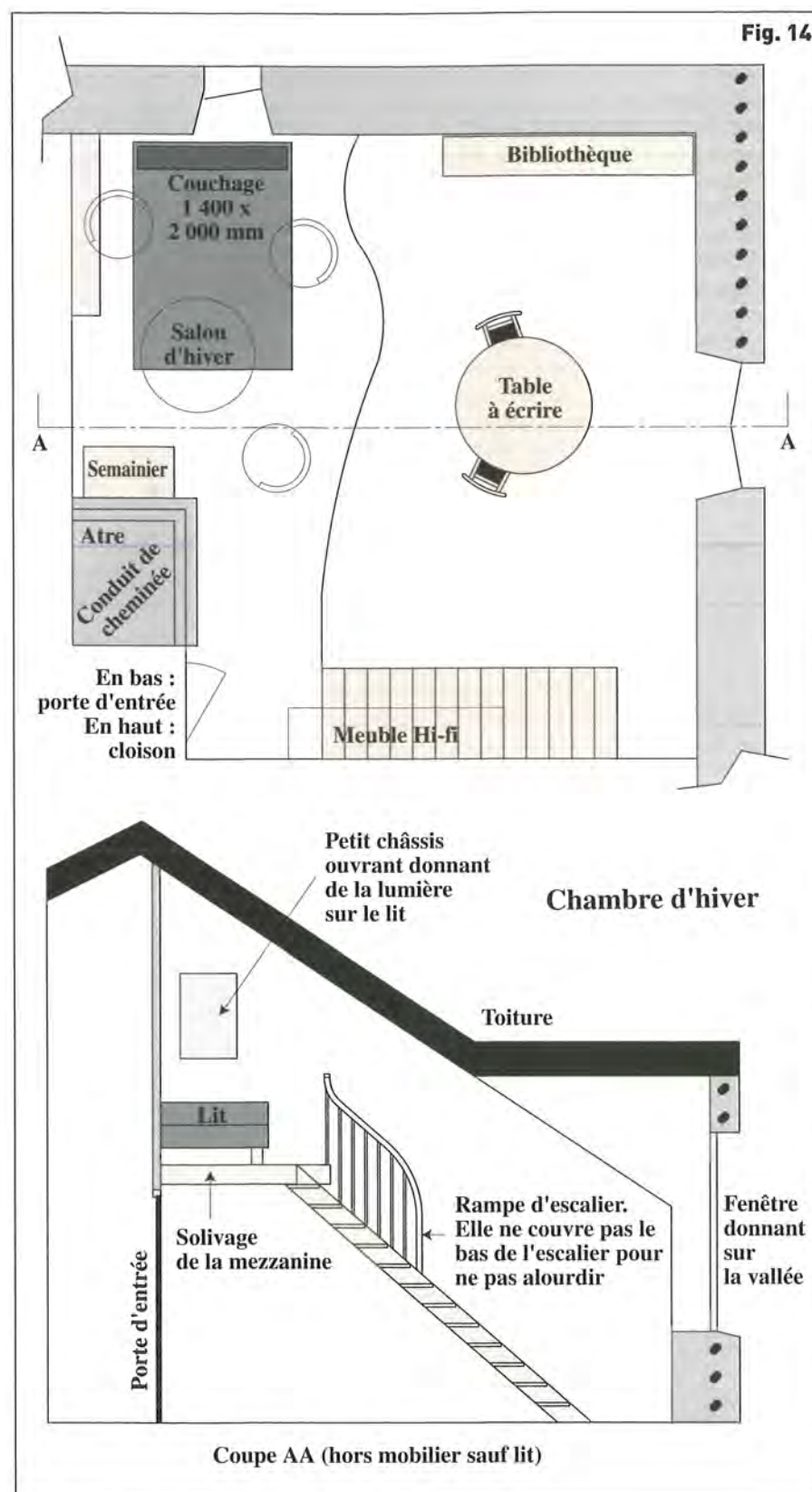
il s'agit d'un lit pour une personne. L'ensemble sommier matelas vient s'encaster sur un des grands côtés sous un pont garni de deux niches fermées encadrant une vitrine ou un étagère ouverte (Fig. 13). Un simple panneau plat tient lieu de tête de lit. La literie est montée sur roulettes tonneaux. Ainsi, on peut facilement la déplacer pour faire le lit ou le ménage. Ce concept, complètement abandonné, me semble pourtant intéressant à réactualiser en élargissant la tête de lit pour permettre du rangement et en agencant le pont en fonction des besoins. On a l'avantage, pour quelqu'un qui aime rester au lit, de garder ainsi de nombreuses choses à portée de main.

On trouve également de nombreux modèles de bois de lits modernes : cadres en cuvette autour d'un futon japonais (ou prétendant l'être), chevets intégrés dans les têtes de lit, lit surbaissés... Je crois que tout est possible, à condition de ne pas perdre de vue quelques principes de base : un lit doit être confortable. On doit pouvoir s'y coucher et s'en lever facilement. L'entretien (mise en place de la literie et ménage) doit en être aisé. Bref, comme pour tous les meubles, la première qualité du lit, c'est sa fonctionnalité !

Pour ce qui est des autres meubles que l'on peut trouver dans la chambre, je dirais que le jeu est ouvert. Il y a bien sûr l'armoire, mais elle est de plus en plus souvent remplacée par un placard ou de l'agencement. Heureusement, les belles armoires ont su s'expatrier vers d'autres pièces de la maison, en changeant au besoin de fonction pour devenir bar, vaisselier, bibliothèque... La commode fait également partie des classiques, avec la coiffeuse. Mais petites tables et sièges mobiles y sont de plus en plus présents, ainsi que les petits meubles tels que dos-d'âne, bonheur-du-jour ou scriban. La liste est longue et ne dépend que de ce qu'on souhaite en faire.

FAIRE GRAND DANS PEU DE PLACE

Le manque de place est pour moi la contrainte majeure de nos habitations modernes. Comment faire d'une chambre de 16 m³ un lieu agréable où l'on se lève avec le sourire, alors qu'il faut y empiler un lit, le linge, les habits ? Je ne sais pas. Je n'ai pas de solution miracle, sauf peut-être de s'interroger : les draps de rechange ont-ils besoin d'être sur place ? On ne les change quand même pas tous les deux jours. Mis à part le linge de corps, les habits ne seraient-ils pas mieux dans une pièce dévolue à cet usage ? N'y aurait-il pas une pièce contiguë à la chambre qui puisse lui être annexée, s'il le faut avec quelques menus travaux ? Mon lit a-t-il besoin d'être stationnaire et au sol ? Ne pourrait-il pas être escamotable ou en mezzanine, permettant par là même de loger d'autres choses en dessous ? Je sais, on est loin de la chambre idéale. Mais là, l'idéal, c'est d'améliorer le quotidien !

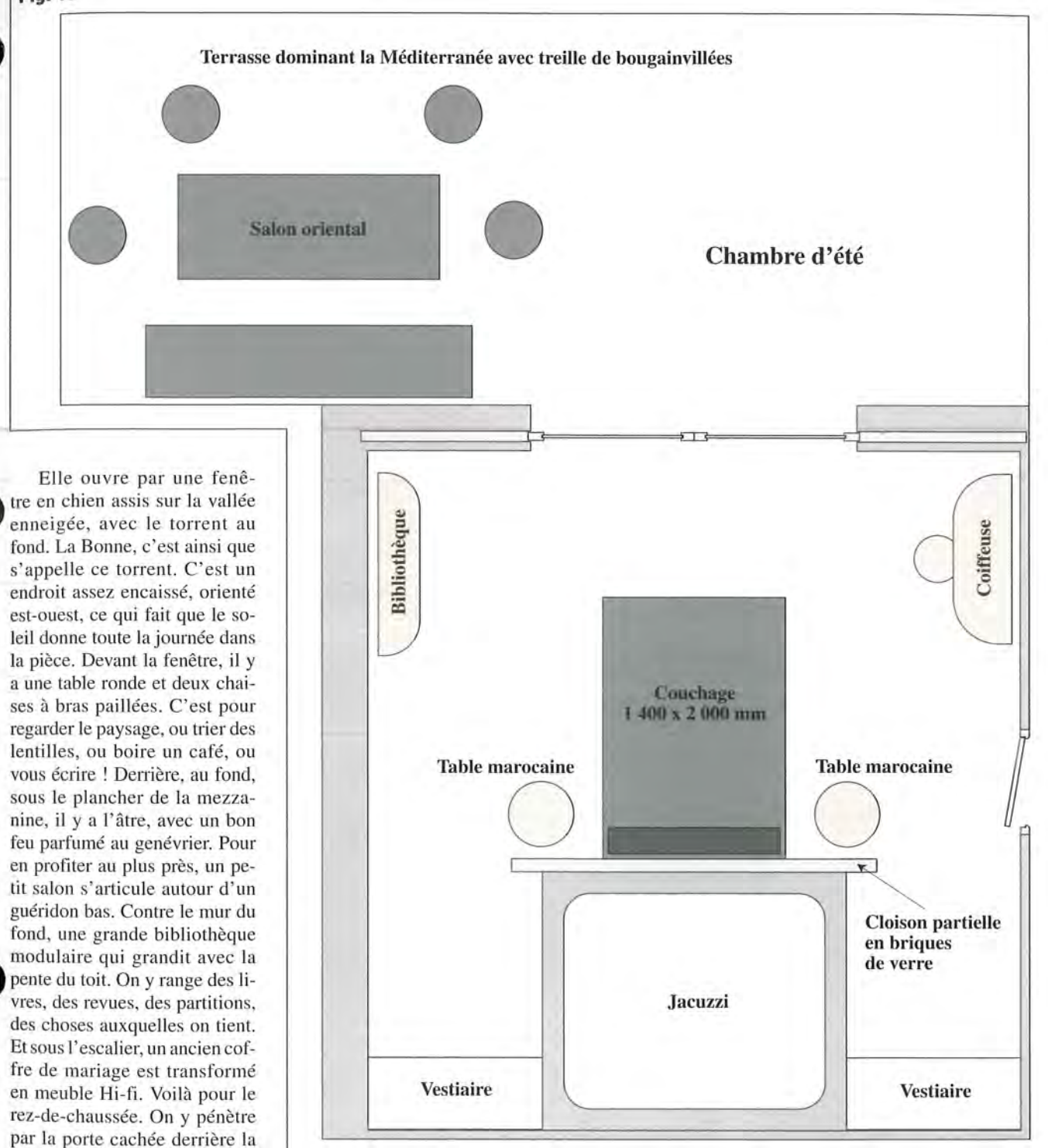


MON IDÉAL

Puisqu'on en parle, et pour vous montrer que de toute façon on rêve toujours plus que ce que l'on a (et heureusement, sinon la vie serait triste), voici mon idéal. Je vous le présente en deux croquis, parce qu'une chambre ne me suffit pas ! Il m'en faut une pour l'hiver, à la montagne, dans une petite vallée des Hautes-Alpes que j'affectionne particulièrement, et une d'été, surplombant la Méditerranée... Peut-être la côte sud de la Crète, peut-être la baie de Tunis.

Pour l'hiver, j'imagine cette chambre en duplex, qui suit la pente du toit d'une vieille maison montagnarde (Fig. 14).

Fig. 15

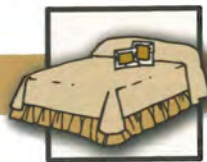


Elle ouvre par une fenêtre en chien assis sur la vallée enneigée, avec le torrent au fond. La Bonne, c'est ainsi que s'appelle ce torrent. C'est un endroit assez encaissé, orienté est-ouest, ce qui fait que le soleil donne toute la journée dans la pièce. Devant la fenêtre, il y a une table ronde et deux chaises à bras paillées. C'est pour regarder le paysage, ou trier des lentilles, ou boire un café, ou vous écrire ! Derrière, au fond, sous le plancher de la mezzanine, il y a l'âtre, avec un bon feu parfumé au genévrier. Pour en profiter au plus près, un petit salon s'articule autour d'un guéridon bas. Contre le mur du fond, une grande bibliothèque modulaire qui grandit avec la pente du toit. On y range des livres, des revues, des partitions, des choses auxquelles on tient. Et sous l'escalier, un ancien coffre de mariage est transformé en meuble Hi-fi. Voilà pour le rez-de-chaussée. On y pénètre par la porte cachée derrière la cheminée et tout le mobilier est régional, assez rude, en épicea ou en mélèze. L'étage sert de chambre. C'est tout petit, un peu éclairé par le châssis ouvrant. Le lit est coincé entre le mur est, la cloison et le conduit de cheminée. Comme il est en tuf, il diffuse toute la nuit une douce chaleur et mes nuits sont douillettes. A côté du lit, un bibus en noyer me sert de chevet, de bibliothèque... Un semainier Louis XVI marqué d'un trophée musical amène une touche d'élégance dans cet univers campagnard. Les sols, en haut comme en bas, sont traités en peuplier ciré, façon plancher de grenier. Murs et plafonds sont badigeonnés à la chaux.

L'été est plus exotique (Fig. 15). Une grande pièce très blanche ouvre sur la terrasse par une porte-fenêtre coulissante de moitié du mur. Ouverte, elle s'escamote en deux parties dans la maçonnerie, donnant ainsi l'impression que l'on dort dehors. Le lit est placé face à cette baie, pour profiter de la vue dès le réveil. Il s'adosse à un mur en briques de verre bleutées de 2 m

de haut et est entouré de deux très belles tables marocaines en marqueterie d'os en guise de chevets. De part et d'autre, contre les murs, une bibliothèque et une coiffeuse, de style oriental également, avec des découpes en moucharabieh. Le sol est en tommettes de terre cuite, avec un magnifique tapis comme on sait en faire dans ces régions-là. Derrière les briques de verre, un jacuzzi et ses vestiaires pour profiter des joies de la balnéothérapie. La terrasse, qui domine la Méditerranée, accueille sous sa tonnelle de bougainvillées un salon oriental à gauche et même peut-être un hamac à droite, pour les siestes de début d'après midi.

Bon, je vous avais prévenu : c'est un projet idéal. Mais quand on regarde bien, cela reste réalisable. Le tout, c'est de trouver les lieux. Ah, oui, alors ça, les lieux, c'est une autre paire de manches. De toute façon, je prétends que toute entreprise commence par un rêve. Sans utopie, point de progrès. Alors rêvez... Eh puis voyez ce que vous pouvez en tirer !



Un aménagement bien pensé !

Par Roger Pillot

La petite chambre qui va nous servir d'exemple se caractérise par une surface de plancher réduite de 2,80 x 3,35 m, tout en bénéficiant d'une hauteur de plafond confortable de 2,80 m. C'est cette hauteur de plafond qui a permis de développer un espace de rangement d'une capacité supérieure à celle que pourraient procurer une armoire ou des éléments de mobilier traditionnel.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

La Fig. 1 donne une vue d'ensemble de notre petite chambre. On distingue, à gauche en entrant, une espace penderie à double niveau de rangement, qui occupe la presque totalité de la hauteur de la pièce. La partie haute de la penderie se prolonge par une succession de placards suspendus qui font retour dans l'angle des

murs et occupent toute la longueur de la pièce. Le lit trouve sa place dans la sorte d'alcôve ainsi obtenue. Une niche à tablettes, disposée dans la penderie, fait office de table de nuit (Fig. 2). Un croisillonnage à petits bois supporte un faux plafond qui ferme ce qui subsiste du plafond d'origine. Aucune place n'est perdue dans cette réalisation sur mesure !

Fig. 1

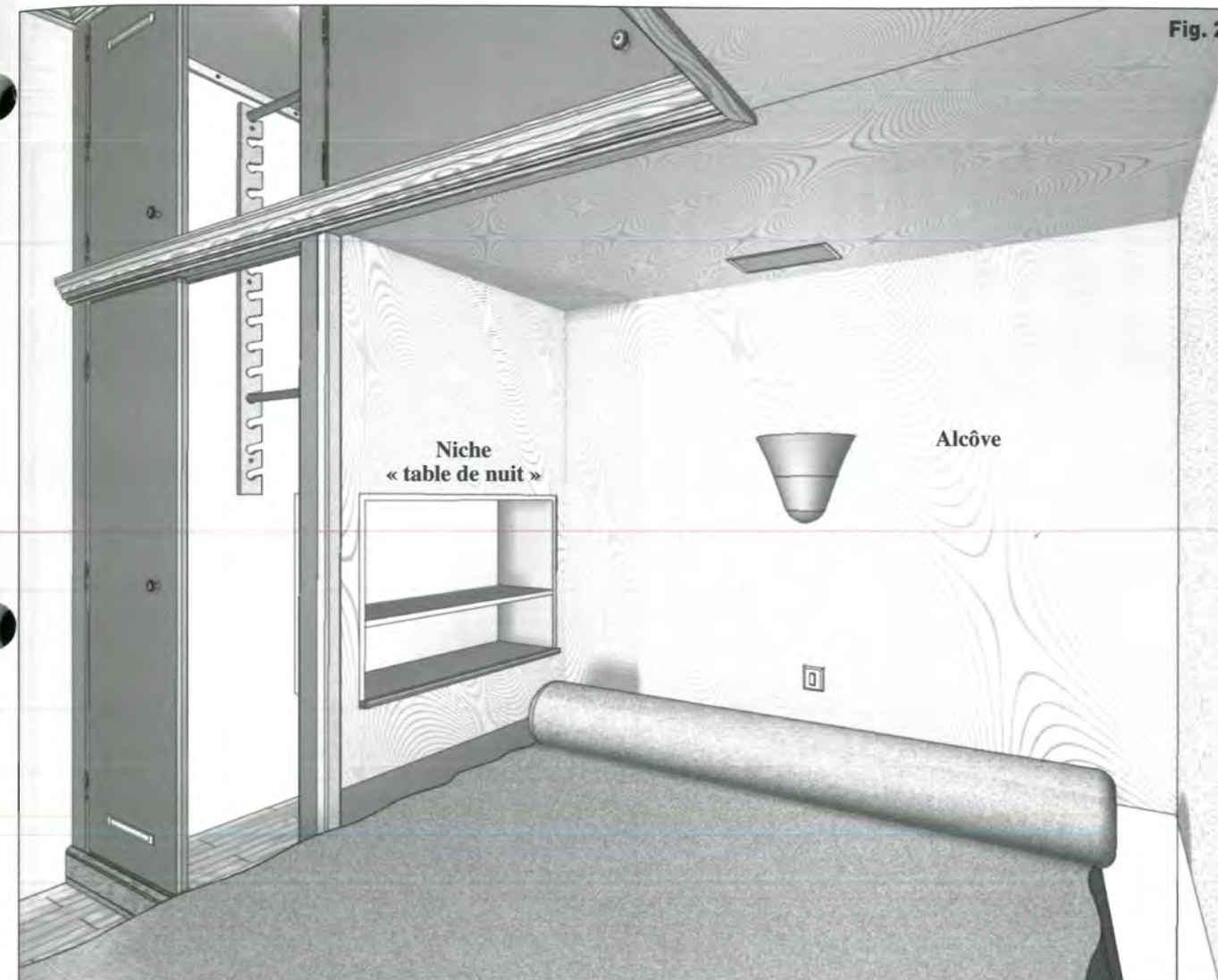
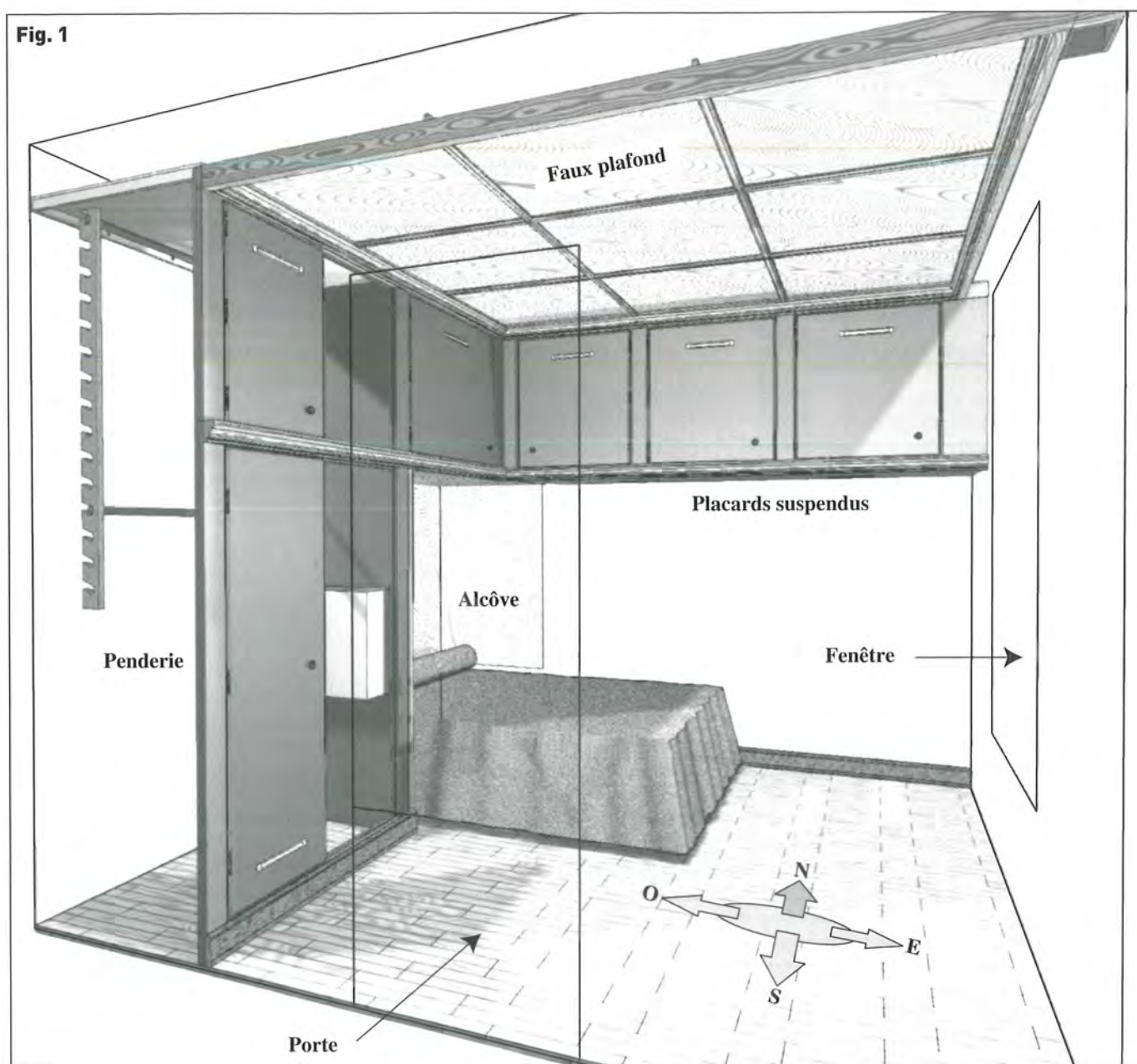


Fig. 2

DESCRIPTION DE LA CHAMBRE

Les Fig. 3 à 6, dans les pages qui suivent, montrent les sections partielles de la chambre relatives aux quatre murs. Les dimensions intéressantes à prendre en compte sont les hauteurs d'établissement et les profondeurs de rangement, s'agissant de caser vêtements, draps, couvertures ou linge de maison. Les largeurs des portes des différents modules de cet exemple n'ont qu'une valeur indicative puisqu'elles dépendent des dimensions de la pièce, essentiellement variables d'une chambre à une autre.

■ QUELQUES REMARQUES :

- L'emprise au sol de la penderie doit laisser un espace de parquet suffisant pour dégager facilement le lit de l'alcôve lorsqu'il s'agira de changer les draps.
- La présence de la grande glace (mur sud), au-delà de sa vocation utilitaire, améliore la sensation d'espace de cette petite chambre.
- La grande hauteur de plafond permet de disposer d'un vide technique de 20 cm autorisant la mise en place des dalles et le passage d'éventuelles gaines de ventilation.

■ PRINCIPE DE LA CONSTRUCTION :

La façade de la penderie, qui repose au sol (mur ouest), est fixée au mur par des équerres métalliques chevillées (non représentées). Elle supporte deux corniches qui structurent mécaniquement et visuellement l'ensemble de l'aménagement en se prolongeant en retour le long du mur nord avec les placards suspendus. Leurs extrémités aboutissent sur le mur est où elles sont fixées de même par des équerres chevillées. Les étagères reposent sur des

alignements de tasseaux muraux à l'arrière et, en façade, sur des tasseaux identiques vissés contre les faces internes des corniches et des montants.

La corniche supérieure se poursuit sur le long des murs est et sud pour former une ceinture complète qui reçoit le faux plafond et les plaques de fermeture complémentaires. Notons que la corniche est décalée du mur est d'une distance correspondant à l'espace réservé à la tringle à rideau.

Toute la construction figure en marron sur les croquis de même que les habillages en bois relatifs à la fenêtre, la porte, les plinthes et le cache-radiateur.

DÉTAIL DE LA STRUCTURE

■ ÉLÉMENTS PORTEURS (Fig. 7)

La structure porteuse est constituée des montants et des corniches, simplement assemblés par vis. Les montants sont en lattes de 15 et 22 mm d'épaisseur (détail A). Les corniches en sapin sont tirées de chevrons ou de bastaings que l'on choisira droits de fil et aussi dépourvus de nœuds que possible. Cet assemblage par vis est très solide et présente l'avantage de pouvoir appliquer les finitions sur les éléments séparés avant de les solidariser ; ici les portes et les montants sont peints en laque brillante tandis que les corniches conservent leur aspect bois sous un vernis incolore.

Remarque : soumis à l'usure et aux chocs, le rebord des corniches inférieures mérite d'être renforcé par une baguette de bois dur rapportée en feuillure (détail C).

Fig. 3

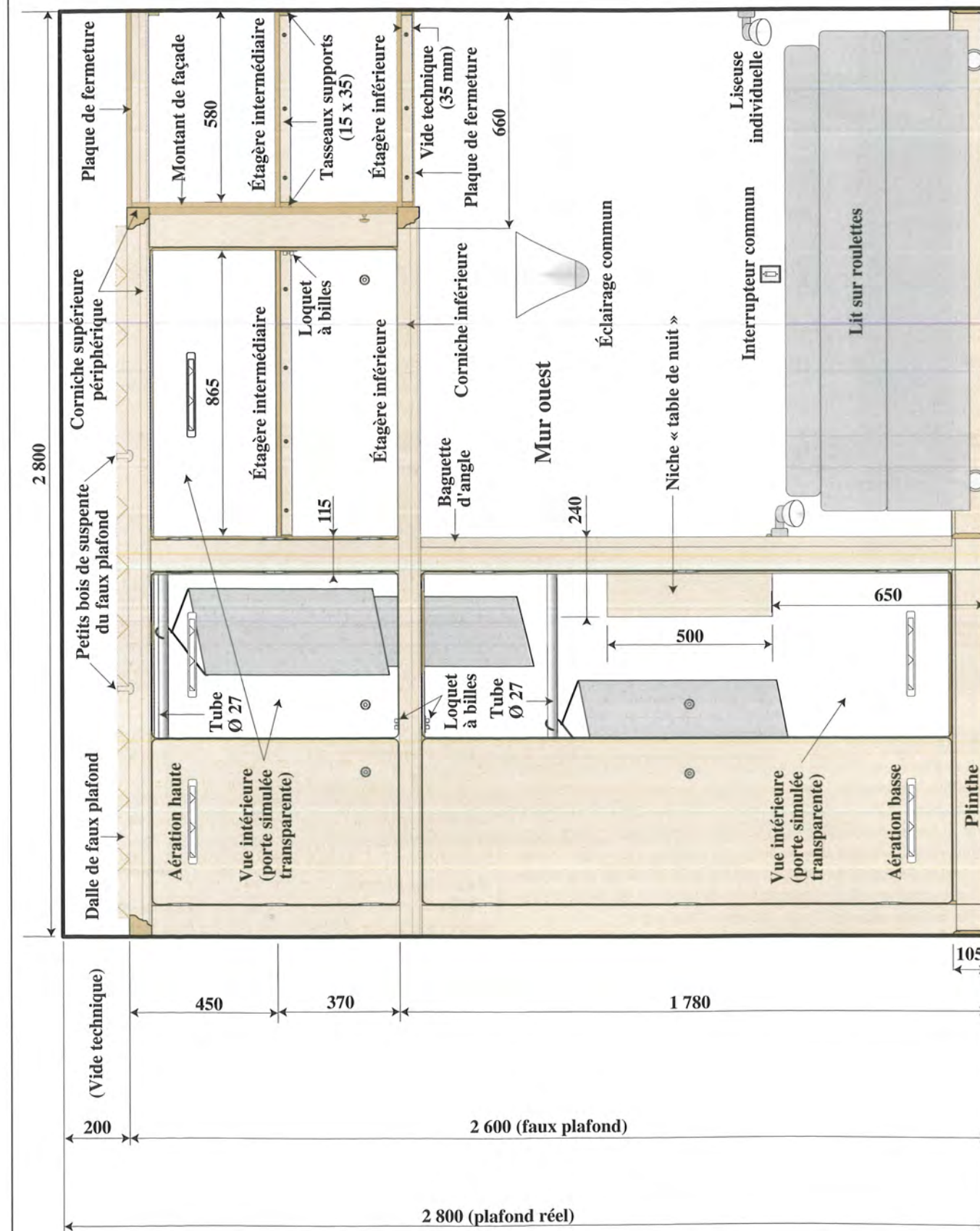


Fig. 4

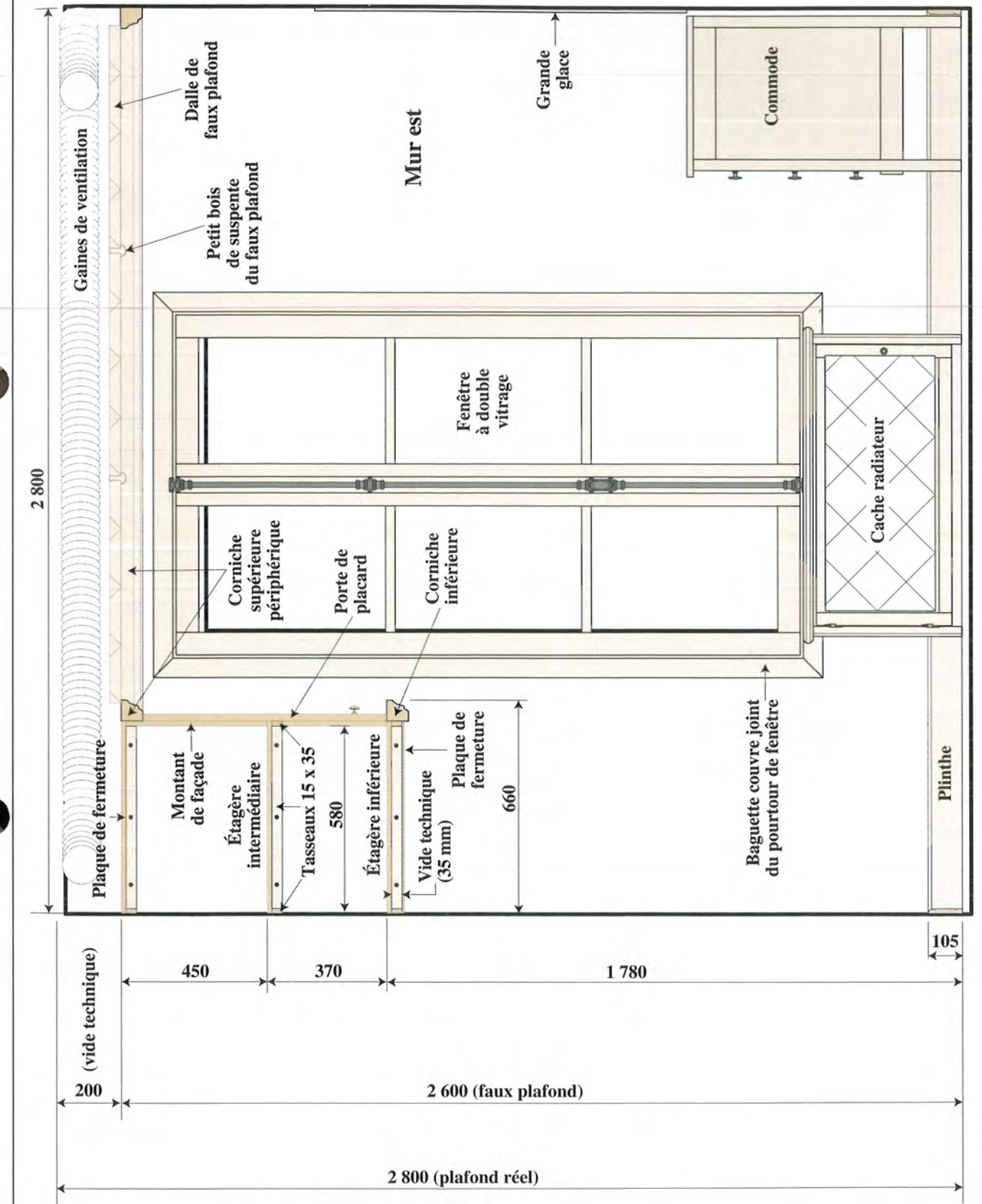


Fig. 5

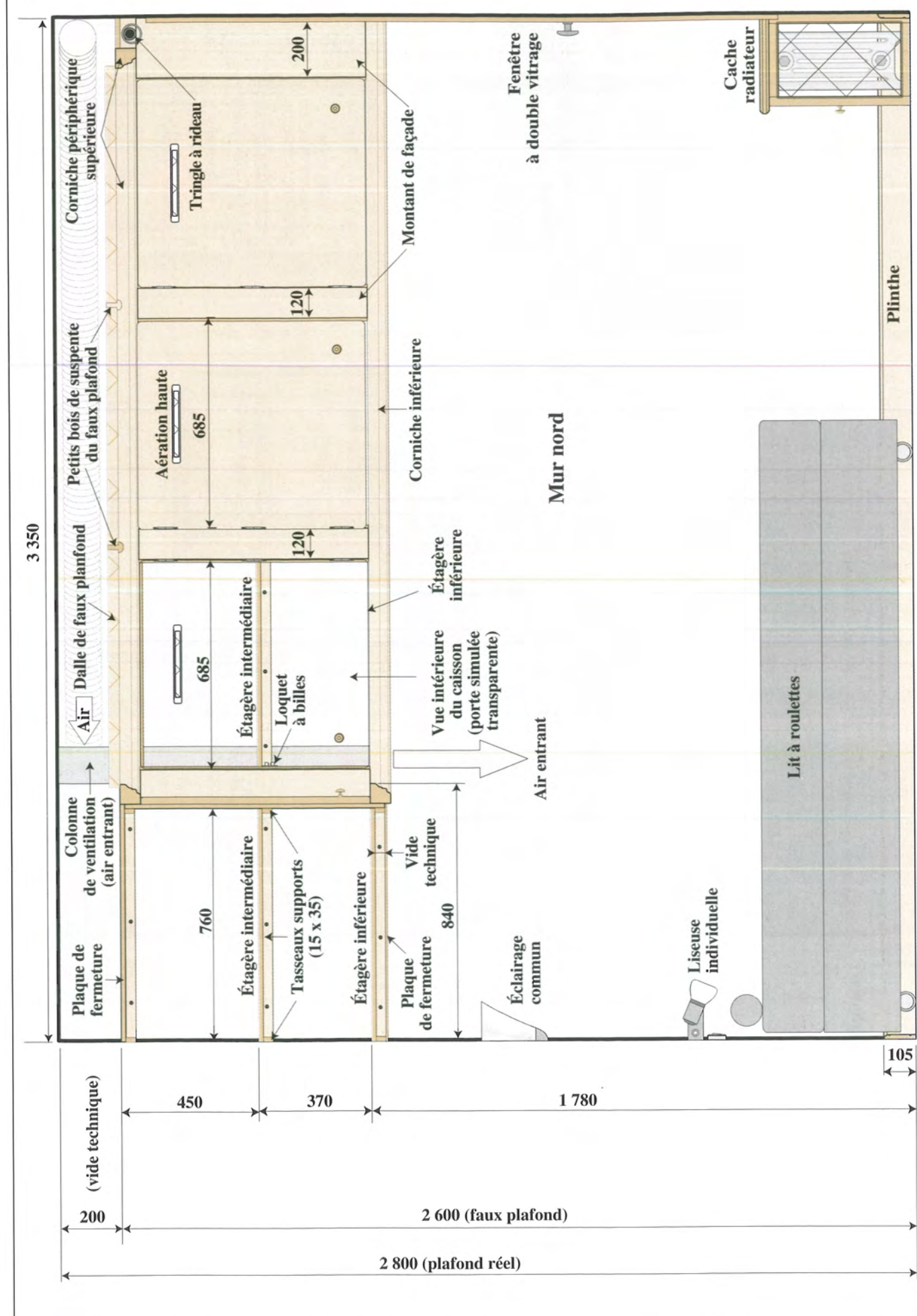


Fig. 6

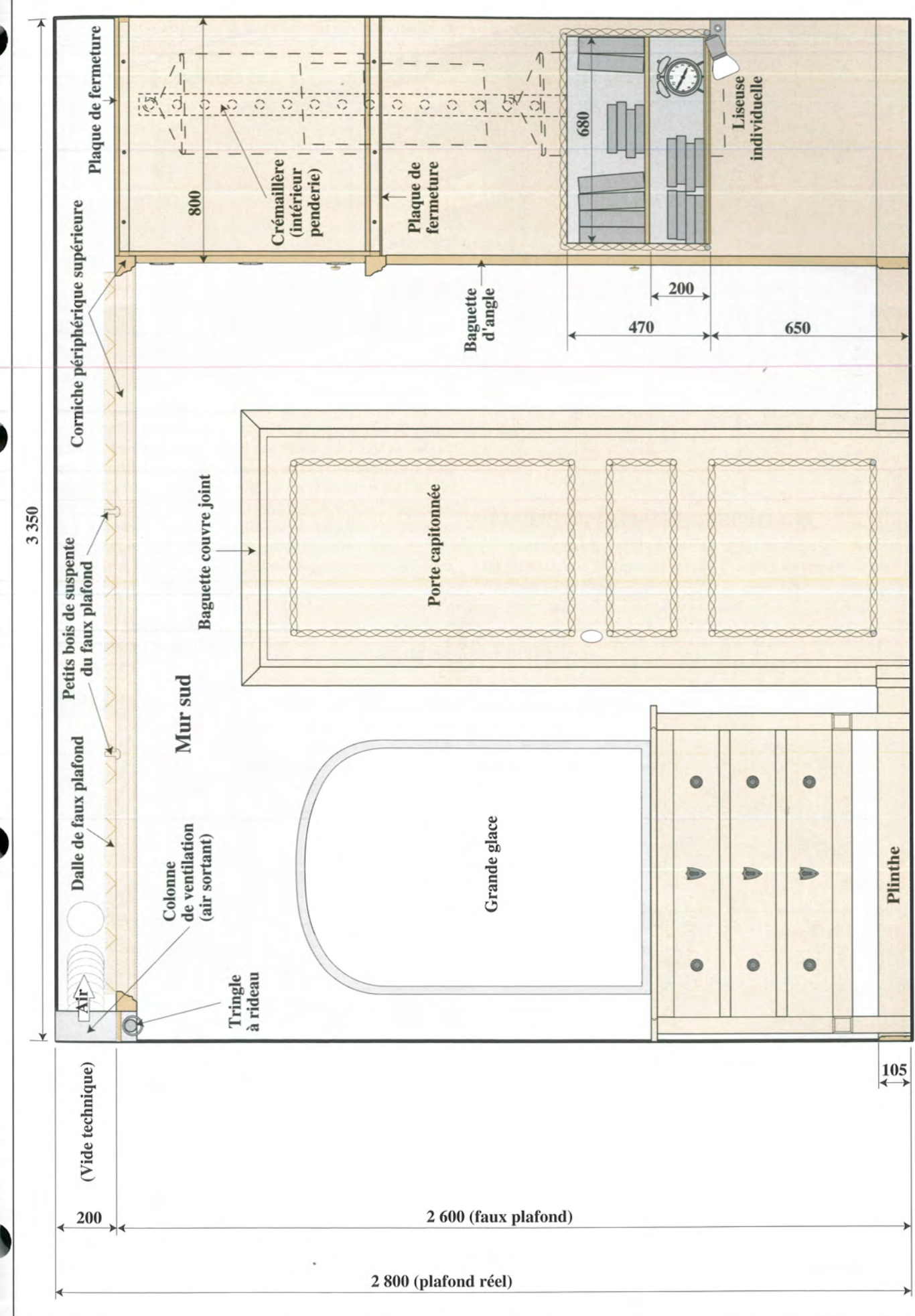
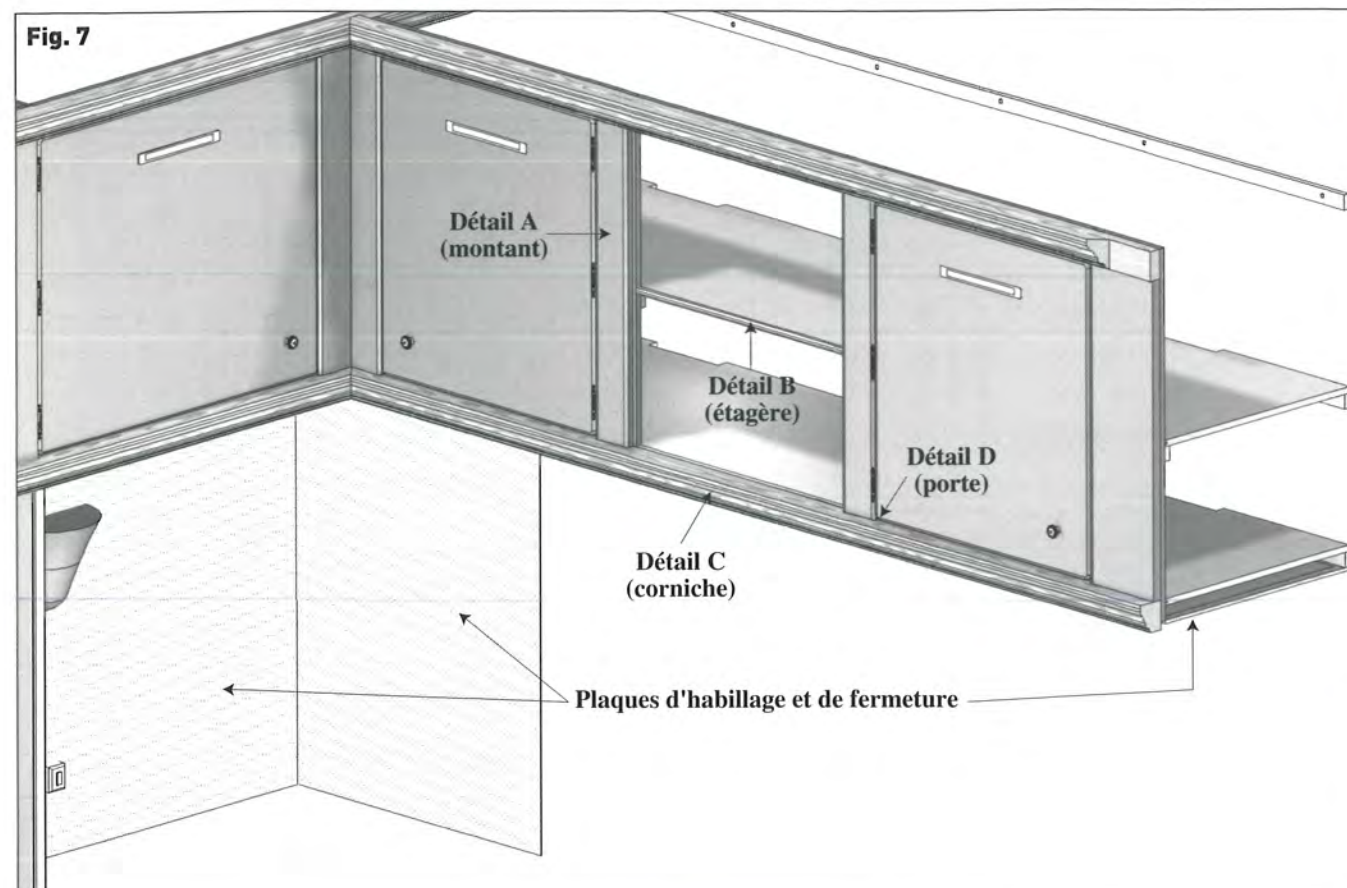
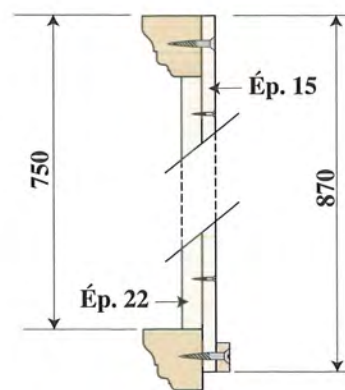
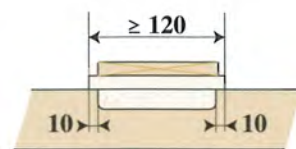


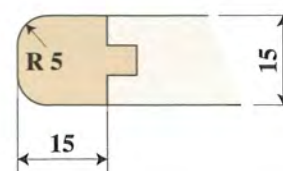
Fig. 7



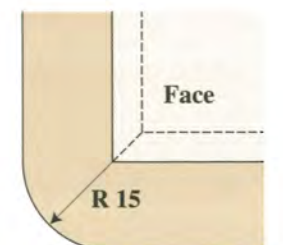
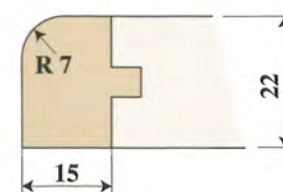
Détail A
Sections montant



Détail B
Emboîture étagère

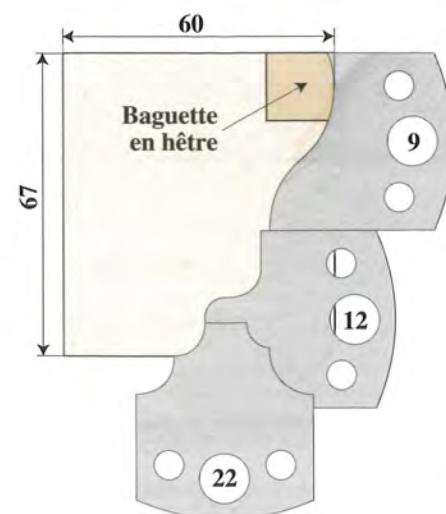


Détail D
Emboîture porte



Détail C
Corniche

Réalisation avec 3 fers
montés sur porte-outils
de hauteur 40 mm.
Réf. : 009
Réf. : 012
Réf. : 022



PORTES ET ÉTAGÈRES (Fig. 7)

Les portes sont réalisées en lattes de 22 mm, les étagères en lattes de 15 mm. Leurs chants sont renforcés par des emboîtures en bois dur (détails B et D).

PLAQUES DE FERMETURE (Fig. 7)

L'habillage est assuré par des plaques de contreplaqué de 6 mm vissées sous les tasseaux inférieurs, pour fermer le dessous des éléments suspendus. Elles sont revêtues d'un tissu mural agrafé, en réplique de celui des dalles du faux plafond et en harmonie avec l'ensemble de la décoration de la pièce. Des plaques murales similaires habillent l'intérieur de l'alcôve au niveau de la tête de lit.

LE FAUX PLAFOND (Fig. 8)

Des croisillons à petits bois en sapin de section 35 x 50 mm reposent sur la corniche supérieure. Ces croisillons sont vernis à l'identique des corniches. Les dalles sont des cadres en tasseau de 30 x 30 mm, sur lesquels le tissu mural est agrafé.

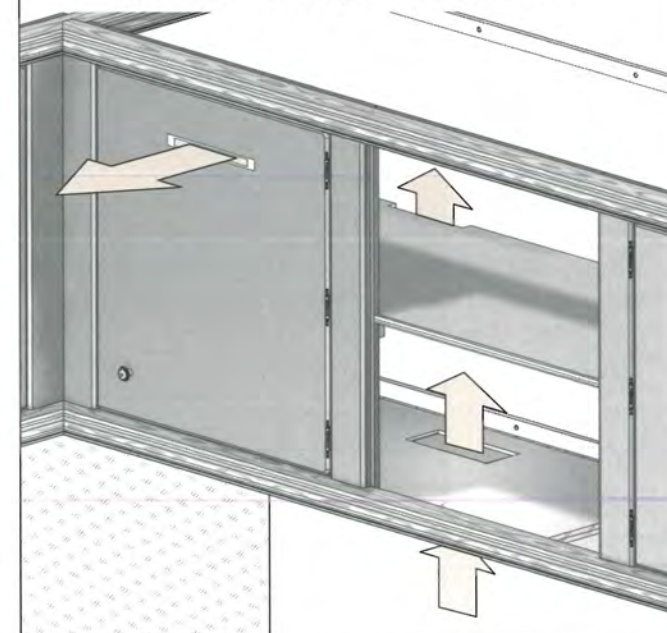
COMPLÉMENTS

Il est nécessaire d'aérer l'intérieur des placards pour éviter le développement des moisissures sur le linge au contact des murs. Une isolation thermique préalable des murs (ici Nord et Est) est fortement conseillée, mais ne dédouane pas de l'obligation d'aérer l'ensemble ! La Fig. 9 donne une idée de la circulation de l'air depuis les plaques de fermeture, les encoches en fond d'étagères et les portes en partie haute. Des grilles d'aération sont disponibles en de nombreux formats chez les marchands de matériaux.

Les Fig. 10 à 12 donnent le détail des baguettes couvre-joints, de la plinthe et de la crémaillère.

Fig. 9

Une bonne aération
prévient les risques de moisissure



CAHIER DES CHARGES D'UNE CHAMBRE

Une chambre doit procurer le repos en toutes circonstances, de jour comme de nuit, au gré de l'emploi du temps ou de l'état de santé de chacun.

Fig. 8

Faux plafond à petits bois

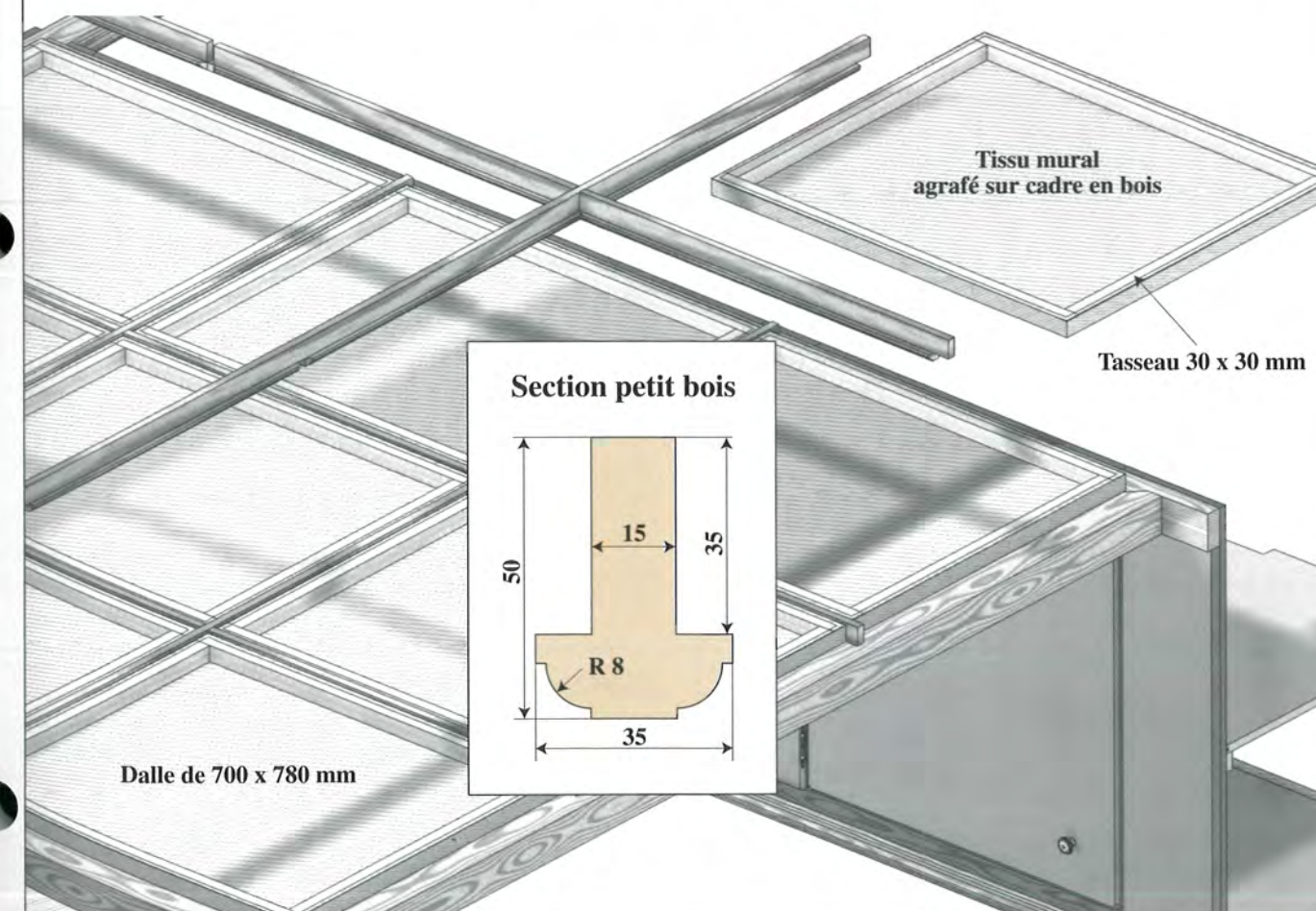


Fig. 10

Couvre joint réalisé avec 2 fers montés sur porte-outils de hauteur 40 mm. Réf. : 001 et 007

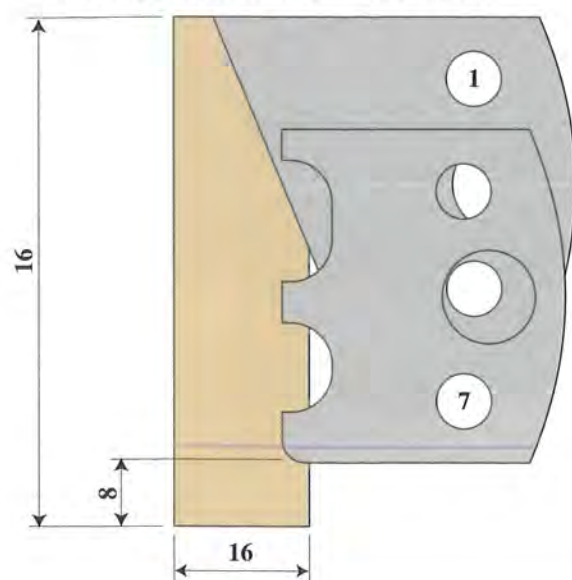


Fig. 11

Plinthe réalisée avec 2 fers montés sur porte-outils de hauteur 40 mm. Réf. : 022 et 002

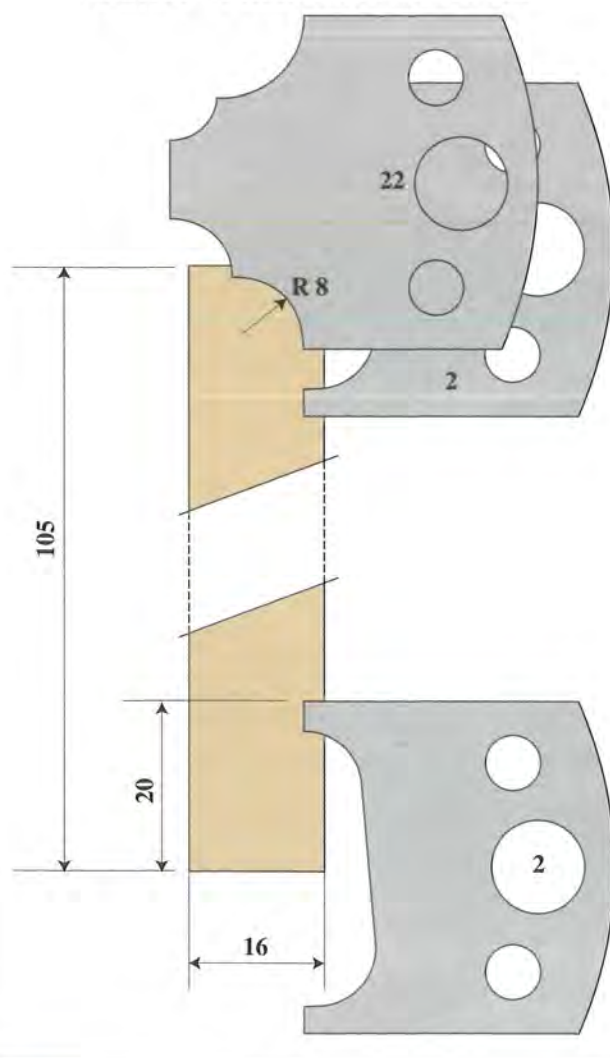
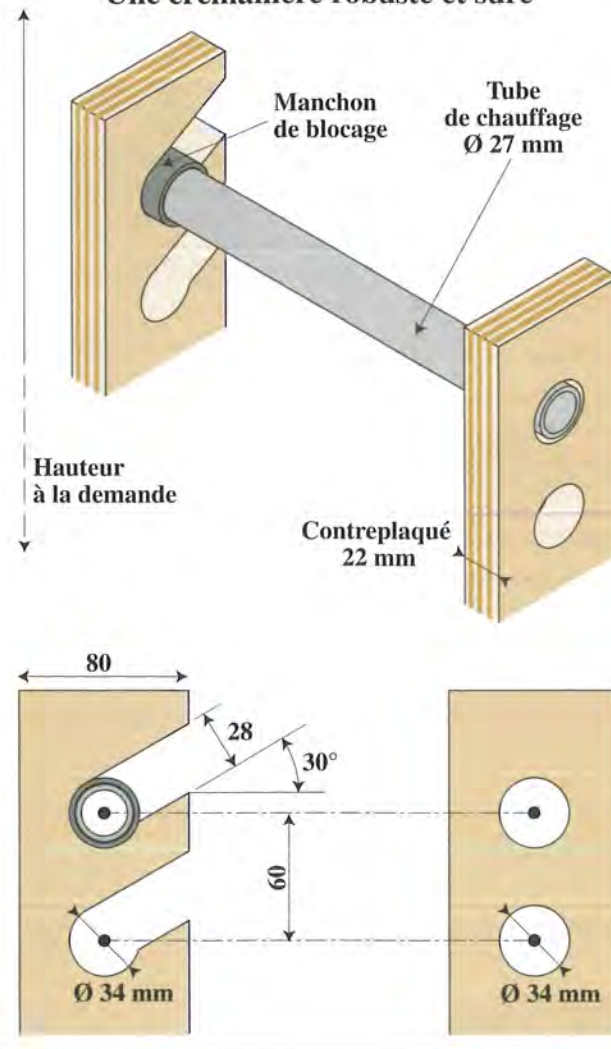


Fig. 12

Une crémaillère robuste et sûre



• **Bruit** : une fenêtre à double vitrage semble de rigueur pour se protéger des agressions sonores, surtout en milieu urbain. D'autre part, l'utilisation d'un tissu mural assourdit les sons : c'est le cas ici avec l'alcôve, le faux plafond et le capitonnage de la porte.

• **Insectes** : s'il est possible de se reposer fenêtre ouverte en milieu calme, il faut alors faire barrage aux insectes piqueurs. Une moustiquaire, installée par Velcro sur un petit profilé aluminium rapporté à la périphérie des chants internes du dormant entre volet et fenêtre, donnera toute satisfaction.

• **Qualité de l'air** : l'air d'une chambre doit être respirable lorsque la fenêtre reste fermée, ce qui explique la présence des conduits de ventilation indiqués sur les figures précédentes. Des ventilateurs à faible bruit, déportés à l'extérieur et commandés par un programmeur, assurent les cycles de renouvellement de l'air.

• **Confort de lecture** : des liseuses individuelles, près de la tête de lit, permettent à chacun de poursuivre sa lecture sans déranger son partenaire.

CONCLUSION

Faute de représenter la chambre idéale, nous espérons que cet exemple vous aura procuré quelques pistes ou astuces intéressantes pour vous permettre de réaliser la véritable chambre de vos rêves ! Bon courage et bons copeaux !



Une chambre à coucher traditionnelle

Par Serge Page, menuisier-ébéniste, sculpteur ornementaliste, formateur

Il n'est pas rare de nos jours de voir du mobilier Louis XV ou Louis-Philippe parfaitement intégré dans nos intérieurs. C'est dire s'il est passé d'une époque à une autre, s'il a traversé les siècles pour être encore présent de nos jours, ne donnant nullement l'impression d'être déplacé. Dans le même esprit, le décor lorrain de ce mobilier (région dont je suis originaire) peut très bien passer le cap des régions pour se retrouver dans votre intérieur, où que vous soyez. C'est une simple affaire de goût, de coup de cœur ! Aussi, à vous tous, amateurs de meubles d'une autre époque, d'une autre région, nous vous proposons la réalisation de cette belle et harmonieuse chambre à coucher.

Les différents meubles formant cet ensemble sont complémentaires. Nous avons la traditionnelle **armoire à deux portes et deux tiroirs**. Elle comporte un côté penderie et l'autre avec des rayonnages. Les traverses hautes des portes sont courbes dans leur partie supérieure, la traverse intermédiaire est en forme de S et les traverses basses sont chantournées. La structure est globalement traditionnelle. **Le lit à panneaux** est accompagné d'un ou deux chevets, qui est ou sont avec ou sans porte.

A présent, voyons les détails de cette riche composition ! Nous allons avoir beaucoup de pièces à usiner, il va être nécessaire d'**organiser votre temps de travail**. Vous pouvez réaliser les différents ensembles (armoire, lit, chevets...) les uns après les autres. Mais vous pouvez aussi tout faire en même temps. Dans ce cas, il faut beaucoup d'organisation, car cela représente beaucoup de pièces de bois qui, en outre, se ressemblent.

Certains éléments de décoration proposés sont lorrains, fortement inspiré du style Régence en ce qui concerne notamment les rinceaux et feuillages. Vous pouvez bien sûr agréger la décoration à votre goût, ou tout simplement vous en passer. Toutes les moulures et les sculptures sont en relief. Si comme moi vous choisissez de les faire (et vous avez bien raison : elles donnent un cachet énorme au mobilier !), il faut les penser tout de suite et prévoir des surépaisseurs en conséquence dès le débit.

La qualité du bois joue un grand rôle dans celle du mobilier que vous allez créer. Cet ensemble a été réalisé en chêne. Du merisier ou du noyer conviendraient aussi parfaitement. Mais quelle que soit l'essence, choisissez du très beau bois, bien de fil, sans gros nœuds, et en évitant les morceaux trop maillés, surtout dans les parties sculptées, car les teintures prennent médiocrement sur les mailles et gâchent les effets des sculptures. Attention aussi à la composition des panneaux : efforcez-vous de les constituer uniquement de morceaux maillés ou tous de fil. Évitez le disgracieux mélange des deux (que l'on voit parfois pratiqué sur le mobilier massif du commerce), c'est un gage de qualité ! Pour ma part, je garde le bois maillé de préférence pour les traverses intérieures du meuble, les rayons, les fonds...

Encore une précision sur le matériau : dans tous les cas, n'utilisez que du bois parfaitement sec. Pour obtenir des constructions parfaitement harmonieuses, l'idéal serait de pouvoir prendre les différentes pièces dans la même grume, ce qui n'est pas toujours facile ni faisable !

FINITION

Les possibilités de teintures et de finitions sont nombreuses, à vous de choisir selon vos goûts personnels ! Je vous propose la procédure suivante que j'ai appliquée à mes meubles. Il s'agit d'appliquer d'abord une teinte à l'eau pas trop foncée : 16 g. d'extrait de Cassel dilués dans un litre d'eau font parfaitement l'affaire. C'est une teinte parmi les plus économiques et qui a un rendu « chaud » agréable. L'extrait de Cassel est en fait du brou de noix en poudre, vous le trouvez dans les quincailleries disposant d'un rayon dédié aux finitions. Préparez plusieurs litres de cette teinte. Délayez la poudre dans de l'eau chaude, le mélange sera plus homogène. Vous pouvez appliquer cette teinte au pinceau ou au pistolet. Attention : ne « chargez » pas trop, sinon des coulures et des nuances risquent d'apparaître ! Préparez un chiffon de coton pour essuyer et égaliser la teinte sur tous le ou les meubles. Voyez la procédure détaillée de la teinte dans l'encadré ci-contre.

Une fois que vous aurez appliqué la teinte et l'éventuel bouche-pores, je vous propose de patiner les sculptures. Appliquez le produit, puis frottez-les à la paille de fer pour n'en laisser que dans les creux : cela leur donnera du relief. Patinez aussi certaines parties de moulures (surfaces et angles), aux endroits où les mains sont censées toucher fréquemment le meuble et où la ménagère déposera trop de cire ! Fixez enfin votre patine par un vernis, égrenez et passez une couche de cire. Vous pouvez utiliser différentes sortes de cire teintée, que l'on peut se procurer dans le commerce. Vous pouvez aussi teindre vous-même votre cire, en ajoutant par exemple du bitume de Judée à votre encaustique : plus vous en mettez dans la cire, plus ça fonce ! Je vous conseille vivement de faire des essais sur des chutes de la même essence et ayant reçu les mêmes traitements (teinte, bouche-pores) pour être sûr de votre coup.

Note sur la sculpture

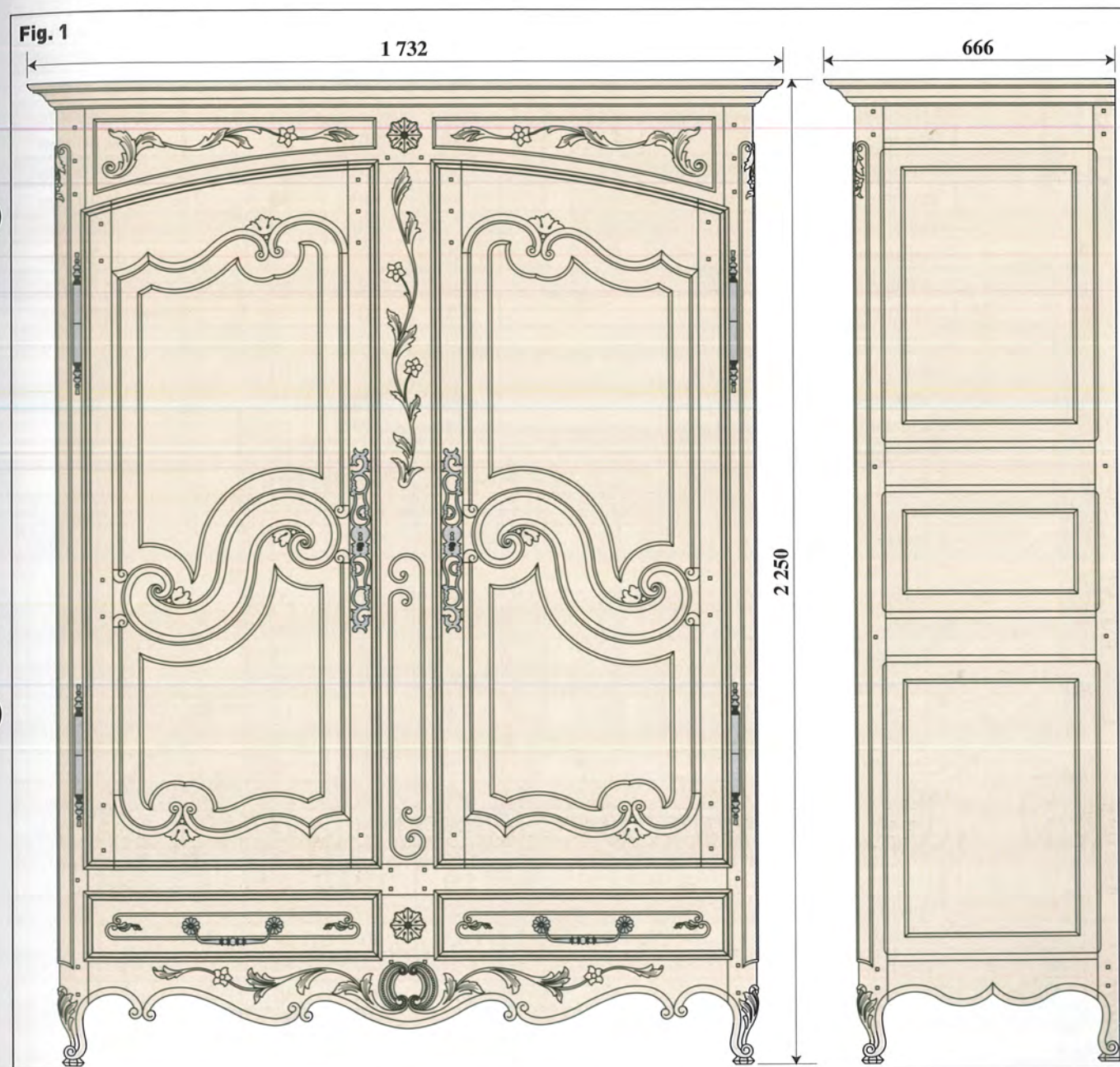
Lors de la réalisation des différentes sculptures, soignez bien votre travail. Gardez à l'esprit que des sculptures imparfaites peuvent tuer le reste de votre travail. La sculpture est un plus qui doit au contraire mettre en valeur votre ouvrage.



L'armoire

Commençons par l'armoire ! C'est un meuble imposant et bien proportionné, qui doit pouvoir contenir les nombreux vêtements et autres parures de lit que l'on peut être amené à y placer.

Voyez les dimensions d'encombrement de l'armoire que nous vous présentons : hauteur 2 250 mm, largeur 1 732 mm, profondeur 666 mm (Fig. 1)



DÉBIT, CORROYAGE (Fig. 2 et 2bis)

Commencez par débiter les différentes pièces de bois dans des plateaux de chêne de 80 mm d'épaisseur pour les montants. Employez du 41 mm et du 34 mm pour les traverses ainsi que du 21 mm pour les panneaux. Prévoyez des surcotes par rapport à la feuille de débit, comme indiqué ci-après : + 50 mm dans la longueur, + 10 mm dans la largeur et + 3 à 5 mm en épaisseur selon la qualité de sciage des plateaux.

Débitez maintenant l'ensemble des pièces. Après débit, vous pouvez stocker votre bois pendant deux semaines dans votre atelier afin de le familiariser avec une température et un taux d'hygrométrie qui soient les plus proches de ceux de la pièce qui accueillera votre future armoire. Pensez également que si vous débitez l'ensemble des pièces de la chambre à coucher, elles resteront plusieurs semaines dans votre atelier et risquent de vous gêner ! Encore une fois : réfléchissez bien à votre organisation.

Réglez le guide d'équerrage de votre dégauchisseuse : il faut que l'usinage soit absolument parfait. Dégauchissez et rabotez alors les différentes pièces de bois aux largeurs et épaisseurs données par la feuille de débit. Attention aux épaisseurs des traverses : elles sont différentes selon qu'elles sont moulurées, sculptées ou non !

Sciez ensuite à leurs longueurs respectives les différentes pièces. Je vous conseille fortement d'inscrire sur chacune son appellation à la craie grasse, pour éviter de les mélanger au cours de la réalisation.

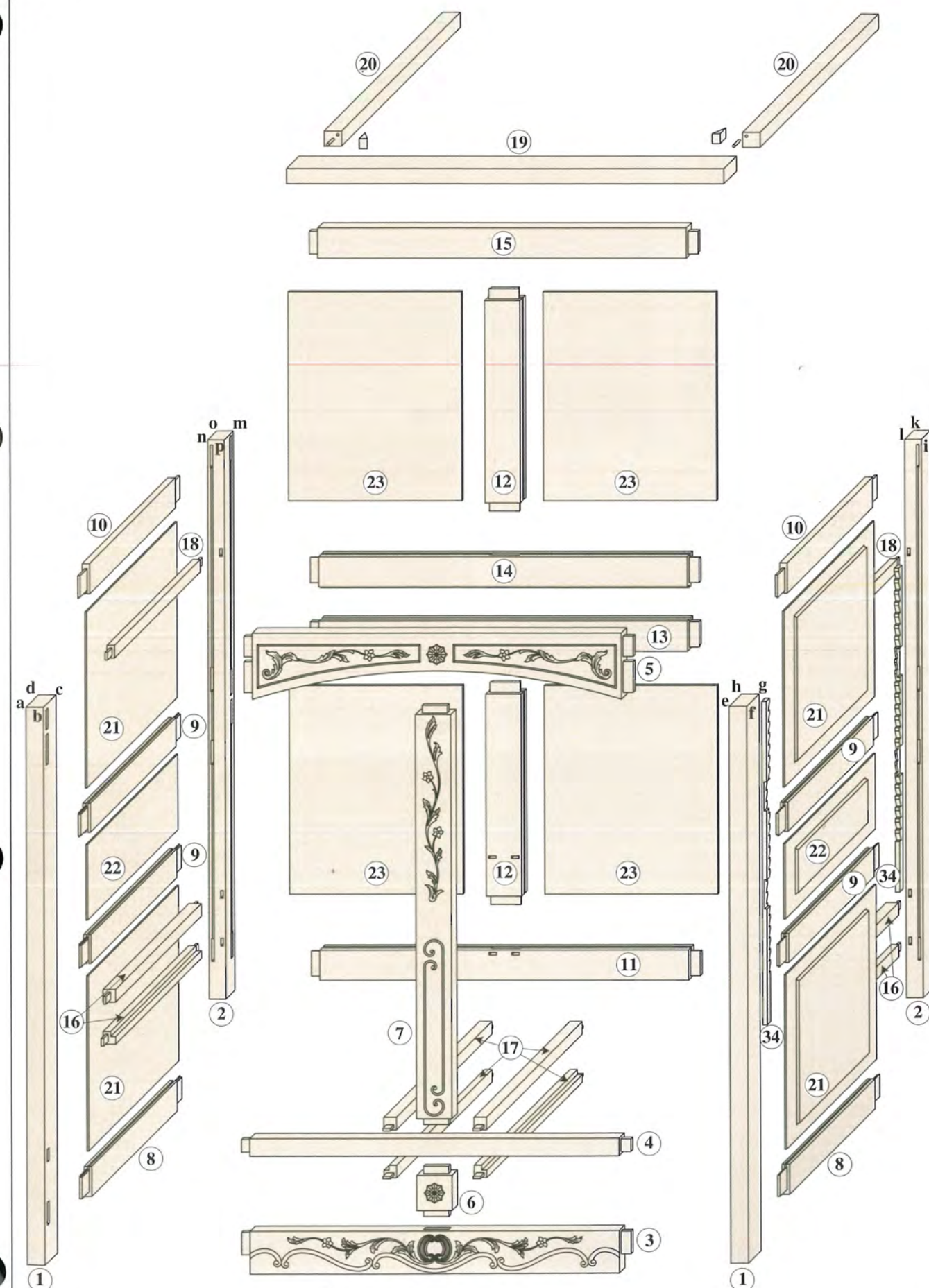
	REP.	NBRE.	DÉSIGNATION	L.	L.	ÉP.	OBSERVATIONS
STRUCTURES	1	2	Montant avant	2 210	70	70	
	2	2	Montant arrière	2 210	70	50	
	3	1	Devanture	1 540	170	34	2 tenons de 40 mm
	4	1	Traverse intermédiaire	1 540	70	30	2 tenons de 40 mm
	5	1	Fronton	1 540	260	34	2 tenons de 40 mm
	6	1	Pilastre tiroirs	200	140	34	2 tenons de 30 mm
	7	1	Pilastre portes	1 660	140	34	2 tenons de 30 mm
	8	2	Traverse basse de côté	560	120	34	2 tenons de 40 mm
	9	4	Traverse milieu de côté	560	115	30	2 tenons de 40 mm
	10	2	Traverse haute de côté	560	120	30	2 tenons de 40 mm
	11	1	Traverse basse arrière, partie inférieure	1 540	120	30	2 tenons de 40 mm
	12	2	Pilastre arrière	880	140	30	2 tenons de 40 mm
	13	1	Traverse haute arrière, partie inférieure	1 540	120	30	2 tenons de 40 mm
	14	1	Traverse basse arrière, partie supérieure	1 540	130	30	2 tenons de 40 mm
	15	1	Traverse haute arrière, partie supérieure	1 540	120	30	2 tenons de 40 mm
	16	4	Coulisseau de tiroir, côté	520	50	50	2 tenons de 20 mm
	17	4	Coulisseau de tiroir, milieu	576	50	50	2 tenons de 20 mm
	18	2	Support rayon haut	520	50	30	2 tenons de 20 mm
	19	1	Corniche, face	1 732	70	60	
	20	2	Corniche, côté	596	70	60	
	21	4	Panneau de côté	694	506	18	
	22	2	Panneau intermédiaire	506	299	18	
	23	4	Panneau arrière	826	686	18	
	24	1	Fond	1 524	546	20	
	25	1	Dessus	1 592	596	18	
AGENCEMENT	26	1	Grand rayon	1 524	546	20	
	27	1	Séparation	1 280	536	20	
	28	2	Rayon	762	546	20	
	29	1	Rayon	762	536	20	
	30	2	Tasseau de séparation	536	30	25	
	31	2	Tasseau de séparation	500	30	25	
	32	3	Tasseau rayon	459	25	18	
	33	3	Tasseau rayon	515	25	18	
	34	4	Crémaillère	1 280	18	18	
	35	2	Façade	680	160	27	
TIROIRS	36	2	Traverse avant, caisson	658	138	18	
	37	2	Traverse arrière, caisson	658	123	18	
	38	4	Traverse de côté, caisson	550	138	18	
	39	2	Fond tiroir	636	549	14	
PORTES	40	4	Montant	1 620	90	30	
	41	2	Traverse haute	620	270	30	2 tenons de 40
	42	2	Traverse intermédiaire	680	260	30	2 tenons de 40
	43	2	Traverse basse	620	170	30	2 tenons de 40
	44	2	Panneau haut	900	526	18	ou un seul panneau de 1 390 x 526 x 18 mm
	45	2	Panneau bas	710	526	18	

FOURNITURES :

- bois : 0,58 m³
- 4 fiches à larder, droite et gauche, H. 324 mm
- 2 entrées de clé, droite et gauche, L. 420 mm, l. 40 mm
- 2 poignées, L. 200 mm
- 4 rosaces Ø 40 mm
- 4 boulons poêliers, Ø M 4 x 55 mm

- 2 serrures, droite et gauche, canon à 35 mm
- 2 clés « cuisse de grenouille », L. 35 mm
- 1 barre de penderie
- 2 supports pour la barre de penderie
- vis Ø 3,5 x 25 mm
- vis Ø 4 x 30 mm
- vis Ø 4 x 45 mm

Fig. 2



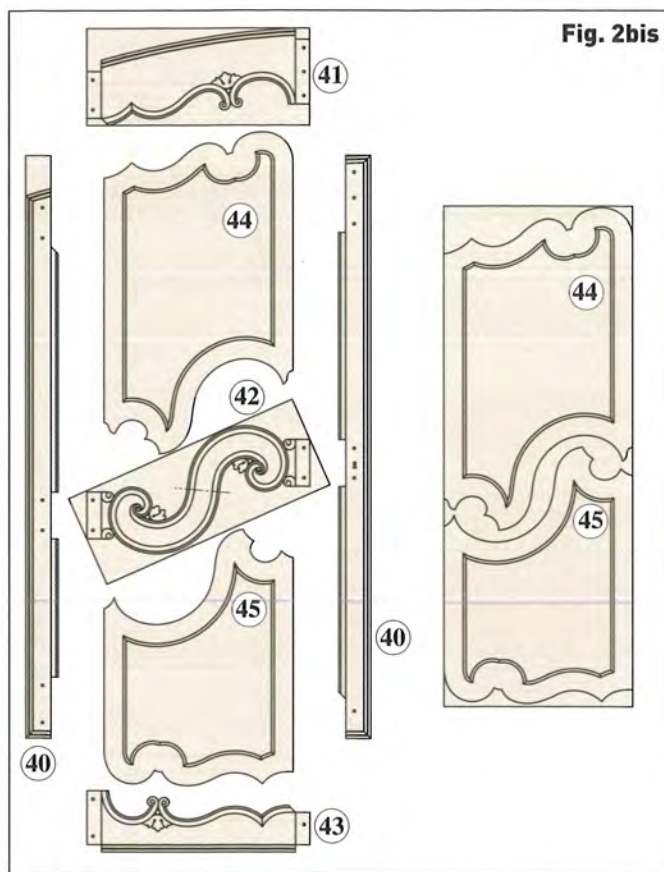


Fig. 2bis

Préparez à présent les panneaux. Mariez parfaitement les diverses planches qui forment chacun d'eux. Réservez les plus beaux morceaux pour les panneaux des portes (44) et (45), car ce sont ceux sur lesquels l'œil du visiteur s'attarde volontiers en premier ! Composez ensuite les panneaux des côtés (21). Gardez alors les moins belles planches pour former les panneaux de l'arrière (23). Parementez-les et numérotez-les selon la feuille de débit (Fig. 3).

Collez à plat joint les différents morceaux composant un panneau avec une colle blanche vinylique à prise rapide. Serrez fortement, en ajustant parfaitement les épaisseurs : vous gagnerez du temps au moment de poncer les surfaces. Laissez sécher une journée, avant de desserrer les panneaux puis de les stocker avant leur utilisation, en les serrant tous ensemble pour qu'ils ne tuilent pas.

Collez et stockez également les rayons, le fond et le dessus de l'armoire (pièces (24), (25), (26), (27), (28) et (29)).

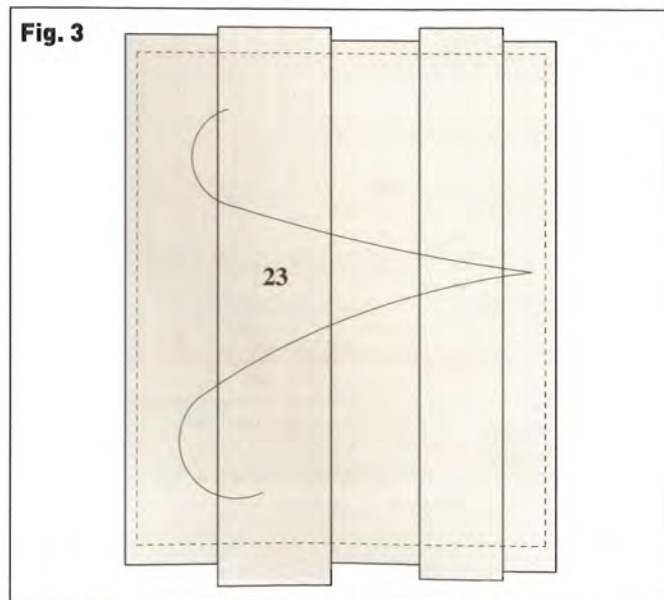


Fig. 3

LES TENONS

Commençons l'usinage des pièces ! Tenonnez les traverses de la structure. Choisissez la plus belle face de chaque traverse en y dessinant une croix sur la face pour repérer le parement. Attention : tous les tenons font 10 mm d'épaisseur, mais ils ont des arasements et des longueurs différentes ! Soyez attentif aux indications de la feuille de débit et à ce qui suit :

- Prenez les traverses (3), (5) et (8). Chaque tenon mesure 40 mm de long et leur hauteur d'arasement est de 14 mm (Fig. 4). Les longueurs des traverses hors tenons sont de 1 460 mm pour les traverses (3) et (5) et de 480 mm pour les traverses (8).
- Prenez les pilastres (6) et (7). La hauteur d'arasement des tenons est toujours de 14 mm, mais leur longueur est de 30 mm (Fig. 5). La longueur des traverses hors tenons est cette fois de 140 mm pour le pilastre (6) et de 1 600 mm pour le (7).
- Modifiez votre calage pour tenonner les traverses (4), (9), (10), (11), (12), (13), (14) et (15). Leurs tenons font en effet 40 mm de longueur et leur hauteur d'arasement est de 10 mm (Fig. 6). La longueur des traverses hors tenons est ici de 1 460 mm pour les

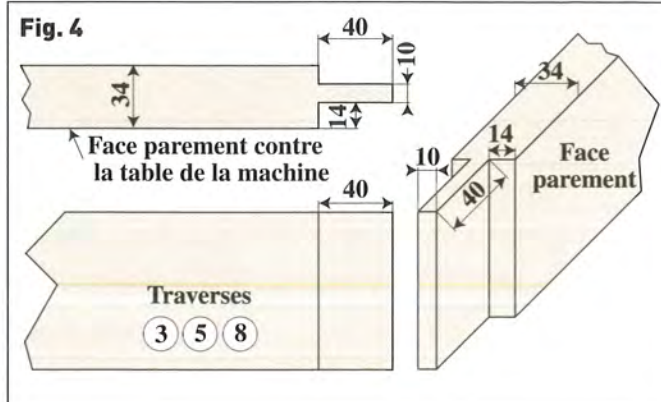


Fig. 4

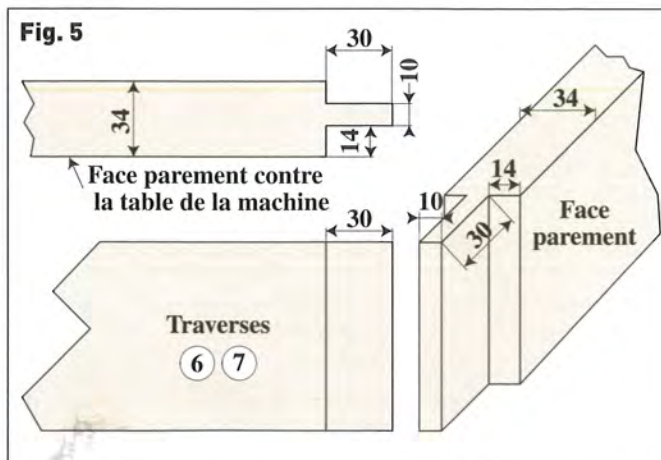


Fig. 5

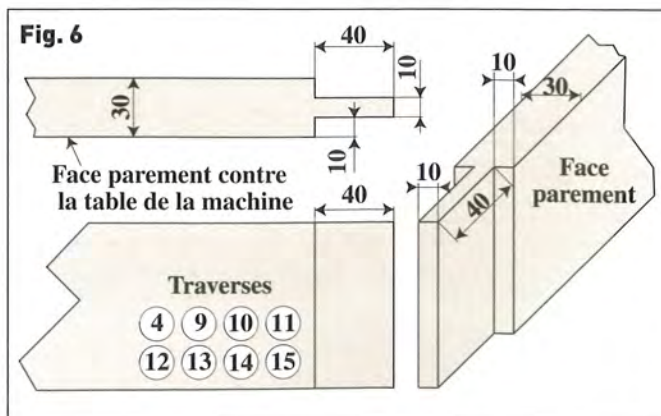


Fig. 6

traverses (4), (11), (12), (14) et (15), elle est de 480 mm pour les traverses (9) et (10) alors que les pilastres (12) mesurent, eux, 800 mm de long.

Modifiez à nouveau votre calage pour usiner les coulisseaux (16) et (17), dont les tenons ont une longueur de 20 mm (Fig. 7), ainsi que les supports (18) (Fig. 8). La hauteur d'arasement est toujours de 10 mm. La longueur des traverses hors tenons est de 480 mm pour les pièces (16), 536 mm pour les (17) et 480 mm pour les pièces (18).

Après avoir réalisé les tenons du fronton (5), nous devons y tracer la découpe en arc de cercle, en faisant un tracé géométrique à partir d'un rayon de l'arc de cercle mesurant 2 480 mm. Pour cela, posez au sol une feuille de contreplaqué, un carton épais ou

une planche. Placez le fronton à une extrémité, perpendiculaire à la feuille de contreplaqué ou à la planche, et tracez son axe. Coupez un long morceau de ficelle, à une extrémité duquel vous attachez une pointe et à l'autre un crayon. La longueur entre ces deux extrémités doit être très précisément de 2 480 mm. Marquez à présent le milieu du fronton et mesurez 150 mm, qui correspondent à sa largeur. A partir de ce point, mesurez 2 480 mm sur la feuille de contreplaqué et plantez la pointe de votre ficelle : il ne reste plus qu'à tracer cette courbe (Fig. 9) !

Remarque : vous pouvez éventuellement effectuer ce traçage avec une règle souple, en la cintrant.

Découpez alors l'arc de cercle à la scie à ruban. Conservez la chute : elle vous servira de gabarit pour le cintre des portes.

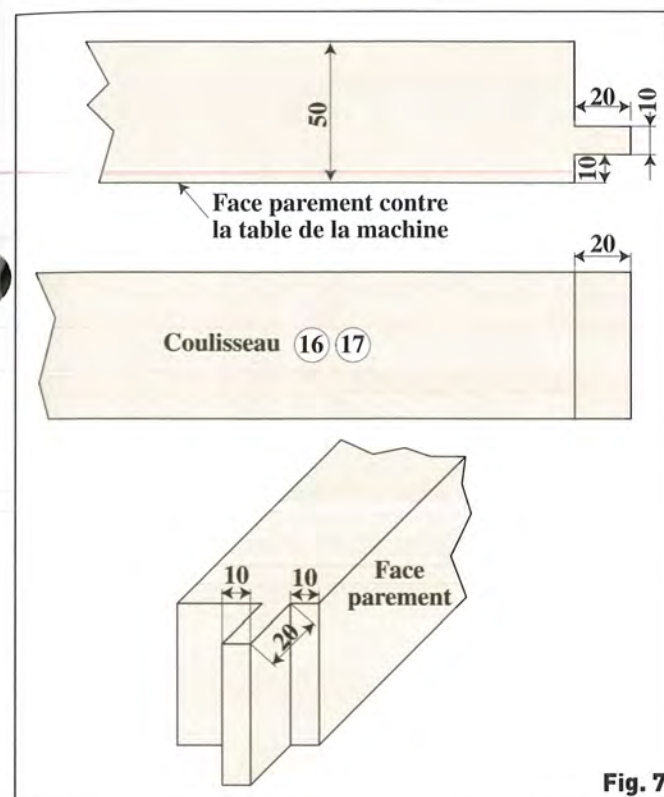


Fig. 7

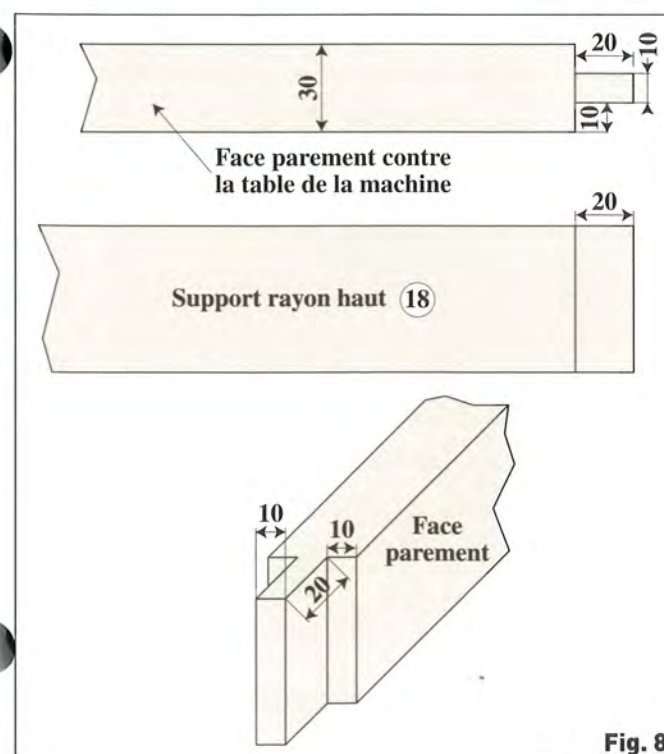


Fig. 8

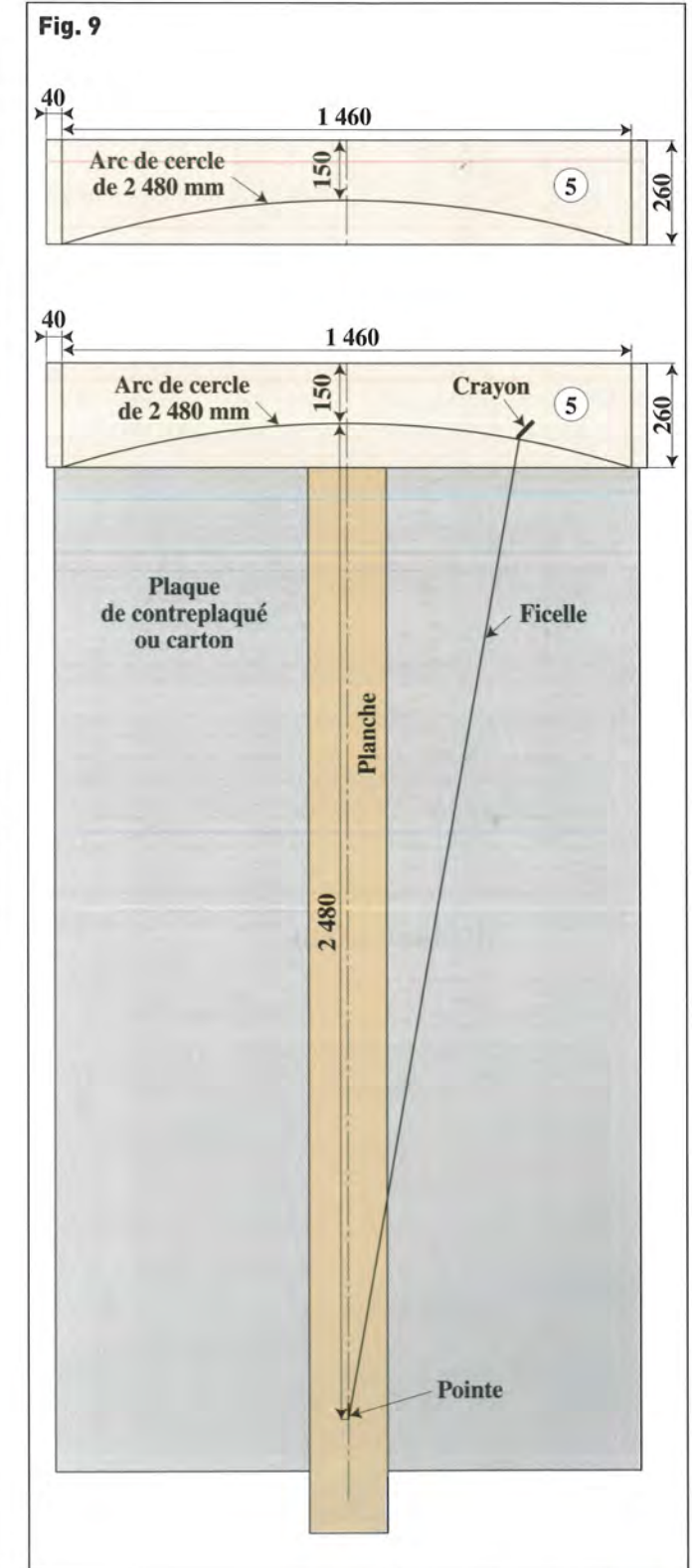


Fig. 9

LES MONTANTS (Fig. 10)

Prenez maintenant les deux montants avant (1) et les deux montants arrière (2). Parementez-les, c'est-à-dire que vous placez toujours les plus belles faces en façade. Tracez ensuite une flèche sur chaque face de chaque montant pour en indiquer la partie supérieure, inscrivez également une lettre en haut de chacun pour les identifier plus facilement lors du traçage des mortaises et des rainures des panneaux.

■ TRAÇAGE DES MORTAISES DES MONTANTS (Fig. 11)

Attention : certaines mortaises présentent un arasement de 14 mm et d'autres de 10 mm, selon leur positionnement.

En effet, sur les faces où nous effectuerons par la suite une baisse de bois (mouluration et défonçage pour sculpture), l'arasement est de 14 mm.

Sur les autres parties des montants, l'arasement est de 10 mm.

Tracez avec précision toutes les mortaises. Vérifiez qu'elles correspondent entre elles en plaçant les montants face à face.

Nous ne les percerons que plus tard, mais sachez déjà que les mortaises des traverses ont une profondeur de 42 mm alors que celles des tasseaux et coulisseaux des tiroirs sont profondes de 22 mm (Fig. 12).

Fig. 10

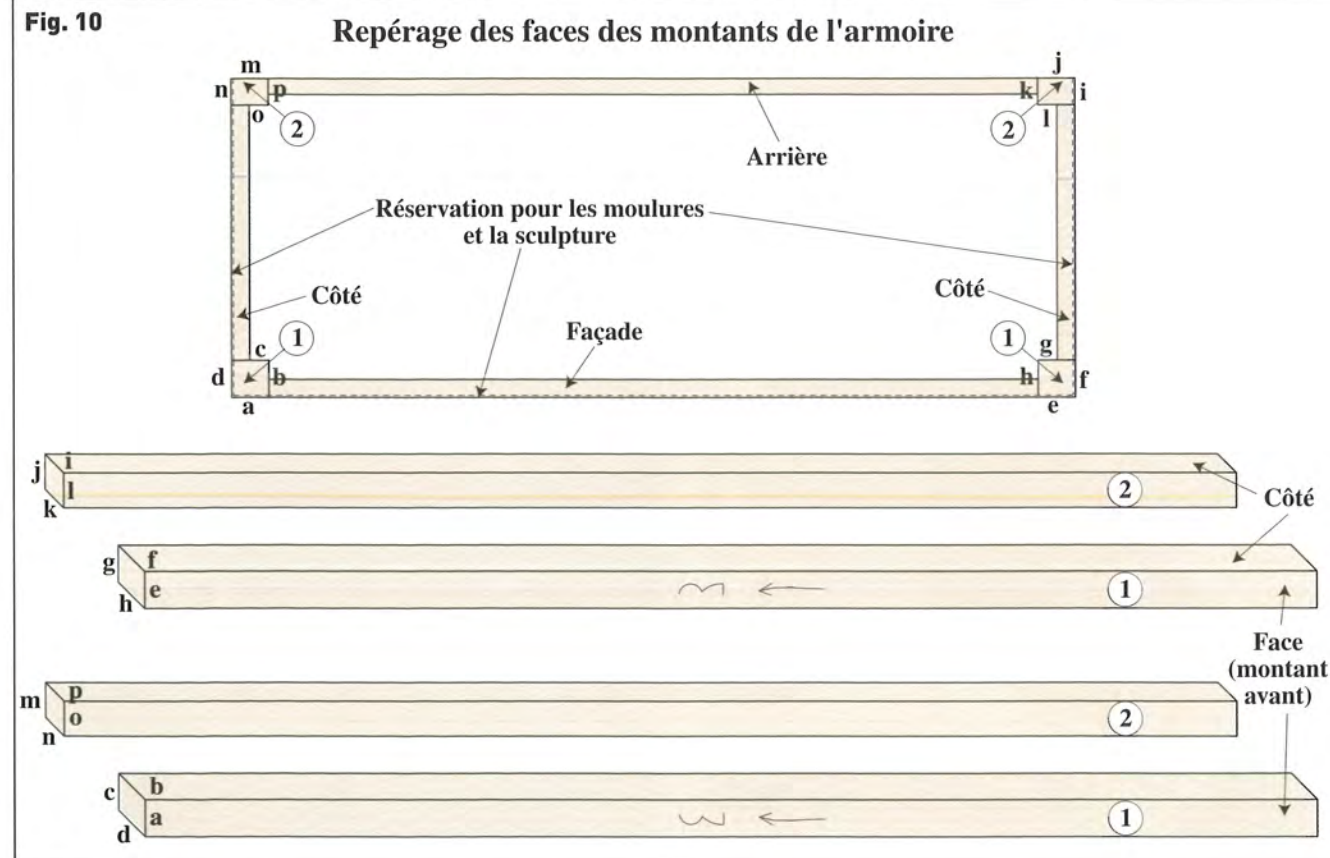


Fig. 12

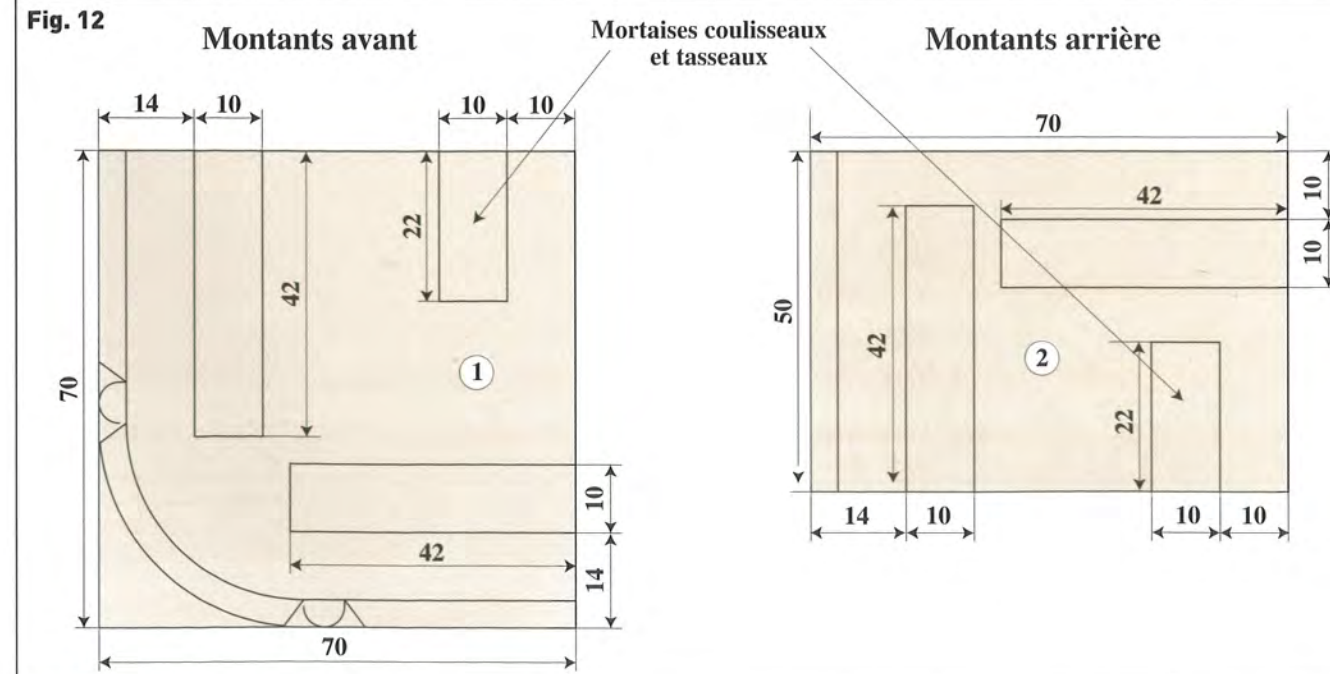
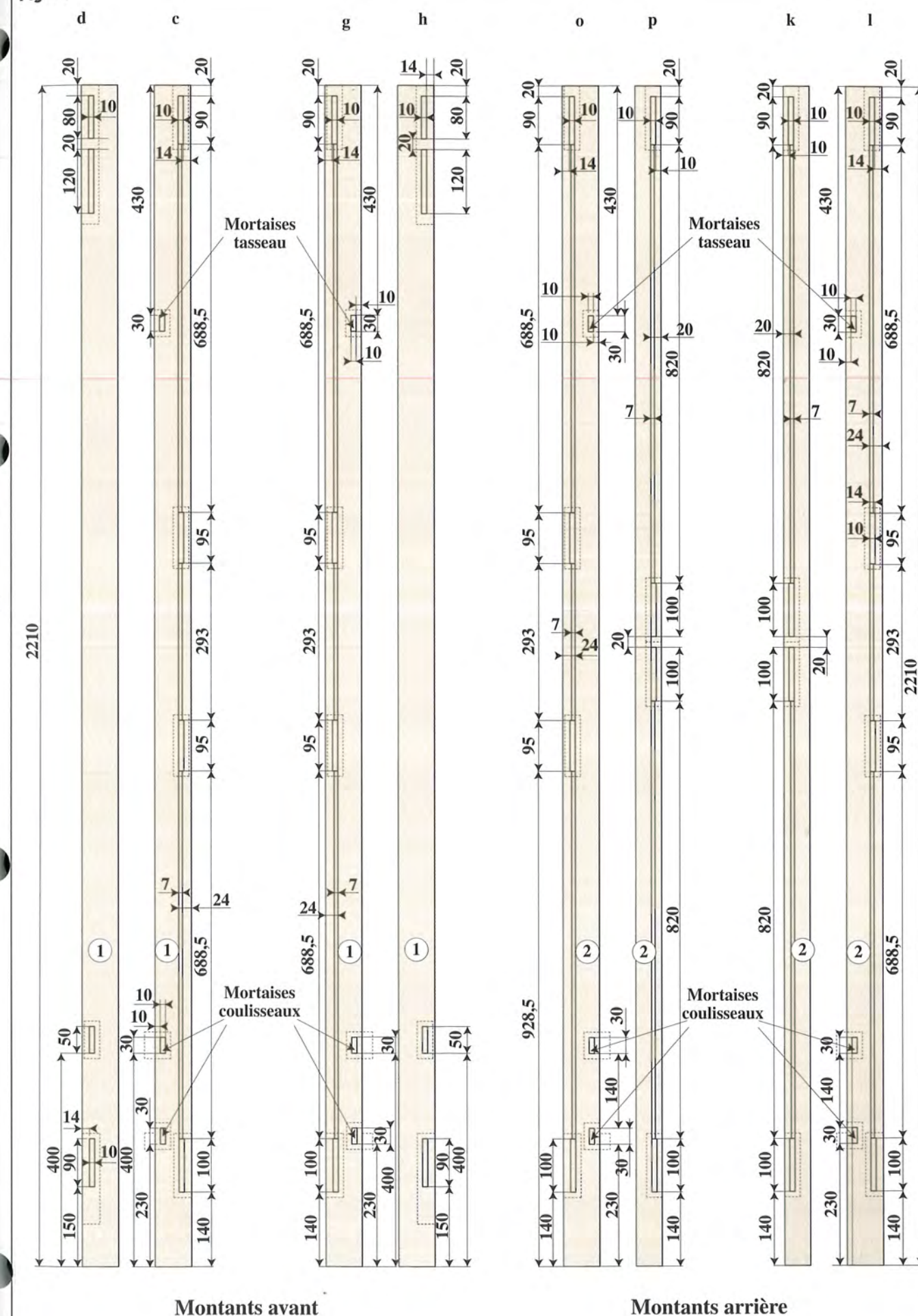


Fig. 11

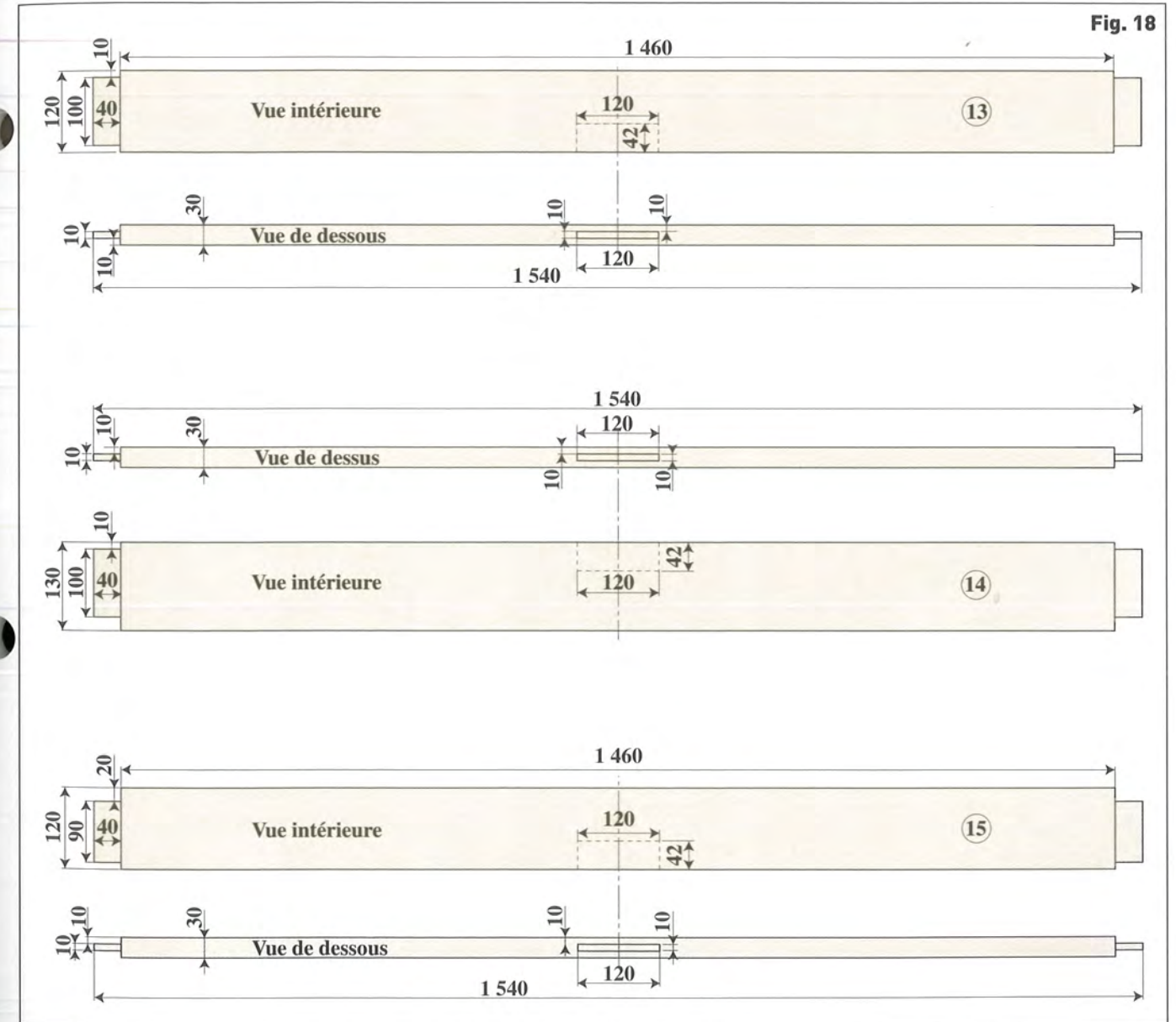
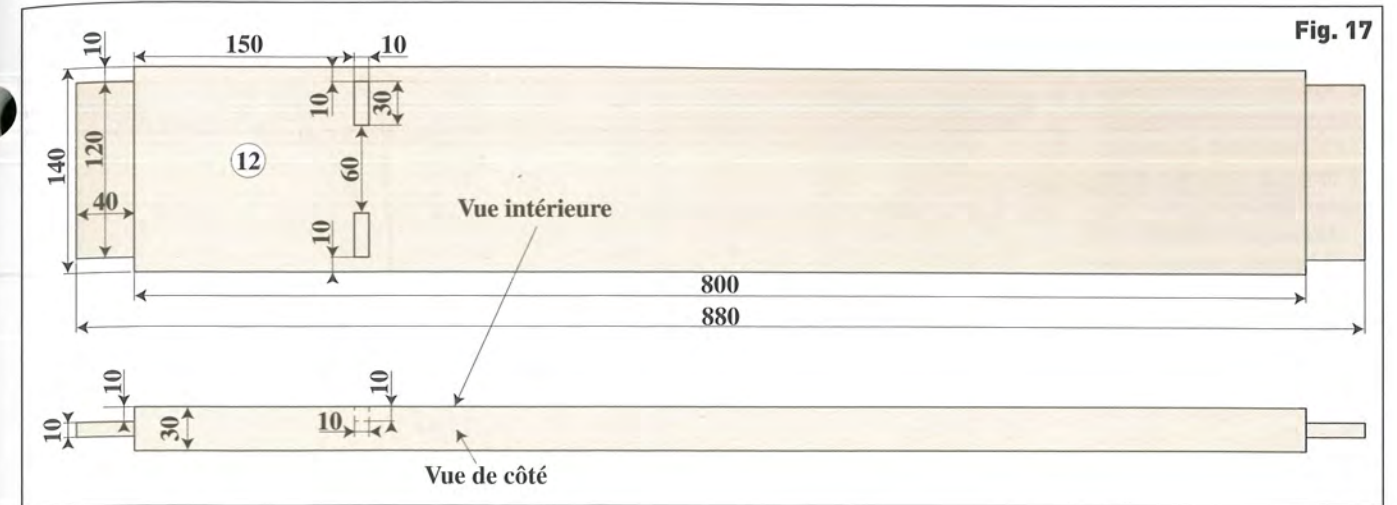
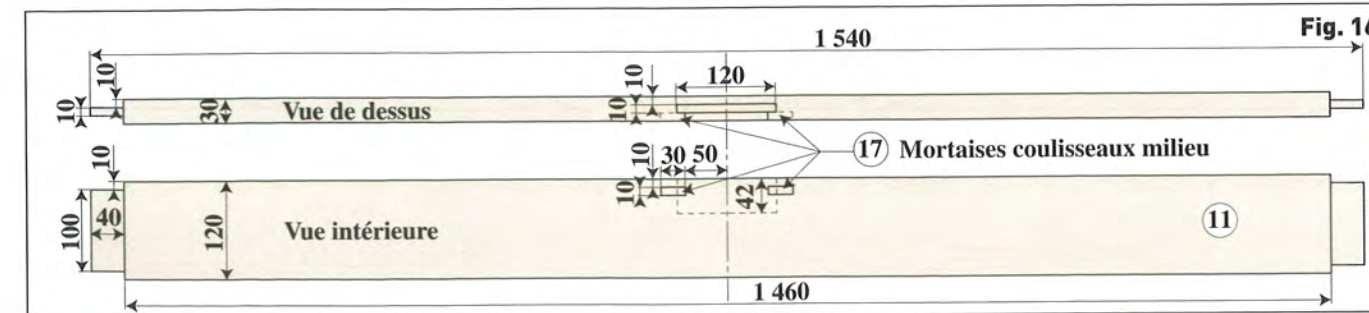
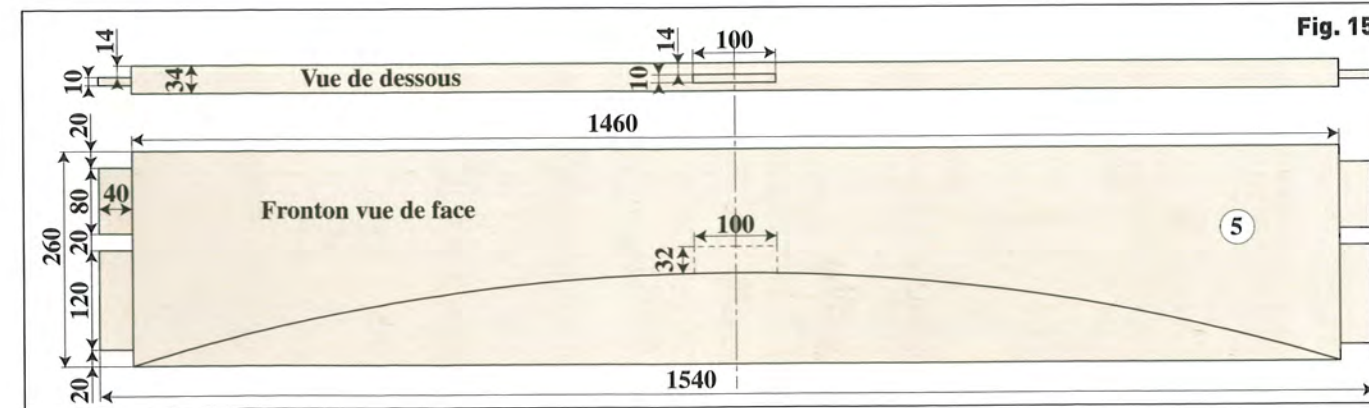
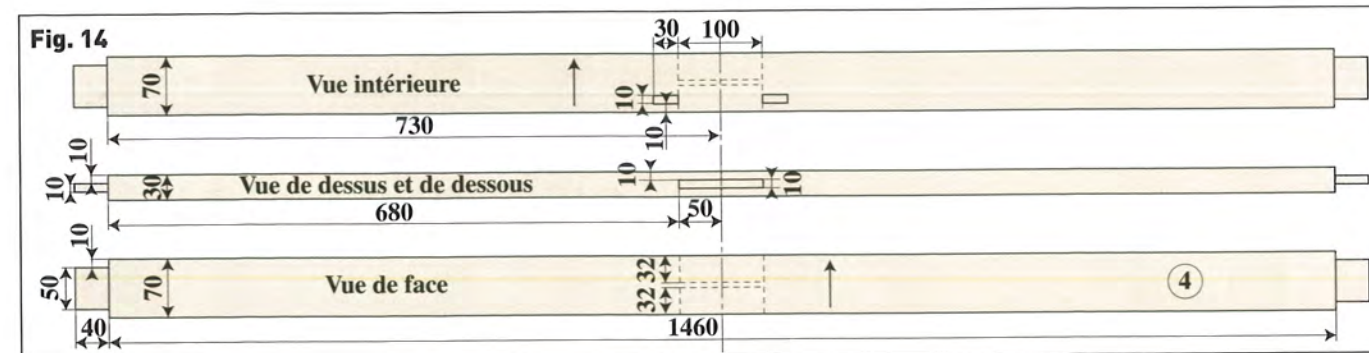
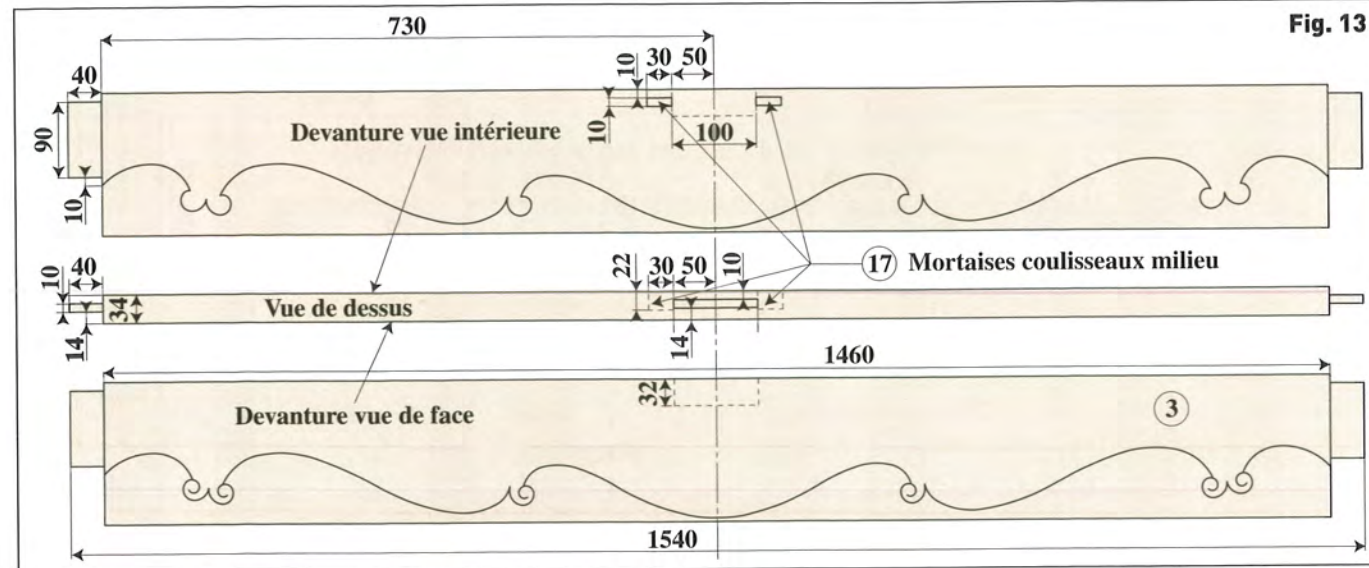


■ TRACAGE DES MORTAISES DES TRAVERSES

Pour tracer les mortaises de la devanture (3), reportez-vous à la **Fig. 13** qui donne toutes les cotes nécessaires. Celles du pilastre (6) sont profondes de 32 mm, celles des coulisseaux (17) de 22 mm.

Tracez ensuite les mortaises de la traverse intermédiaire (4) en vous référant cette fois à la **Fig. 14**. Pour la profondeur, celles des pilastres (6) et (7) font 32 mm alors que celles des coulisseaux (17) font 22 mm.

Passez au fronton (5) (**Fig. 15**). La mortaise pour le pilastre (7) est profonde de 32 mm. La traverse basse arrière partie inférieure (11) est détaillée **Fig. 16**. La profondeur des mortaises est de 42 mm pour le pilastre arrière (12) et de 10 mm seulement pour les coulisseaux (17). Montré sur la **Fig. 17**, le pilastre arrière (12) comporte lui aussi des mortaises d'une profondeur de 10 mm pour les coulisseaux (17). Terminez vos traçages avec les traverses arrière (13), (14) et (15) (**Fig. 18**). Les mortaises des pilastres arrière (12) sont profondes de 42 mm.



■ USINAGE DES MORTAISES

Attention : avant de régler votre machine, j'attire à nouveau votre attention sur le fait que les mortaises ne présentent pas toutes les mêmes arasements. Celles des pilastres de la façade ont 14 mm d'arasement par rapport au parement, les autres mortaises ont 10 mm d'arasement. Attention également aux différentes profondeurs !

Usinez toutes les mortaises. Recalez-les ensuite avec un bédane de 10 mm, pour que les angles ne soient plus arrondis mais bien droits.

Réalisez également les épaulements de toutes les traverses. Pour éviter toute confusion, regardez bien les **Fig. 13, 14, 15, 16, 17, 18 et 19**.

LES RAINURES

Sur l'arbre de votre toupe, montez un porte-outils à rainurer extensible. Réglez l'épaisseur de rainure à 7 mm. La profondeur des rainures est de 15 mm.

Attention : la distance du parement à la rainure n'est pas la même sur les différentes pièces (17 ou 13 mm selon les cas).

Rainurez alors les montants et traverses (Fig. 20 et 21). Réalisez également l'assemblage rainure languette des traverses (13) et (14).

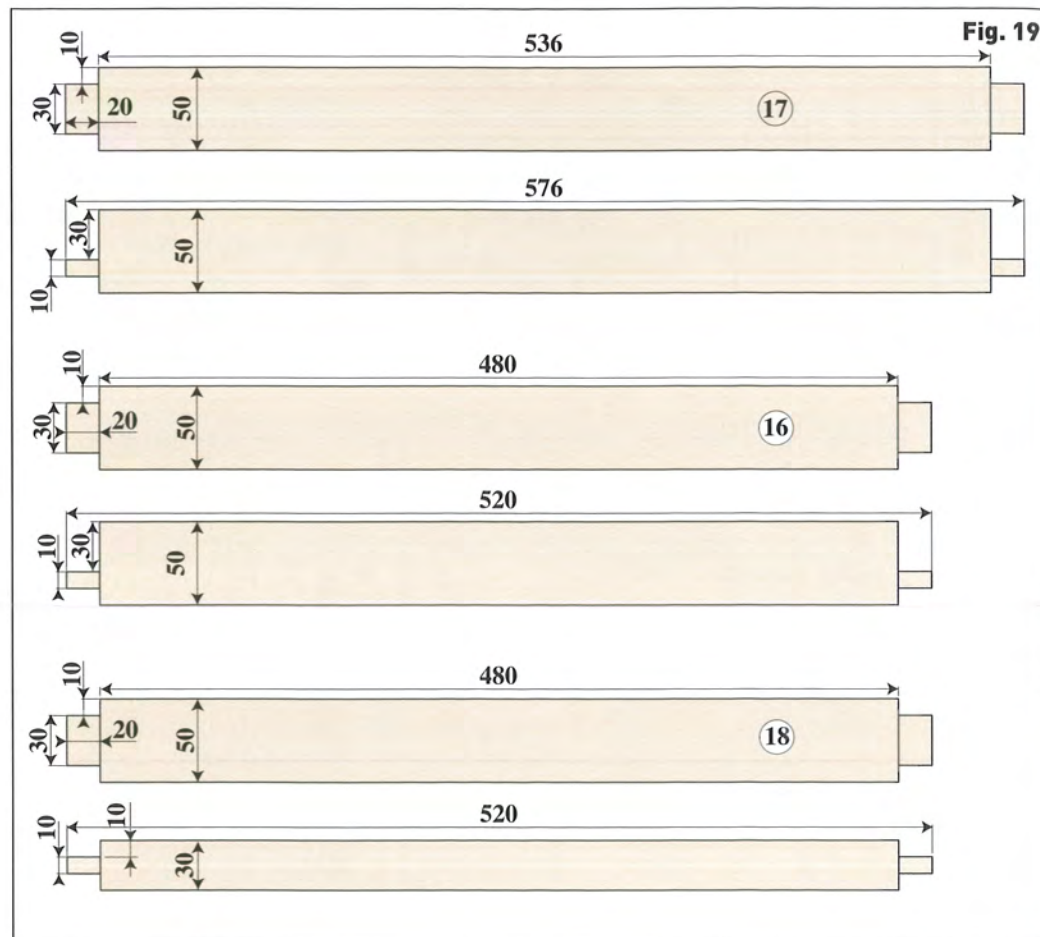
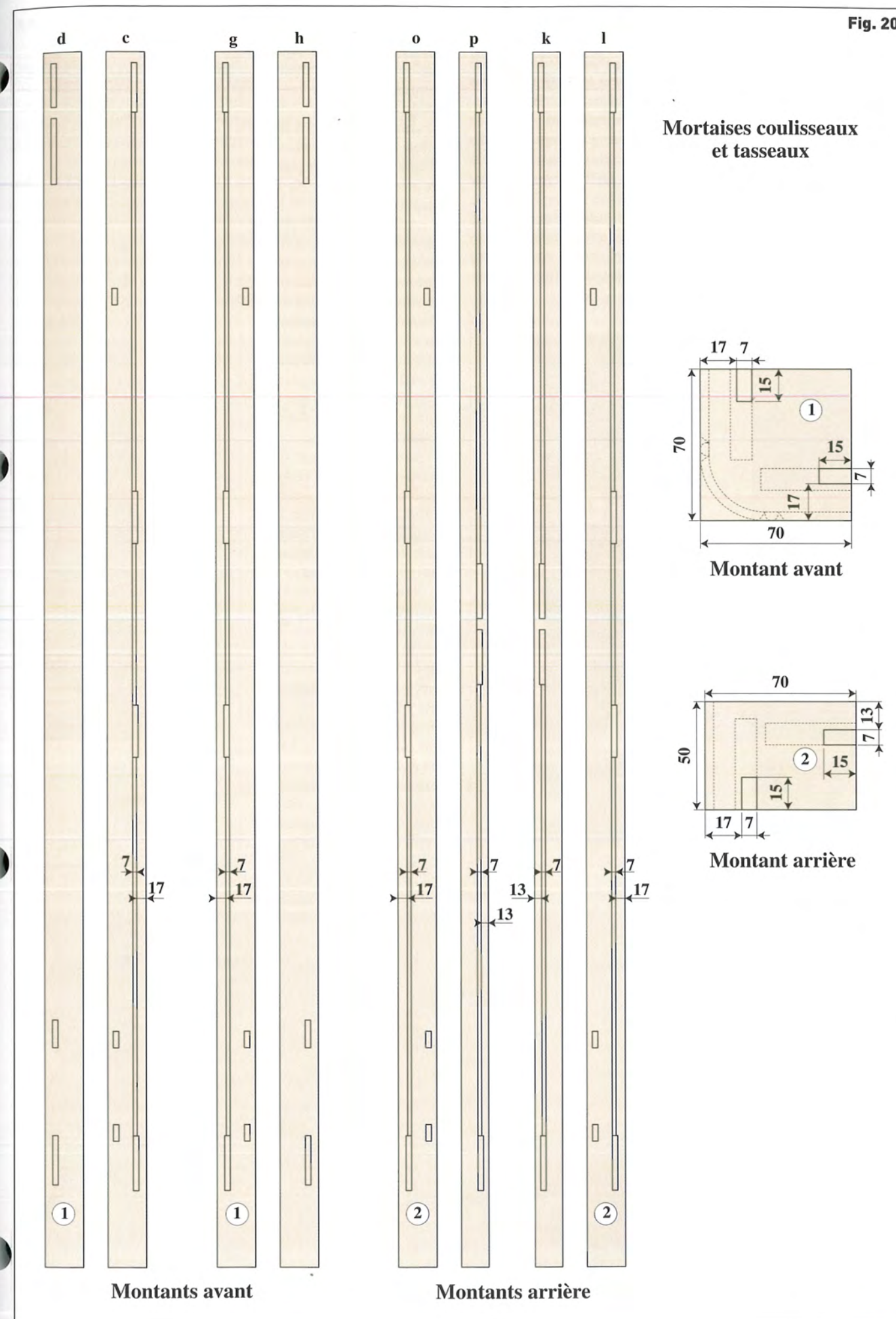
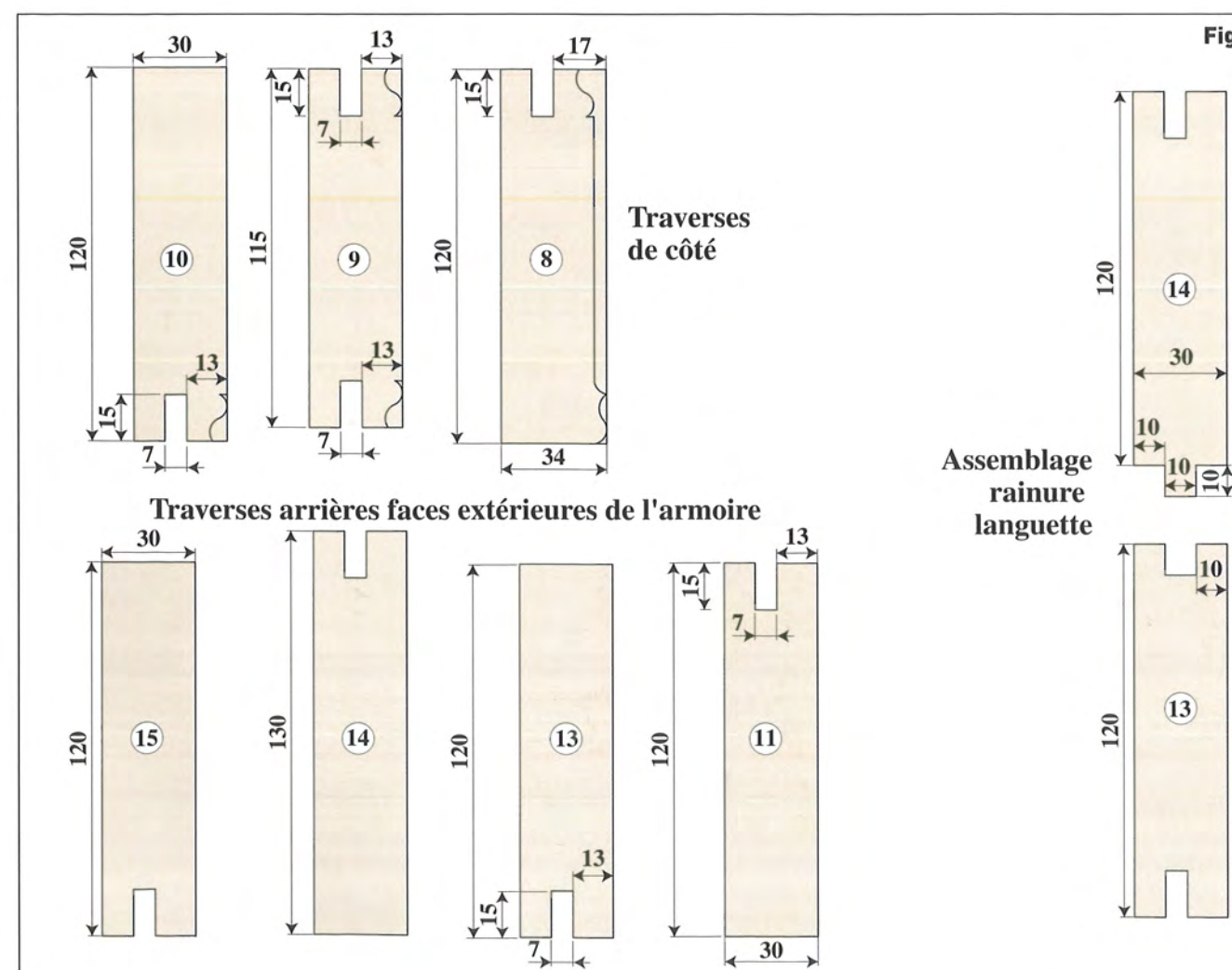


Fig. 21



■ TRAÇAGE ET DÉCOUPE DES MONTANTS ET TRAVERSES

Faites un calibre en carton des pieds des montants avant (1) et arrière (2) (Fig. 22). Reproduisez exactement les courbes, ne les exagérez pas : le pied s'amincirait. Faites un essai de découpe sur une chute de bois de même section que les montants. Si cela se présente bien, posez votre calibre sur un pied, la flèche vers l'arête extérieure du montant. Tracez la découpe, puis repositionnez le calibre sur l'autre face du pied, toujours la flèche vers l'arête extérieure du montant.

Une fois les bas de pieds tracés, il ne vous reste plus qu'à réaliser le chantournement. Pour cette opération, montez sur la scie à ruban une lame de 5 à 6 mm de large, dont la voie est peut importante pour laisser le moins de traces possibles (qui sont tou-

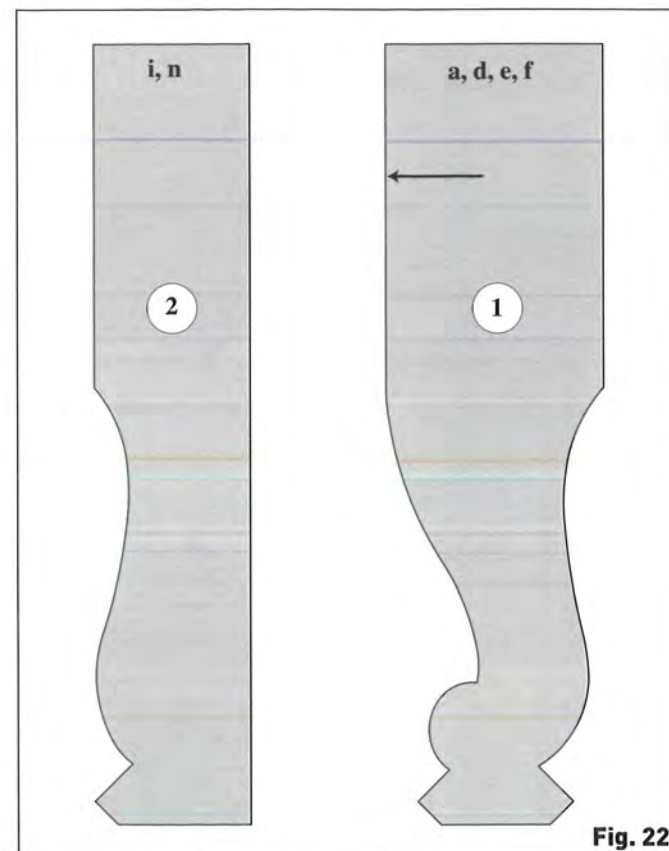


Fig. 22

jours très difficiles à faire disparaître). Employez naturellement une lame qui coupe parfaitement. Commencez alors votre sciage.

Attention : il va vous falloir beaucoup de place, à cause du développement du montant autour de la lame de scie.

Au moment de la première découpe, ne faites pas tomber les chutes. Ne terminez pas non plus les jonctions des traits de scie, laissez de petites attaches. En effet, si vous faites tomber les chutes au moment du premier sciage, le traçage et la portée sur la table de la scie vont disparaître (Fig. 23).

Lors du sciage du deuxième traçage, faites cette fois tomber les chutes. Ensuite reprenez la première découpe pour faire tomber les chutes. Travaillez doucement.

Tracez à présent les traverses (3) et (8), puis chantournez-les avec la même lame de scie. Au départ du sciage de chaque traverse, laissez un peu plus de bois sur le « bec » (1 à 2 mm par rapport au traçage, Fig. 24). Cet excédent de bois vous permettra de raccorder la traverse au pied plus facilement. Comme toujours, il vaut mieux avoir du bois en trop que pas assez !

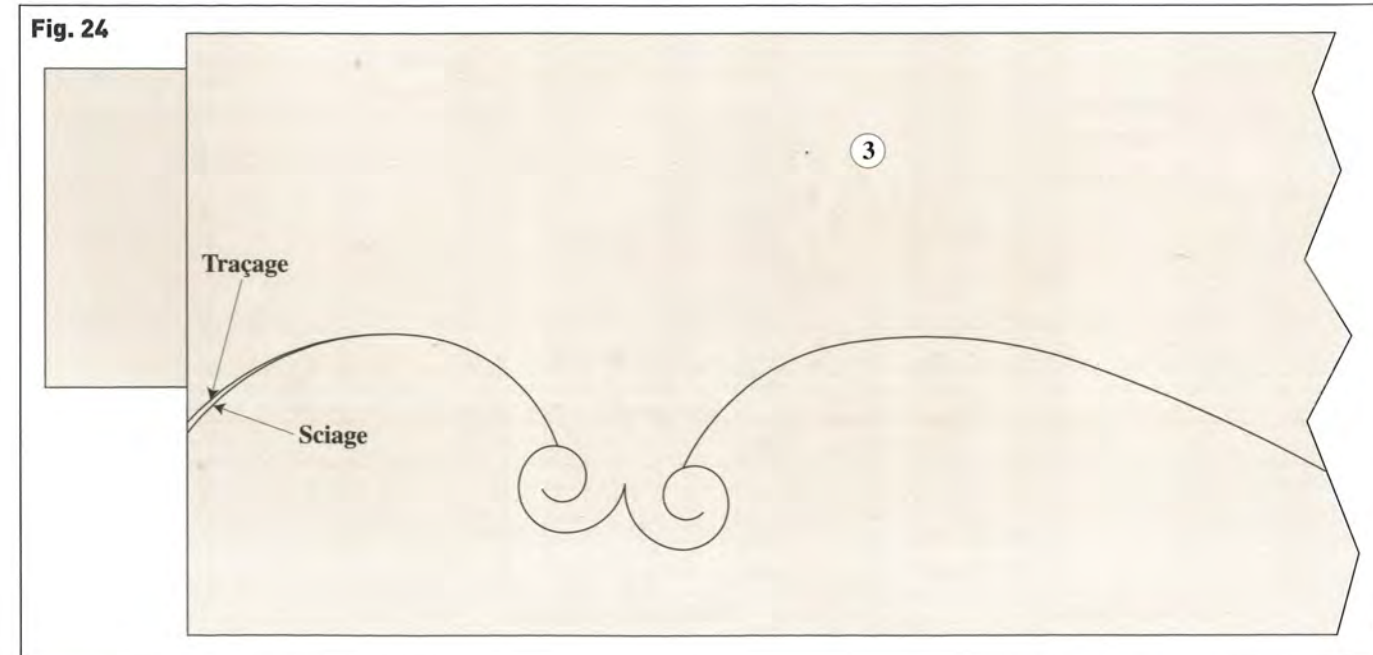
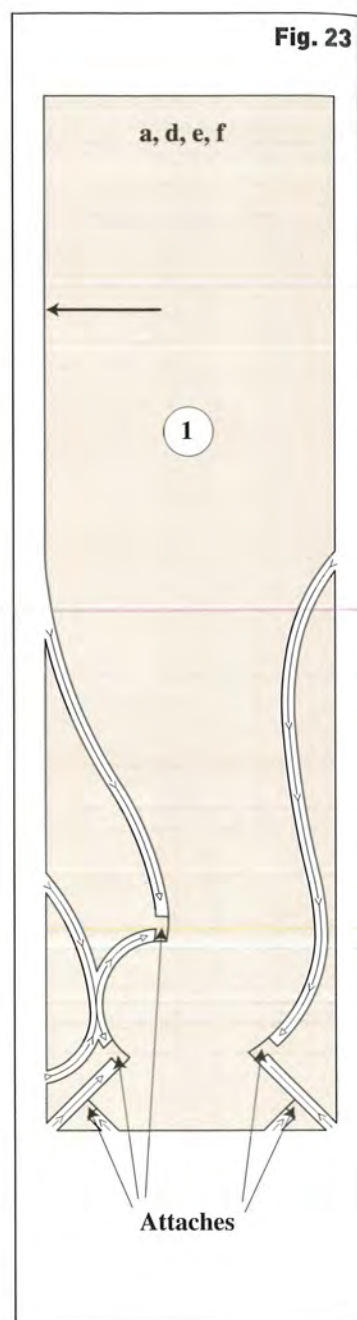


Fig. 24

Fig. 23



■ MOULURATION DES MONTANTS (Fig. 25)

Nous allons maintenant usiner l'arrondi sur l'angle extérieur des montants. Mesurez 190 mm depuis l'extrémité inférieure du pied vers le haut pour indiquer l'arrêt de l'arrondi. Sur l'arbre de votre toupie, montez un porte-outils équipé de fers à quart-de-rond de 30 mm de rayon (ou d'une fraise ou d'un fer que vous avez vous-même profilé, Fig. A).

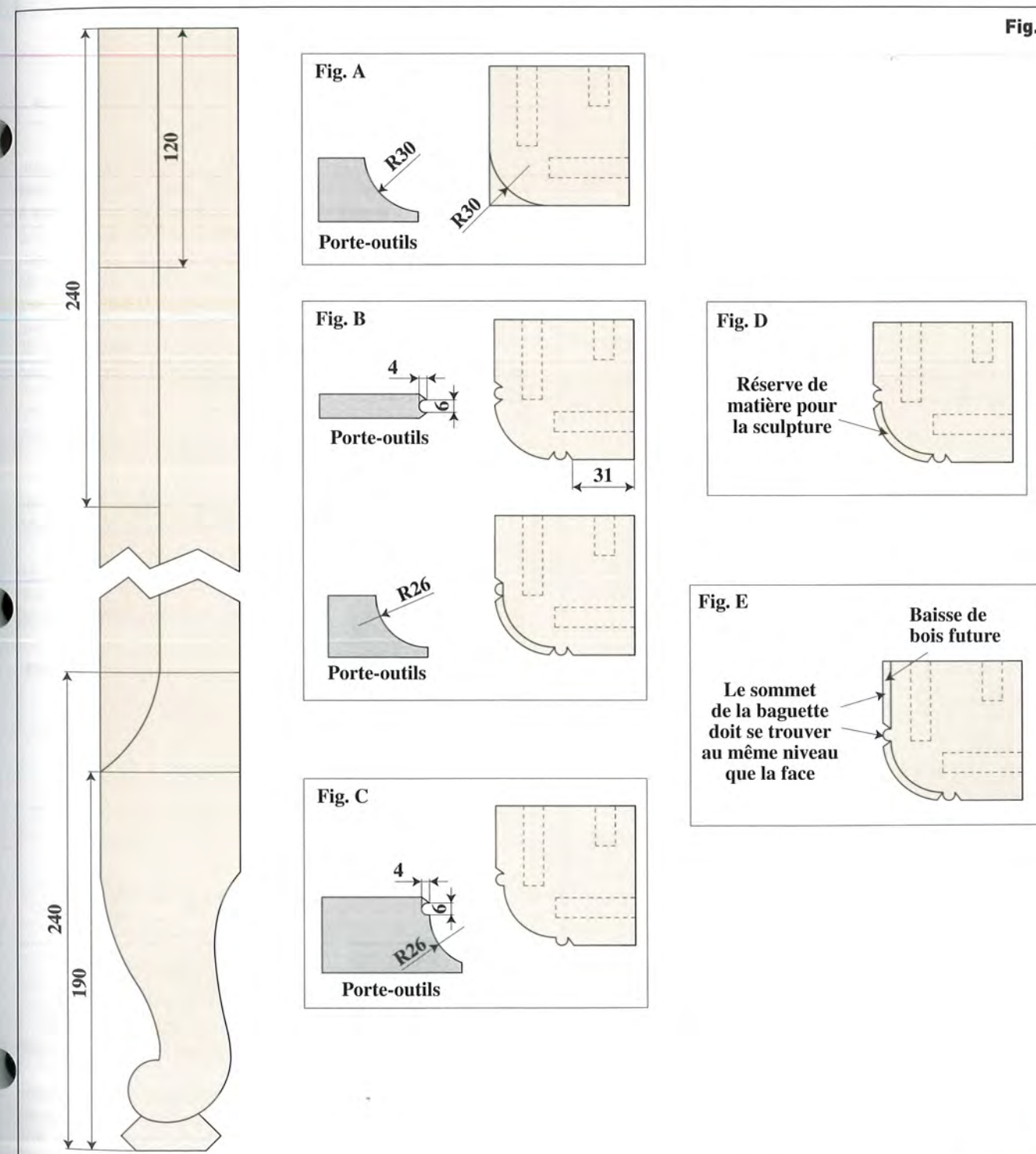
Régalez votre toupie, réalisez une passe sur une face puis une autre passe sur l'autre face.

Attention : sortez en partie supérieure du montant, mais pas en partie inférieure ! Usinez ainsi les deux montants.

Si vous avez prévu de reproduire la décoration sculptée que je vous propose, tracez deux arrêts en partie haute des montants : un à 240 mm pour la sculpture et un autre à 120 mm pour l'arrêt des baguettes avant les enroulements. En partie basse, tracez un arrêt à 240 mm. Deux possibilités s'offrent à vous pour réaliser

ces moulures : monter sur votre porte-outils des fers pour réaliser les baguettes puis des fers quart-de-rond de 26 mm de rayon pour l'arrondi (Fig. B), ou bien monter un seul fer qui usine les deux moulures (Fig. C). Dans le premier cas, vous pouvez amener vos moulures à leurs arrêts respectifs. Dans le deuxième cas, il faut arrêter les moulures au premier arrêt à 240 mm et travailler la distance entre les deux arrêts à l'aide d'un outil à main, en laissant du bois pour la sculpture (Fig. D). Dans les deux cas, le réglage des fers doit être très précis ! Il faut que le sommet de la baguette affleure la surface du côté du montant. Vous pouvez laisser un tout petit plat sur le sommet (un demi-millimètre, Fig. E). Ce petit plat sur la baguette nous servira d'appui et de guide lors de la baisse de bois sur les faces des montants. Réalisez alors les moulures, mais soyez attentif : les montants ont une grande portée ! Il ne faut pas qu'ils basculent, la moulure s'en trouverait détériorée. Par conséquent, maintenez-les fortement.

Fig. 25



A présent, nous allons tracer et réaliser **des chanfreins** sur les faces *d, f, i* et *n* des montants. Ces chanfreins doivent être usinés avant d'effectuer la baisse de bois sur les faces des montants. Tracez les arrêts des chanfreins au niveau des traverses des côtés (8), (9) et (10) (Fig. 26).

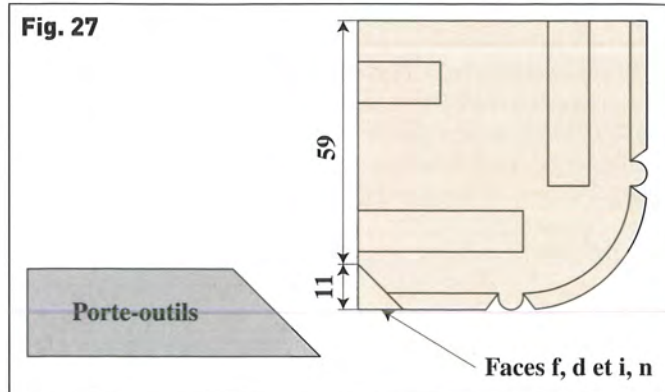
Fig. 26



Sur l'arbre de la toupie, montez un porte-outils équipé de fers ayant un angle de 45°. Vous pouvez également usiner ces chanfreins avec une défonceuse équipée d'une fraise à 45° (Fig. 27). Les chanfreins ont une hauteur de 11 mm. Cela peut sembler important, mais après la baisse de bois sur les faces, ils ne feront plus que 7 mm de haut, ce qui sera plus esthétique. Usinez donc vos chanfreins.

Attention : respectez bien les arrêts.

Fig. 27



Une fois que toutes les moulures ont été réalisées sur les montants, vous pouvez faire la **baisse de bois pour donner le relief aux moulures d'angles**. Montez sur la toupie un porte-outils à fers plats. Enlevez du bois sur 4 mm d'épaisseur sur les faces *a, d, e, f, i, n* (Fig. 28). Pour les faces des montants avant, prenez appui sur la baguette. Pour les montants arrière, laissez une portée de 3 mm de large que vous enlèverez par la suite à la main. Réalisez la baisse de bois du haut des montants jusqu'au traçage à 190 mm de l'extrémité inférieure. Vous pouvez faire cette opération avec une défonceuse, mais laissez dans ce cas une portée de chaque côté de la baisse de bois.

Fig. 28

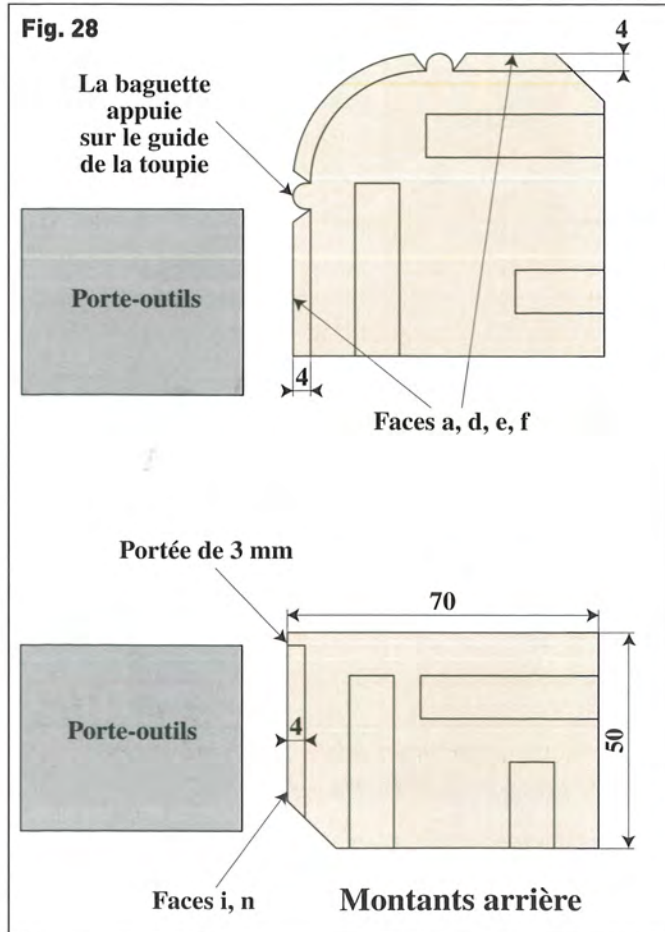
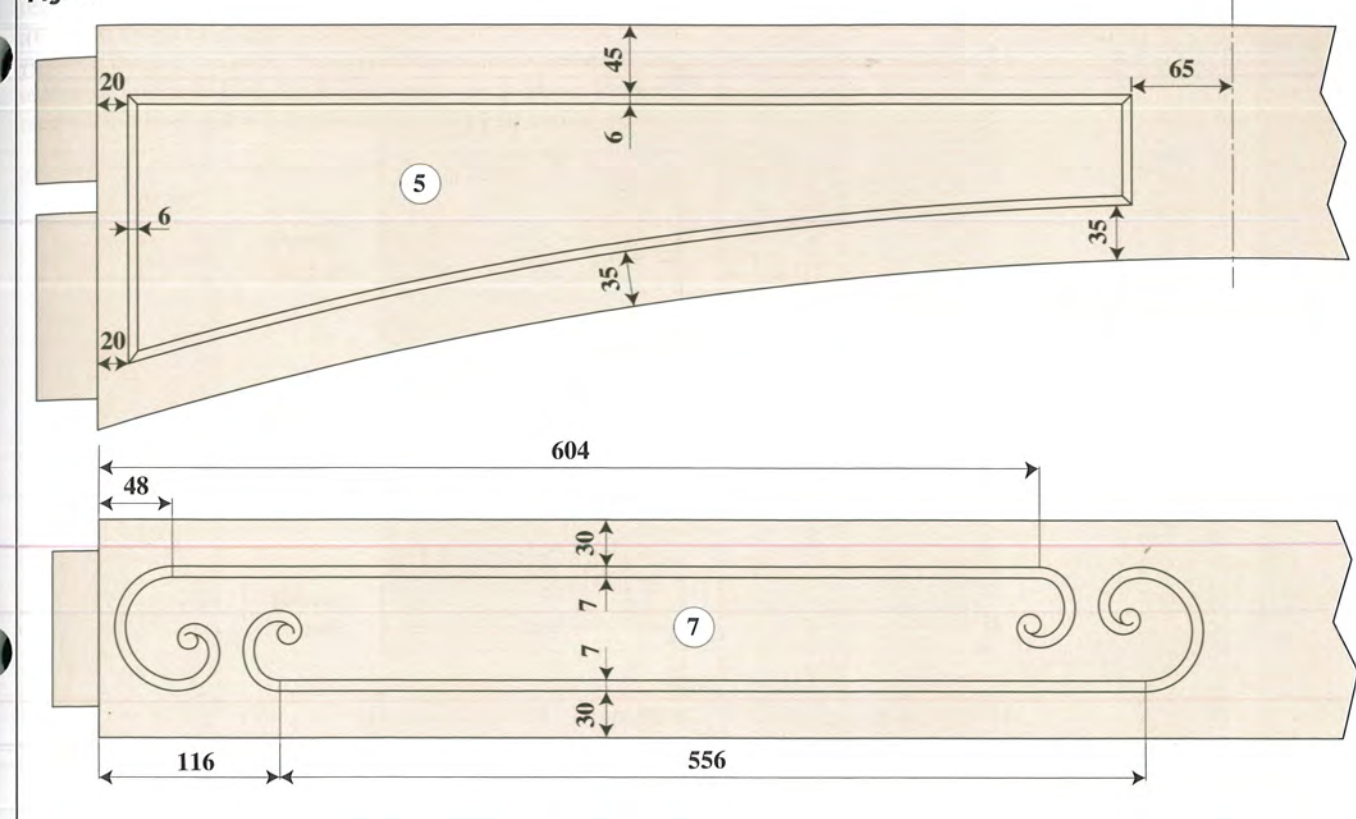


Fig. 29

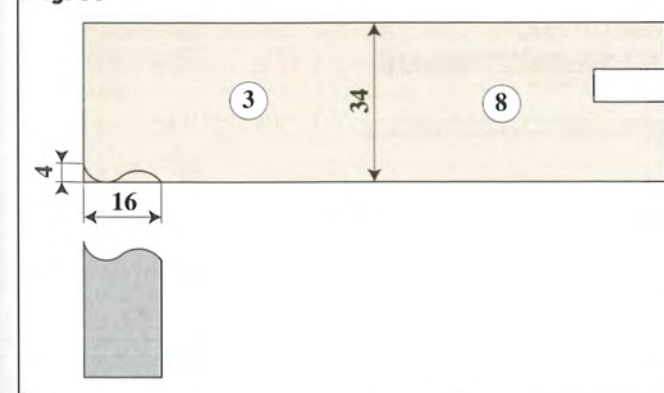


Sur les traverses (5) et (7) usinez les **parties droites des moulures à la toupie** : baguette de 6 mm et 7 mm de large, épaisseur 4 mm (Fig. 29). Il faut que le sommet des baguettes affleure les surfaces des traverses. Elles serviront en effet de portées à la défonceuse pour enlever le bois tout autour des moulures et des motifs afin de préparer la sculpture.

Vous pouvez réaliser les **grandes courbes du fronton** (5) à la toupie horizontale portative (genre toupie Resch ou moulurette) ou à l'outil à main. La deuxième option est plus sûre et moins dangereuse !

Réalisez également la moulure le long des chantournements des traverses (3) et (8) à la toupie horizontale portative ou à la main (Fig. 30). Si vous les usinez à la machine, faites très attention au développement de la moulure !

Fig. 30



Quant à la **moulure tout en bas des pieds**, il vaut mieux la réaliser à la main : c'est beaucoup plus facile.

Montez un porte-outils avec des fers profilés en forme de doucine, puis toupillez les traverses (8), (9) et (10). La moulure des traverses (8) est plus profonde de 4 mm puisque l'on va justement être amené à enlever 4 mm de bois sur toute la surface des traverses (Fig. 31). Cette moulure fait 15 mm de large.

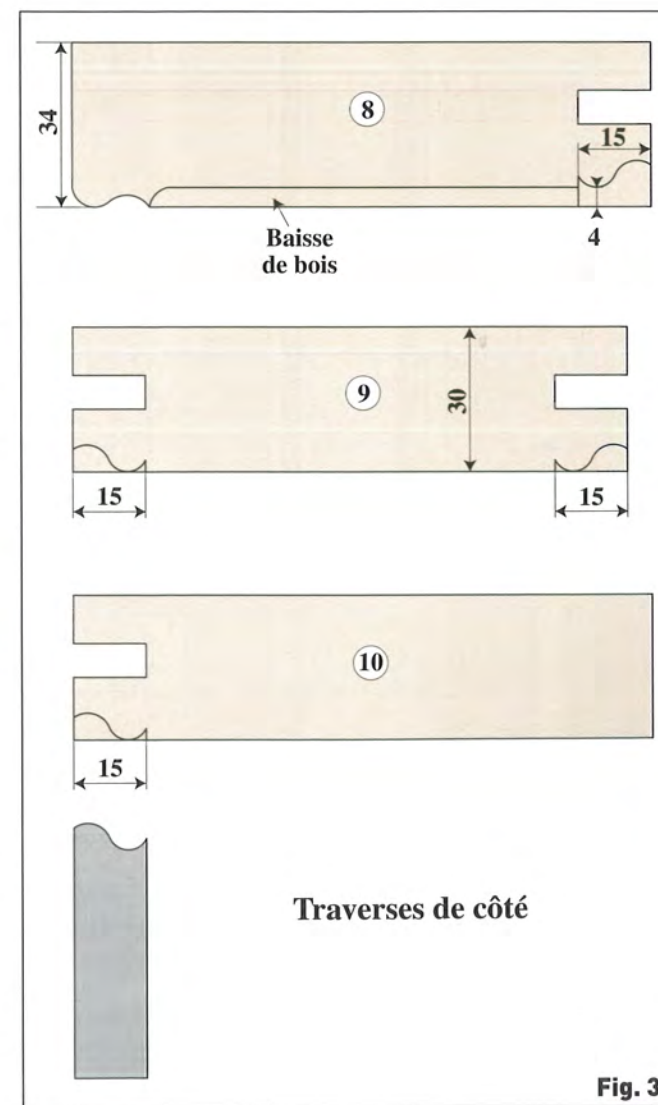
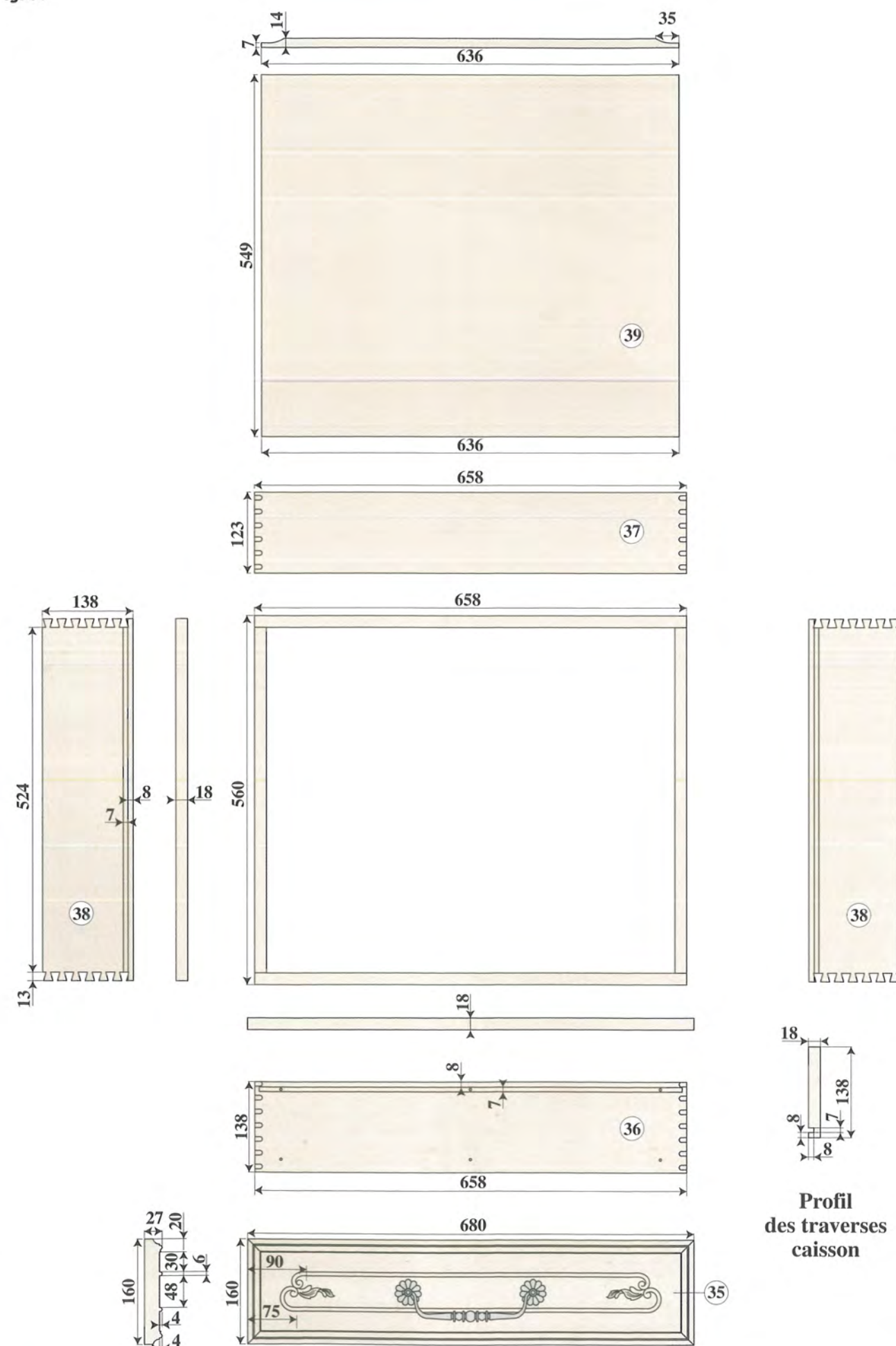


Fig. 31

Fig. 33



Reprenez les traverses (8) ainsi que votre défonceuse, toujours réglée à 4 mm de profondeur de travail. Sur toute la surface des traverses, réalisez la baisse de bois de 4 mm, en laissant une portée en partie haute et basse de la traverse (Fig. 32). Avec un outil plat, enlevez la portée du haut. Sur le bas, prenez une gouge creuse pour raccorder le fond plat à la moulure en réalisant un congé.

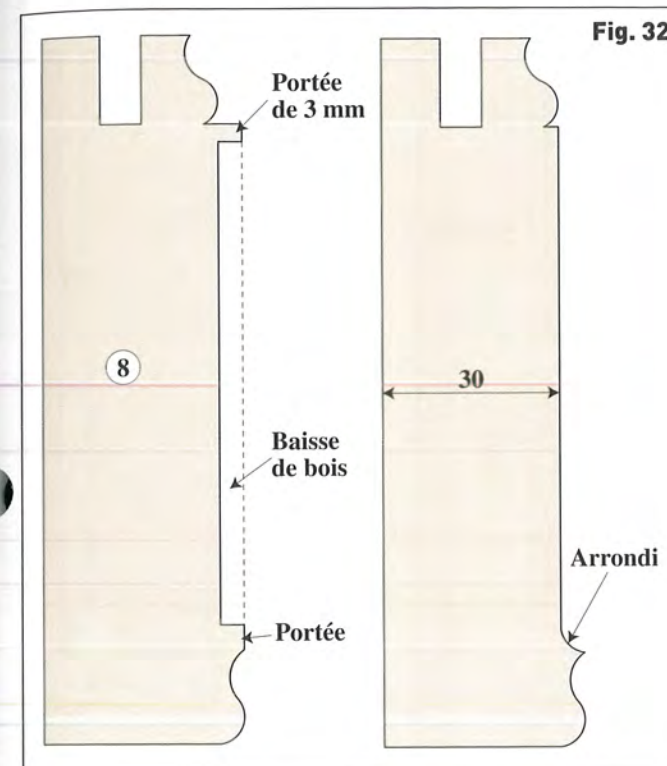


Fig. 32

LES TIROIRS (Fig. 33)

La dimension extérieure de chaque tiroir est de 658 mm de large pour 560 mm de long. Les longueurs des pièces peuvent être différentes selon que vous optez pour des queues d'aronde traversantes ou non. J'ai pour ma part choisi de les faire non débouchantes.

Réalisez une rainure sur les deux côtés et sur la face du caisson. La rainure sur les deux côtés est poussée d'une extrémité à l'autre tandis que, sur la traverse avant, il faut l'arrêter à 10 mm des extrémités.

Coupez la façade aux dimensions indiquées sur la feuille de débit. Tracez les arrêts des deux baguettes centrales. Réalisez cette moulure avec le même fer que les baguettes du fronton. Quant à la moulure extérieure, vous la réaliserez en même temps que celle des portes.

Montez enfin les tiroirs.

LES PORTES (Fig. 2)

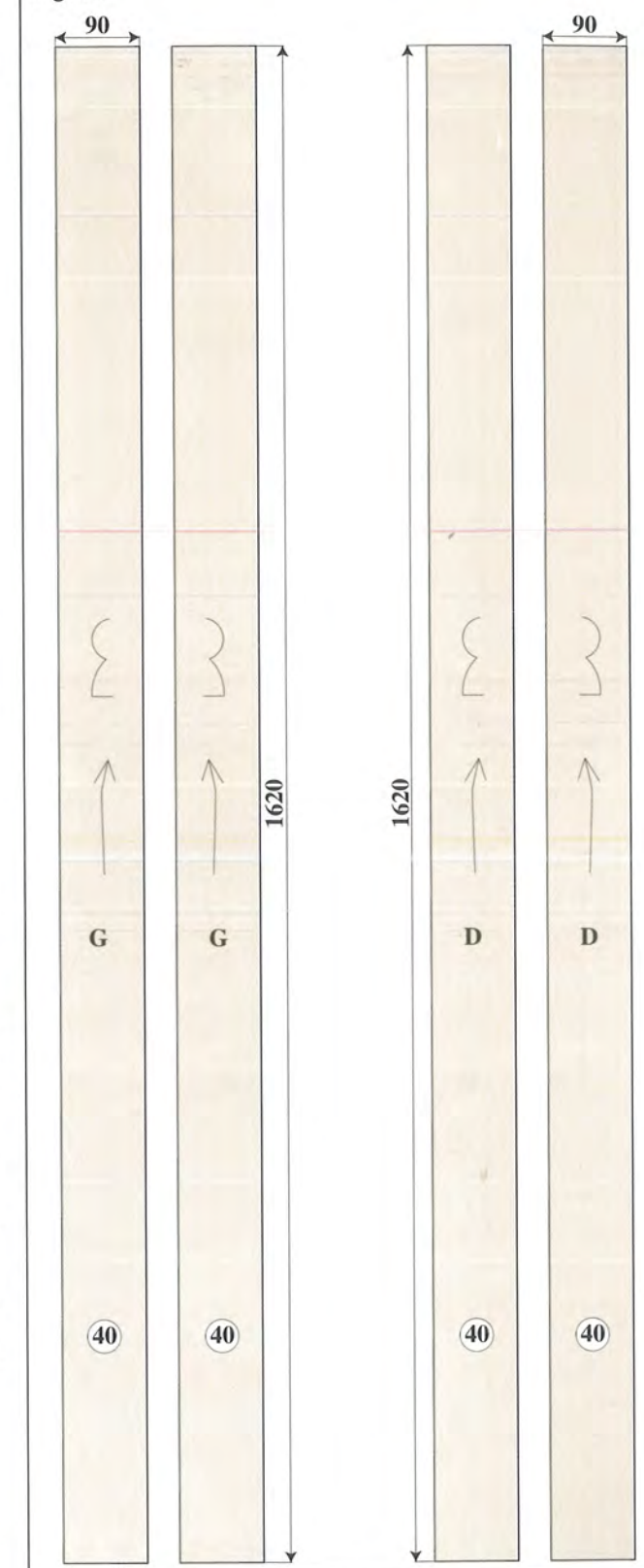
Parementez et apparez les montants des portes (Fig. 34) ainsi que les traverses. Coupez les pièces de bois aux longueurs désirées, les quatre montants étant de la même longueur.

Tracez et usinez les tenons des traverses (Fig. 35) : tenon de 40 mm de long, de 10 mm d'épaisseur et de 12 mm d'arase-ment côté parement. Réalisez un calage pour faire les tenons de la traverse intermédiaire (42). Tracez et sciez les épaulements des tenons des traverses.

Attention : vous avez des traverses droite et gauche !

Tracez l'emplacement des mortaises sur les montants. Faites attention : aucun des traçages ne sont identiques (Fig. 36) : profondeur des mortaises 62 mm, 12 mm de hauteur d'arase-ment côté parement. La moulure intérieure des portes mesure 20 mm de large.

Fig. 34



Tracez ensuite les coupes droites et les coupes d'onglet sur les montants et traverses (Fig. 37). Il faut que ces coupes soient parfaites. Réalisez-les à la scie à ruban ou à la scie circulaire (si la méthode vous pose problème, voyez notre article sur le sujet dans *Le Bouvet* n° 130).

Tracez les découpes des traverses. Chantournez avec une lame de scie de 5 mm de large, sans trop de voie et bien affûtée. Prenez votre temps pour ne pas mordre les traçages.

Rattrapez enfin à la râpe douce les imperfections du sciage. Avec un racloir, nettoyez l'épaisseur du sciage sur la traverse. Ne laissez aucune trace du passage de la scie.

Fig. 35

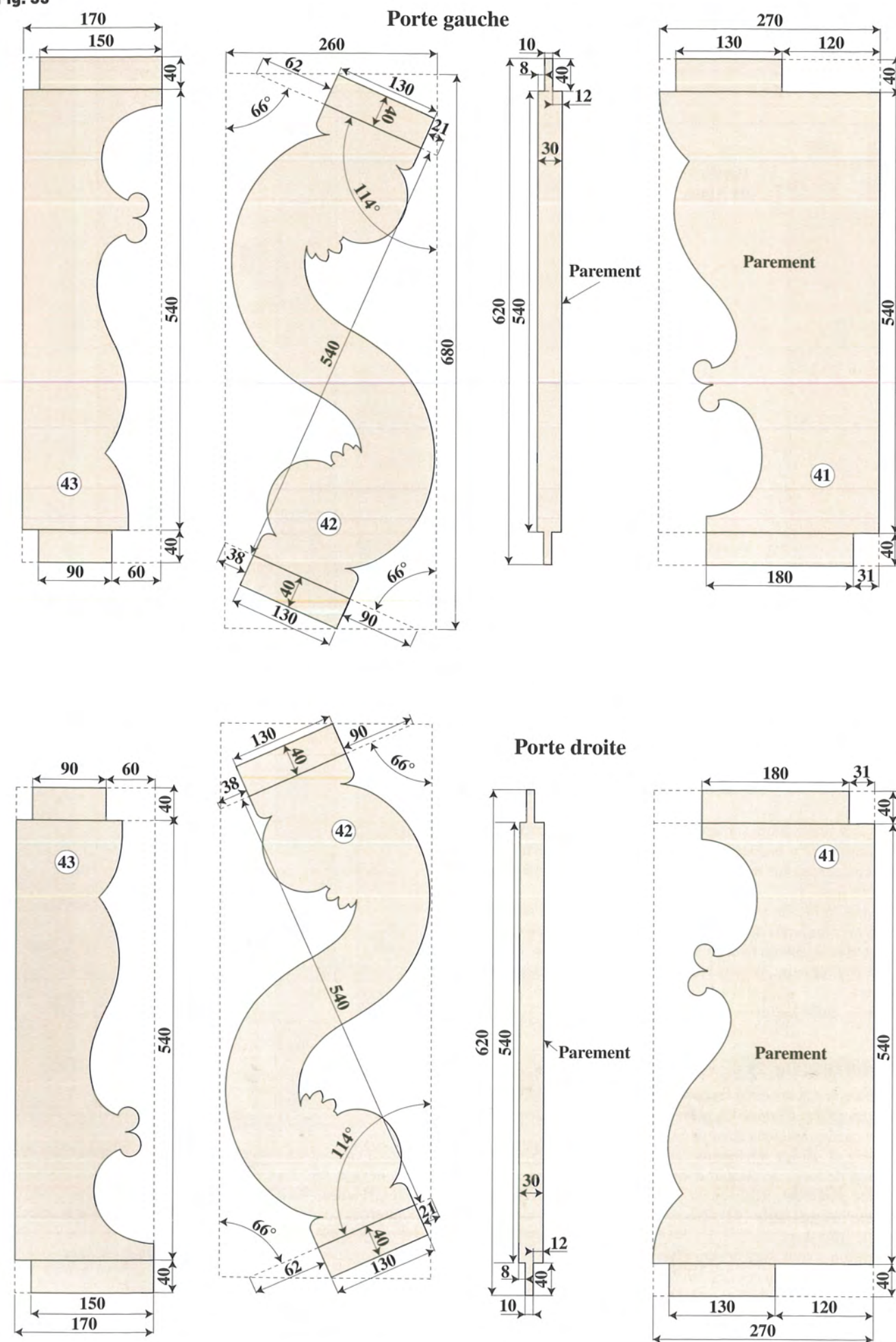


Fig. 36

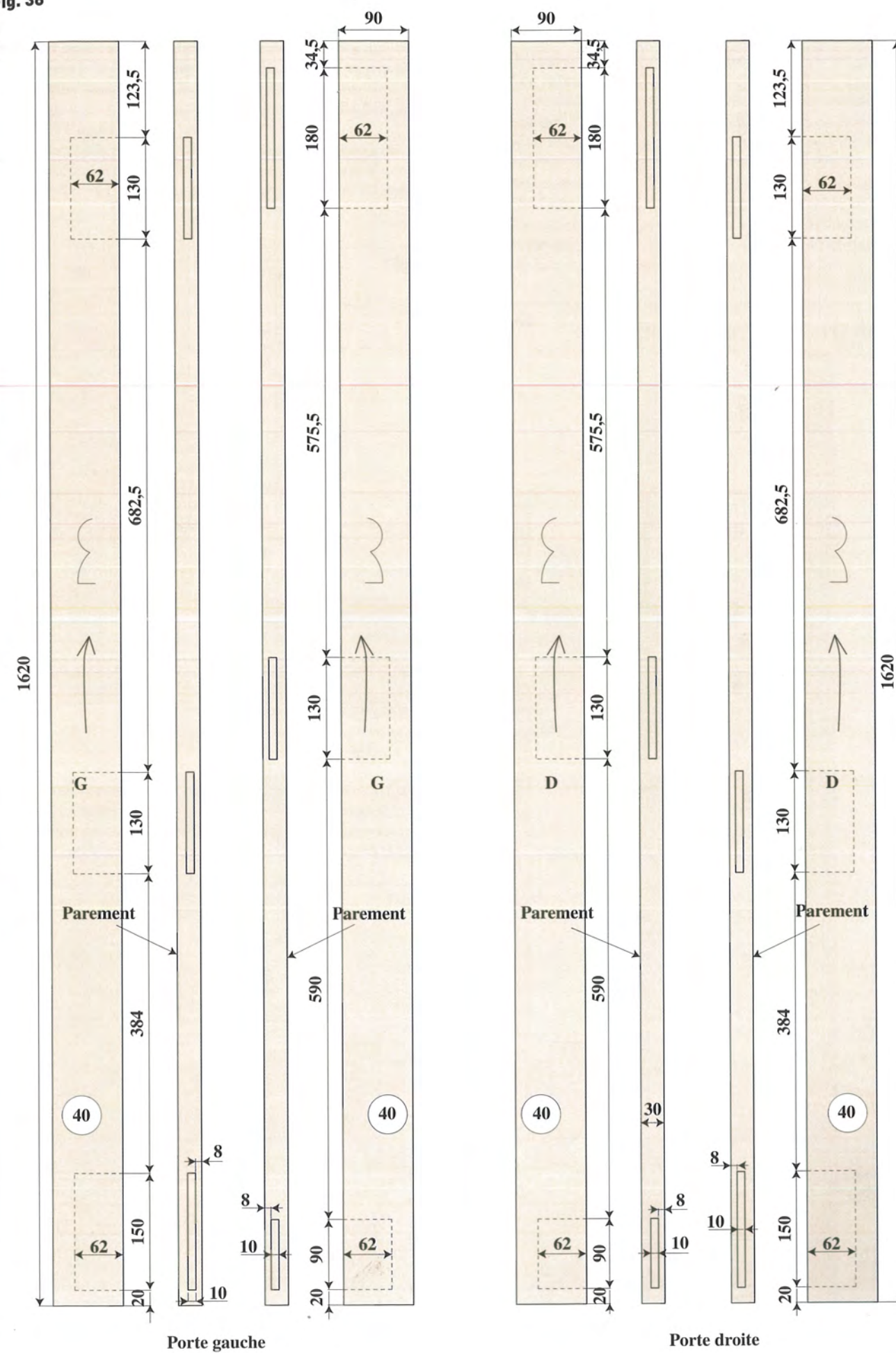
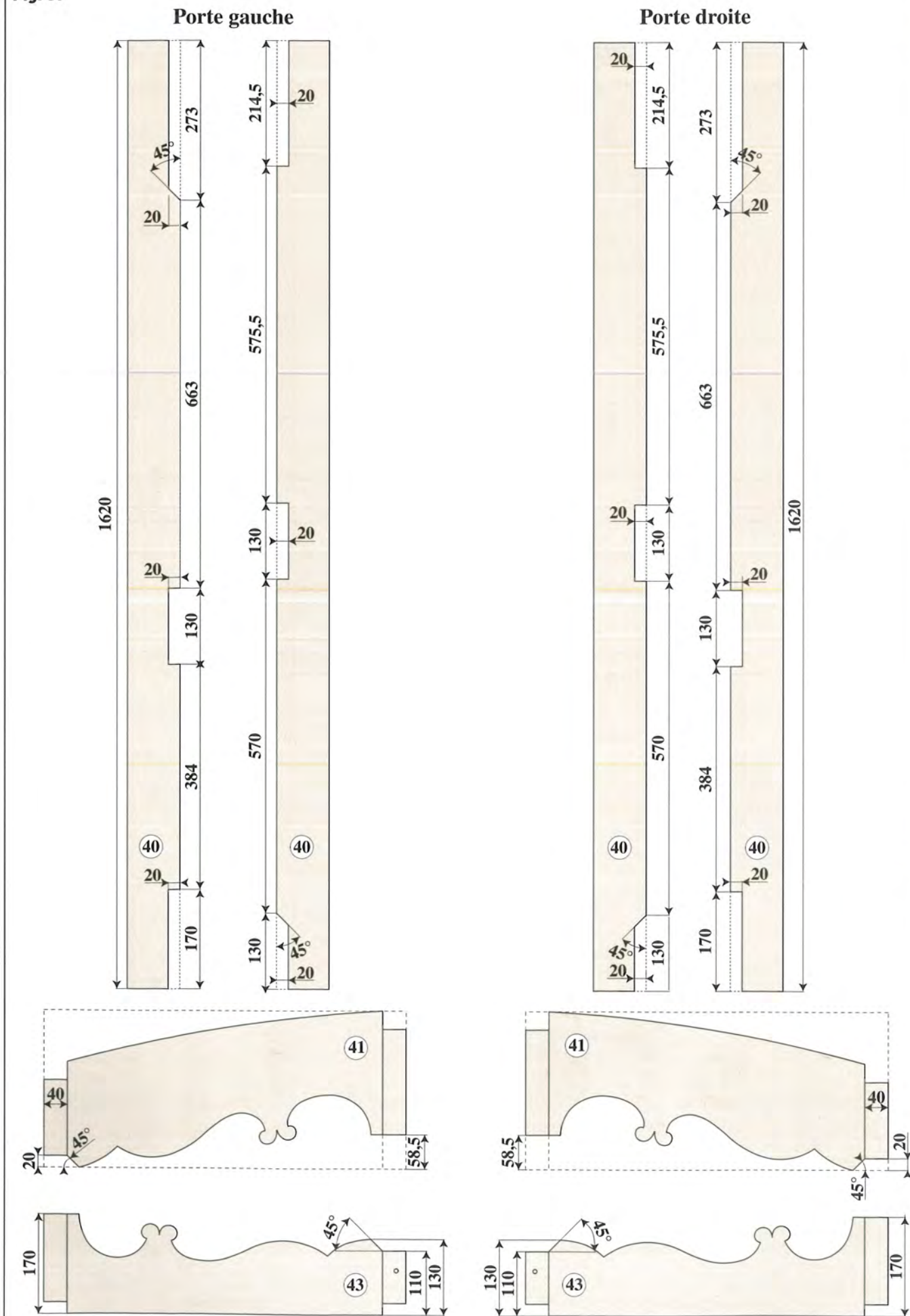


Fig. 37

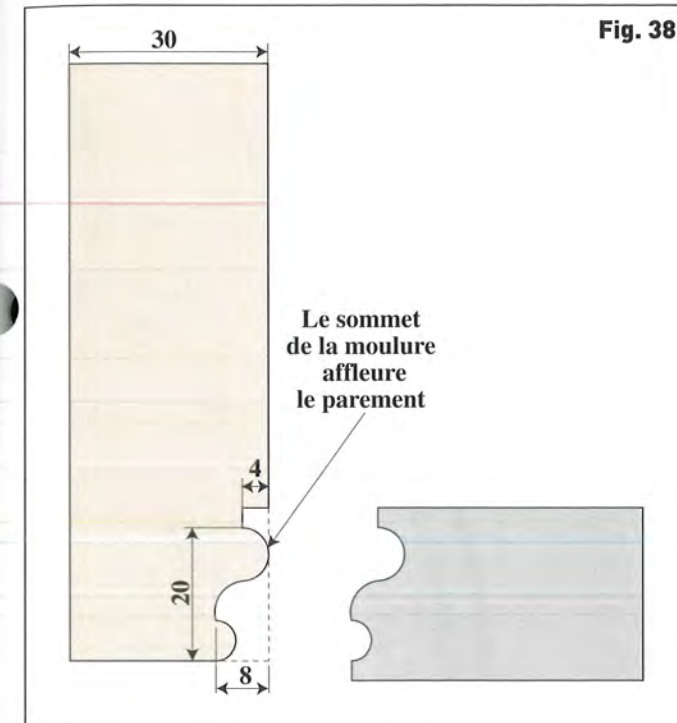


■ LES MOULURES

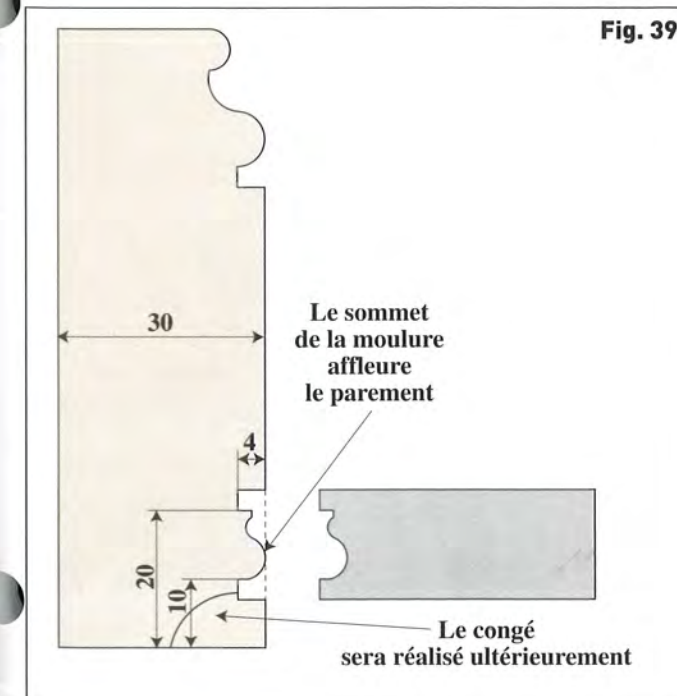
Montez sur le porte-outils de votre toupie des fers profilés correspondant à la moulure. Réglez l'avancée de la coupe afin que le sommet de la moulure affleure le parement. Il vaut mieux qu'il reste un petit plat sur le sommet (**Fig. 38**) : il vous servira à poser la défonceuse pour enlever le bois entre les moulures.

Attention : respectez bien la profondeur de la moulure, surtout les 4 mm à l'intérieur de la traverse.

Moulez les parties droites avec une toupie verticale et les parties courbes avec une toupie horizontale. Comme les courbes sont très prononcées, le plus pratique est de les faire à l'outillage à main.



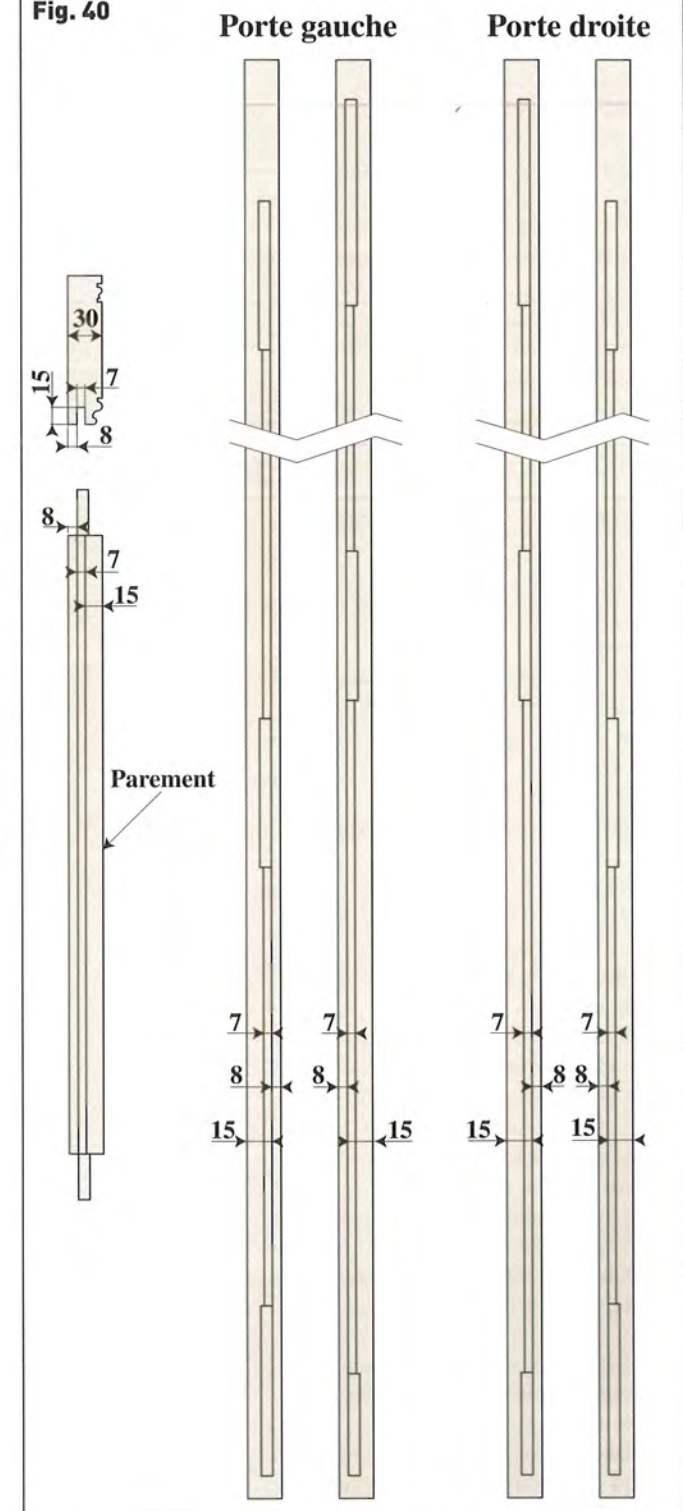
- **La moulure extérieure :** tracez la courbe du haut de la porte par rapport à la traverse (41) sur les montants. Échappez la moulure à 30 mm de ces traçages. Faites un fer d'une partie seulement de la moulure, le congé extérieur sera fait ultérieurement (**Fig. 39**).



Positionnez, comme pour la moulure précédente, le sommet de la moulure à raz du parement en laissant un petit plat : c'est très important ! Respectez les 4 mm de profondeur. La moulure extérieure complète mesure 20 mm de large. Avec le même réglage, faites les moulures des façades des tiroirs.

- **Les rainures :** montez sur la toupie une fraise à rainurer de 7 mm d'épaisseur. Réalisez les rainures dans les montants et les traverses (profondeur de la rainure 15 mm et 15 mm du parement à la rainure, **Fig. 40**). Dans certaines parties concaves des traverses, vous pouvez rencontrer des difficultés pour usiner les rainures. Dans ces endroits difficiles d'accès, l'idéal est de travailler avec un fer de 7 mm de large monté directement sur l'arbre de la toupie, avec une saillie de 15 mm par rapport à l'arbre. Si vous n'avez pas de lumière dans votre arbre de toupie, agissez à l'outillage à main (creuser la rainure au bédane).

Fig. 40



SCULPTURE

Nous l'avons dit en début d'article : nous vous proposons un ensemble de motifs lorrain pour rehausser la décoration de cette belle armoire et lui donner un cachet certain. **Cette sculpture est bien évidemment optionnelle, tout comme elle peut être remplacée par d'autres motifs de votre composition.** Quel que soit votre choix, voici comment nous vous proposons de procéder pour le motif présent.

Commencez par tracer les motifs de sculpture sur les traverses. Équipez la défonceuse d'une fraise de 10 mm ou plus. Réglez la profondeur de travail à 4 mm, puis enlevez tout le bois entre les deux moulures en posant la machine sur les sommets des moulures, qui servent de guide pour travailler.

Tracez maintenant tous les autres motifs de sculpture. Enlevez le bois autour et à l'intérieur des motifs, sur 4 mm de profondeur, en approchant le traçage jusqu'à 1 mm environ.

Attention : en défendant autour de la rosace du petit pilastre (6), laissez une portée tout autour de la traverse. Travaillez pièce par pièce, par étapes, cela vous semblera moins long.

- Travaillez les moulures, raccordez les pointes des moulures des traverses des côtés.

- Pour le motif de la devanture, reportez-vous à la **Fig. 41**. Frappez les enroulements, arrondissez-les et amenez la moulure en butée contre ces derniers. Attention en frappant dans le sens des fibres du bois : cela casse facilement !

- Frappez tous les différents motifs (feuillages, rinceaux, fleurs...). Le frappeage ne doit *jamais* descendre au-delà du niveau du fond.

- Une fois le frappeage du motif d'une traverse terminé, avec une petite gouge méplate, enlevez les petits copeaux au niveau du fond, tout autour du motif (ce sont de disgracieux « guignols »). À l'aide de racloirs de sculpteur de différentes largeurs, nettoyez tout le fond : il ne faut laisser aucun copeau dans les angles des sculptures.

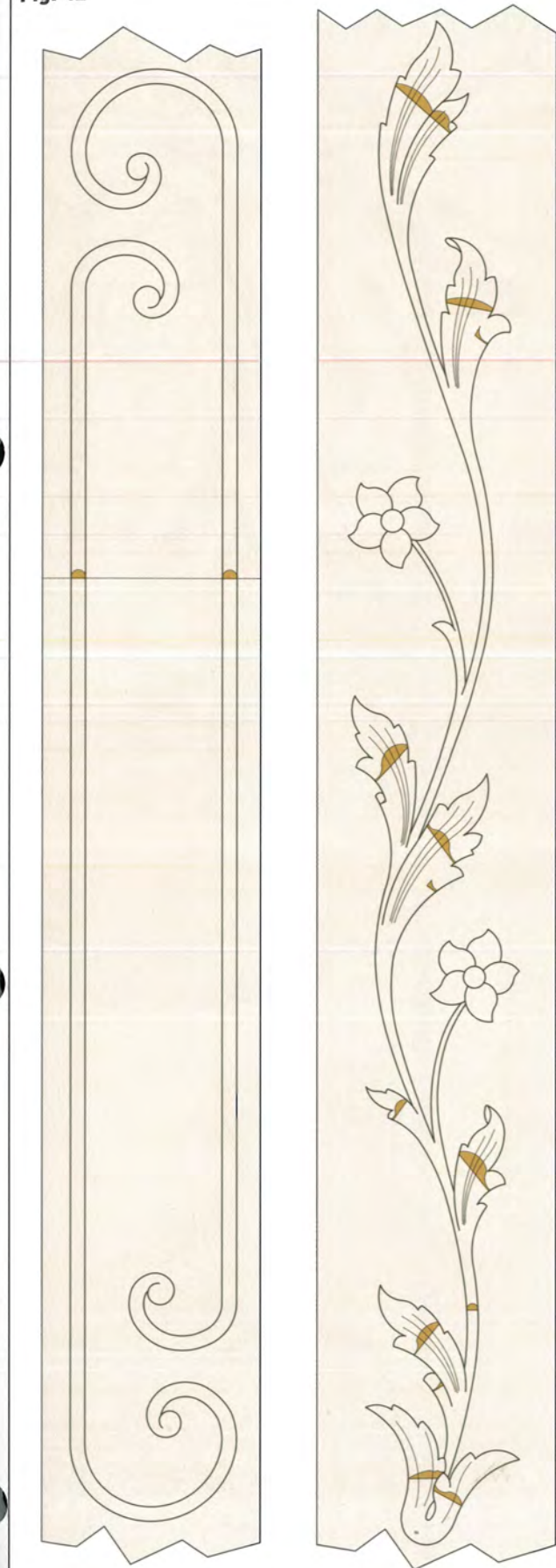
- Si vous êtes absolument sûr de ne pas toucher le fond en galbant le motif, vous pouvez éventuellement poncer la moulure et le fond sans crainte de toucher le motif. Galbez ensuite les motifs.



Fig. 41

- Pour le motif inférieur du pilastre (7) (**Fig. 42**), frappez d'abord les enroulements. Les frappeages de la baguette doivent être parallèles. Faites le fond autour des enroulements, puis arrondissez les baguettes.

Fig. 42



- Le fronton (5) (**Fig. 43**) : frappez les baguettes, faites les fonds autour des baguettes puis arrondissez ces dernières. Raccordez parfaitement les angles. Passez ensuite aux feuillages.

Fig. 43

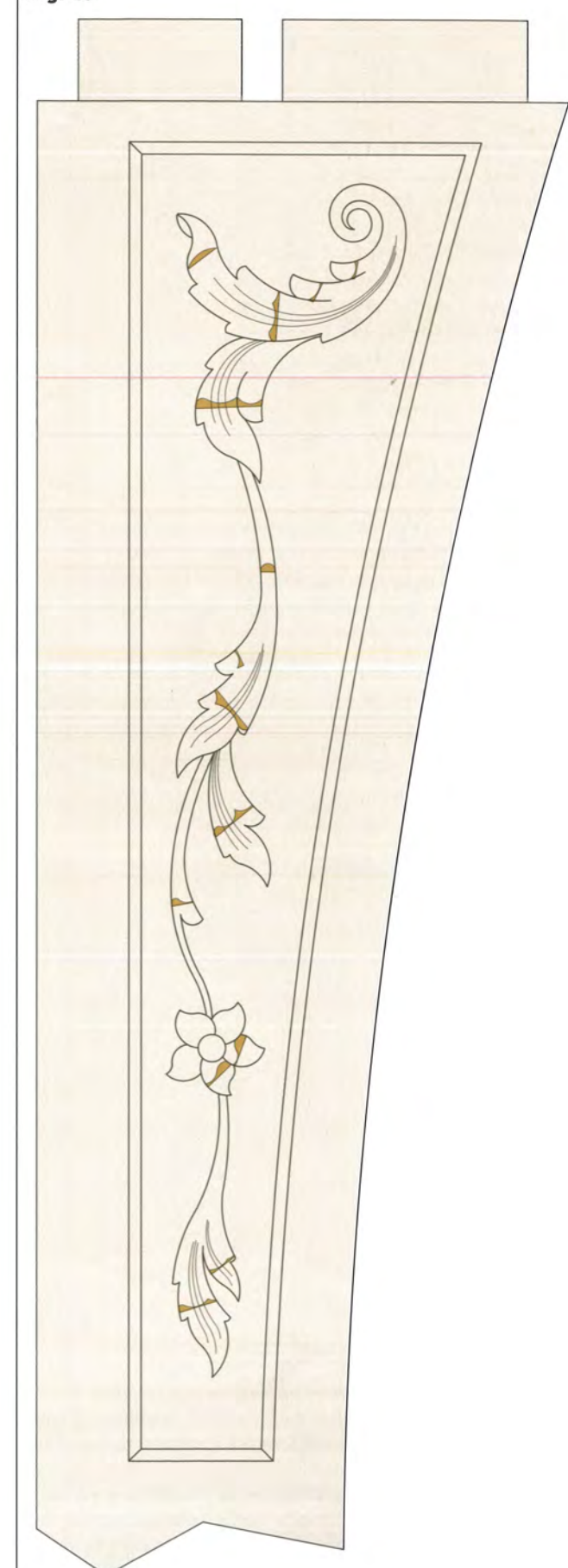
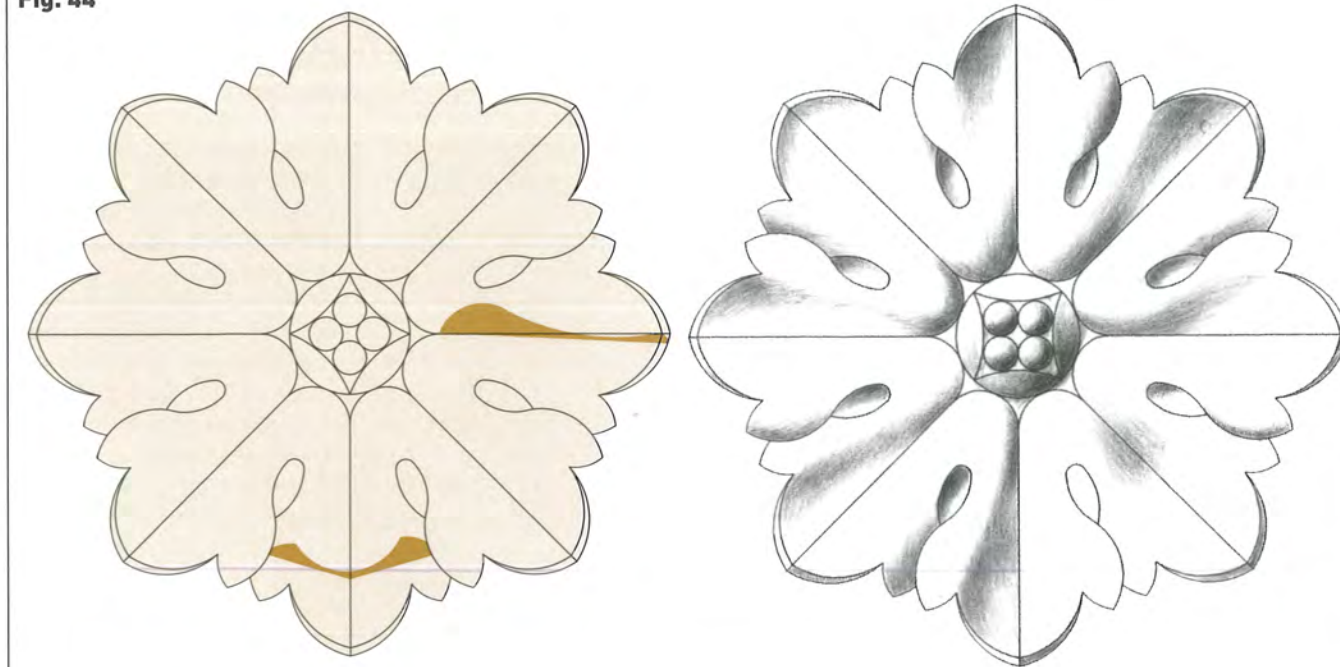


Fig. 44



• Les rosaces (Fig. 44) : frappez le pourtour, faites les fonds avec une gouge méplate, nettoyez et poncez les fonds.

• Les façades de tiroirs (Fig. 45) : défoncez les parties entre les moulures, frappez les enroulements et les feuilles, faites les fonds, arrondissez les baguettes, raclez les fonds.



Fig. 45

• Les portes (Fig. 46) : faites les moulures et raccords de moulures sur les portes, frappez les enroulements, sculptez les culots entre les enroulements sur les différentes traverses, raclez et poncez l'ensemble.

• Les montants (Fig. 47) : sculptez les volutes, il n'y a pas de boudin entre les deux enroulements (sur la technique précise de la volute, vous pouvez vous reporter à l'article paru dans *Le Bouvet* n° 70, page 6 ou à ce même sujet dans notre guide « Pas à pas » *Initiation à la sculpture*).

Fig. 46

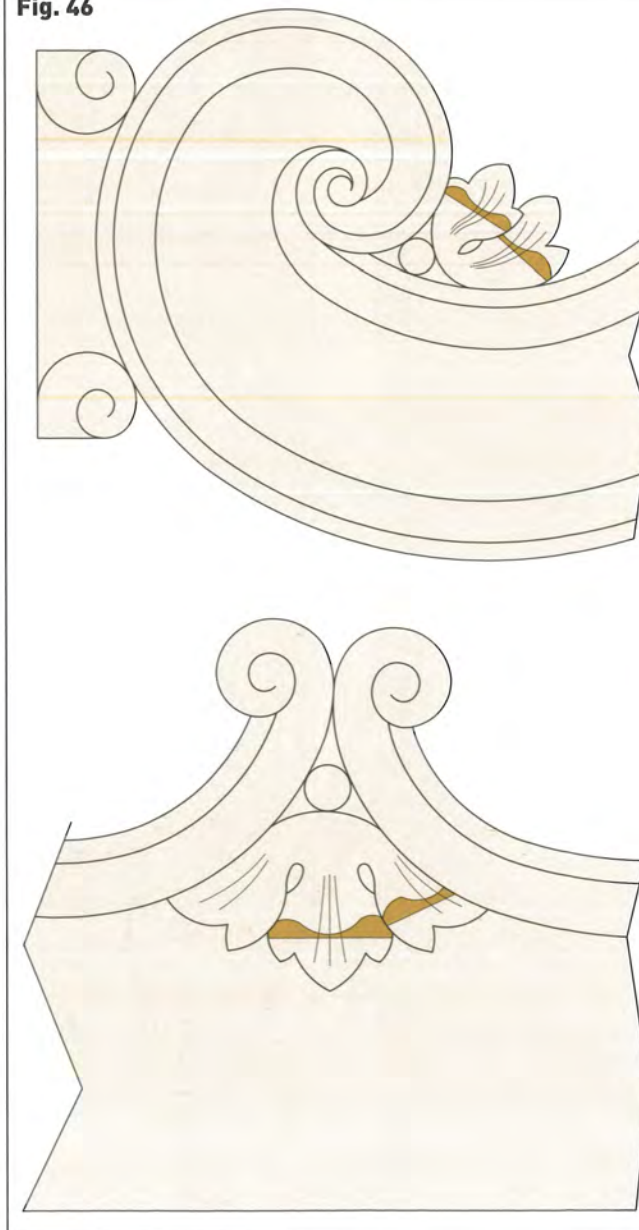


Fig. 47



• Moulure bas des montants avant : découpez un calibre en carton des courbes de la baguette. Tracez les motifs de droite et de gauche exactement à la même hauteur du bas de pied. Frappez les courbes et raccordez-les aux deux baguettes extérieures. Faites ensuite les fonds extérieur et intérieur à l'arrondi de l'angle.

• Partie supérieure des montants : tracez les enroulements, qui doivent être identiques, puis les feuillages. Frappez alors l'ensemble.

Attention : vous travaillez sur l'angle d'un montant et tous les frappages vont en direction d'un axe imaginaire qui serait le centre de l'arc de cercle de l'arrondi de la face du montant. Raccordez les baguettes aux enroulements, arrondissez-les, évidez les fonds, raclez, puis galbez.

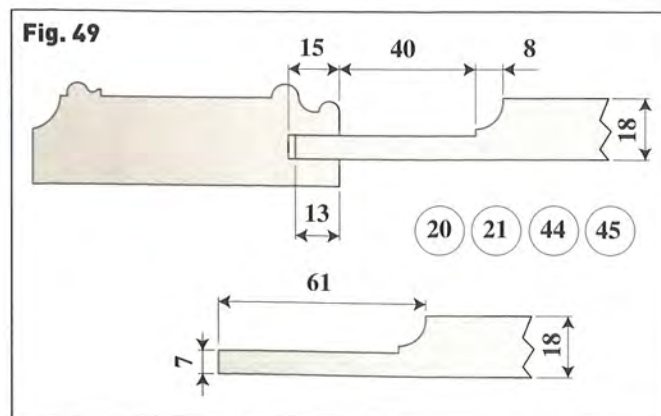
• Réalisez les enroulements sur les montants arrière.

• Raclez et poncez les traverses sculptées, les moulures et les parties de bois qui ont été évidées sur les traverses et montants.

Attention : ne poncez jamais à travers le fil du bois !

Découpez les panneaux (21), (22), (23) ainsi que les fonds de tiroirs (39) à leurs dimensions respectives. Tracez la largeur des panneaux des portes sur une feuille de carton, c'est-à-dire la longueur de la traverse entre arasements plus 26 mm. Placez une traverse sur ce carton, tracez le contour, ajoutez 13 mm à ce traçage vers l'extérieur du panneau. Découpez le second traçage, puis emboîtez le carton découpé dans la rainure de la traverse. Le carton pénètre dans la rainure jusqu'au niveau de votre premier traçage ? C'est parfait ! Positionnez alors la deuxième traverse, tracez le contour, reportez de 13 mm vers l'extérieur, découpez et faites un essai. Procédez de même pour le deuxième panneau de la porte.

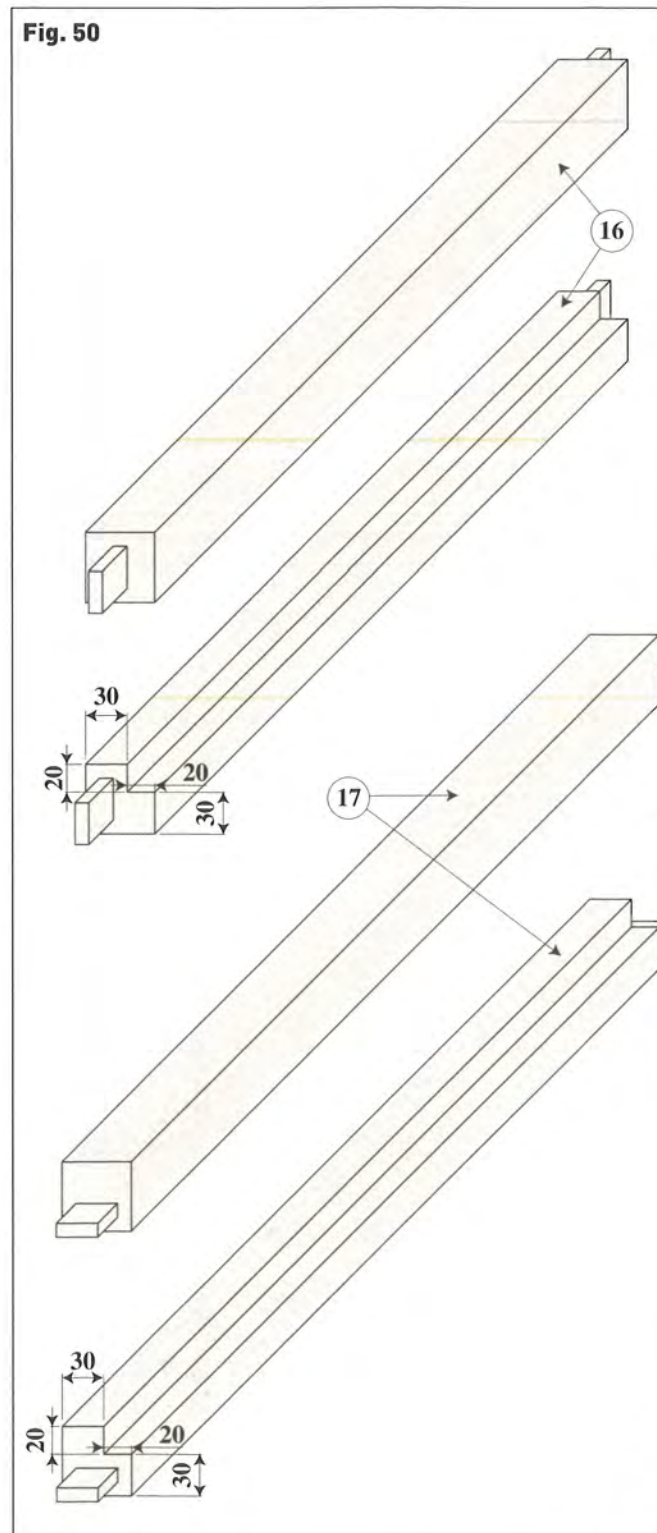
Réalisez maintenant les **plates-bandes des panneaux**. Les panneaux arrière (23) et les fonds de tiroir présentent la même moulure (**Fig. 48**). Les panneaux des côtés (20), (21) et ceux des portes (44), (45) sont ornés d'une autre moulure, plus riche (**Fig. 49**).



56 HS5 Le Bouvet

ASSEMBLAGE

Fig. 50



Traçage de la courbe du fronton sur le dessus du pilastre

Détail : cassez ces angles du pilastre

Emboîtez alors le pilastre dans la mortaise du fronton (**Fig. 51**). Tracez la courbe du fronton au bout du pilastre : il faut que cette courbe passe au sommet de l'axe du pilastre. Ajustez au ciseau à bois, en enlevant les deux courbes.

Sur le haut et arrondi des montants avant, enlevez une partie de l'arrondi en coupant en angle la partie supérieure du montant sur une largeur de 20 mm (**Fig. 52**). Cette encoche permettra de positionner la corniche.

Nettoyez, raclez, puis poncez toutes les différentes pièces composant cette partie de l'armoire.

Fig. 52

The figure shows three views of a decorative molding. The front view on the left features a horizontal profile with a central floral ornament. The top surface is 20 units wide and 34 units high. The top-right corner is cut off by a quarter-circle arc. The side view on the right shows the molding's depth of 34 units. The quarter-circle cutout is shown in two ways: a solid line for the actual cut and a dashed line for the original corner. The cutout has a radius of 20 units, matching the top width.

■ ASSEMBLAGE DES CÔTÉS

Si vous comptez mettre en place des fiches à larder et que vous ne possédez pas de mortaiseuse à bédane portative pour usiner les entailles des fiches, vous pouvez réaliser ces entailles à la toupie : en montant une lame de scie d'épaisseur de 2,5 mm, vous faites une entaille de 40 mm de profondeur à l'emplacement des fiches. Naturellement, vu le développement de la scie, il faudra reboucher les deux parties circulaires laissées par la scie. Si vous optez pour cette solution, il est préférable de faire les entailles sur les montants avant d'assembler les côtés de l'armoire. Il est en effet plus facile de manœuvrer un montant seul que tout un côté d'armoire ! Procédez de la même manière sur les montants extérieurs des portes. Calculez enfin les emplacements des fiches et usinez les entailles.

Avant de coller les côtés, réalisez quatre cales par côté, au profil du montant (Fig. 53). Ces cales vous permettront de serrer

dans l'axe des traverses : la planéité des deux montants restera ainsi parfaite ! Vous pouvez intercaler un morceau de feutre pour ne pas détériorer les moulures des montants lors du serrage avec les serre-joints.

Collez maintenant les côtés. N'oubliez pas les coulisseaux et les supports du rayon. Vérifiez avec une règle que les faces des deux montants sont parfaitement alignées (Fig. 54). Il arrive, en serrant les montants, que ceux-ci basculent légèrement... d'où l'utilité des cales !

A présent, chevillez, affleurez les traverses, raccordez la découpe de la traverse (8) avec le galbe des pieds des montants, raccordez les moulures, puis poncez. Collez séparément les deux panneaux arrière (Fig. 55). Chevillez, affleurez et poncez l'ensemble. Collez et chevillez enfin l'ensemble des traverses de la façade de l'armoire (Fig. 56). Vérifiez l'équerrage des différentes pièces.

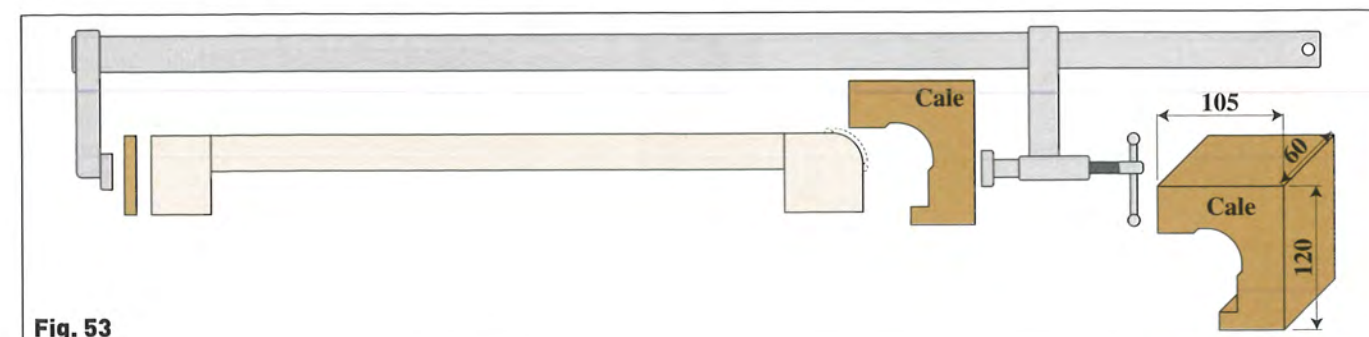


Fig. 53

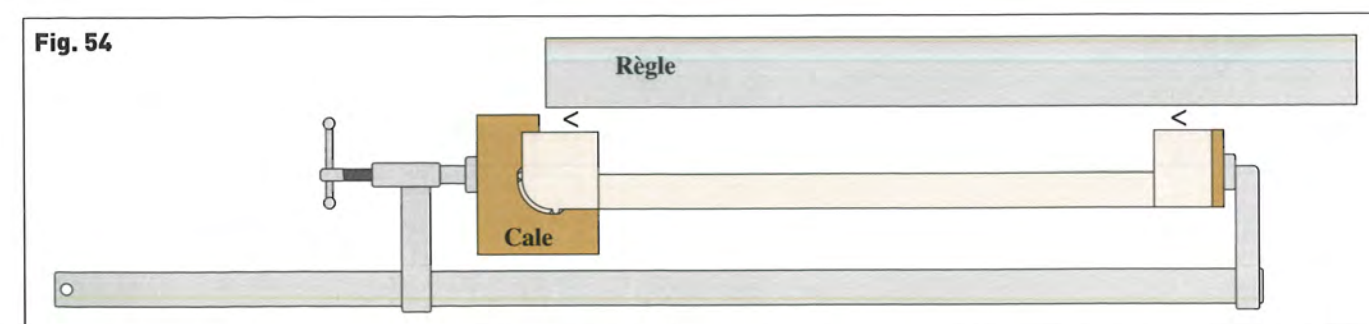


Fig. 54

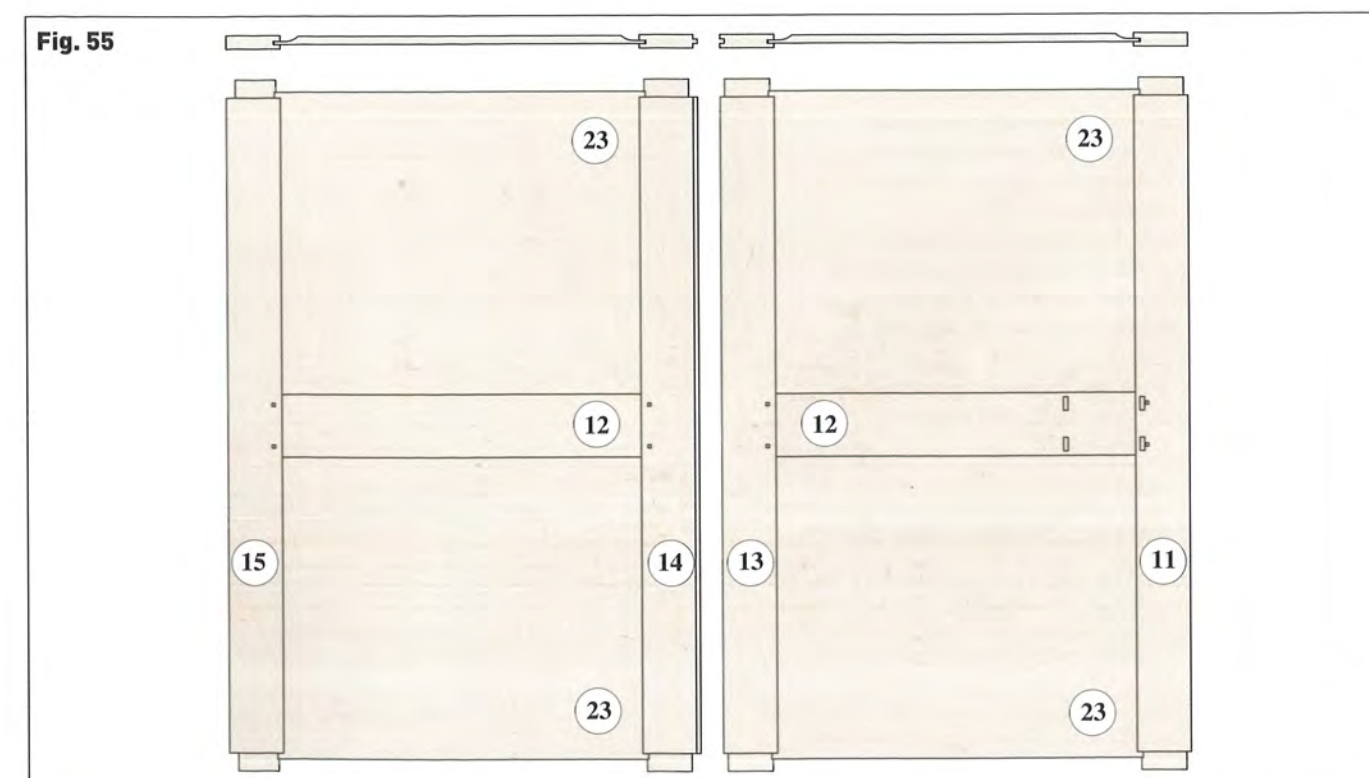
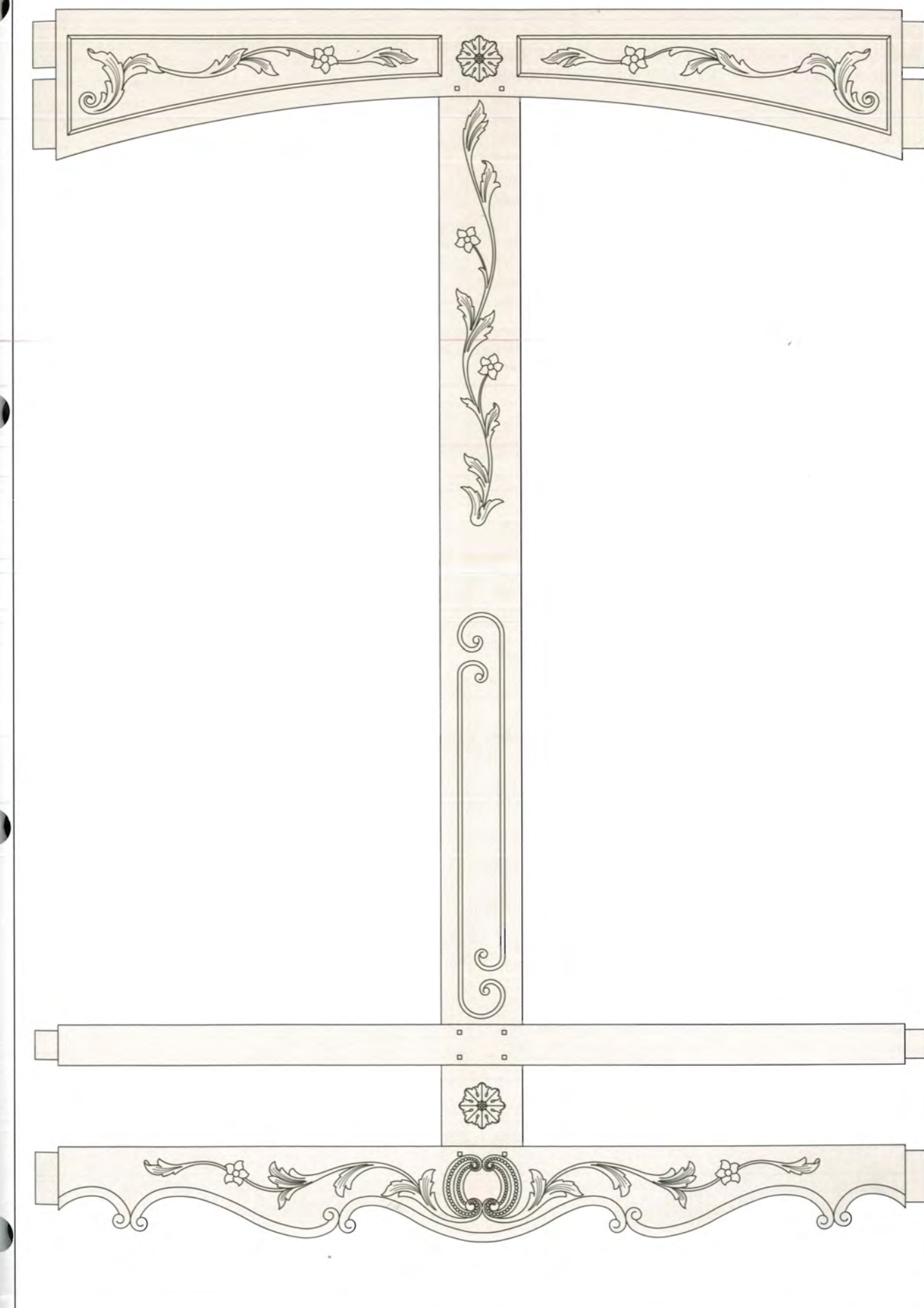


Fig. 55

Fig. 56



■ ASSEMBLAGE DE LA STRUCTURE DE L'ARMOIRE

Votre armoire de chambre à coucher peut très bien se prévoir démontable. Vous pouvez vous passer de cette possibilité en collant entre eux les divers éléments, mais, honnêtement, ce serait dommage !

Prenez deux chevrons de 80 x 80 x 700 mm de long. Recouvrez-les de moquette, puis posez-les au sol, espacés de 1 500 mm environ. Couchez un côté de l'armoire sur les chevrons. Sur ce côté, emboîtez le panneau arrière bas. Approchez le panneau arrière haut sur le panneau bas et emboîtez-le dans les mortaises.

Prenez alors la façade (Fig. 56) et emboîtez les traverses dans les mortaises correspondantes. Prenez l'autre côté et emboîtez-le sur les tenons des traverses. Faites-vous aider pour cette opération.

Ajustez toutes les traverses. Serrez la structure de l'armoire couch  e avec des serre-joints, vérifiez l'équerrage, chevillez les montants de part en part (chevilles traversantes, pour pouvoir d  cheviller si besoin un jour), affleurez les traverses, faites les raccords, nettoyez et enfin poncez.

Relevez l'ensemble, mettez l'armoire sur ses pieds. Prenez les quatre coulisseaux (17) et positionnez-les à leurs emplacements respectifs (Fig. 2). Prenez un coulisseau, mettez le tenon de 20 mm en place dans la mortaise des traverses de la façade. Le coulisseau est alors de biais. Avec un marteau, frappez-le pour que le tenon opposé de 10 mm se place à son tour dans la mortaise.

Collez maintenant les portes.

Attention : avant cela, vous devez les monter à blanc pour bien vérifier que tout s'emboîte parfaitement (traverses, panneaux...). C'est bon ? Collez ! Une fois les collages bien secs, coupez le haut des montants en suivant la courbe de la traverse (41). Réalisez sur tout le pourtour le congé qui n'avait pas été fait au moment de la mouluration extérieure (voir Fig. 39). Faites également les congés des façades des tiroirs.

Raccordez toutes les moulures. Affleurez les fonds, raclez et poncez tous ces éléments. Attention au ponçage à travers fil !

Les portes recouvrent les montants et traverses de 10 mm sur tous leurs côtés. Pour qu'elles s'encastrent légèrement dans ce cadre, réalisez une feuillure sur la partie interne de la porte (Fig. 57).

Vous pouvez monter les fiches sur les portes et les montants, puis monter les serrures. Essayez les portes et réalisez les petites mortaises pour les p  nes des serrures.

Fixez les façades des tiroirs sur les caisses, percez-y des trous pour y placer les poignées. Montez enfin les fonds des tiroirs.

■ LA CORNICHE :

Coupez les pièces de bois (19) et (20) aux dimensions désirées. Vérifiez ces mesures par rapport à votre armoire. Montez différents profils de fers sur votre porte-outils pour réaliser la moulure. Percez des trous dans les pièces de bois pour y placer deux tourillons de 30 mm de long et de 10 mm de diamètre afin d'assembler et de coller les morceaux de la corniche (Fig. 58).

Fig. 57

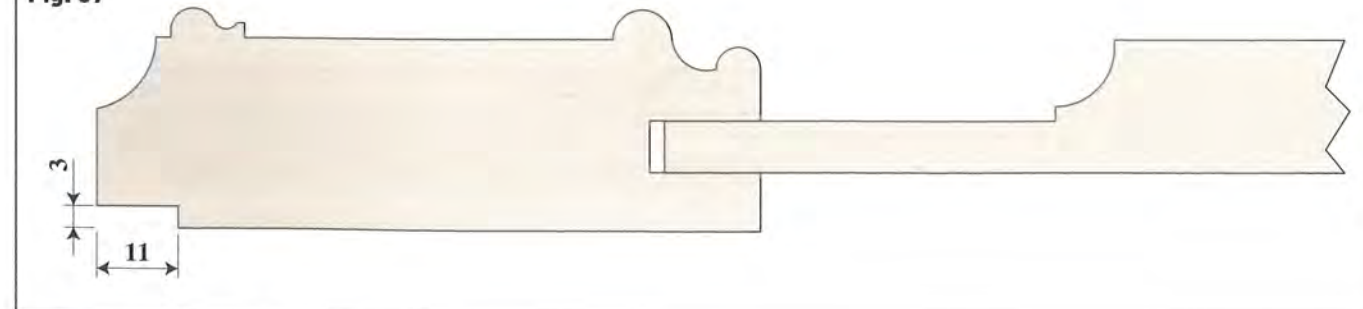
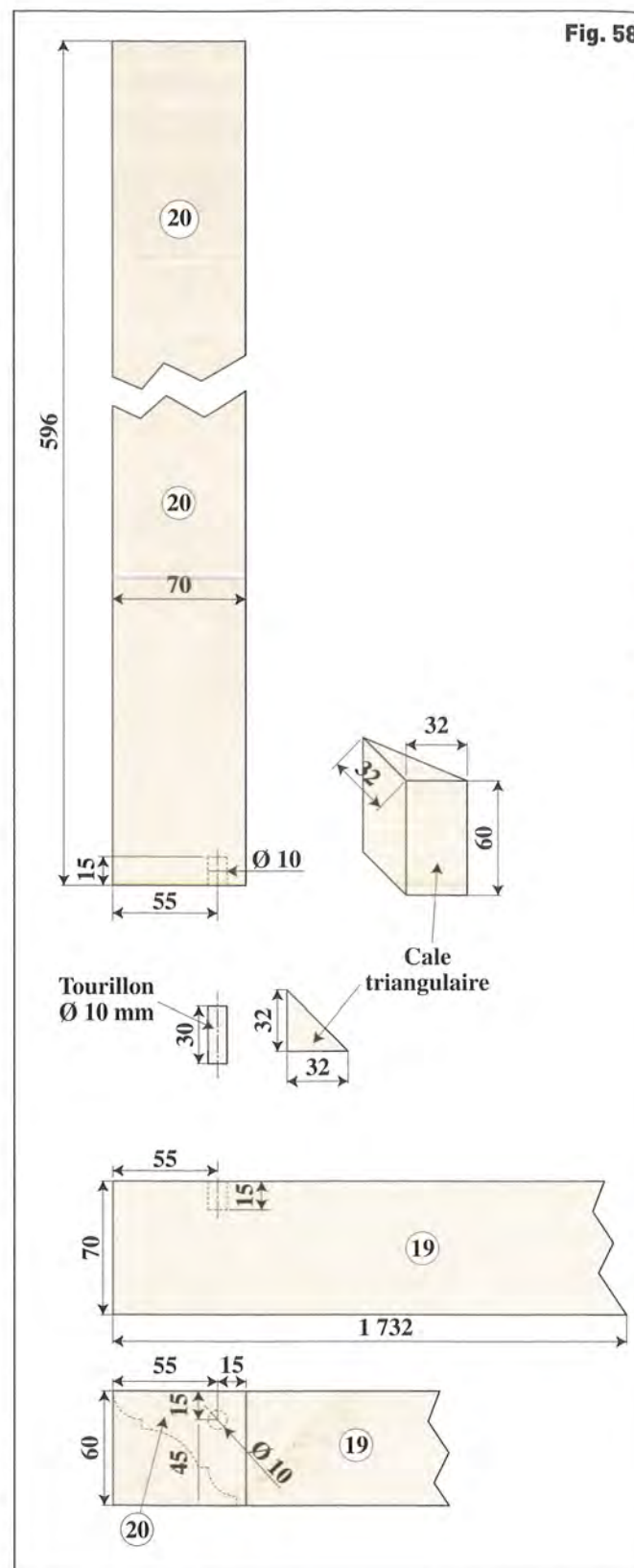


Fig. 58



Réalisez deux pièces de bois en forme de triangle rectangle de 70 mm de long, qui seront également collées, dans l'angle formant les deux traverses. Préparez deux cales en bois tendre présentant le contre-profil de la moulure de la corniche (Fig. 59).

Encollez et placez un tourillon sur les extrémités des traverses (20). Assemblez et collez la traverse de côté sur la face (Fig. 60). Puis encollez la pièce triangulaire, placez-la dans l'angle et, à l'aide d'un serre-joint, serrez fortement. Procédez de la même manière de l'autre côté. Laissez sécher.

Enlevez alors les serre-joints et essayez de mettre la corniche en place sur l'armoire. Les angles de la corniche s'emboîtent dans l'angle préparé auparavant sur le haut des montants. La corniche s'encastre de 20 mm par rapport au dessus de l'armoire. Vous pourrez percer des trous dans les traverses,    10 mm du dessus de l'armoire, pour fixer la corniche avec des vis de 4 x 45 mm.

Fig. 59

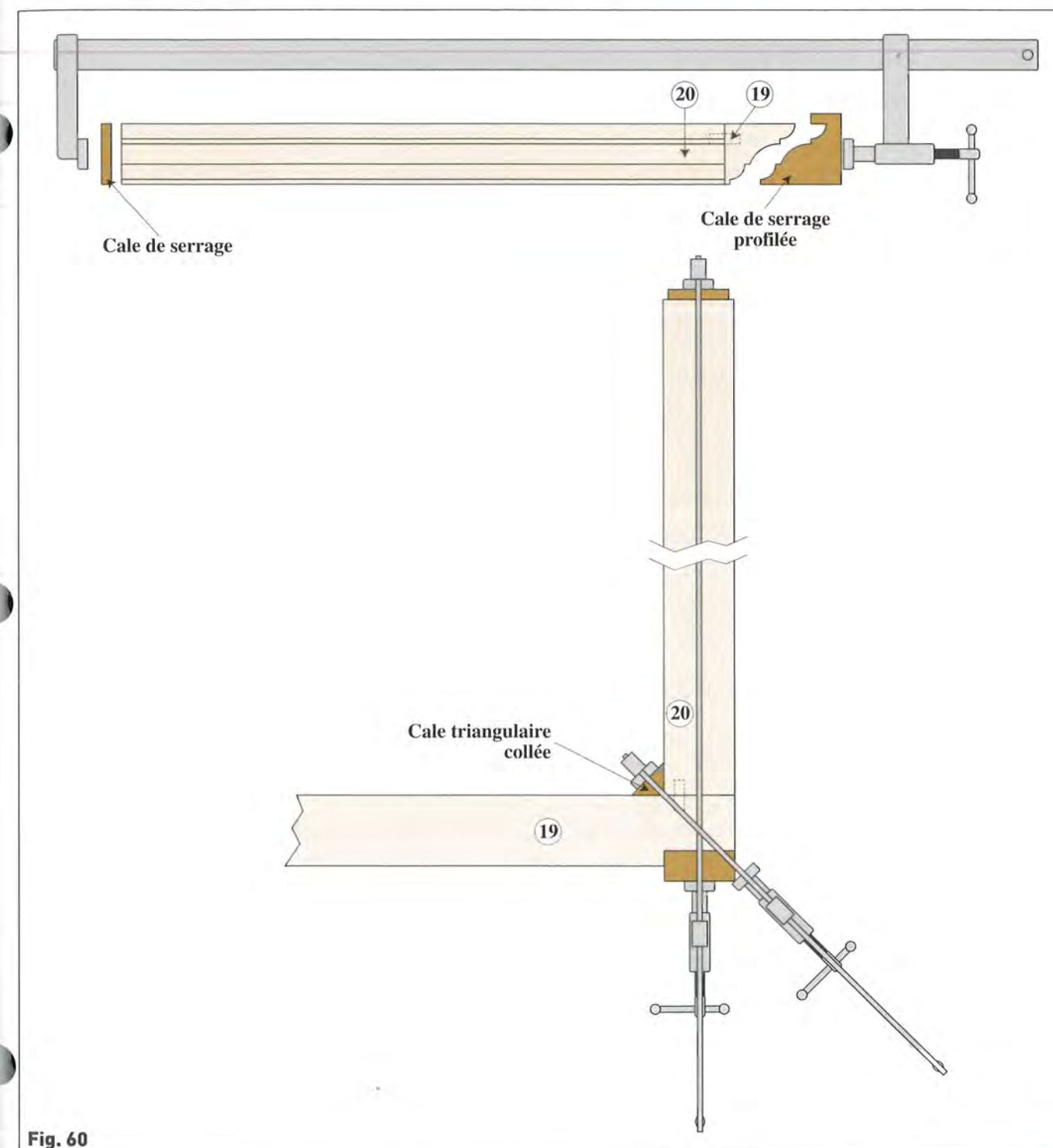
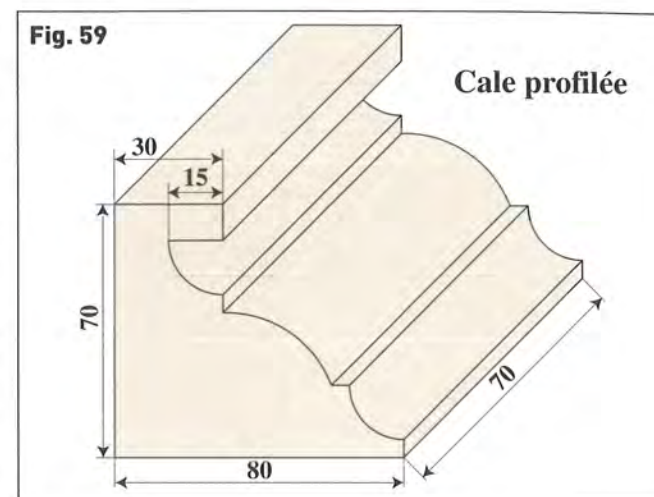


Fig. 60

Positionnez la corniche à plat et tracez sur chaque angle une courbe correspondant au développement de l'arrondi du montant (Fig. 61). Coupez cette courbe à la scie à ruban, puis ajustez le sciage avec une râpe. Raccordez les moulures d'angle à l'outil à main.

Préparez enfin le dessus de l'armoire (25), percez-y des trous pour le fixer sur les chants des traverses (Fig. 62).

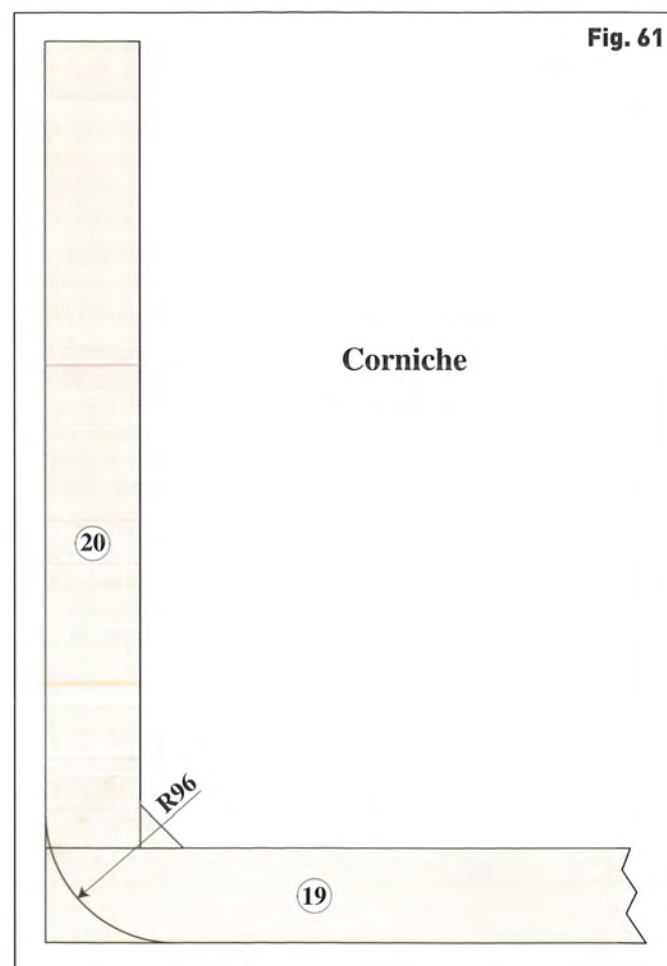
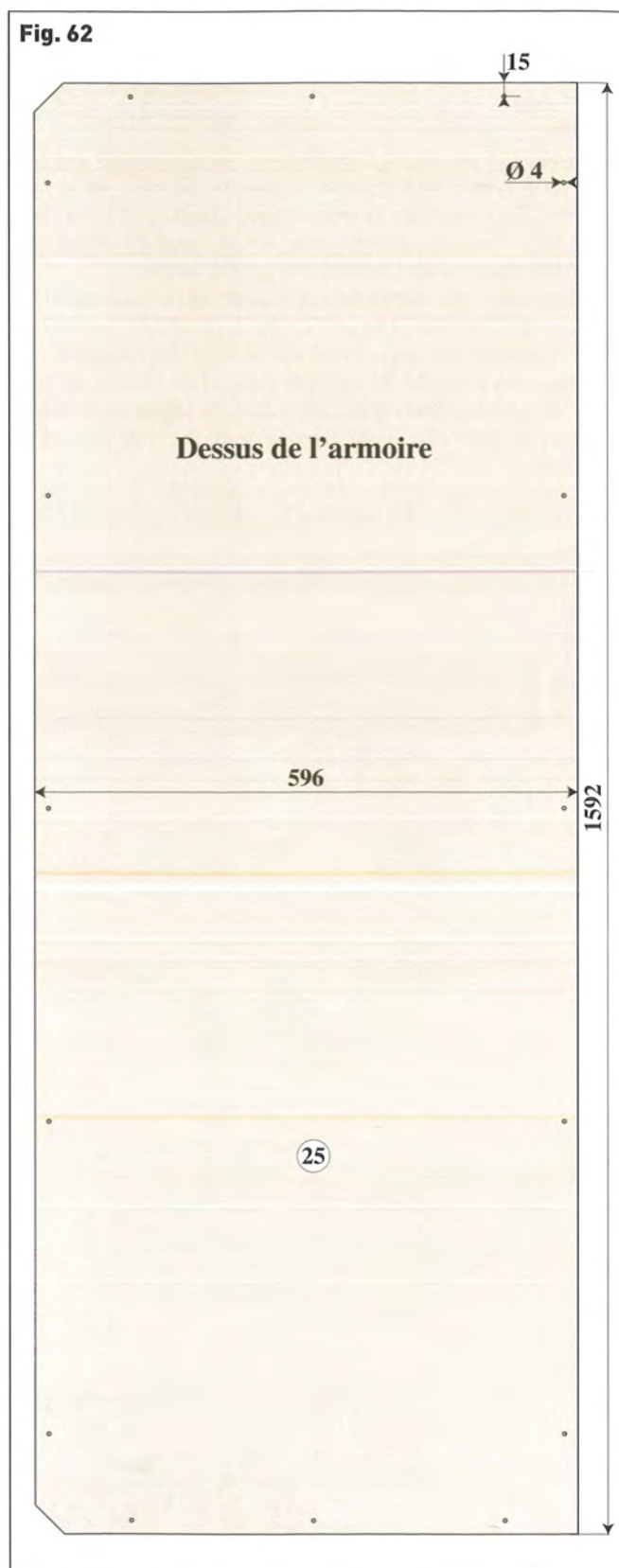


Fig. 62



■ AGENCEMENT

Il est temps de donner un peu de fonctionnalité à notre armoire ! Un grand rayon horizontal est placé de part en part sur le haut de l'armoire. Une séparation verticale coupe en deux parties le reste du volume de l'armoire. Un côté est destiné à la penderie, l'autre est divisé en trois parties horizontales destinées au rangement (Fig. 63).

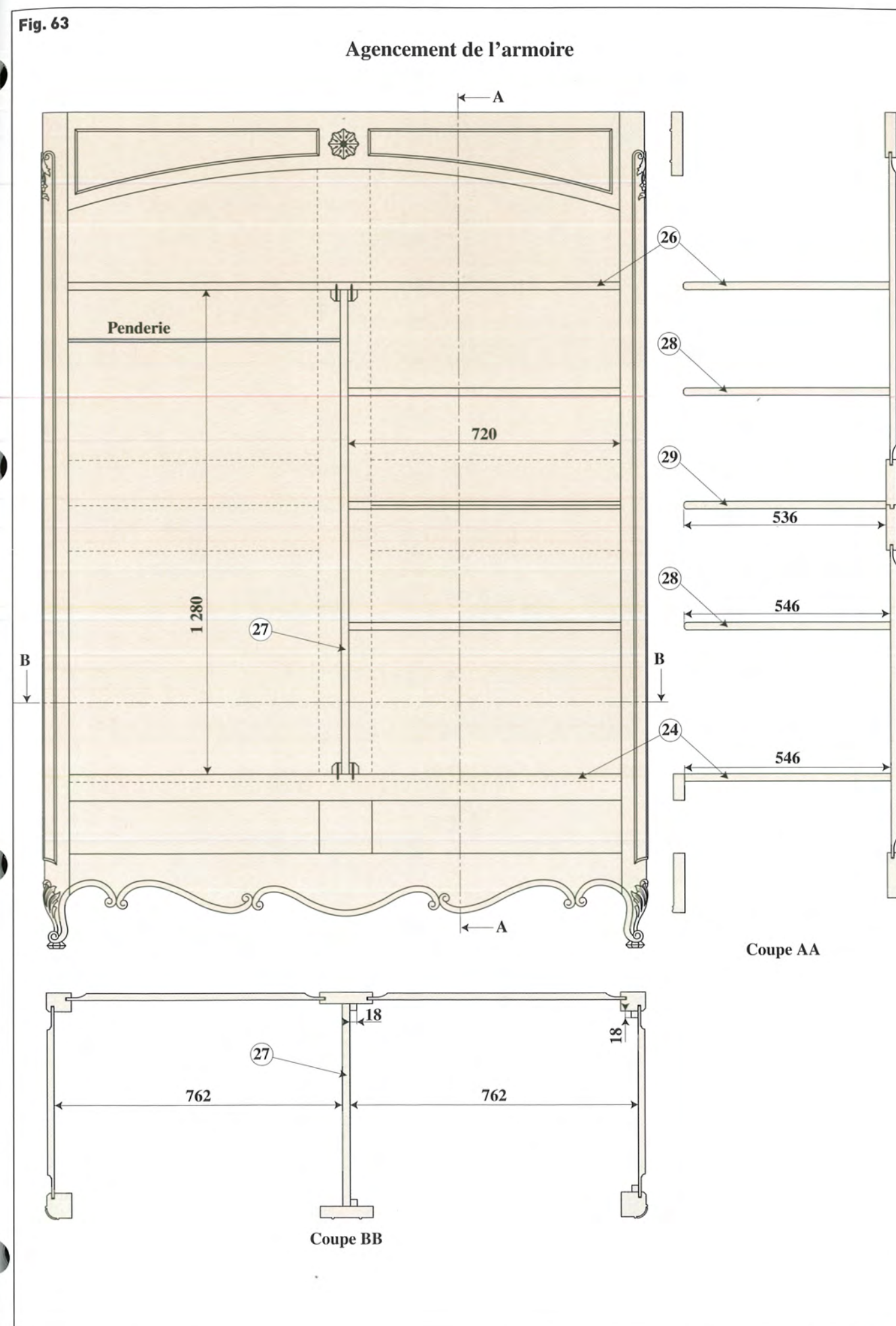
Découpez le fond (24) et le grand rayon (26). Dans les angles, découpez des encoches aux emplacements des montants et au milieu des emplacements des pilastres de l'arrière. Dans le milieu, fixez les tasseaux de séparation (30) et (31), en laissant un intervalle de 20 mm pour placer la séparation (Fig. 64). Placez dans l'armoire le fond et le grand rayon.

Coupez à présent la séparation aux dimensions prévue dans la feuille de débit, puis vissez sur un côté, à chaque extrémité, une crémaillère de 18 x 18 mm (Fig. 65). Mettez alors la séparation en place. Prenez deux autres crémaillères et faites-y des encoches pour le passage des traverses de côté de l'armoire (9) (voir Fig. 2) avant de les fixer.

Coupez ensuite les tasseaux des rayons.

Attention : nous avons deux longueurs différentes (trois d'une façon à droite, trois autres à gauche). Coupez enfin les rayons aux dimensions voulues (Fig. 66). Notez qu'un rayon mesure 10 mm de moins : il se trouve en face des traverses de l'arrière (13), (14). Faites les encoches correspondantes dans les angles, puis mettez les rayons en place.

Fig. 63



Votre armoire est pratiquement terminée ! Mais qu'en est-il de la finition ? S'agissant d'un ensemble (armoire, lit, commode...), nous vous conseillons de pratiquer une finition identique à tous les meubles. Afin de ne pas nous répéter, nous vous invitons à suivre les conseils du paragraphe « Finition » qui se trouve en fin de l'article « Une chambre traditionnelle », juste avant celui-ci...



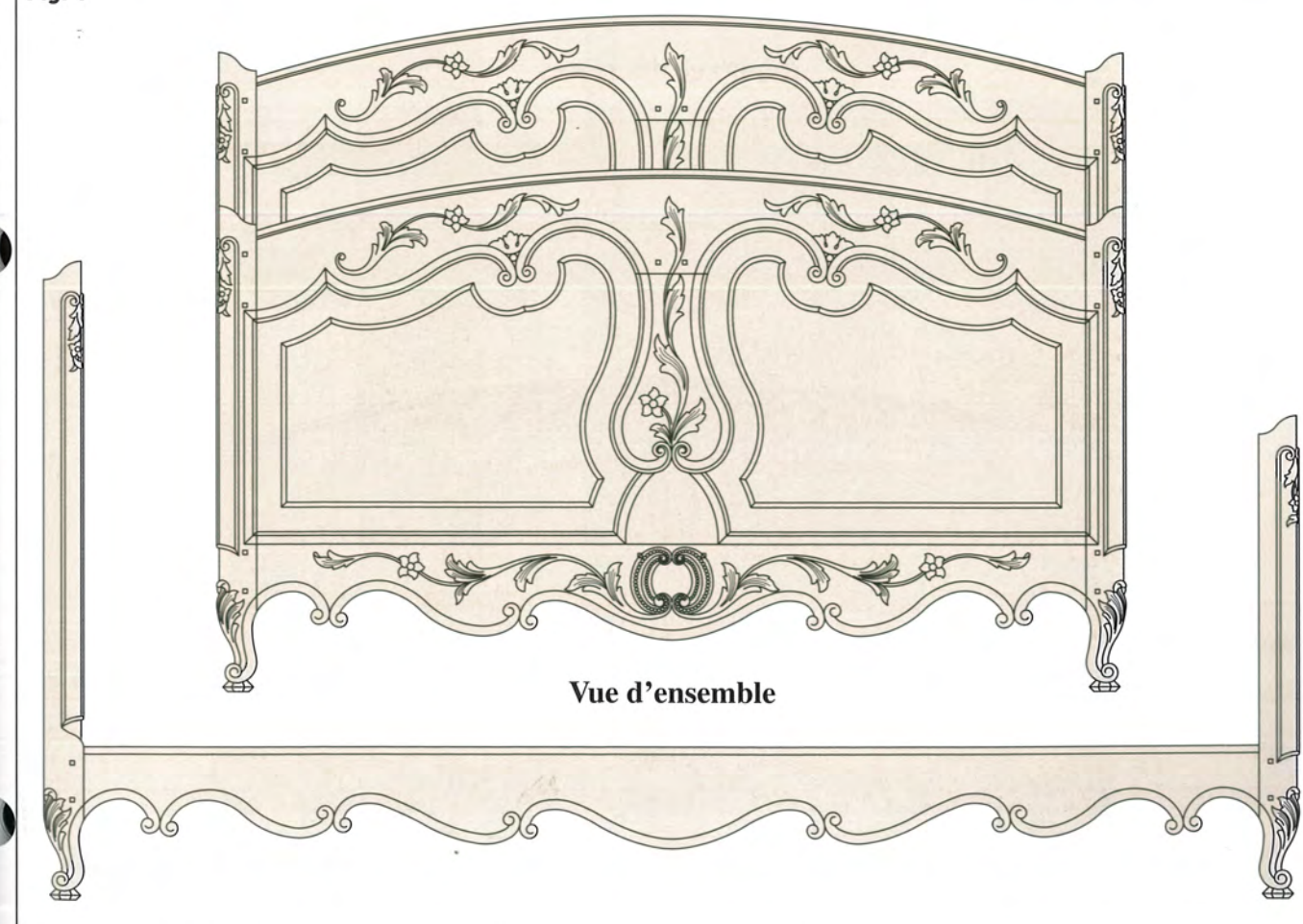
Le lit à panneaux

Après l'imposante armoire, nous allons voir les détails de fabrication du second meuble de façon plus détendue puisqu'il y a moins de pièces et qu'il s'agit du lit.

Nous avons prévu notre lit pour une literie classique de 1 400 x 1 900 mm de long. Son encombrement est ainsi de L. 2 040 mm, l. 1 478 mm, h. 1 100 mm (Fig. 1). Si vous souhaitez y installer une literie différente, modifiez simplement les mesures en conséquence.

REP.	NBRE.	DÉSIGNATION	L.	l.	Ép.	OBSERVATIONS
1	2	Montant avant	790	65	65	
2	2	Montant arrière	1 040	65	65	
3	1	Devanture	1 418	180	34	2 tenons de 35mm
4	2	Fronton	1 418	250	34	2 tenons de 35mm
5	2	Pilastre	510	210	34	2 tenons de 35mm
6	1	Traverse milieu tête de lit	1 418	120	34	2 tenons de 35mm
7	1	Traverse basse tête de lit	1 418	120	30	2 tenons de 35mm
8	2	Longeron	1 940	170	34	2 tenons de 15mm
9	4	Panneau tête et pied de lit	520	655	18	
10	1	Panneau bas tête de lit	1 374	156	18	
11	3	Barre de lit	1 410	50	35	

Fig. 1



FOURNITURES :

- Bois : 0,18 m³
- 4 vis à pans à tête romaine percée de 4 trous, longueur 100 mm
- 4 écrous rectangulaires
- 4 rondelles Ø 18 mm, épaisseur 1,5 mm
- 6 taquets de lit à queue d'aronde
- Vis Ø 3,5 x 25 mm

DÉBIT, CORROYAGE

Là aussi, lors du débit, le choix du bois est primordial. Référez-vous aux conseils déjà donnés pour l'armoire. Corroyez et

coupez ensuite vos pièces aux dimensions données par la feuille de débit. Pour limiter au maximum le risque d'erreur, je vous invite à inscrire sur les pièces leurs dénominations à la craie grasse (Fig. 2).

Préparez les quatre panneaux (9) qui sont en tête et en pied de lit ainsi que celui du bas (10) en tête de lit.

Mariez au mieux les diverses planches qui forment chaque panneau. Parementez chaque planche et numérotez-les 1, 2, 3, 4 ou 5 en fonction du panneau.

Collez les panneaux à plats joints ou par un embrèvement de votre choix (rainure-languette, dents de scie...) et stockez-les dans votre atelier.

RÉALISEZ LES TENONS

Notre meuble présente deux longueurs de tenons. Sur les traverses (3), (4), (2) et (6), ils sont de 35 mm longueur (Fig. 3). Sur les longerons (8), ils sont de 15 mm (Fig. 4). La hauteur d'arase-ment côté parement est de 14 mm, sauf celui de la traverse (7) qui est de 10 mm (Fig. 5).

Apparez les montants et identifiez chaque face, en appliquant une nomenclature aux montants (Fig. 6).

Attention : les montants arrière ont une particularité par rapport aux montants avant : l'arrondi du montant ne se trouve pas sur l'angle extérieur, mais sur l'angle mi-côté mi-intérieur du lit (Fig. 7, voir également Fig. 6).

Fig. 2

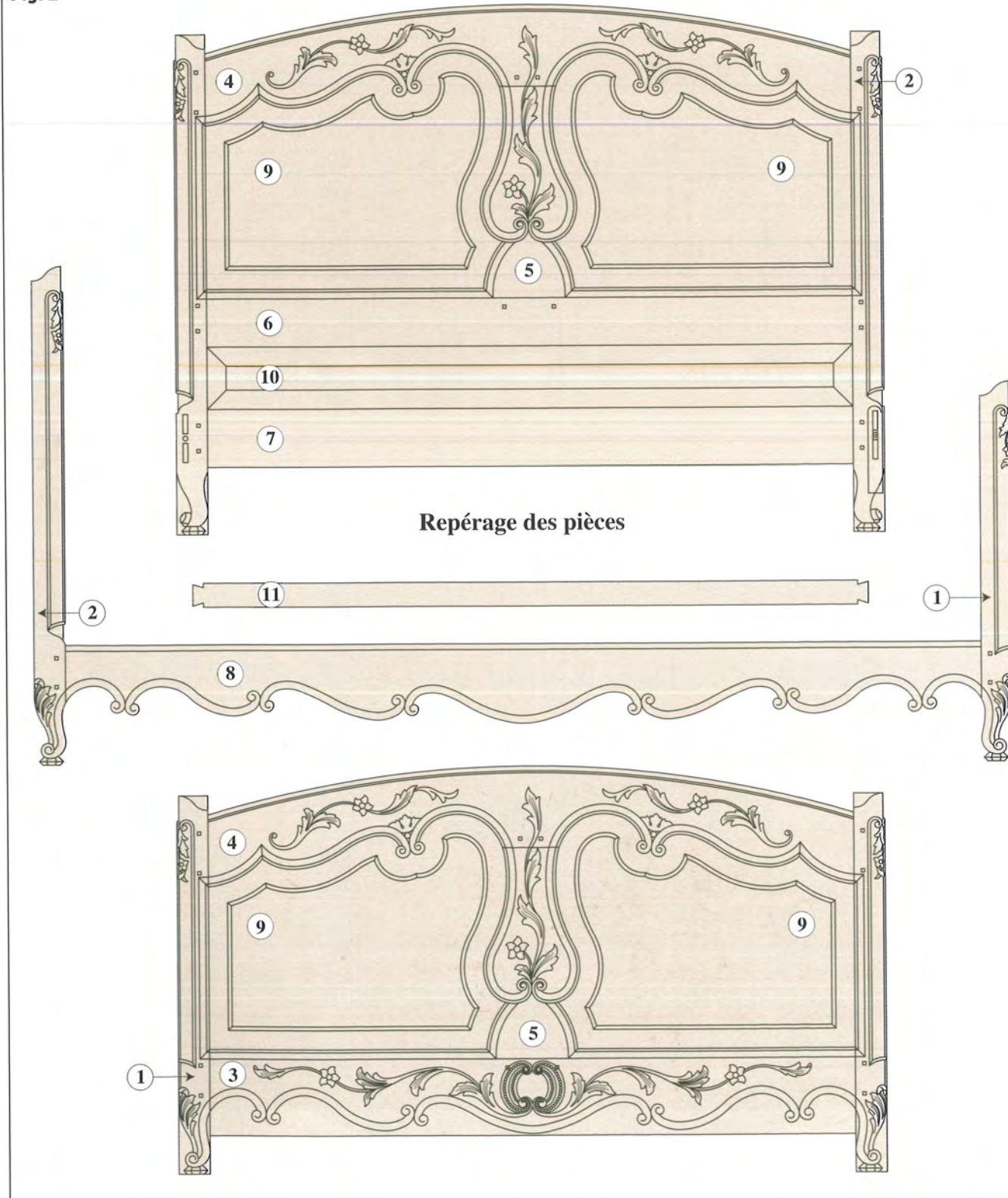


Fig. 3

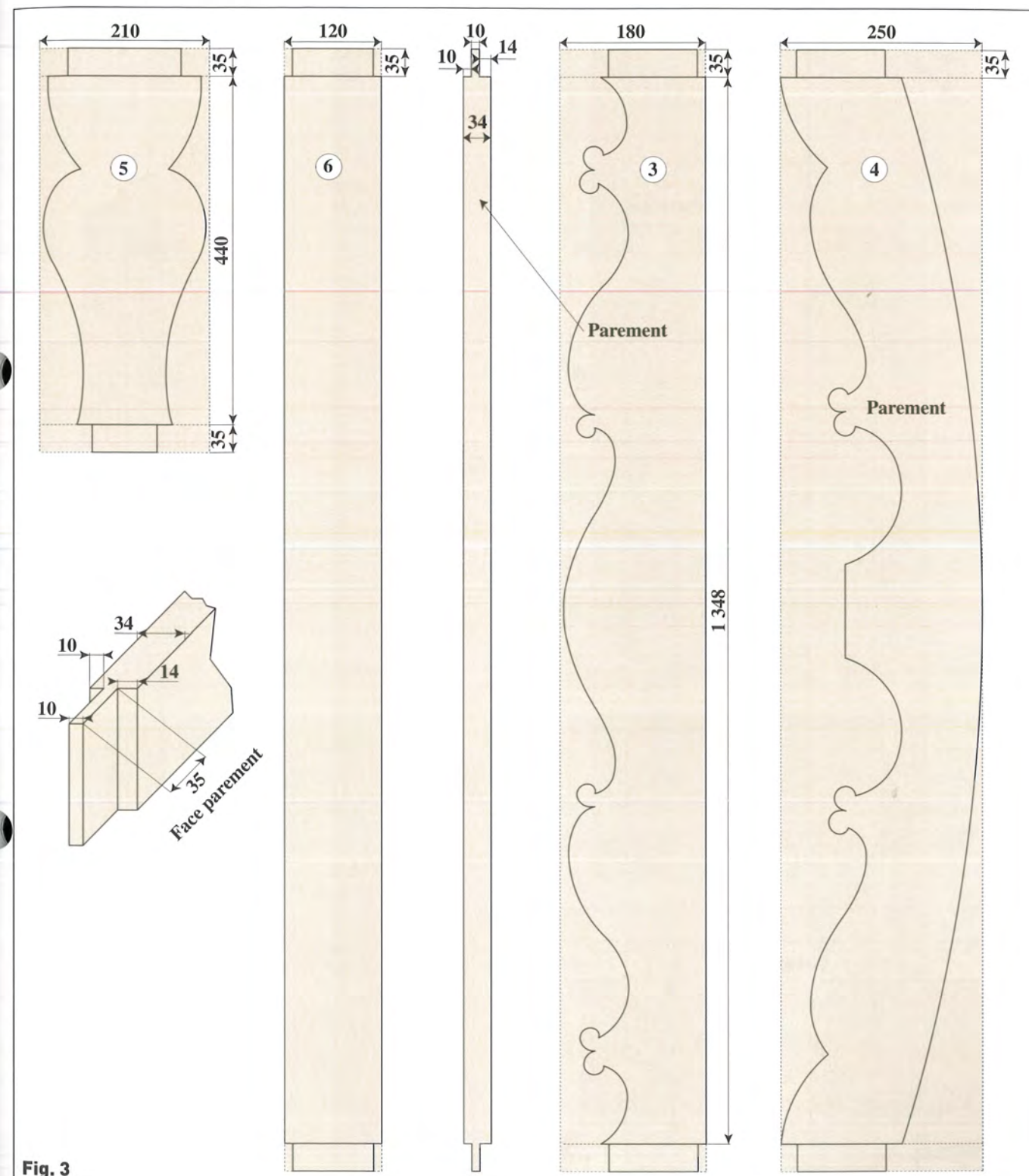


Fig. 4

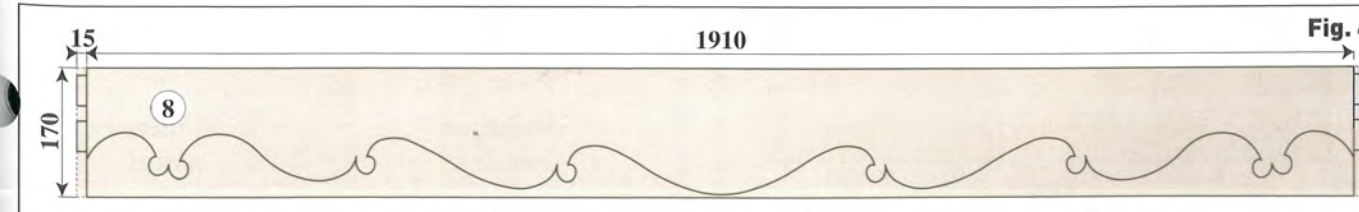


Fig. 5

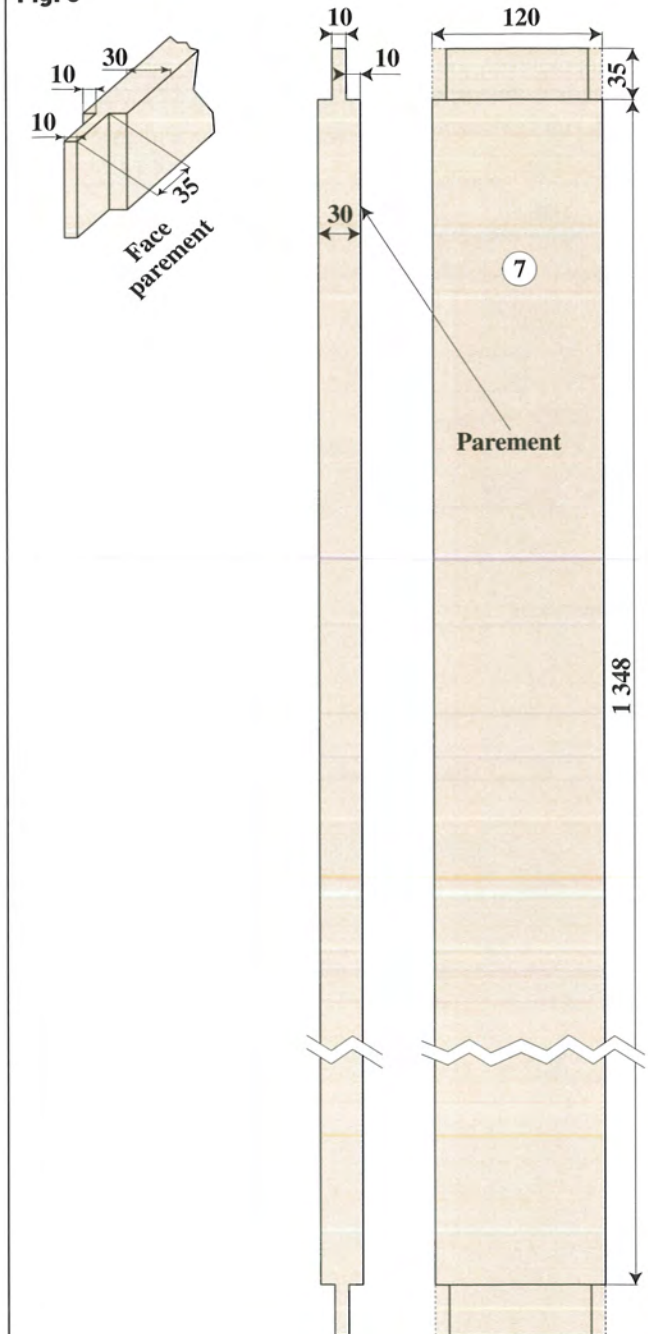


Fig. 7

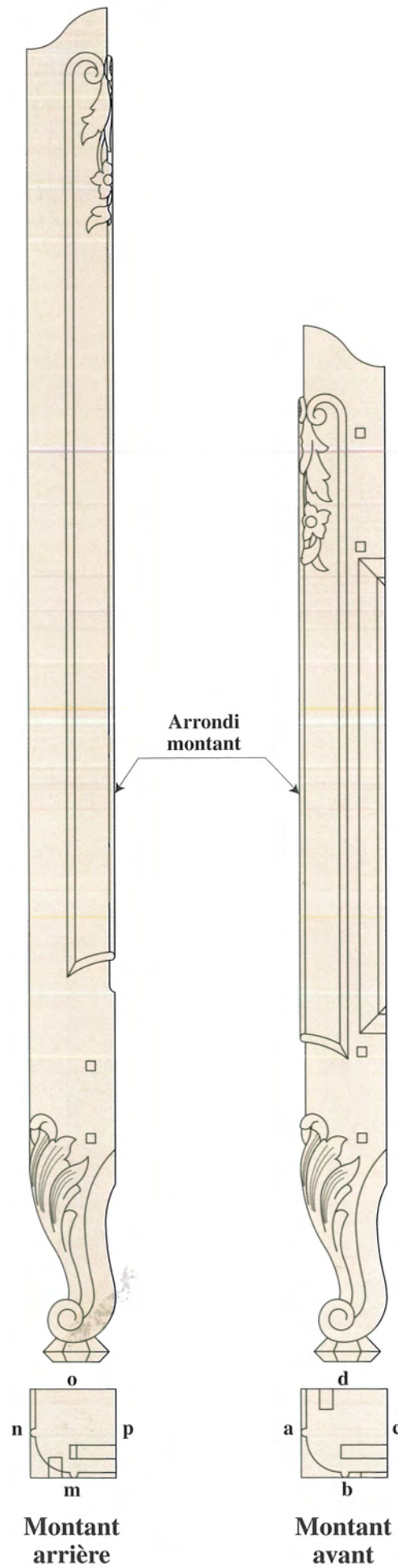
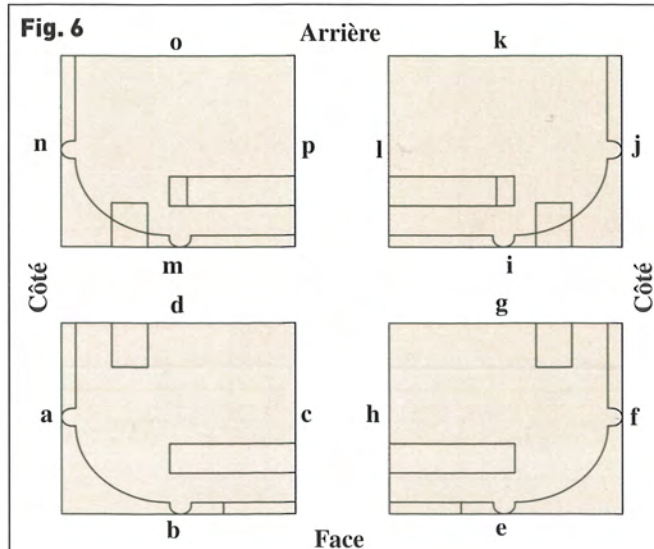


Fig. 6



LES MORTAISES

Tracez les emplacements des mortaises sur les montants avant et arrière (**Fig. 8 et 9**). Soyez attentif au respect des faces et à la hauteur des arasements. La profondeur des mortaises est de 37 mm (**Fig. 10**).

Fig. 8

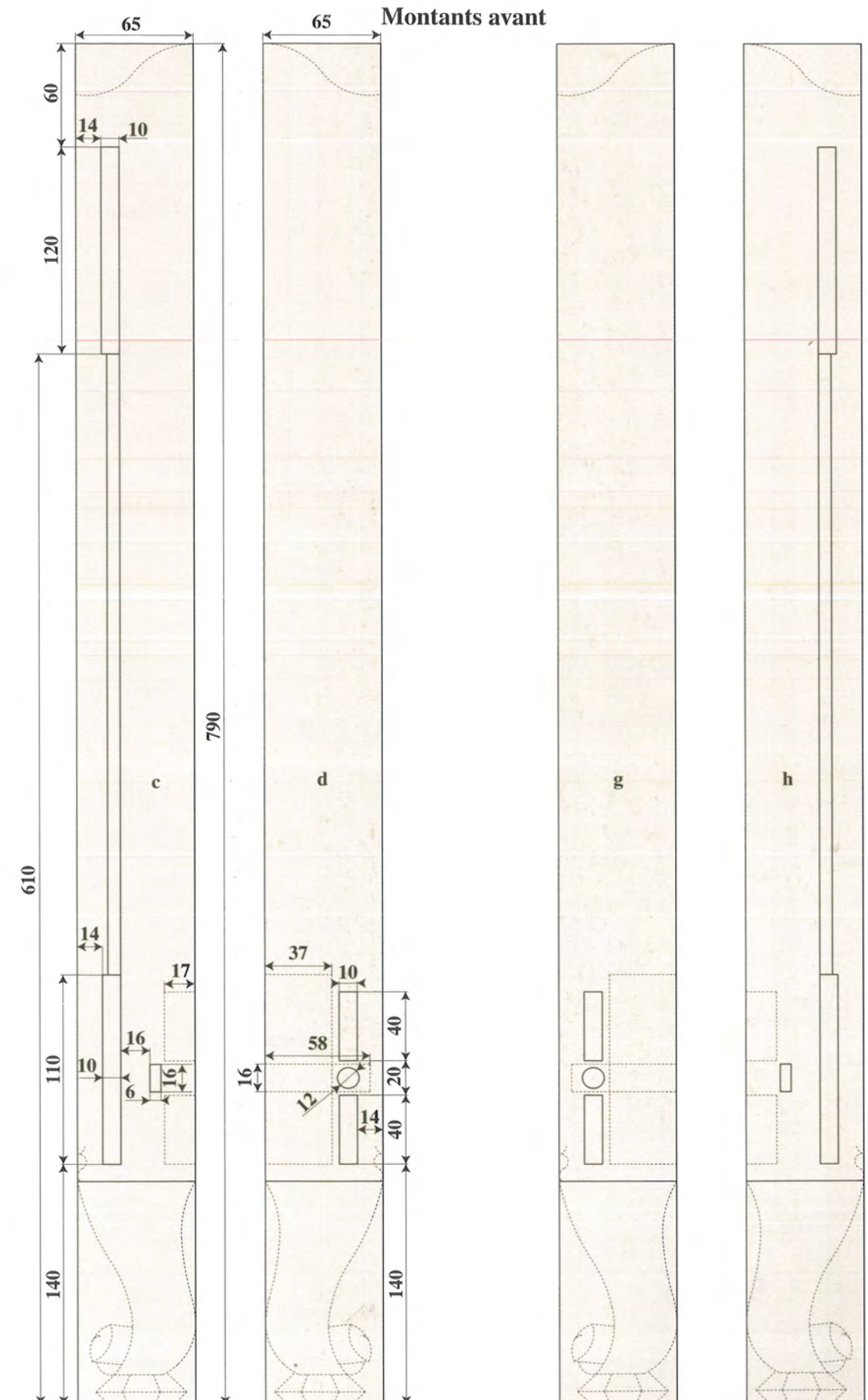


Fig. 9

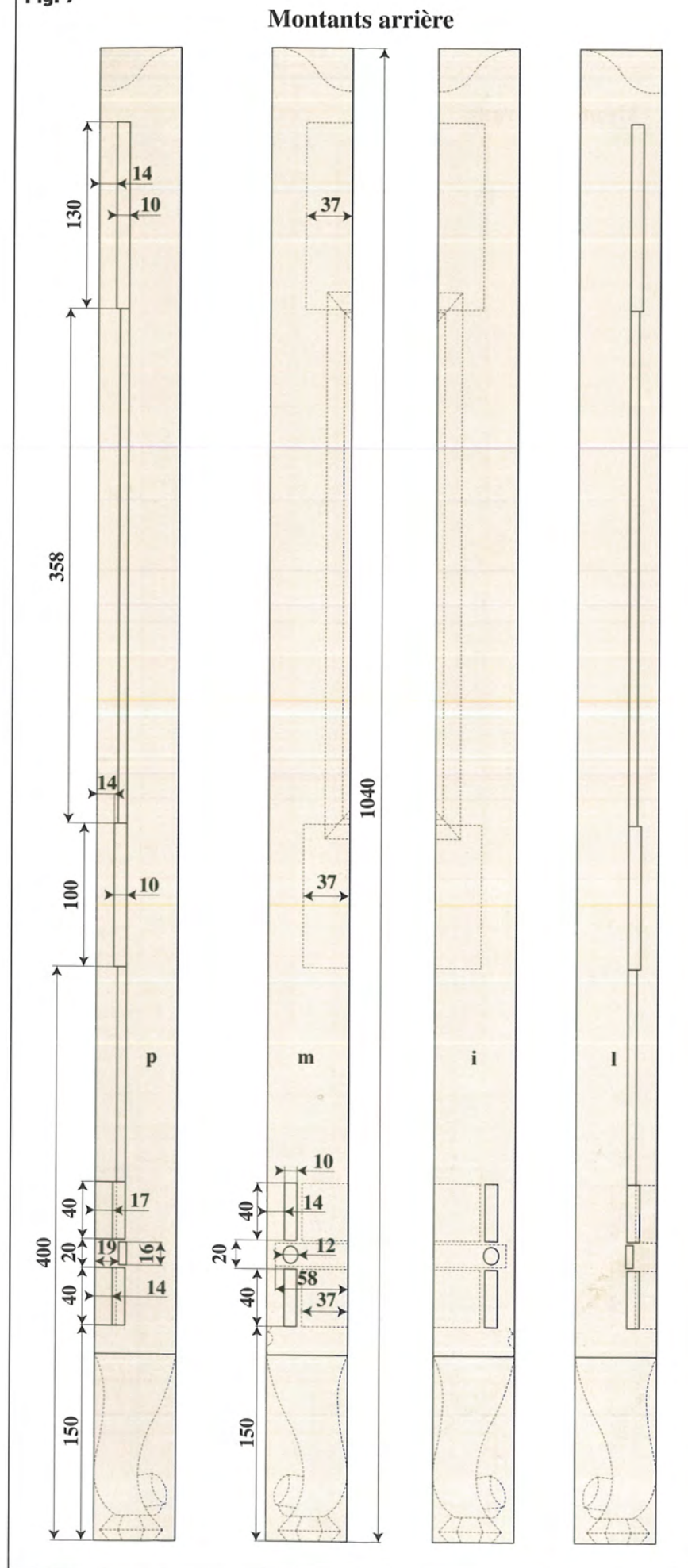


Fig. 10

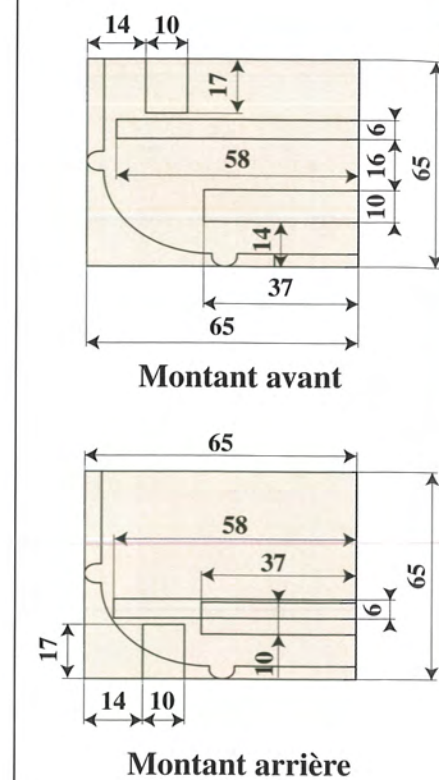


Fig. 11

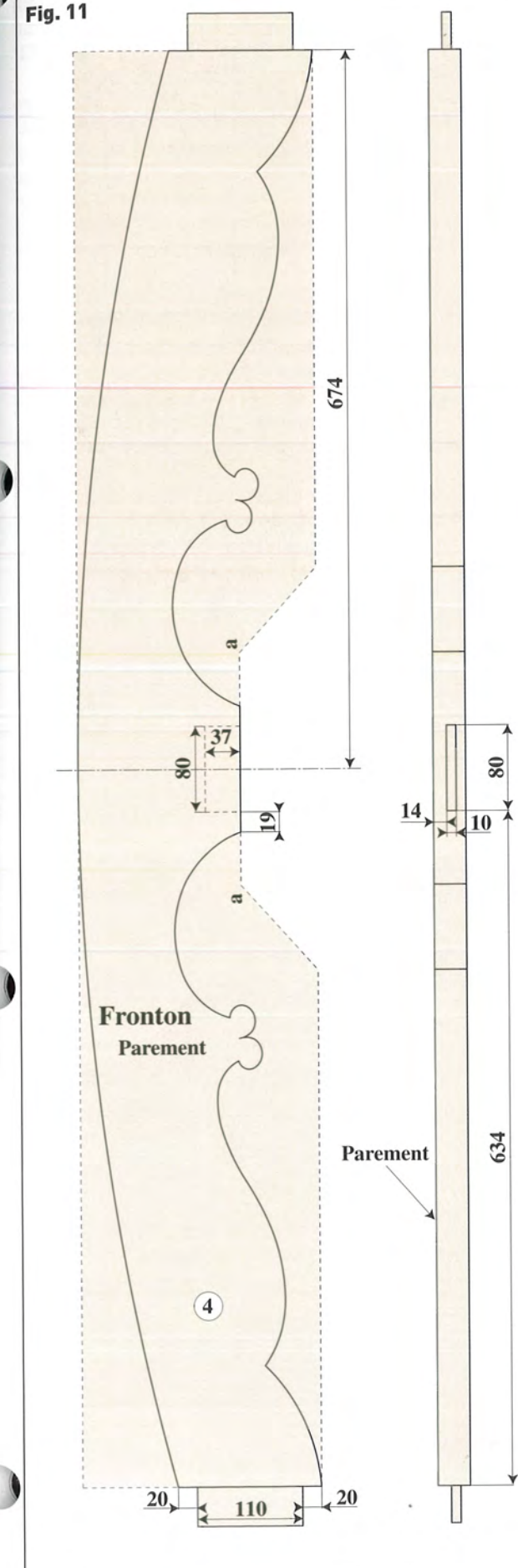
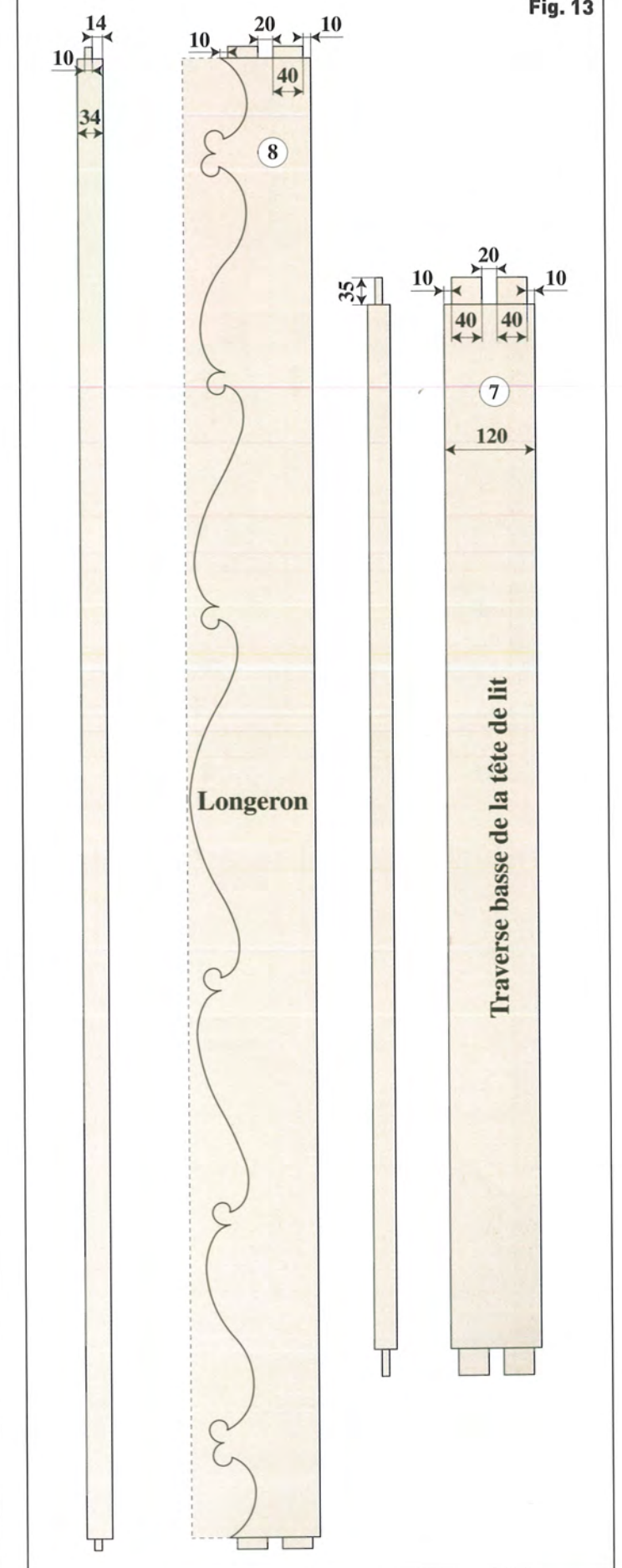


Fig. 13



Faites enfin les épaulements des mortaises des traverses (4), (3) et (6) (Fig. 11 et 12), de la traverse (7) et des longerons (8) (Fig. 13), ainsi que ceux du pilastre (5) (Fig. 14).

Fig. 12

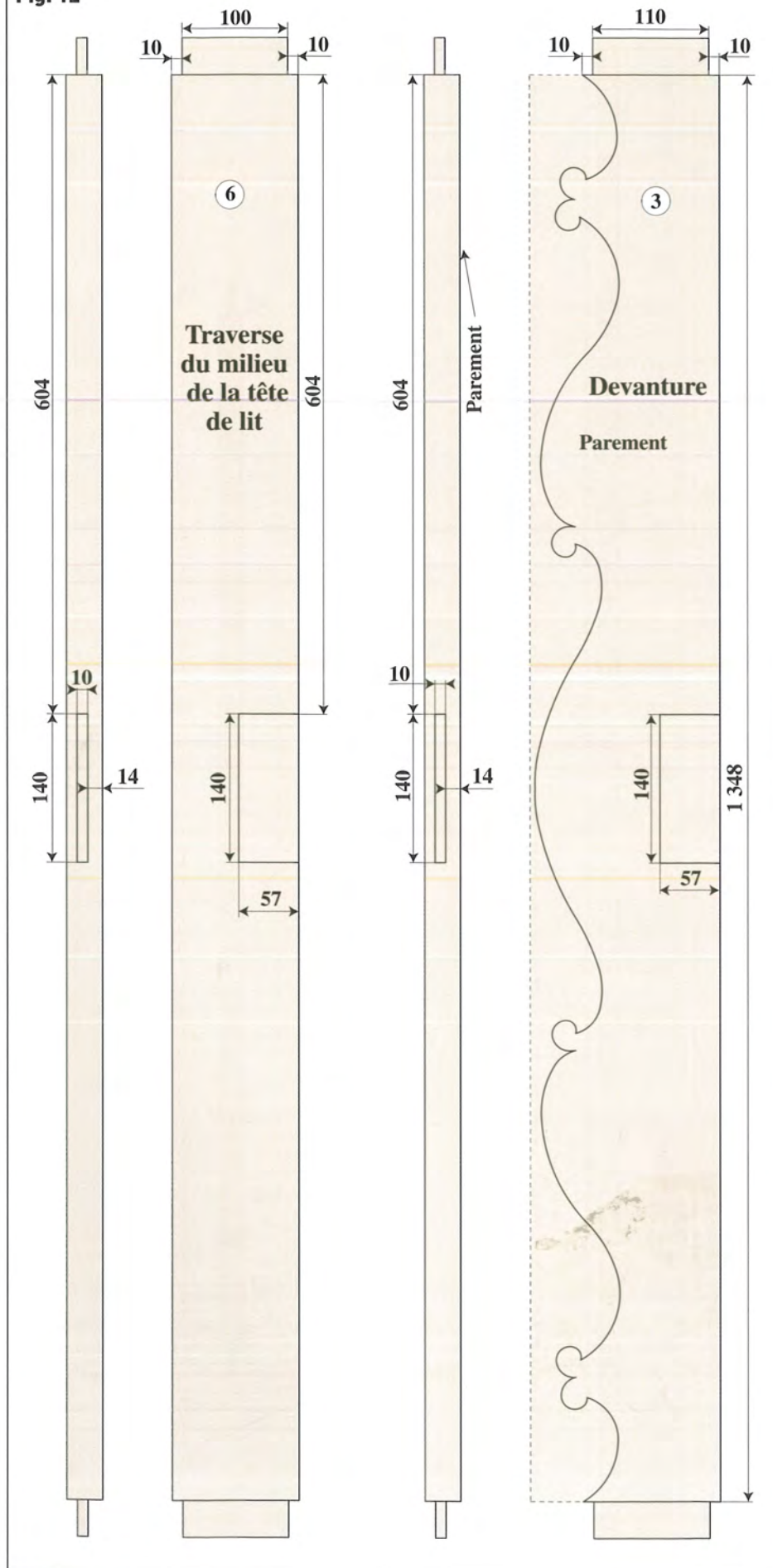
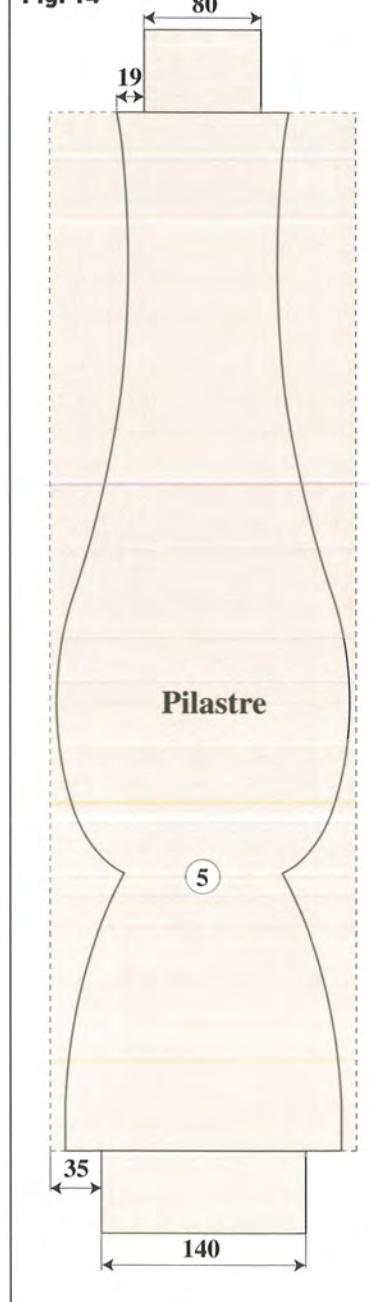


Fig. 14



LES DÉCOUPES

Tracez et coupez l'arc de cercle du fronton (Fig. 11). Tracez les découpes des traverses (4), (3), (5) et (8). Chantournez ces traverses à la scie à ruban, avec une lame de 5 mm de large parfaitement affûtée et n'ayant pas beaucoup de voie (Fig. 11, 12, 13 et 14).

Découpez les extrémités supérieures des montants. Pour cette opération, vous devez réaliser un calibre de traçage en carton de la découpe de l'extrémité haute d'un montant (Fig. 15). Placez alors ce calibre sur les montants à usiner, en veillant à ce que la partie de la doucine la plus saillante soit vers l'arrondi du montant, tracez sur deux faces et chantournez.

Chantournez également les pieds volutes des montants (Fig. 16, voir également détail sur Fig. 22 et 23 de l'armoire).

MOULURATION DES MONTANTS

Réalisez l'arrondi de l'angle des montants. Attention à l'emplacement de l'arrondi des montants arrière ! Tracez les arrêts des moulures (Fig. 17). Procédez de la même manière que pour l'armoire (voir Fig. 25 de l'armoire).

Attention : il faut que le sommet des baguettes affleure le parement !

Réalisez sur les montants les moulures formant le cadre des panneaux. Marquez les arrêts de ces moulures (Fig. 18). Employez les mêmes fers que ceux qui ont servi à réaliser la moulure intérieure des portes de l'armoire et effectuez cette moulure (Fig. 19). Il faut toujours que le sommet de la moulure affleure le parement. Le porte-outils étant parfaitement réglé, procédez au toupillage de la moulure des traverses (3) et (6).

Fig. 16

Voir Fig. 22 et 23 armoire

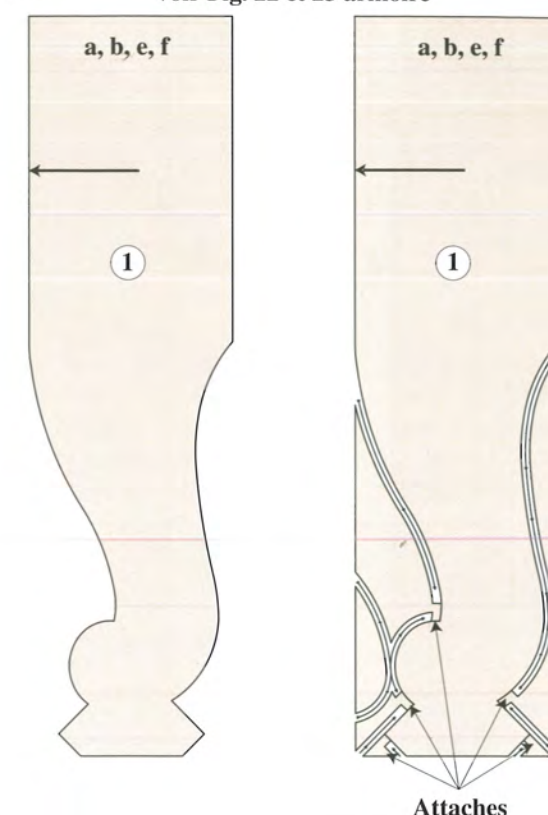


Fig. 15

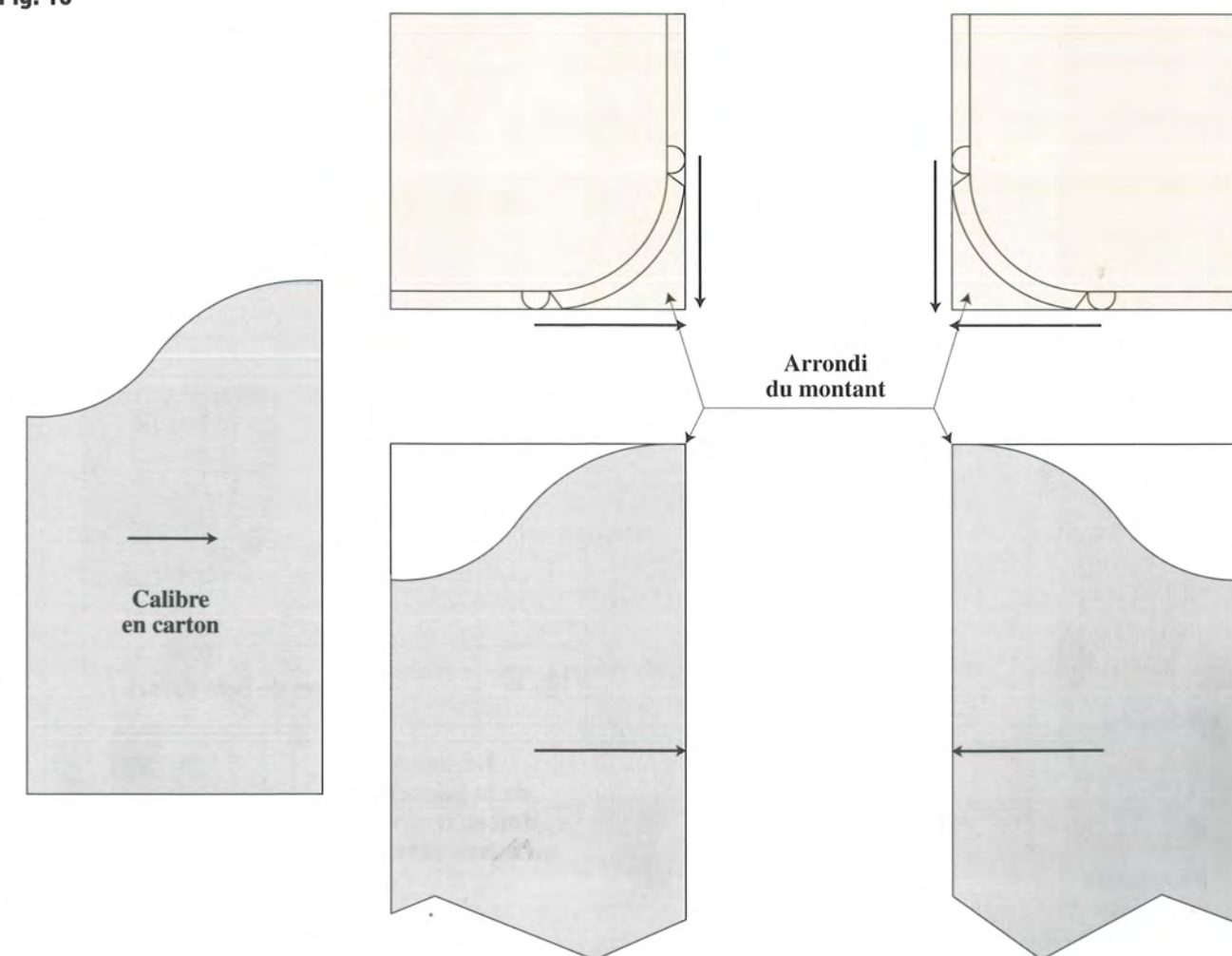
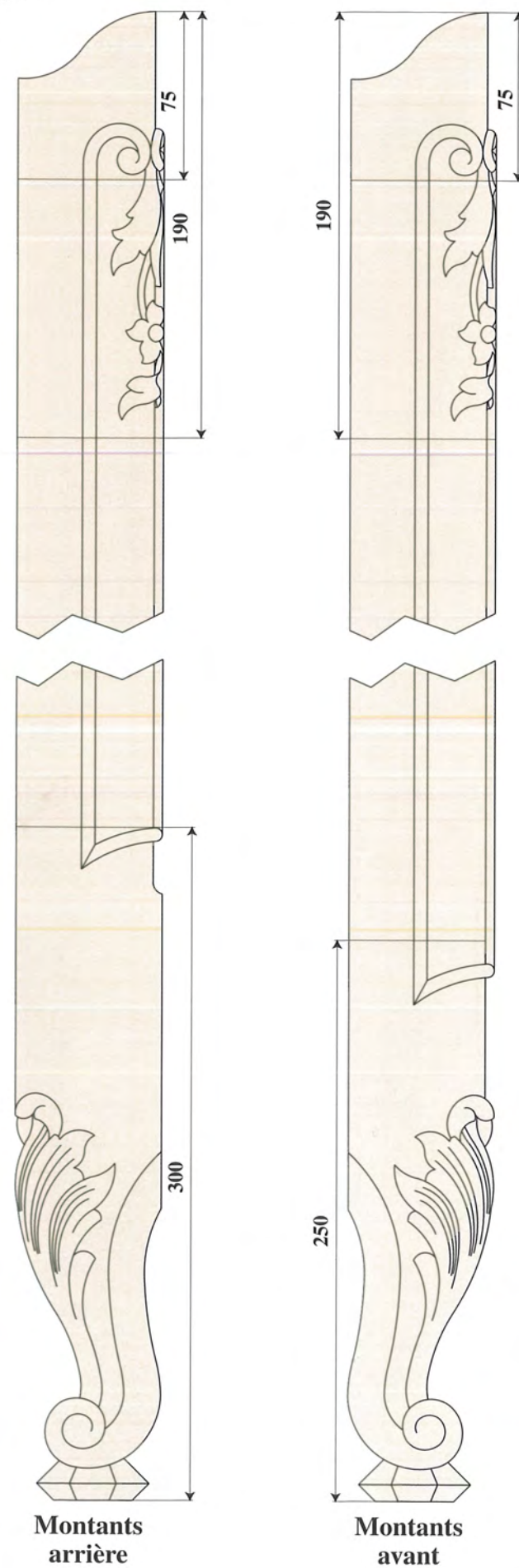


Fig. 17



Voir Fig. 25 armoire

Fig. A



Fig. B

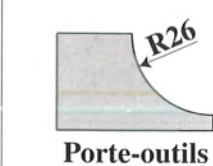
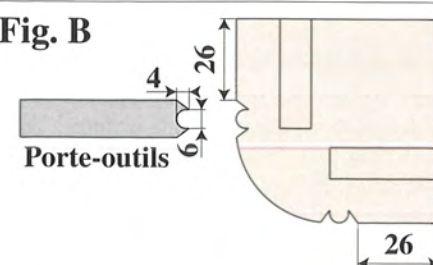


Fig. C

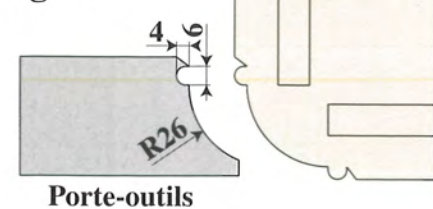


Fig. D

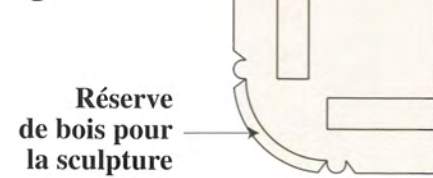


Fig. E

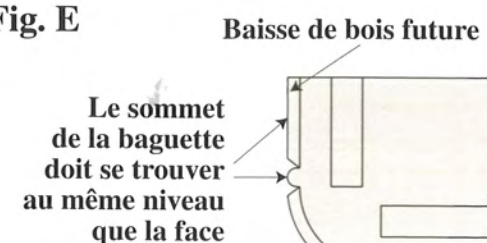
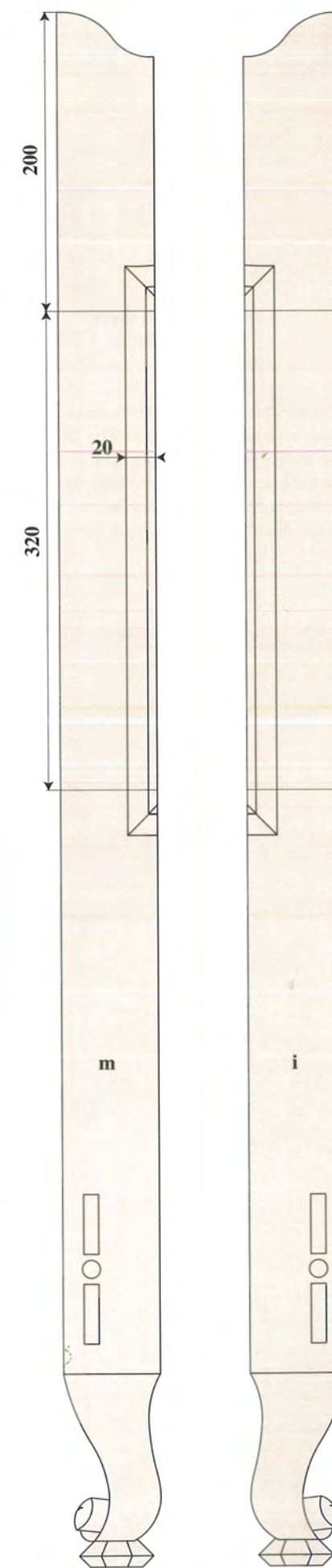
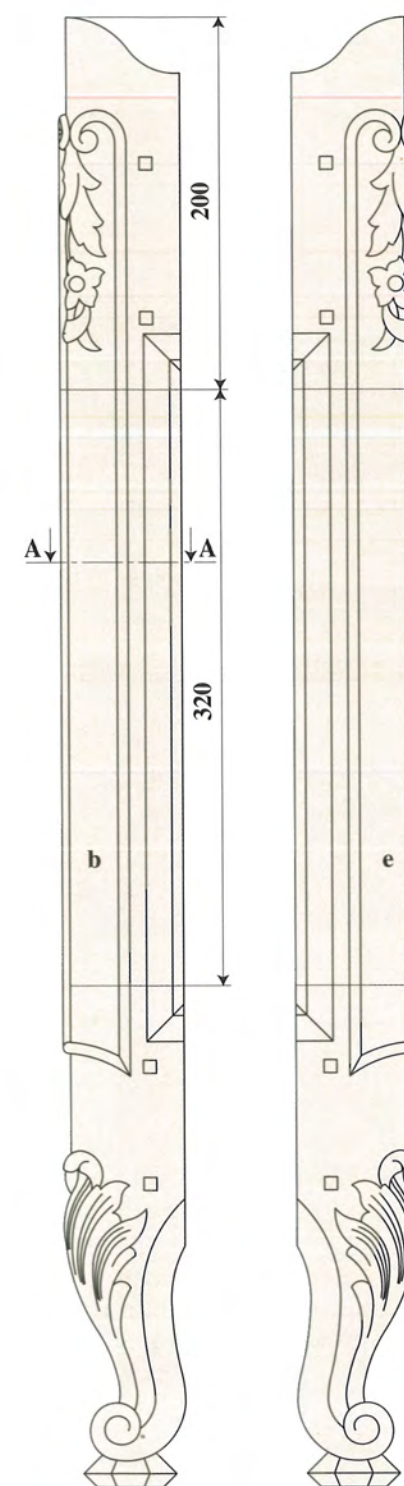


Fig. 18



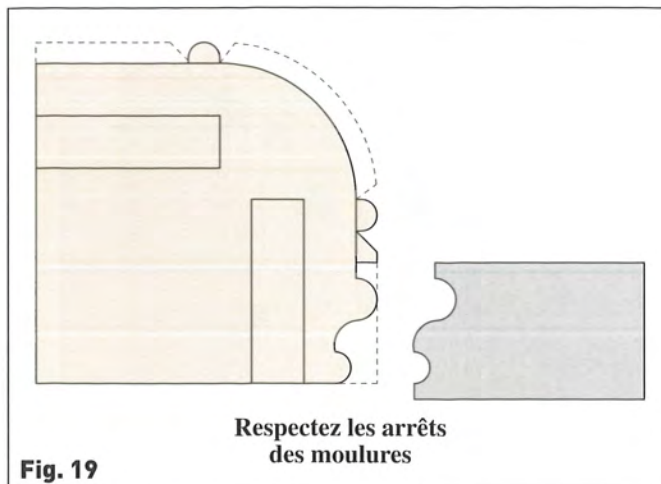


Fig. 19

Montez des fers plats sur le porte-outils pour faire la baisse de bois des montants (Fig. 20, voir aussi Fig. 28 de l'armoire). Sur les faces où se trouve la moulure du cadre des panneaux, enlevez la matière entre les deux moulures à l'aide de la défonceuse.

Avec une toupie horizontale, une Resch ou à la main effectuez la moulure des chantournements des traverses (4) et (5) (Fig. 21).

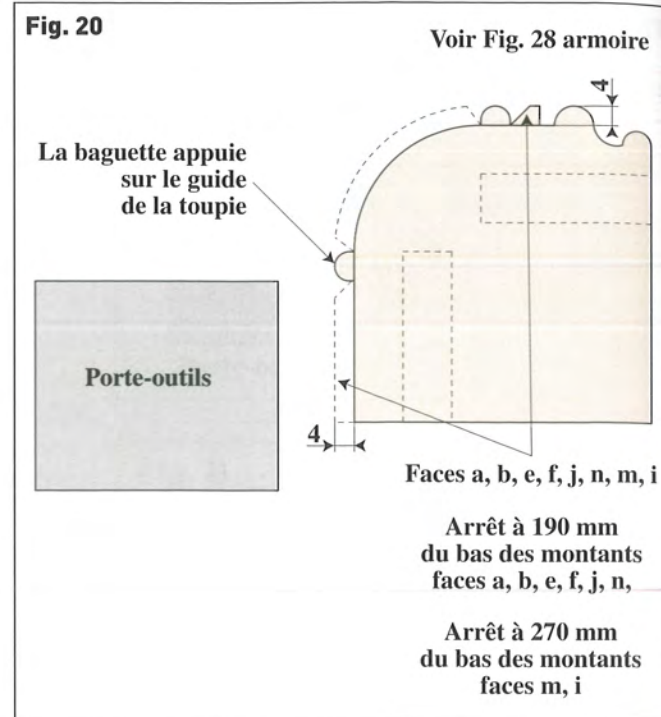


Fig. 20

LES RAINURES ET MOULURES

Avec une fraise de 7 mm de large montée sur la toupie, réalisez les rainures droites des montants sur une profondeur de 15 mm (Fig. 22), ainsi que sur les traverses (Fig. 23).

Fig. 22

Rainurage des montants

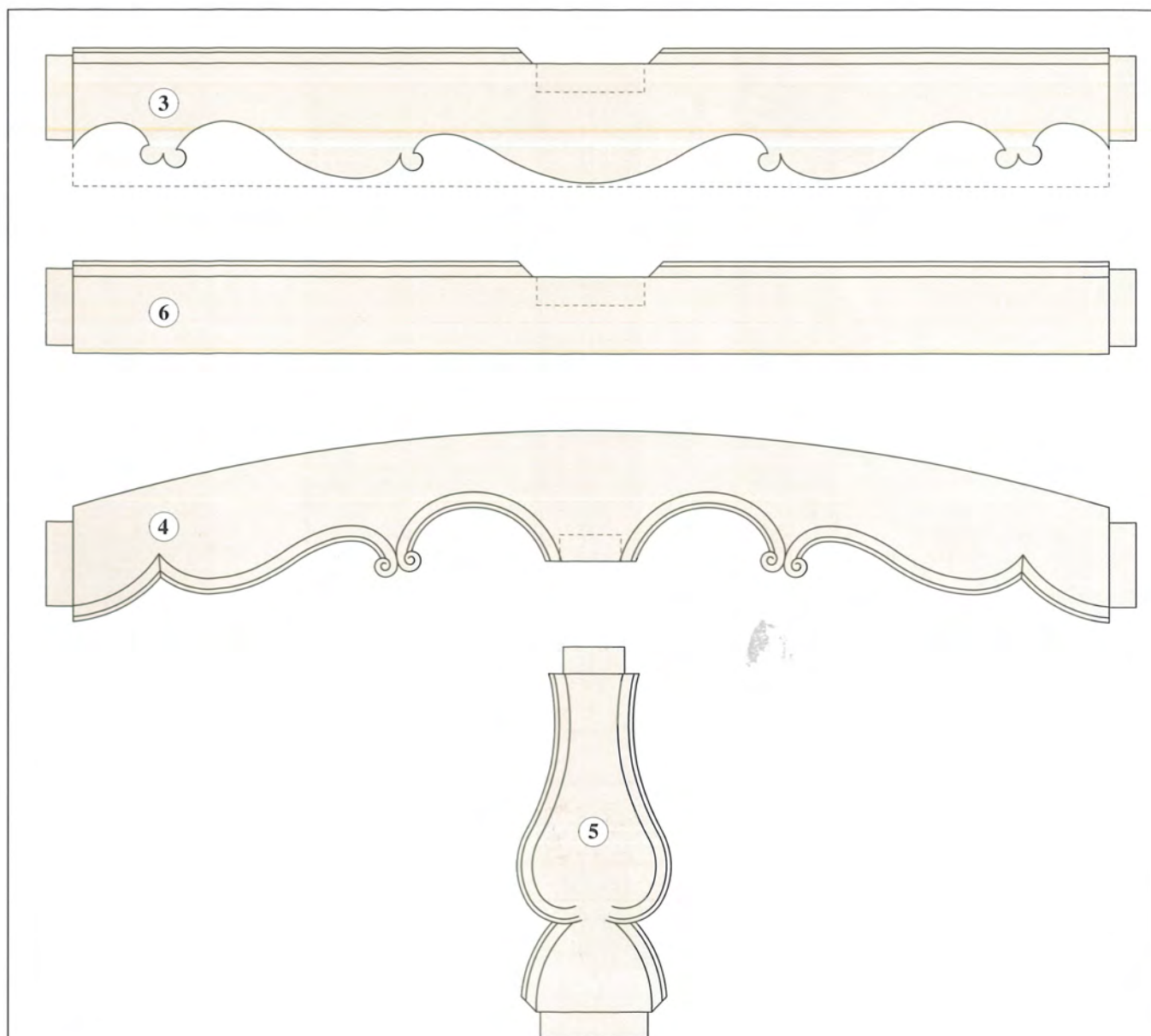
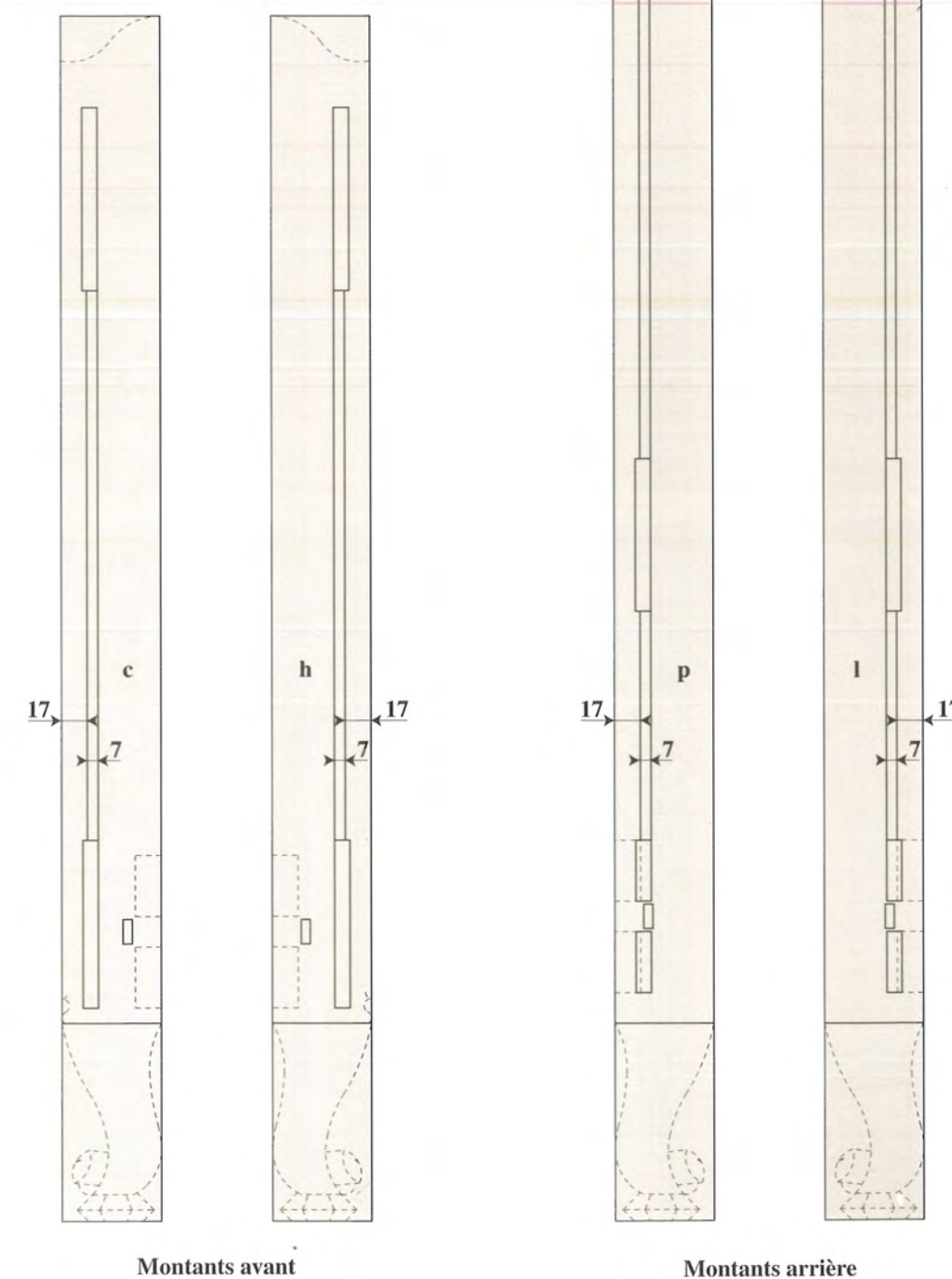
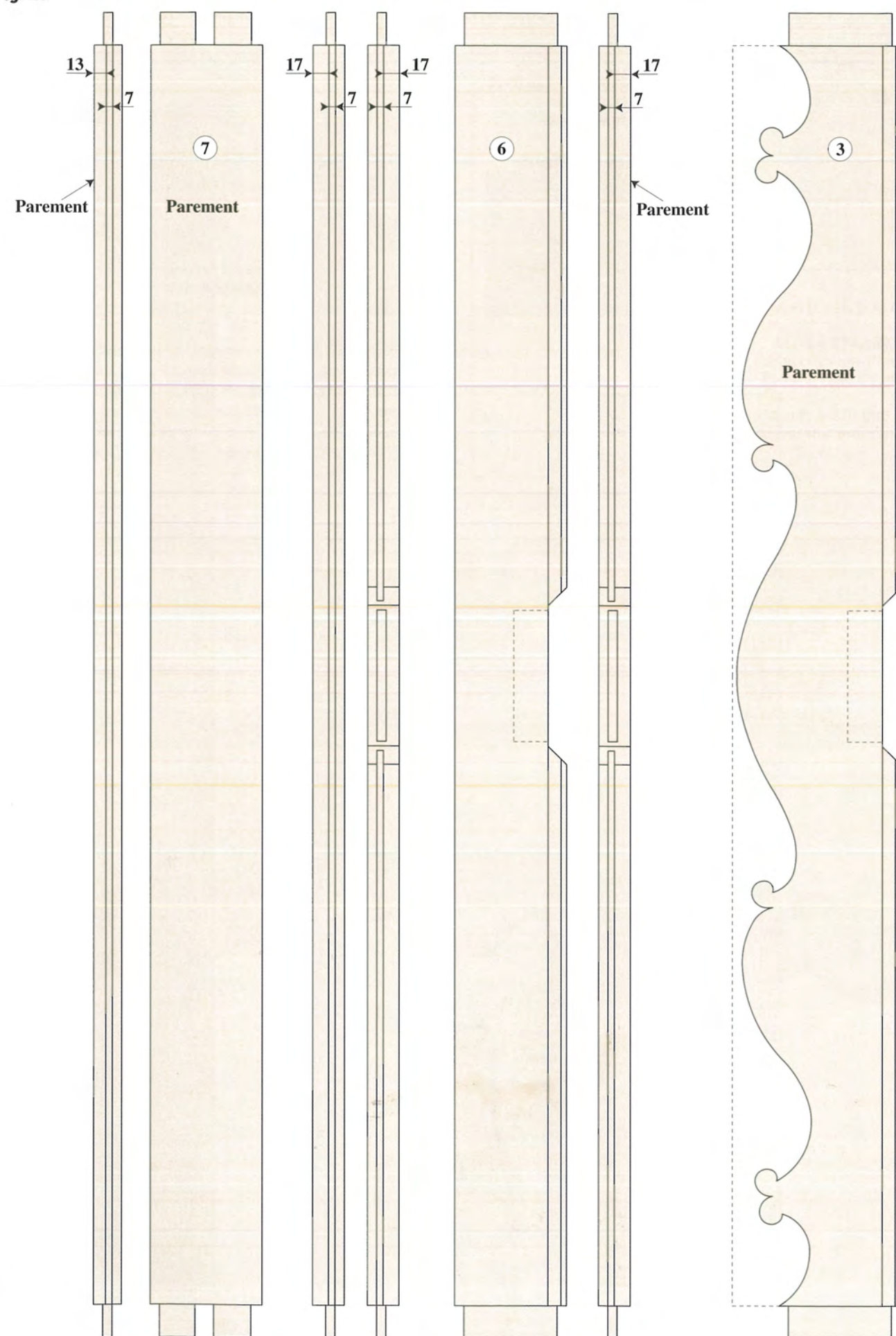


Fig. 21

Fig. 23



Effectuez les rainures des traverses chantournées soit avec une fraise équipée d'un roulement montée sur une défonceuse sur table, soit à l'arbre avec un fer monté sur l'arbre de la toupie (Fig. 24).

Réalisez les moulures des traverses (3) et (8) ainsi que celles des extrémités inférieures des pieds (Fig. 25). Utilisez les mêmes fers que pour la moulure de l'armoire (voir les Fig. 30 et 31 de l'armoire et leurs explications).

Fig. 24

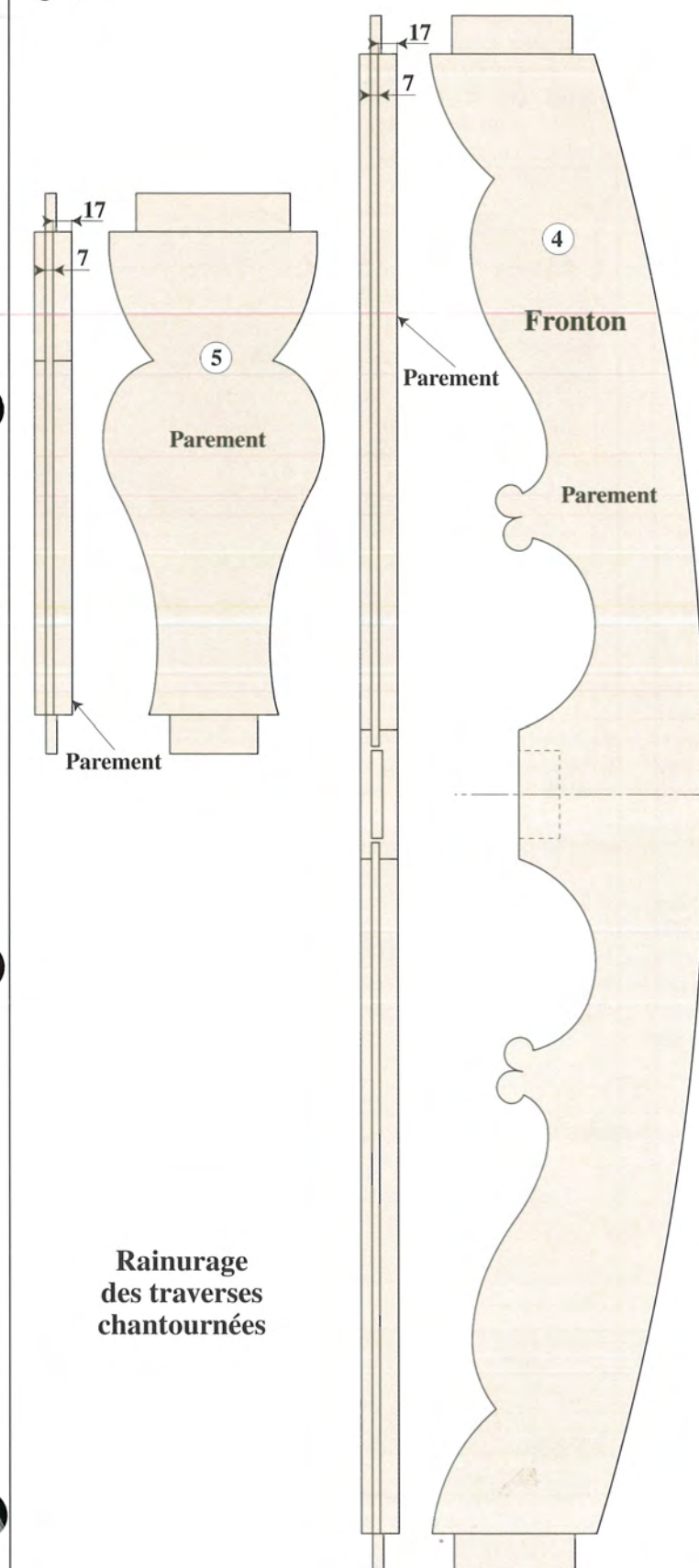
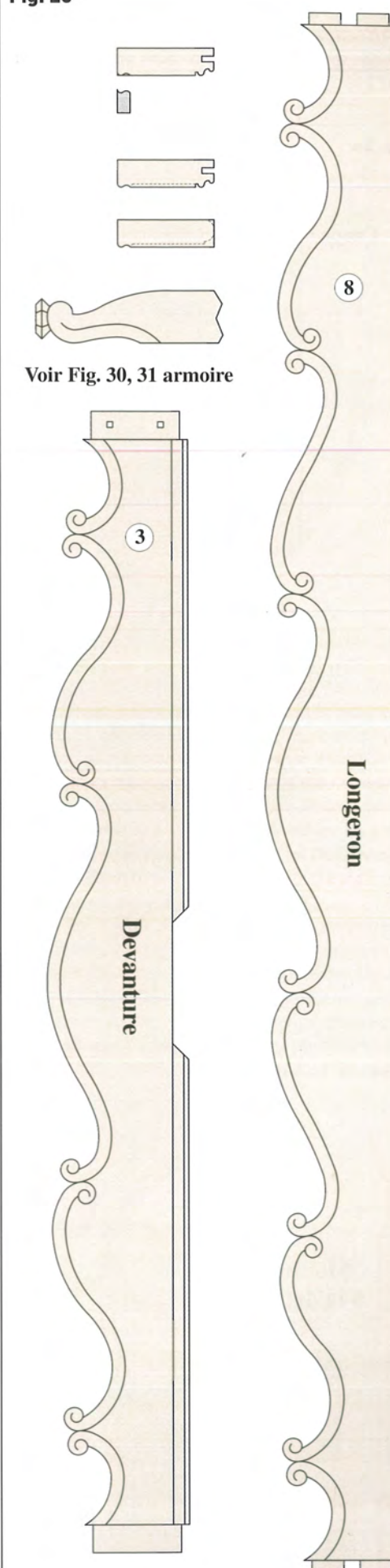


Fig. 25

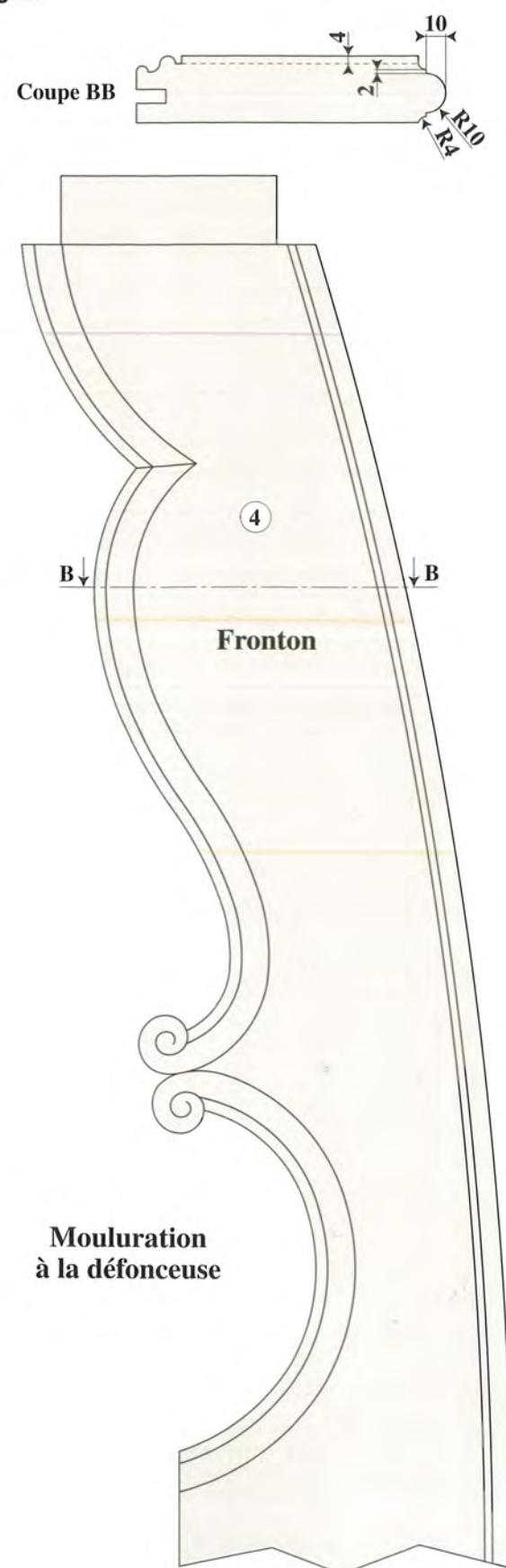


Voir Fig. 30, 31 armoire

Effectuez maintenant l'arrondi sur le dessus des traverses (4) à l'aide d'une fraise quart-de-rond de 10 mm de rayon (Fig. 26).

Attention : côté parement vous avez un décalage de 4 mm qui correspond à la baisse de bois pour réaliser les sculptures en relief !

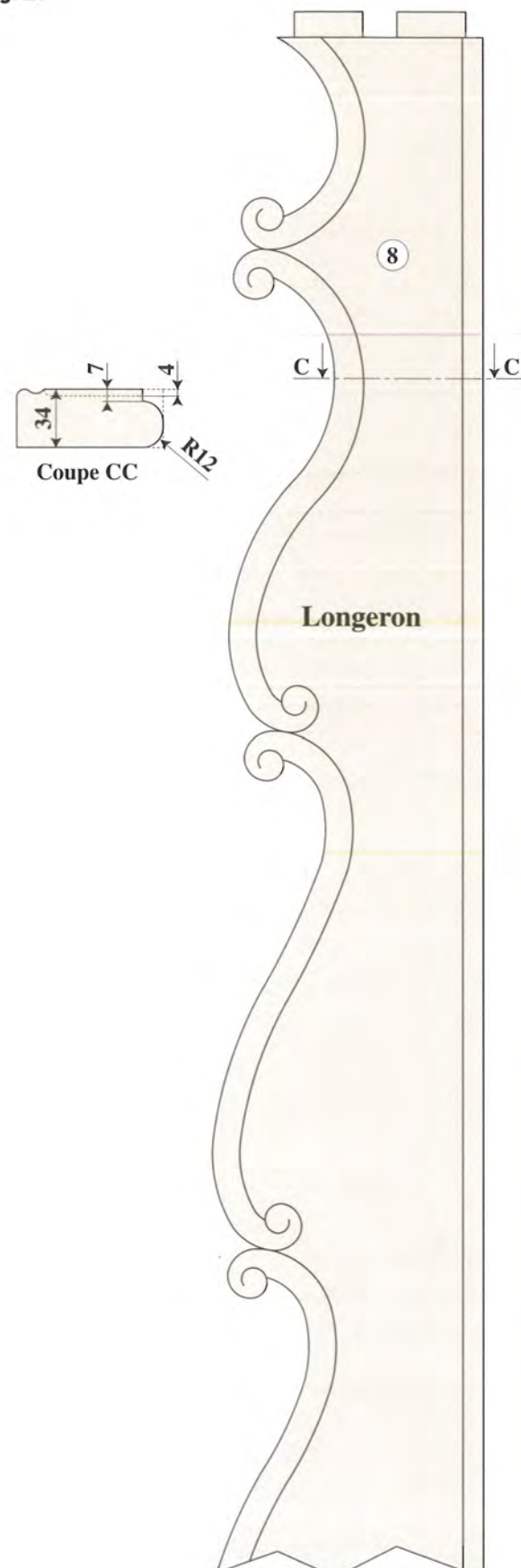
Fig. 26



Réalisez l'arrondi sur l'épaisseur des longerons (Fig. 27). Exécutez cet arrondi avec une fraise quart-de-rond de 12 mm de rayon.

Attention : du côté parement vous avez un carré de 7 mm et, à contreparement, il n'y a pas de carré.

Fig. 27



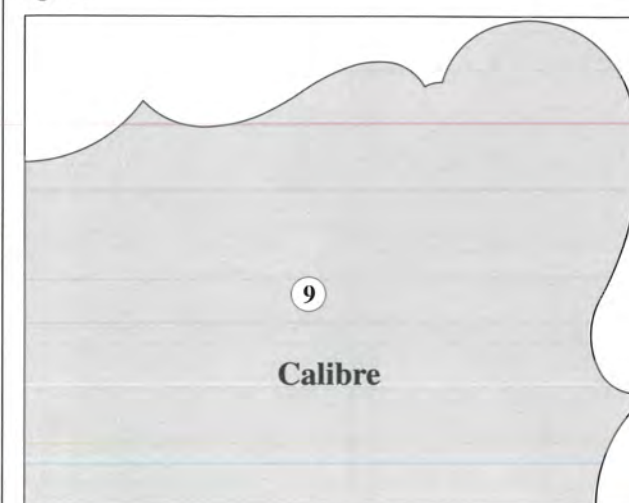
SCULPTURE

Vous pouvez réaliser les sculptures que je vous propose, dans le même esprit que celles de l'armoire. Comme toujours, nettoyez bien les fonds, ne laissez pas de petits copeaux dans les angles des sculptures. C'est un gage de qualité.

PANNEAUX

Procédez comme pour l'armoire pour découper les panneaux (9), en préparant un calibre (Fig. 28). Passez ensuite à la mouluration des panneaux (Fig. 29) : notez que les panneaux (9) sont décorés d'une moulure riche alors que le panneau (10) présente une moulure plus simple puisqu'il n'est pas vu.

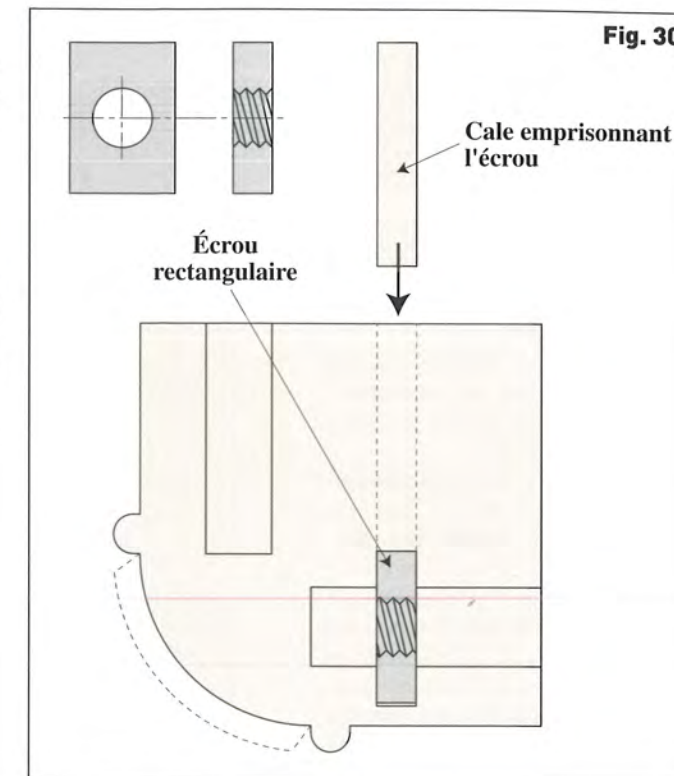
Fig. 28



Ajustez à présent les panneaux dans les traverses avant de raccorder les moulures des panneaux. Pour cela, encastrez les panneaux dans les rainures des traverses. Tracez, à égale distance des découpes des traverses, les moulures non réalisées à la machine. Réalisez ces segments de moulures à la main, en utilisant idéalement des gouges et un burin de sculpteur.

FIXATION DES LONGERONS DU LIT

Insérez l'écrou d'assemblage dans la mortaise des montants. Emprisonnez-le avec une cale, que vous enfoncez dans la mortaise.



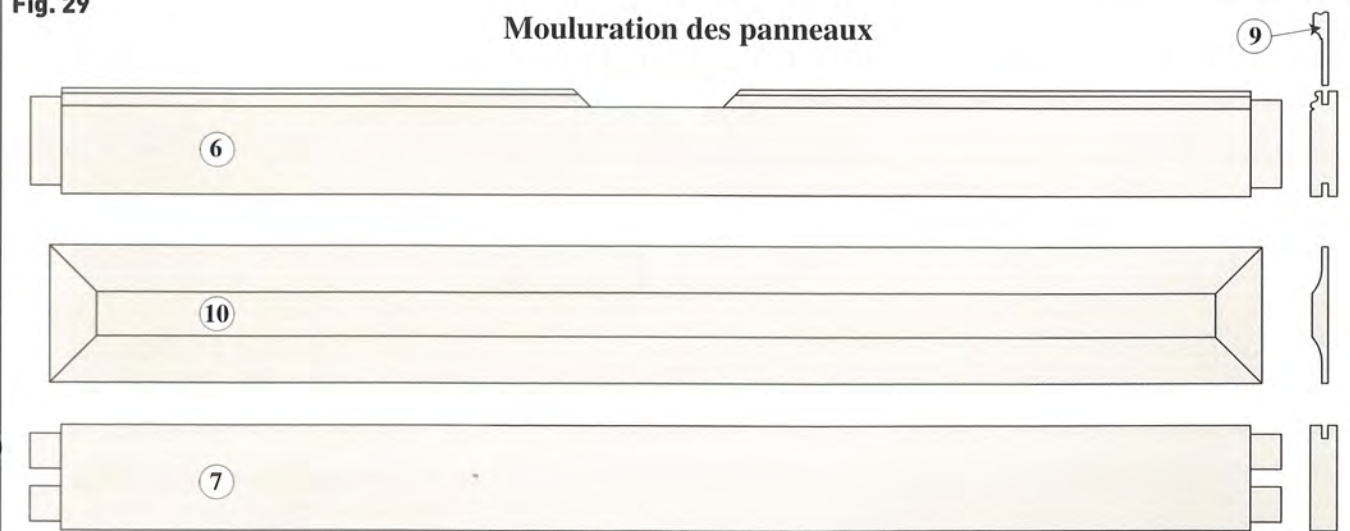
Attention : il ne faut pas que l'écrou soit bridé, laissez-lui un petit peu de jeu (Fig. 30).

Réalisez les chapelles en contreparement. Positionnez-les par rapport à la longueur de vos vis (Fig. 31). Effectuez le passage de la tête de vis sans jeu, il faut même que la tête force un peu sur l'angle de dégagement quand vous allez l'enfoncer dans son emplacement. Cette pénétration en force empêche la vis de ressortir trop facilement lors des manœuvres des longerons et de la perdre. D'autres solutions se présentent à vous pour assembler les longerons de votre lit. Consultez *Le Bouvet* n° 126 où un Dossier entier est consacré à la quincaillerie d'assemblage des lits (la réalisation d'une chapelle y est par exemple décrite pas-à-pas).

Fixez maintenant les taquets de lit pour soutenir les barres de lit. J'ai personnellement mis en place trois barres pour plus de solidité, mais la plupart du temps, on peut se contenter de deux (Fig. 32). Les extrémités des barres sont découpées en queues d'aronde mâles et s'emboîtent dans celles, femelles, des taquets. J'ai fixé ces barres à 166 mm du sol. Vous pouvez placer les vôtres plus bas ou plus haut selon l'épaisseur du sommier et du matelas que vous prévoyez.

Fig. 29

Mouluration des panneaux



FINITION, MONTAGE

A présent, raclez, nettoyez et poncez les différentes pièces composant le lit. Teintez tout autour des panneaux, de chaque côté, une bande de 18 mm de large. En effet, lorsque les panneaux seront montés, ils seront justes emboîtés. Les années passant, le bois travaillera, surtout si la pièce où le meuble se trouve est surchauffée. Les panneaux vont alors rétrécir, laissant apparaître une partie du panneau qui serait non teintée, si vous ne l'avez pas fait au préalable.

Assemblez et collez maintenant la tête et le pied de lit. Chevillez, affleurez, puis raccordez les moulures. En effet, en serrant l'ensemble des pièces, celles-ci peuvent bouger légèrement : il faut donc reprendre les moulures et enlever la colle se trouvant dans leurs jonctions. Réalisez des raccords d'onglet pour les moulures des cadres des panneaux sur les montants. Pour accomplir ce travail, tracez les moulures, puis raccordez-les deux à deux à l'aide de gouges. Vous pouvez frapper légèrement l'angle de 45°, mais vraiment légèrement, juste pour marquer l'angle.

Vous avez terminé votre lit à panneaux ! Mais qu'en est-il de la finition ? S'agissant d'un ensemble (armoire, lit, commode...), nous vous conseillons de pratiquer une finition identique à tous les meubles. Afin de ne pas nous répéter, nous vous invitons à suivre les conseils du paragraphe « Finition » qui se trouve en fin de l'article « Une chambre traditionnelle ».

Fig. 31

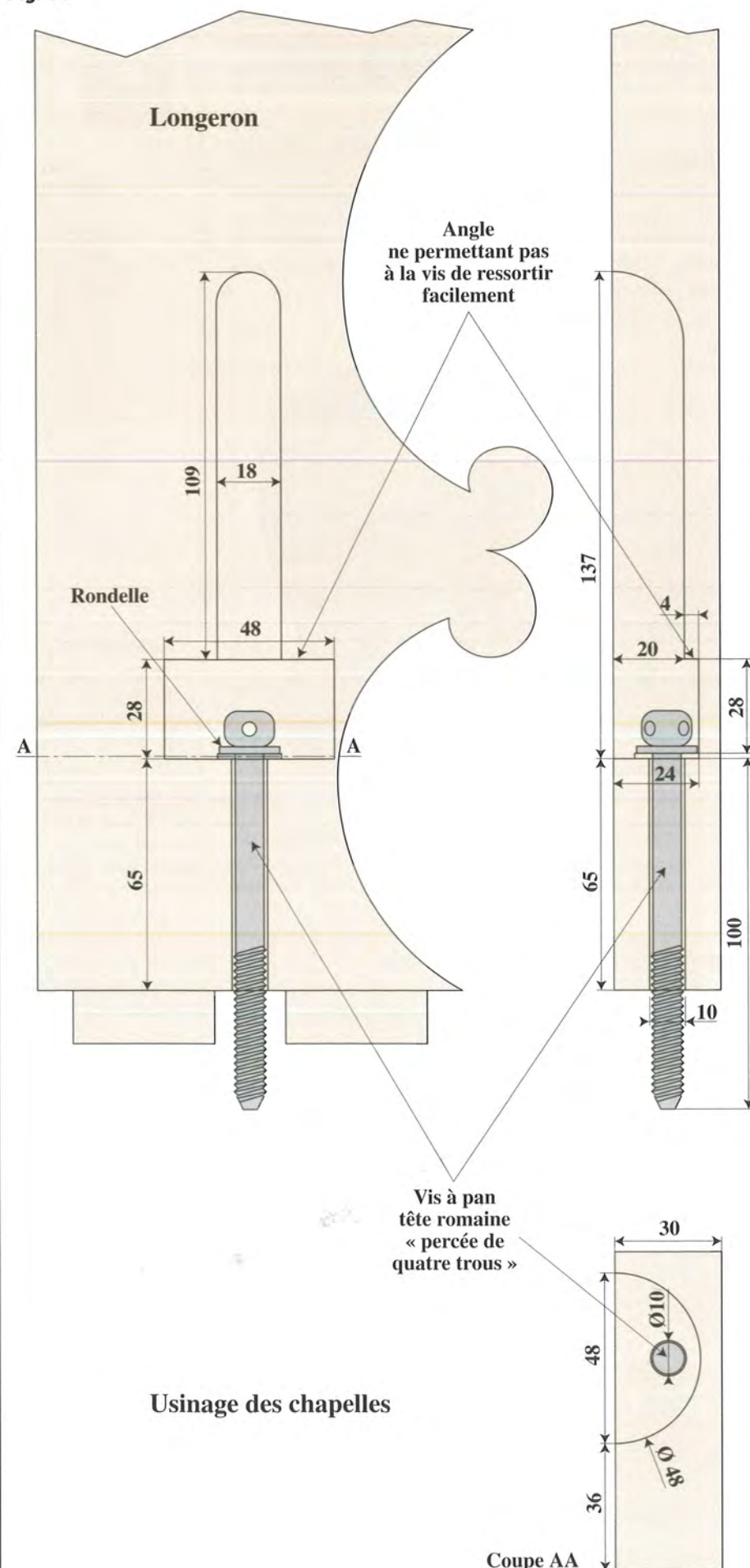
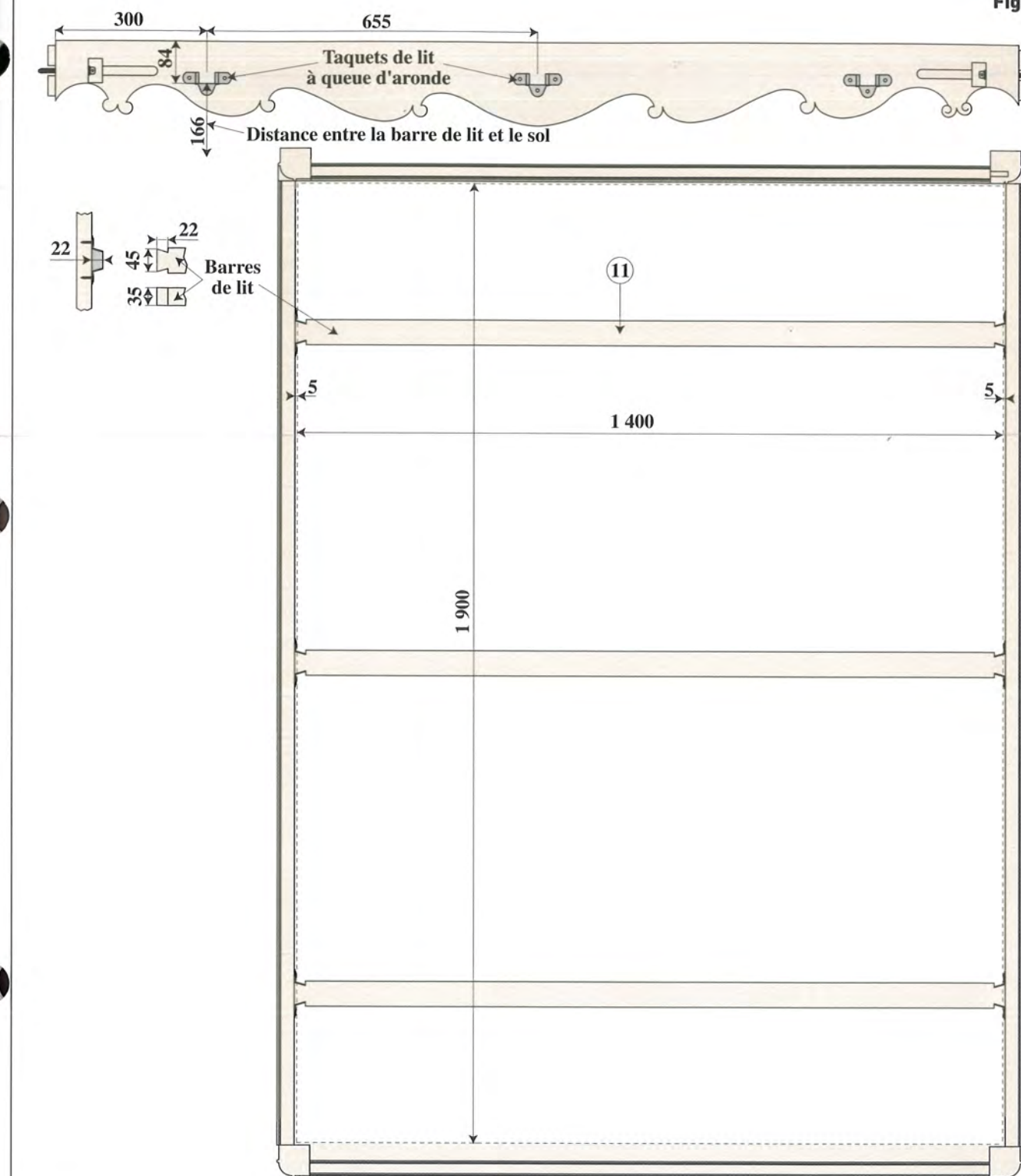


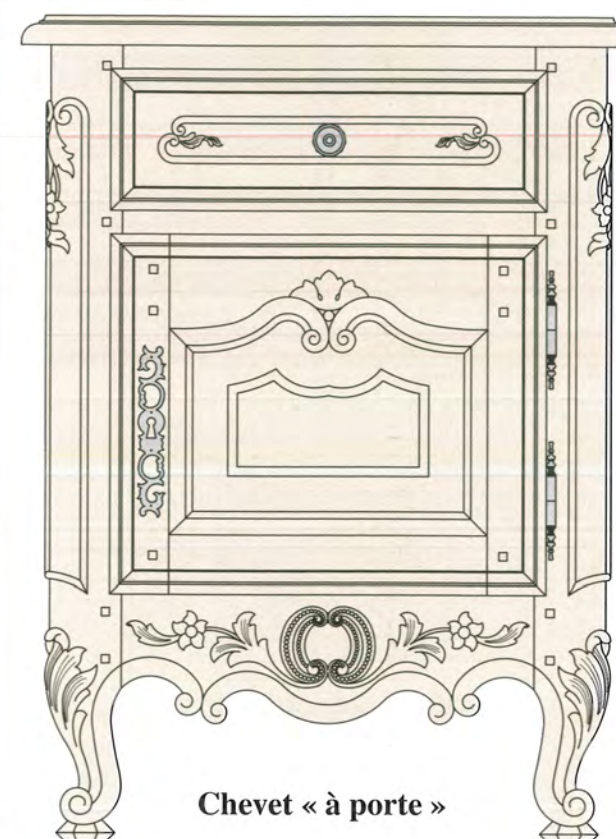
Fig. 32



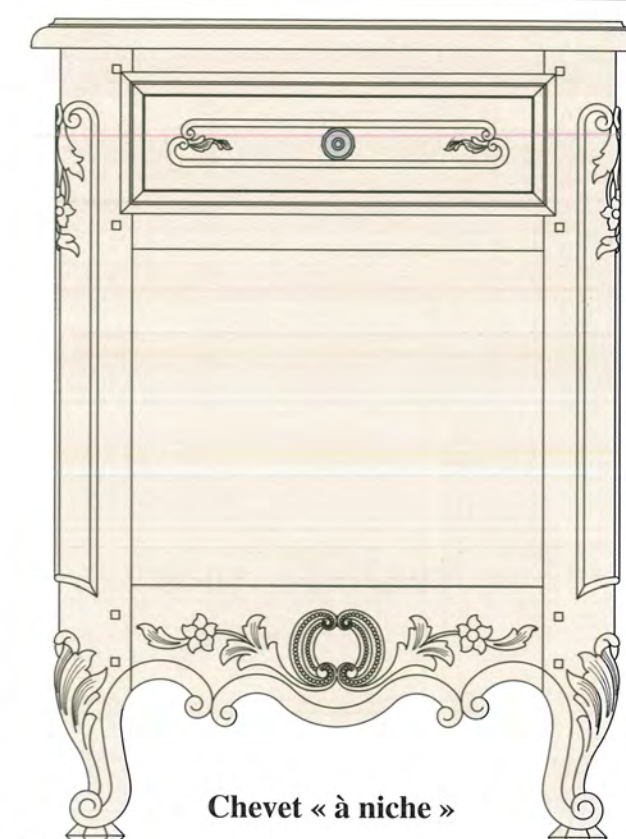


Un chevet

Après le lit, je vous propose de vous atteler à la fabrication du chevet. Inutile de faire l'éloge du côté pratique de ce petit meuble bien connu qui se trouve près de la tête du lit. Généralement, il va par paire, un de chaque côté du lit. Tout dépend bien évidemment de la dimension du lit et du nombre de ses occupants. Malgré la relative petite taille de ce meuble, la place disponible dans la pièce entre également en ligne de compte, les murs ne pouvant que rarement être poussés !



Chevet « à porte »



Chevet « à niche »

Fig. 1

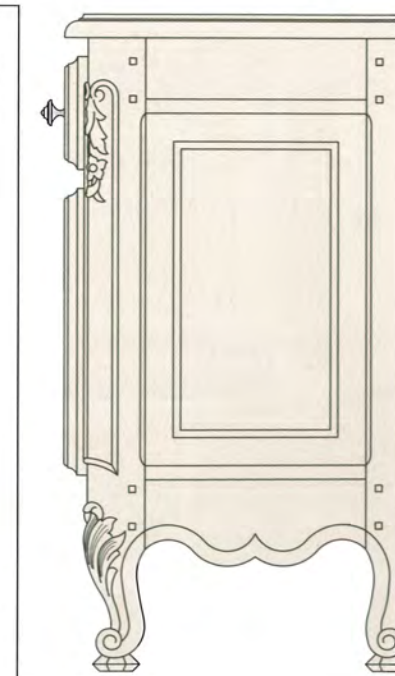
Souvent, un chevet est constitué d'un tiroir et d'une porte, on dit dans ce cas qu'il s'agit d'un chevet « à porte ». Quand la porte n'est pas présente, on parle d'un chevet « à niche ». Notre feuille de débit est prévue pour un chevet à porte. Notre chevet présente un encombrement réduit : largeur 522 mm, profondeur 361 mm, hauteur 700 mm (Fig. 1).

FOURNITURES :

- Bois : 0,06 m³
- 1 entrée de clé, longueur 145 mm, largeur 22 mm
- 1 serrure, canon à 25 mm
- 2 fiches, longueur 100 x Ø 8 mm
- 1 bouton, Ø 27 mm
- 1 rosace, Ø 28 mm
- 1 écrou poêlier, longueur Ø M 4 x 15 mm
- Vis à bois : Ø 3,5 x 25 mm, Ø 4 x 35 mm, Ø 4 x 45 mm

DÉBIT, CORROYAGE

Dans un plot de qualité, commencez par débiter les différentes pièces du chevet. Corroyez et coupez aux dimensions de la feuille de débit. Inscrivez sur les différentes pièces leurs dénominations (Fig. 2 et 2bis). Préparez alors les panneaux (9) et (10), le fond du tiroir (10), le fond du chevet (14), la porte (23) ainsi que le dessus (11). Parementez, numérotez selon la feuille de débit, puis collez et stockez dans l'atelier.



	REP.	NBRE.	DÉSIGNATION	L.	L.	Ép.	OBSERVATIONS
STRUCTURE	1	2	Montant avant	675	65	65	
	2	2	Montant arrière	675	65	40	
	3	1	Devanture	410	120	29	2 tenons de 30 mm
	4	1	Traverse intermédiaire face	410	40	25	2 tenons de 30 mm
	5	1	Traverse haute face	410	30	25	2 tenons de 30 mm
	6	2	Traverse basse de côté	295	110	29	2 tenons de 30 mm
	7	2	Traverse haute de côté	295	80	25	2 tenons de 30 mm
	8	2	Traverse arrière	410	80	25	2 tenons de 30 mm
	9	2	Panneau de côté	401	261	18	
	10	1	Panneau arrière	401	376	18	
	11	1	Dessus chevet	522	361	25	
	12	2	Coulisseau haut	275	40	30	
	13	2	Coulisseau bas	275	60	40	
	14	1	Fond chevet	422	287	18	
TIROIR	15	1	Façade	370	120	25	
	16	1	Face caisson	348	98	18	
	17	2	Côté caisson	300	98	18	
	18	1	Arrière caisson	348	83	18	
	19	1	Fond tiroir	326	299	14	
PORTE	20	2	Montant	305	70	27	
	21	1	Traverse haute	330	100	27	2 tenons de 30 mm
	22	1	Traverse basse	330	70	27	2 tenons de 30 mm
	23	1	Panneau	188	256	18	
	24	4	Taquet de fixation du dessus	60	20	20	

Fig. 2

Repérage des pièces

Porte et tiroir

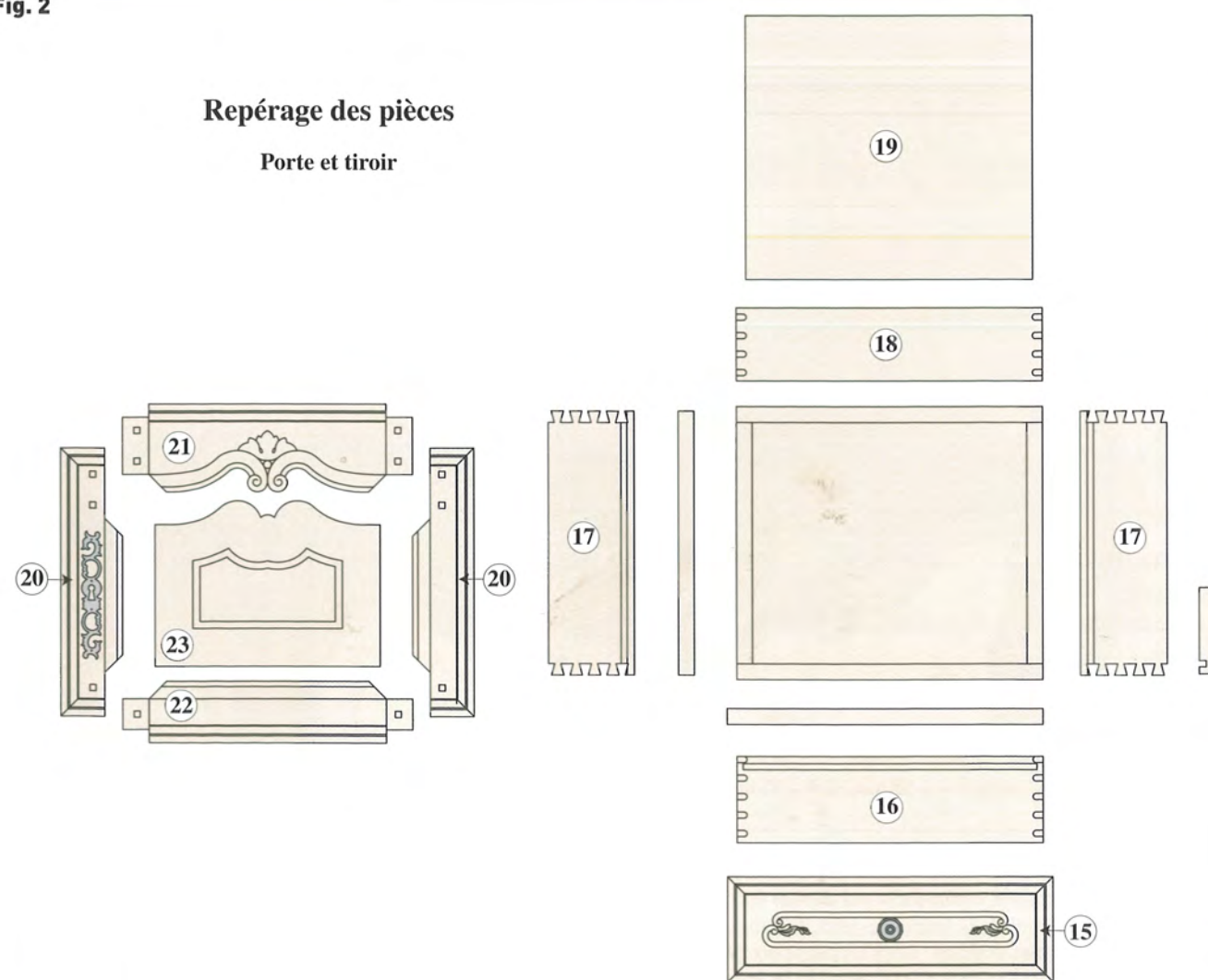
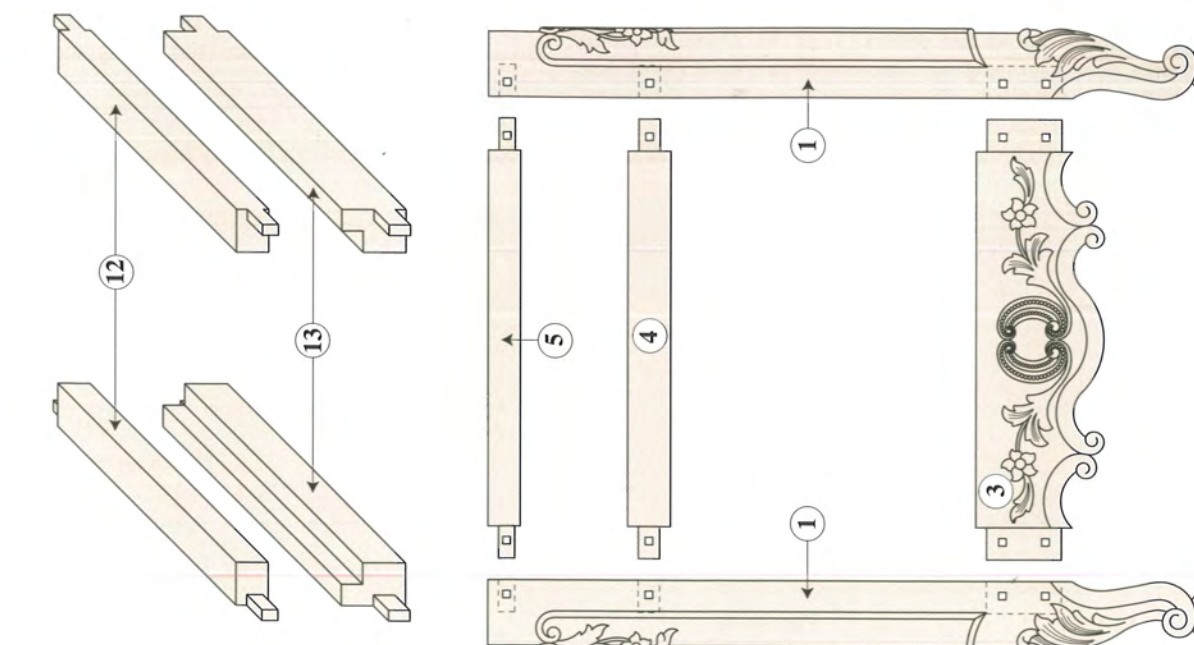
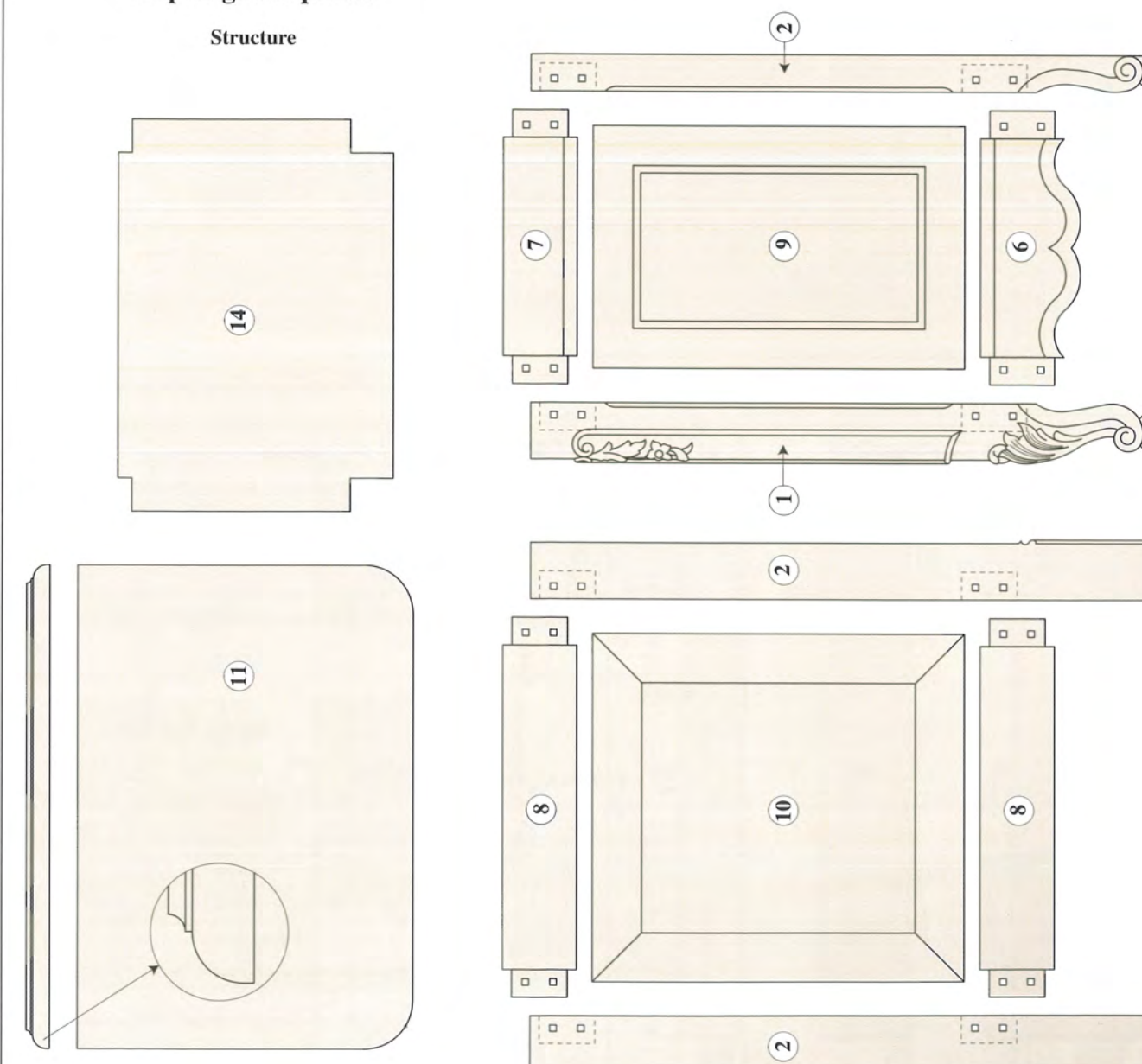


Fig. 2bis



Repérage des pièces

Structure



LES TENONS

Effectuez les tenons des pièces (3) et (6), d'une longueur de 30 mm, avec une hauteur d'araseur de 10 mm (Fig. 4). La longueur des tenons des coulisseaux des tiroirs (12) et (13) est de 20 mm (Fig. 5). Appairez les montants et identifiez chaque face (Fig. 6).

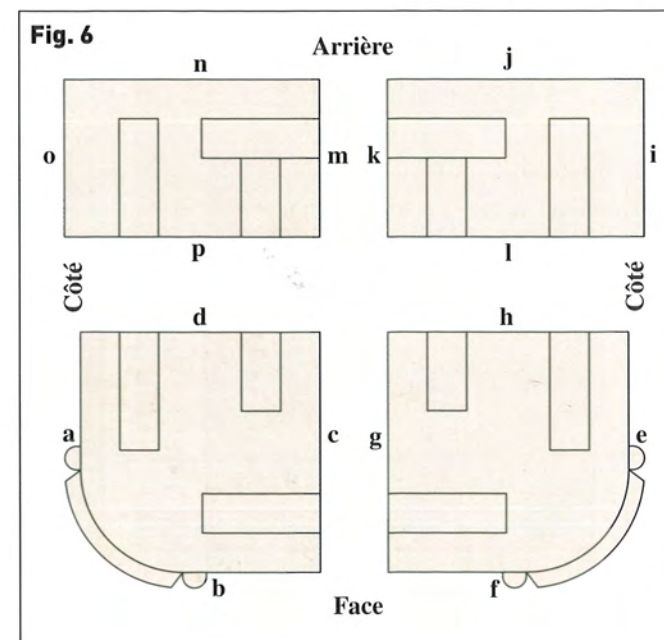
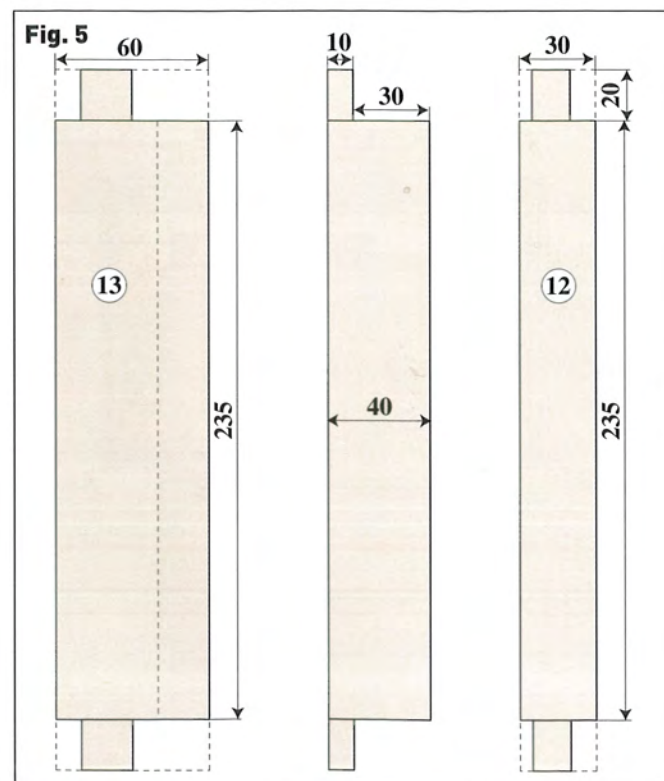
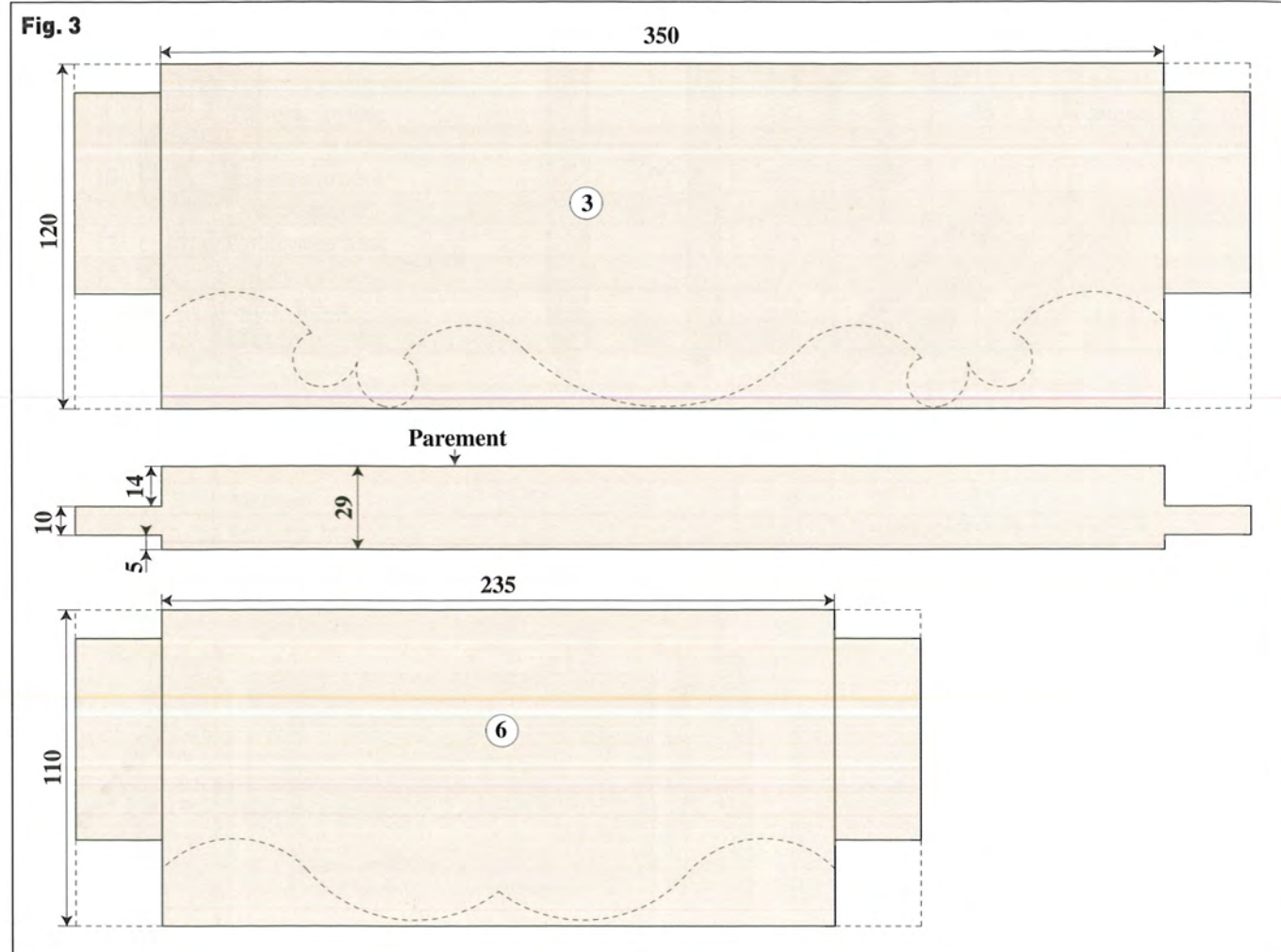
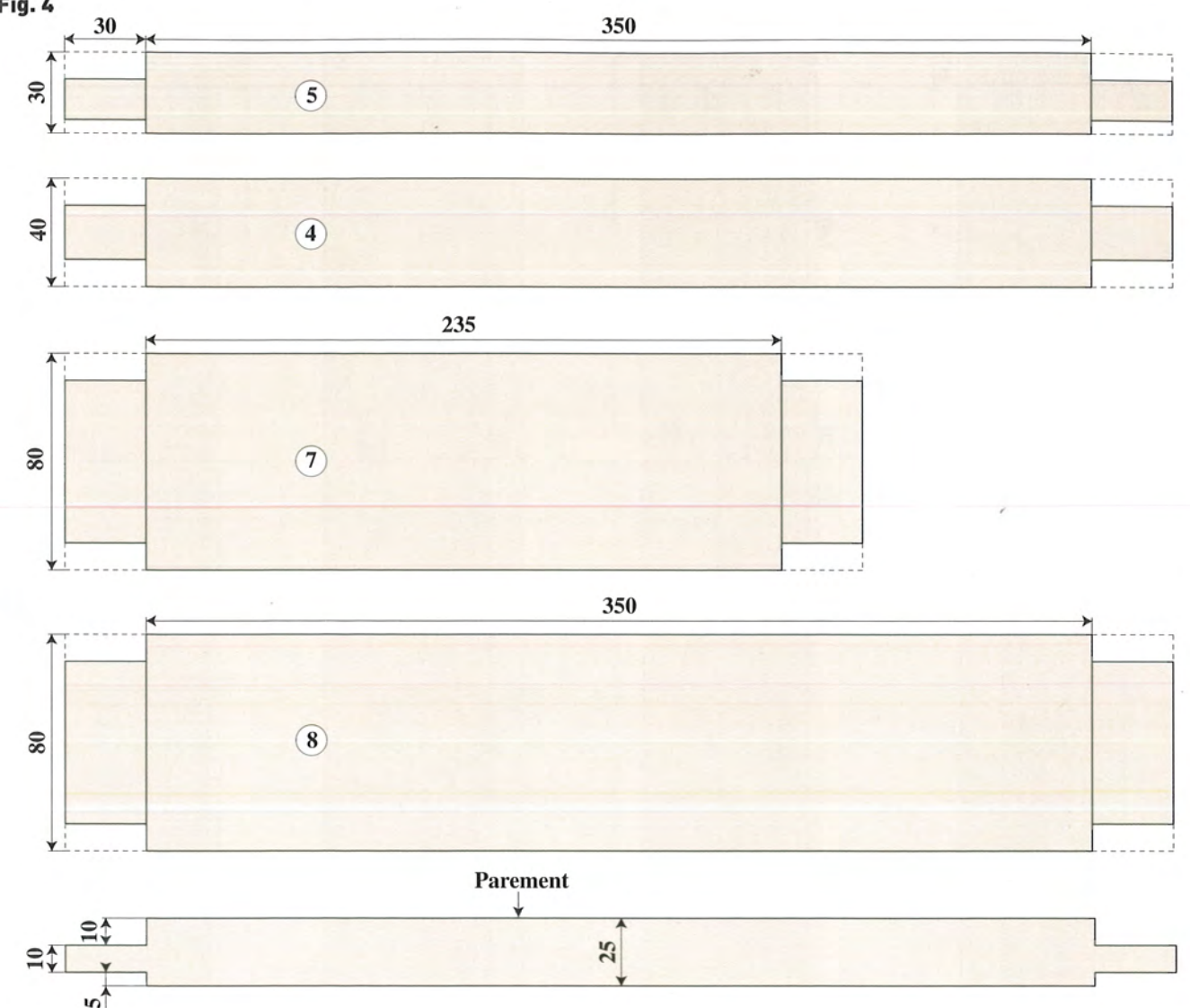


Fig. 4

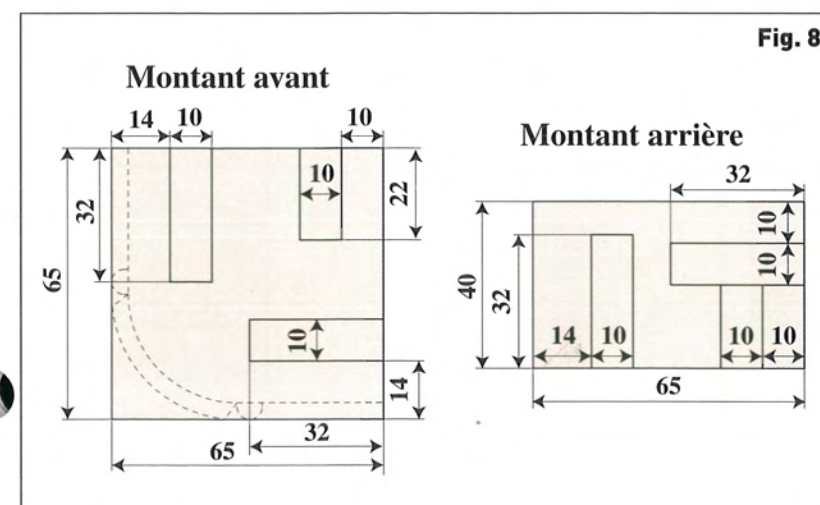


LES MORTAISES

Tracez les emplacements des mortaises sur les montants (Fig. 7, 7bis et 8) et creusez-les. Réalisez les épaulements des traverses (Fig. 9).

LES DÉCOUPES

Tracez et chantournez à la scie à ruban les traverses (3) et (6) (Fig. 3). Chantournez les pieds (Fig. 10, voir aussi Fig. 22 et 23 de l'armoire).



Voir Fig. 22 et 23 de l'armoire

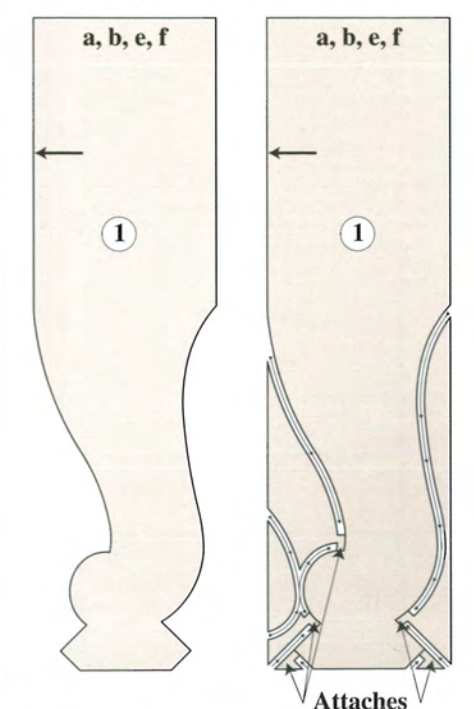


Fig. 10

Fig. 7

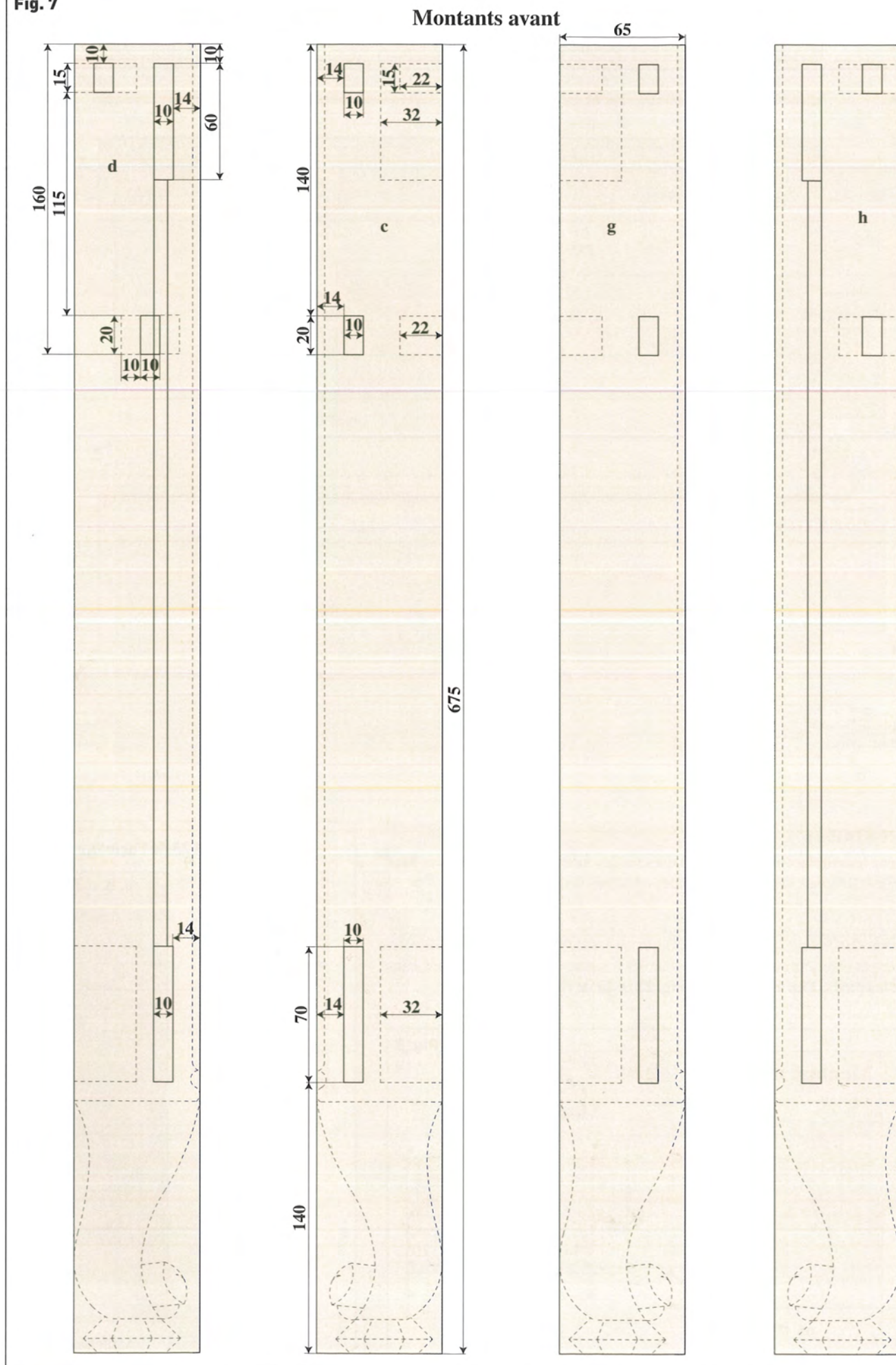


Fig. 7bis

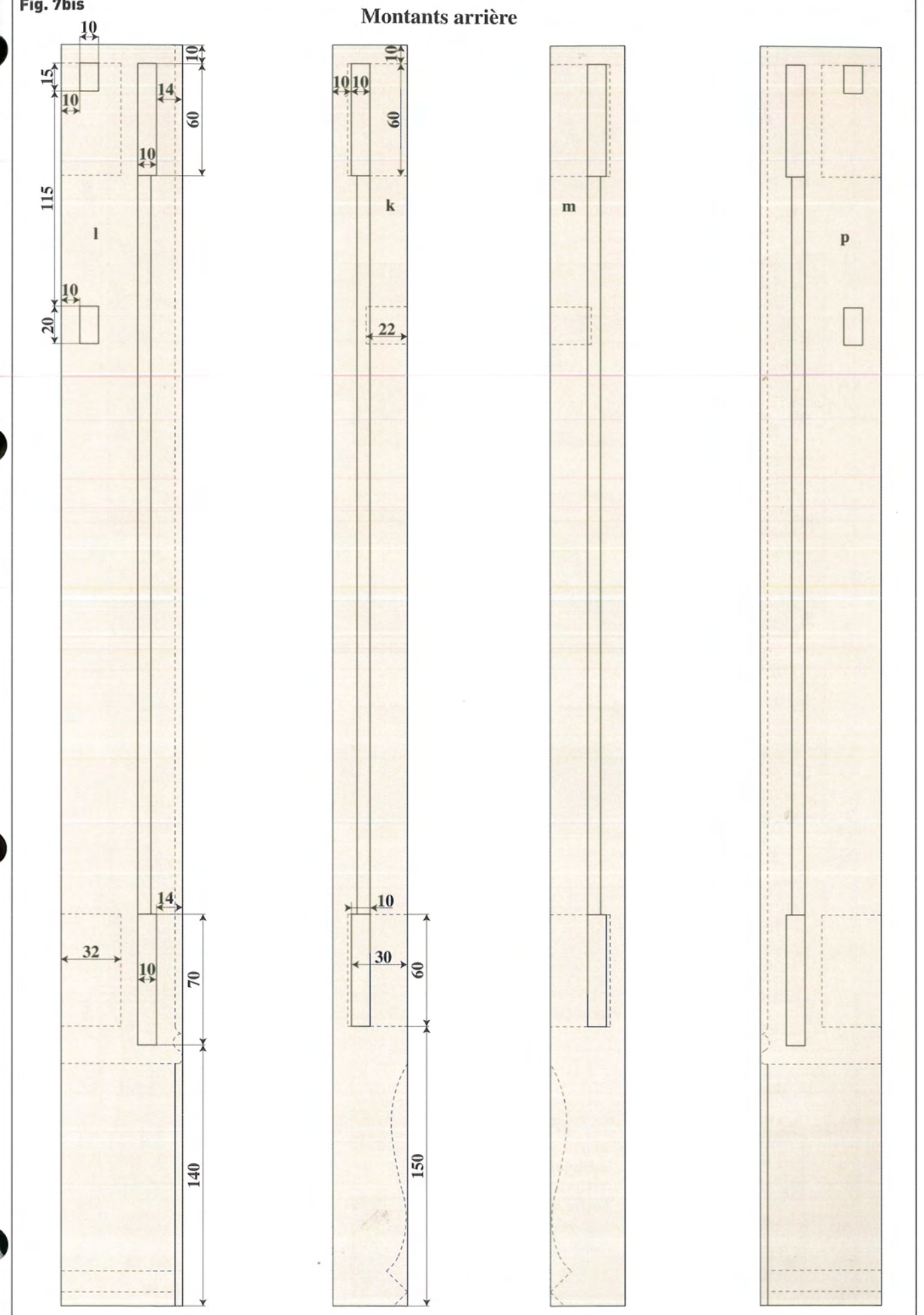


Fig. 9

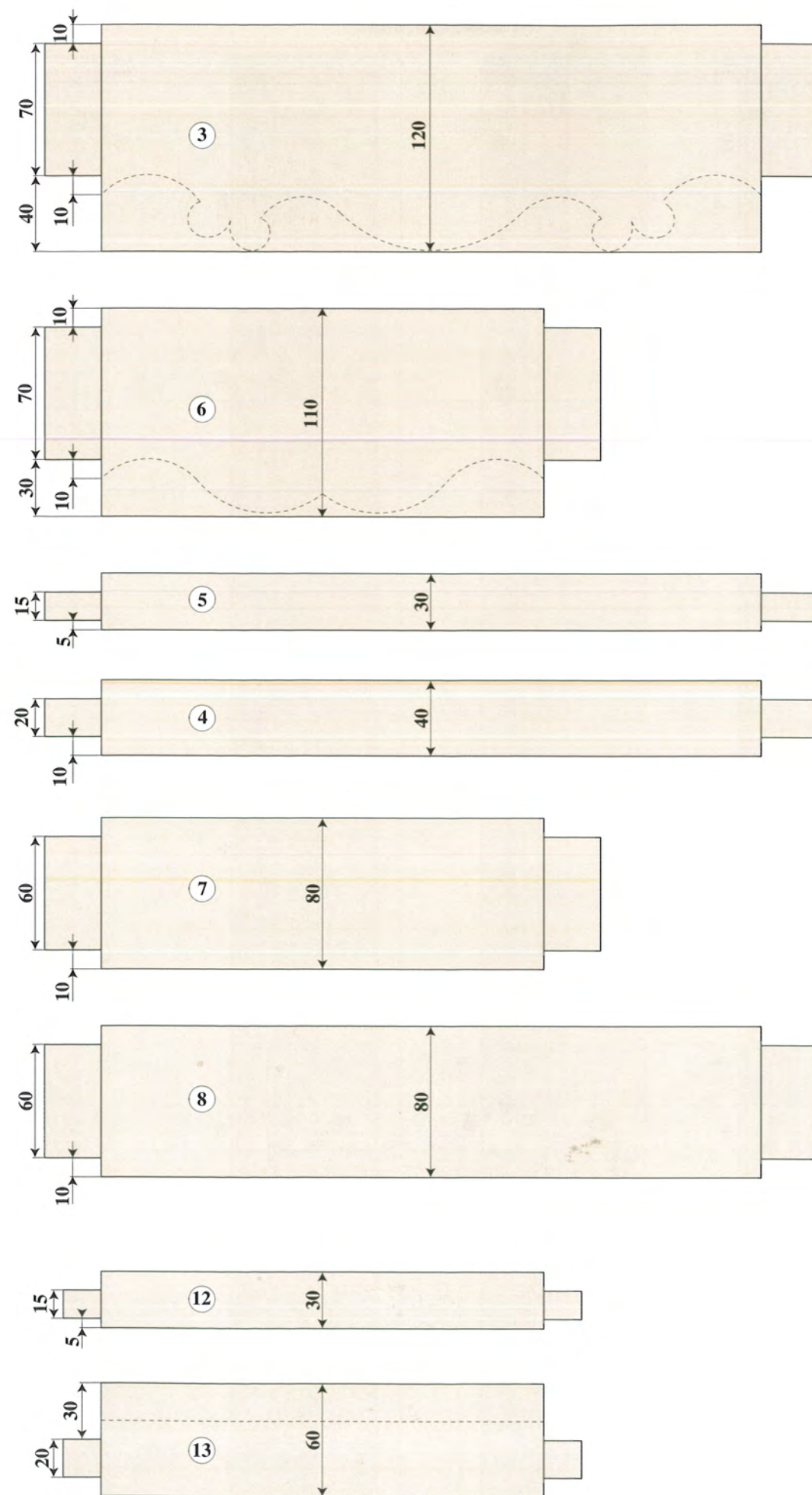
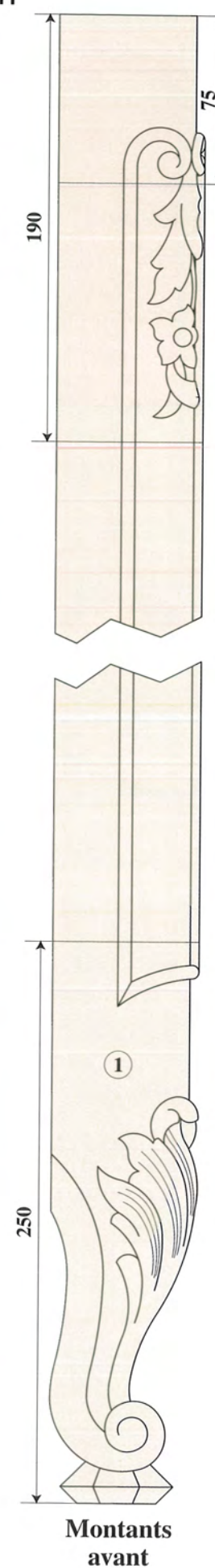


Fig. 11



Voir Fig. 25 armoire

Fig. A



Fig. B

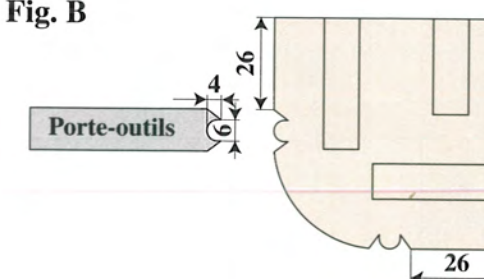


Fig. C

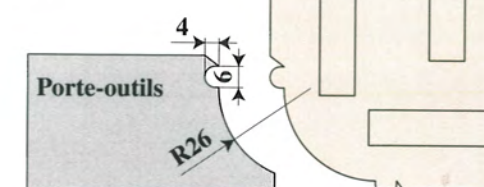


Fig. D

Réserve de bois pour la sculpture

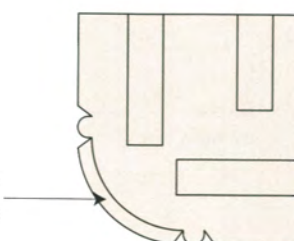
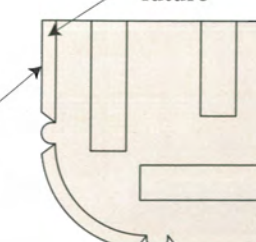


Fig. E

Le sommet de la baguette doit se trouver au même niveau que la face

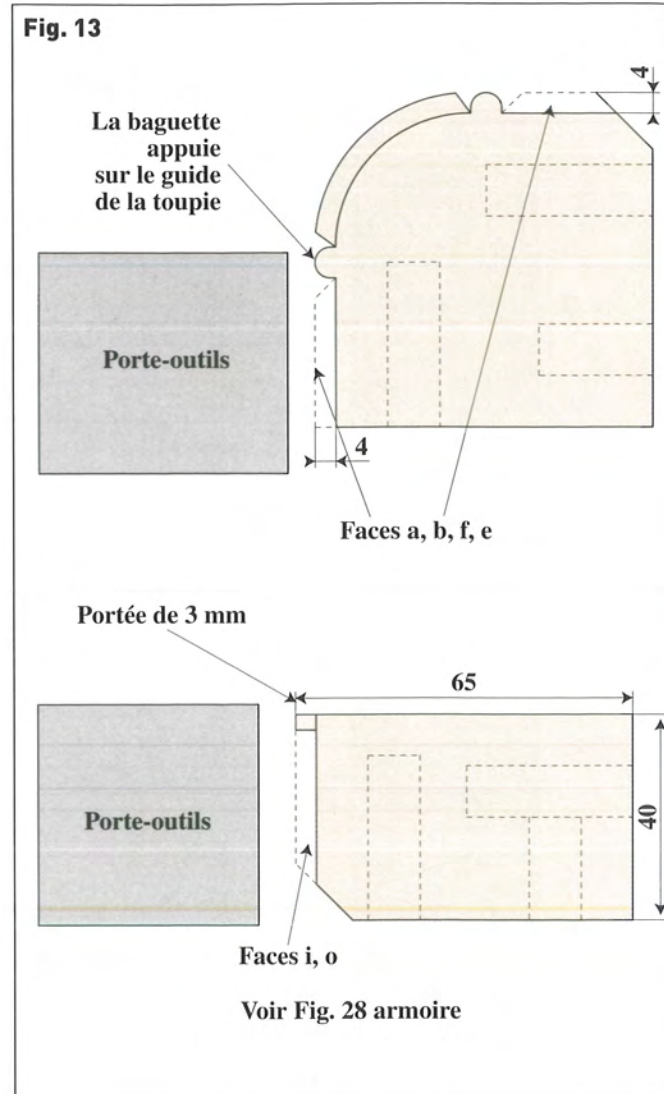
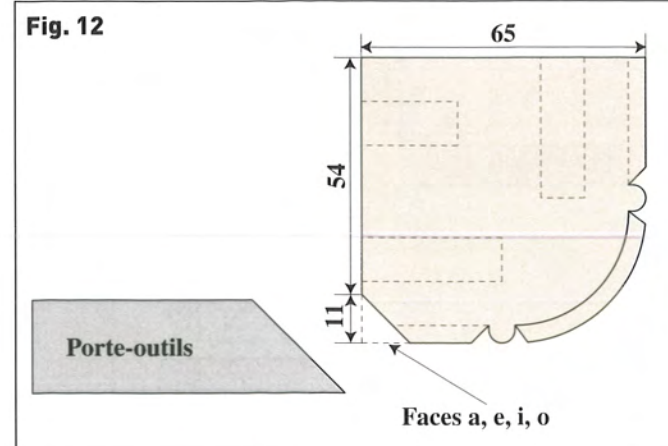
Baisse de bois future



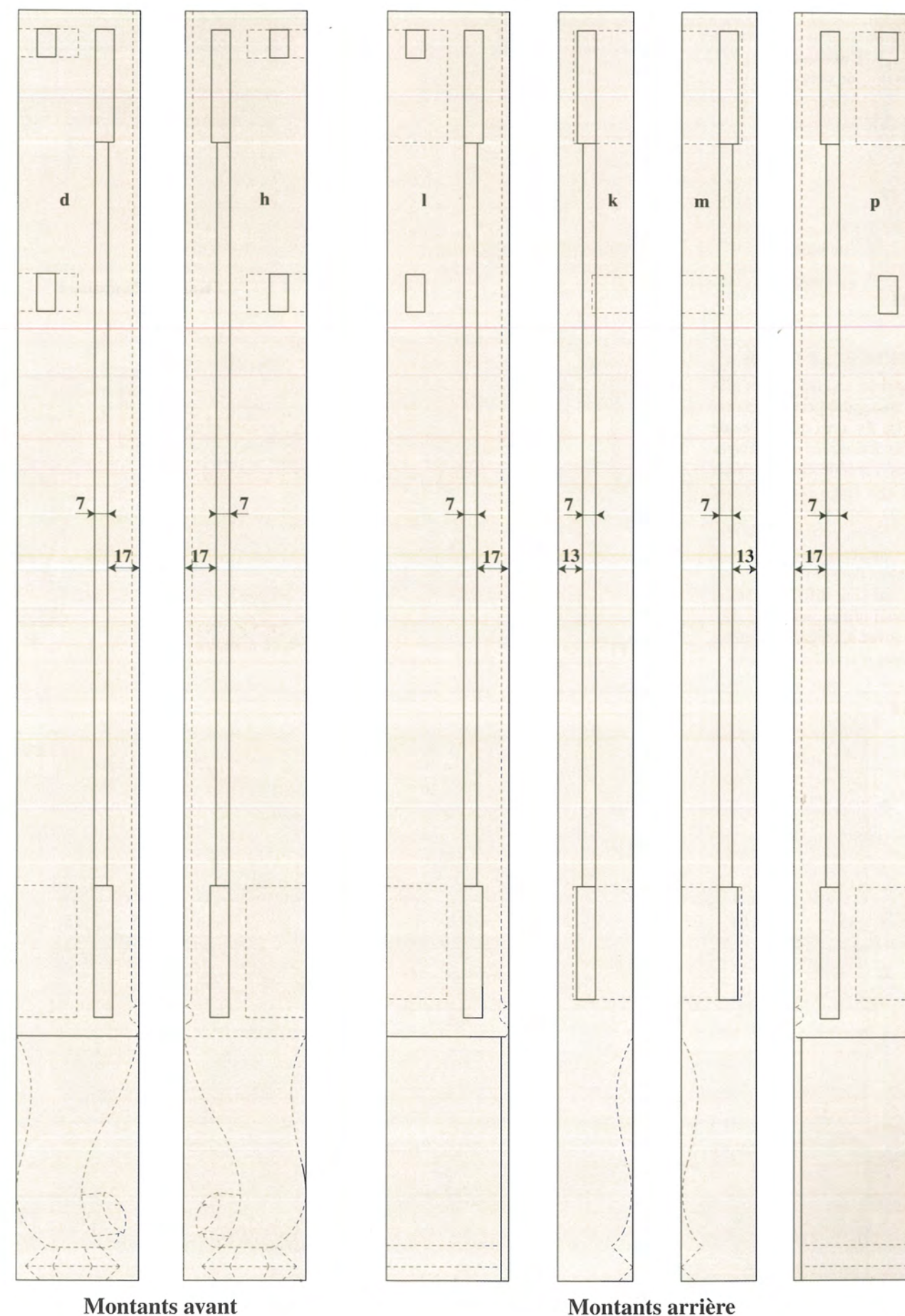
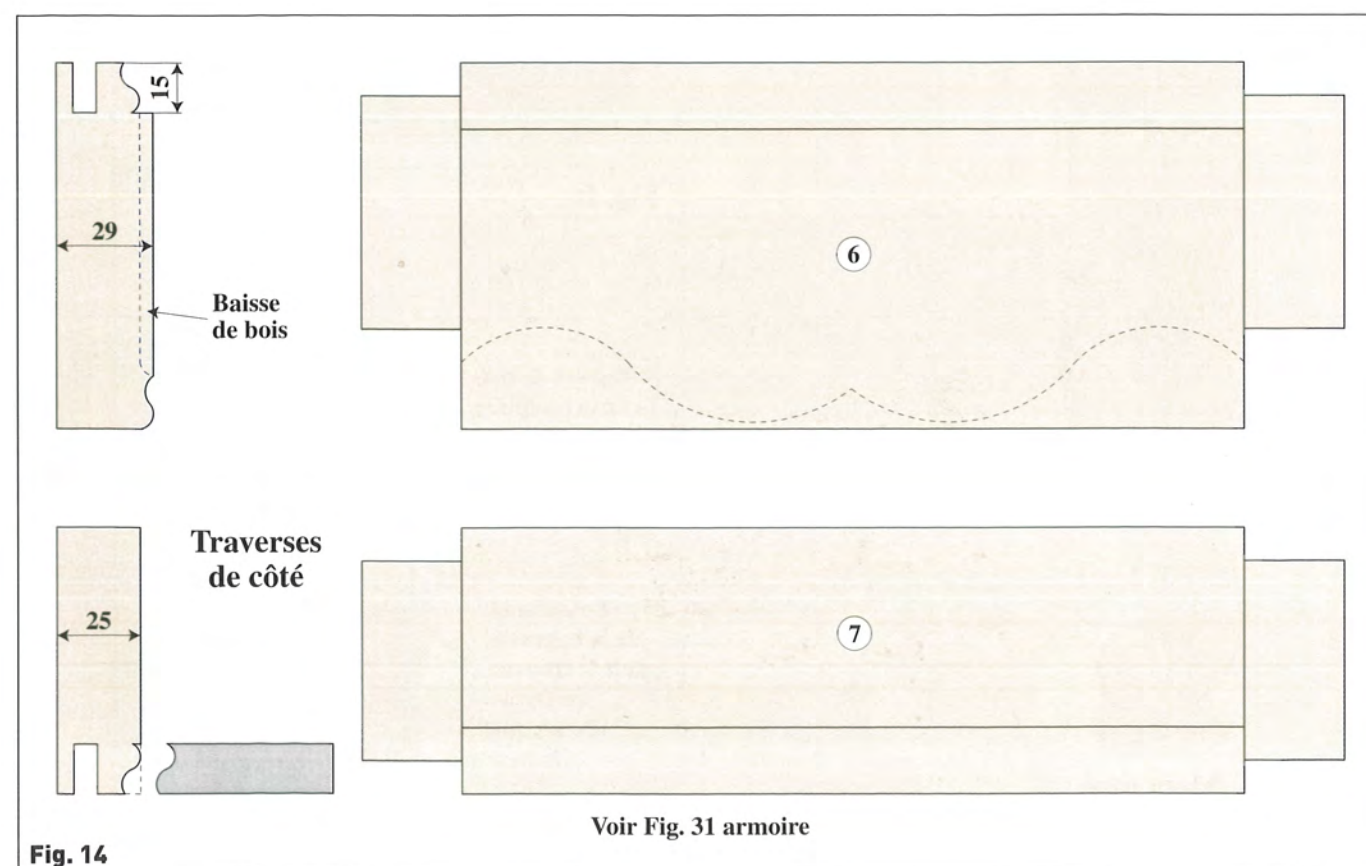
MOULURATION DES MONTANTS ET TRAVERSES

Réalisez l'arrondi des montants (Fig. 11, voir aussi Fig. 25 de l'armoire). Effectuez les chanfreins sur les faces *a*, *e*, *i* et *o*. Arrêtez les chanfreins au niveau des traverses des côtés (Fig. 12). Enlevez le bois de chaque côté des moulures (Fig. 13). Arrêtez cette baisse de bois à 190 mm du bas des montants. N'oubliez pas de faire de même sur les faces *i* et *o* des montants arrière (voir détail et Fig. 28 de l'armoire).

Réalisez la doucine des moulures des traverses de côté (6) et (7) (Fig. 14, voir aussi Fig. 31 de l'armoire).



Effectuez les rainures dans les montants (Fig. 15) et traverses (6), (7) et (8) (Fig. 16, voir aussi Fig. 21 de l'armoire). Effectuez les moulures des chantournements des traverses (3), (6) (Fig. 17, voir aussi Fig. 30 et 31 de l'armoire).



Tracez et effectuez ensuite les mortaises des montants de la porte (20) (Fig. 18), ainsi que les tenons des traverses (21) et (22) (Fig. 19). Exécutez les coupes d'onglet dans les montants et traverses (Fig. 20).

Fig. 19

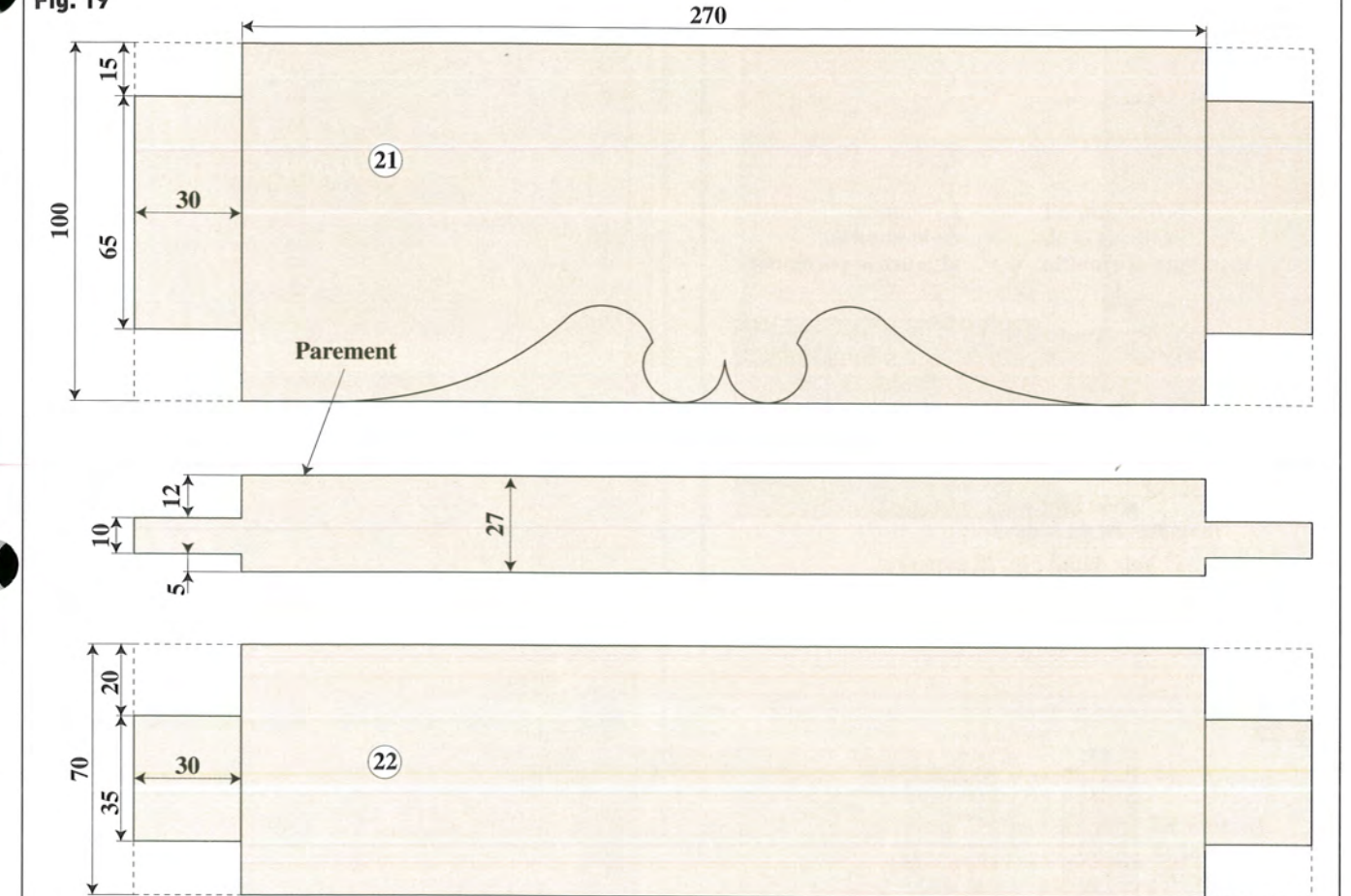
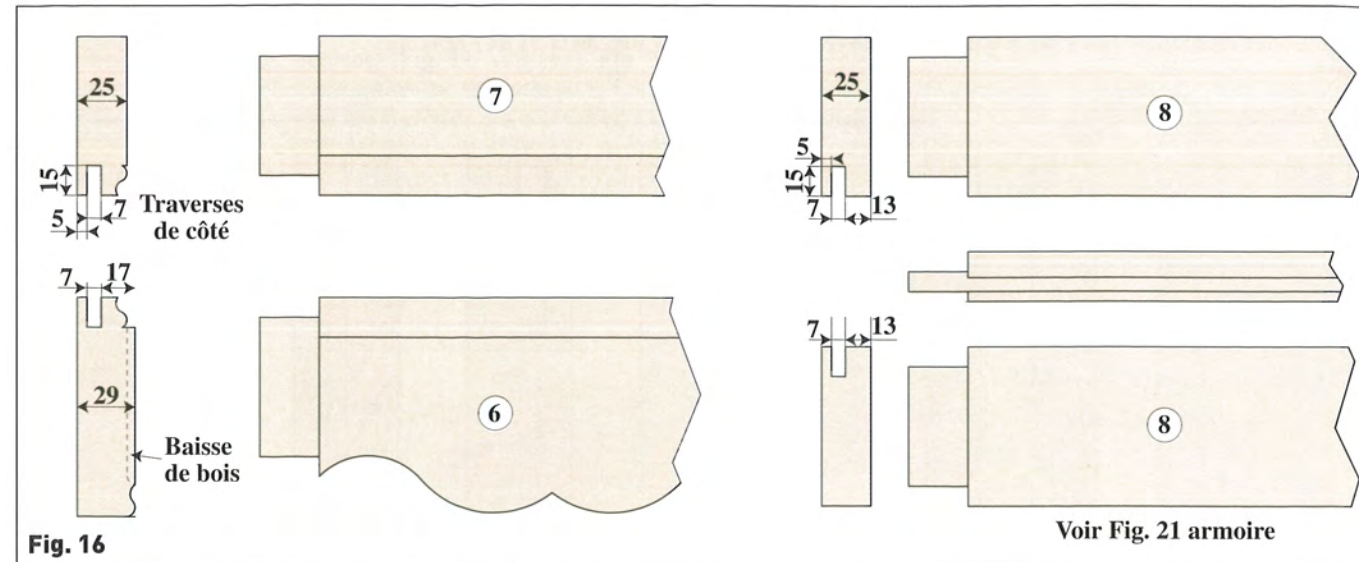
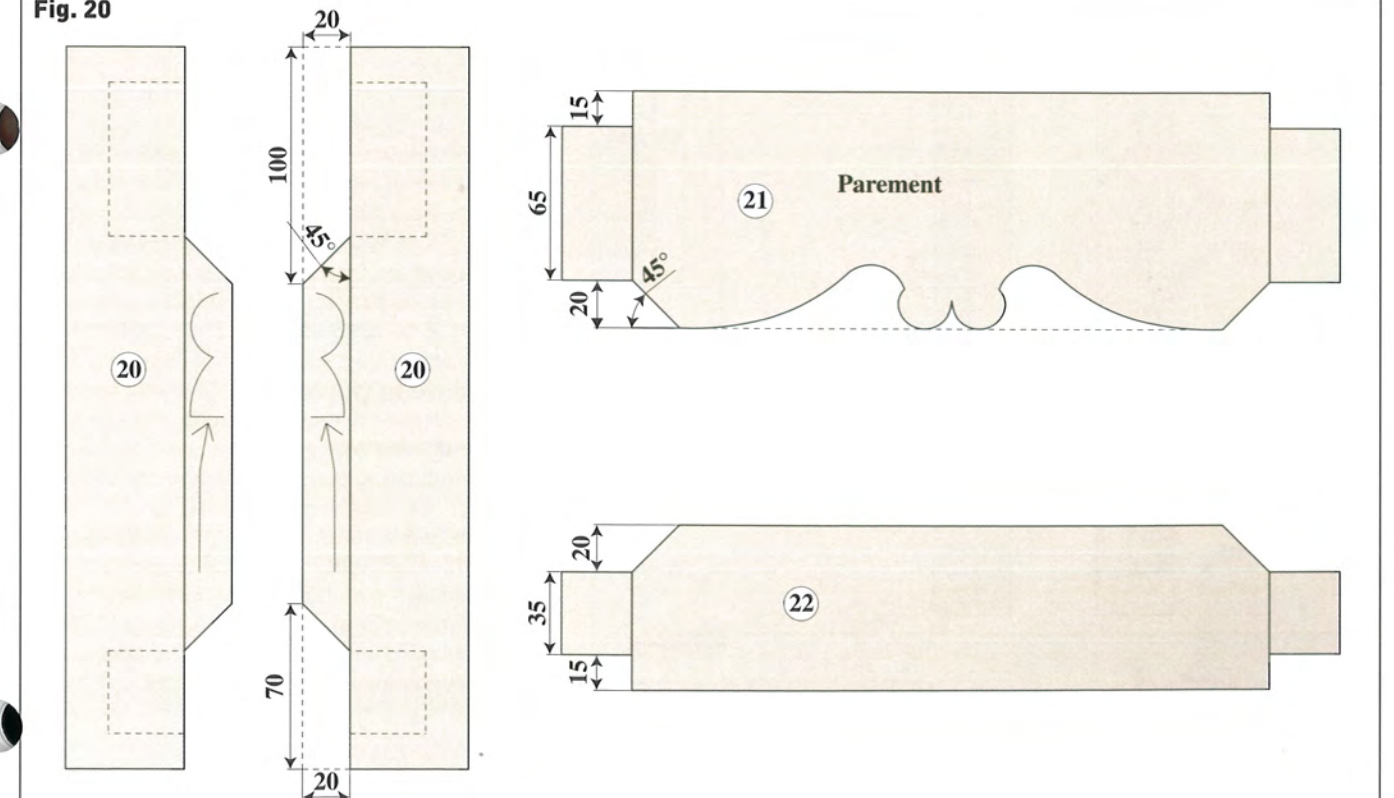


Fig. 20



LA PORTE ET LE TIROIR

Apparez les différentes pièces composant la porte du chevet (voir Fig. 2), ainsi que celles de son tiroir. Usinez les assemblages à queues d'aronde du tiroir. Vous pouvez agir soit à la défonceuse si vous possédez un des différents gabarits dédiés, permettant de réaliser des queues d'arondes (il vous faudra alors faire des réglages très précis, qui sont différents selon le matériel utilisé, voir Fig. 31). Vous pouvez également effectuer ces queues d'arondes à la main.

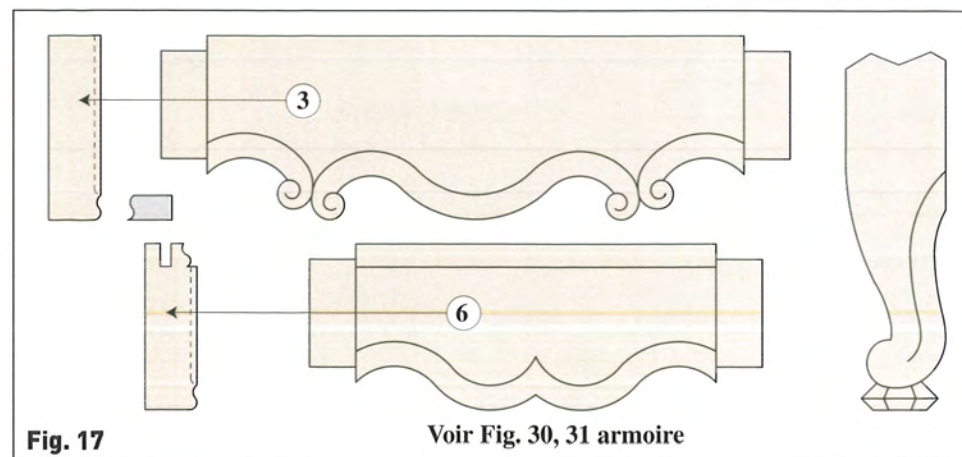


Fig. 18

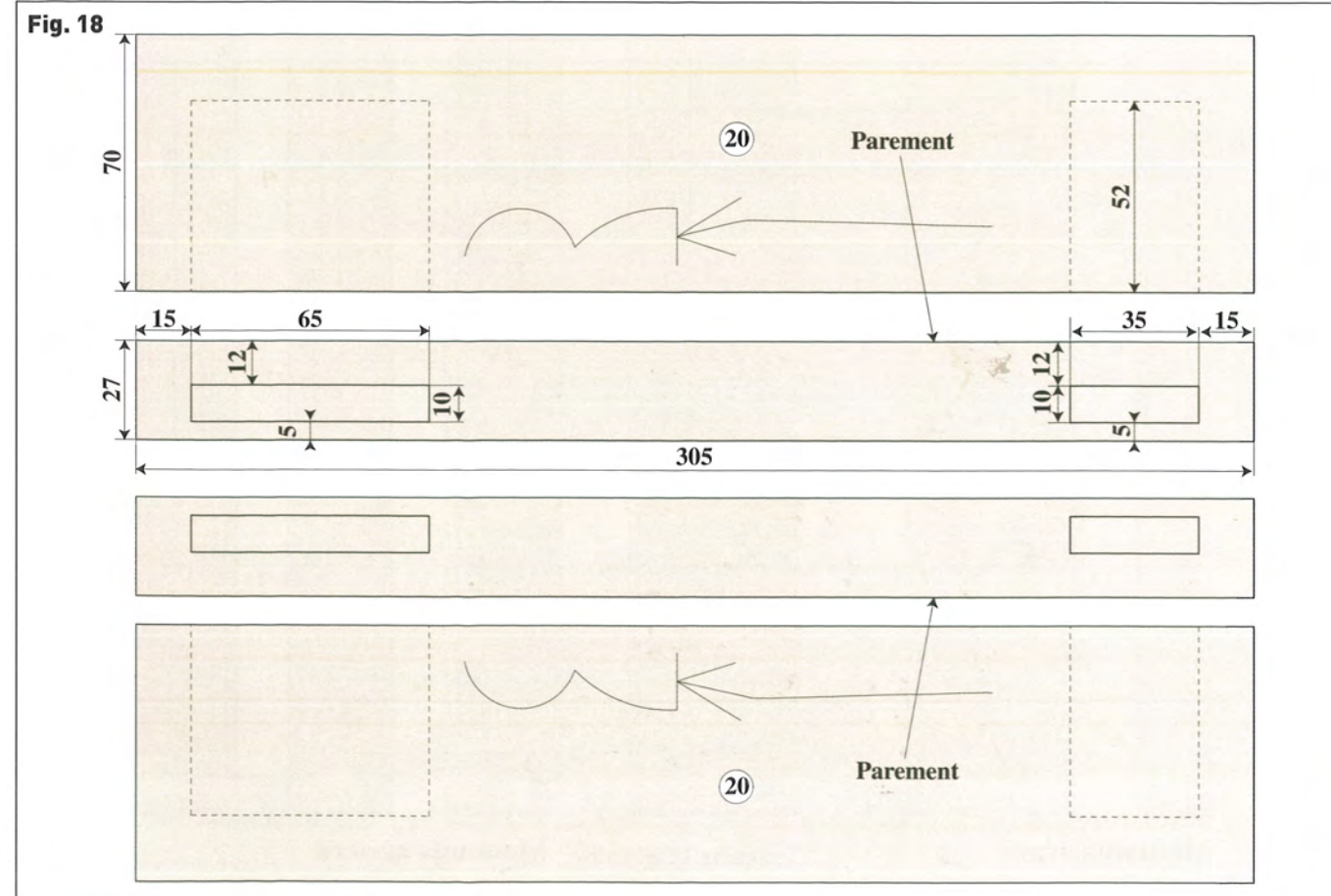


Fig. 21

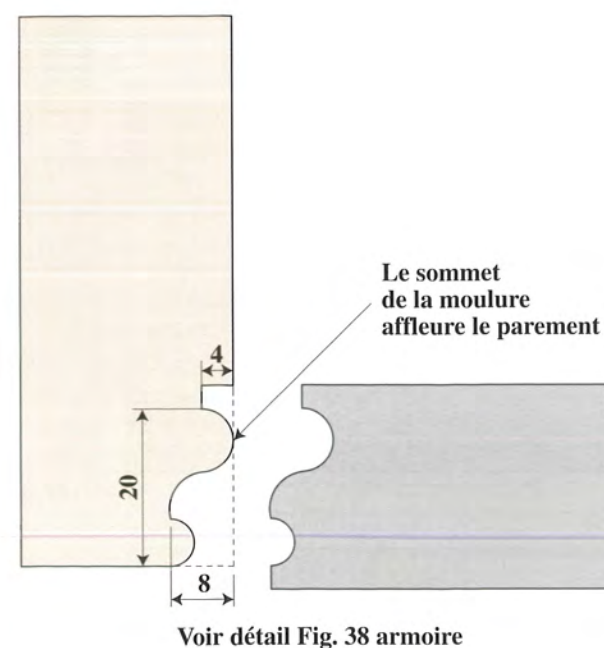


Fig. 22

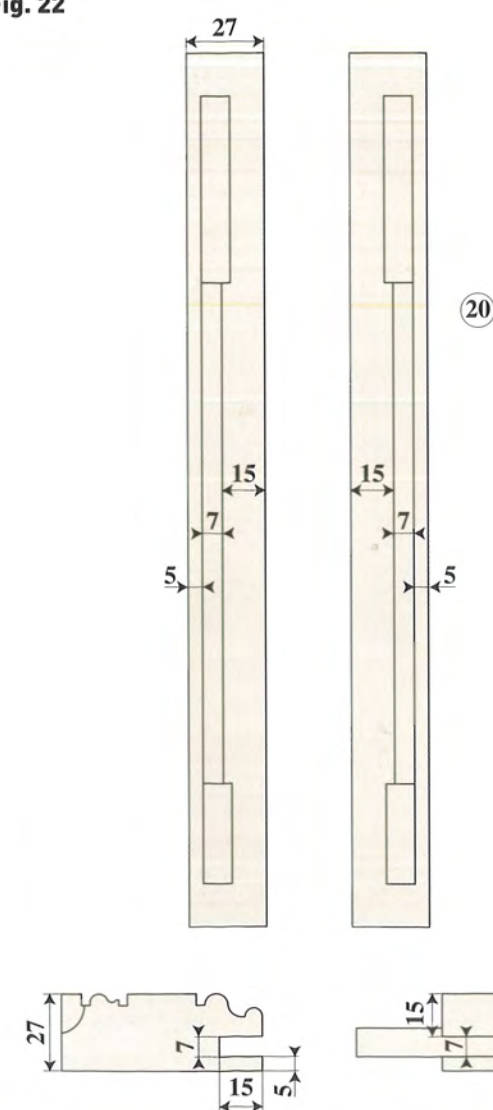
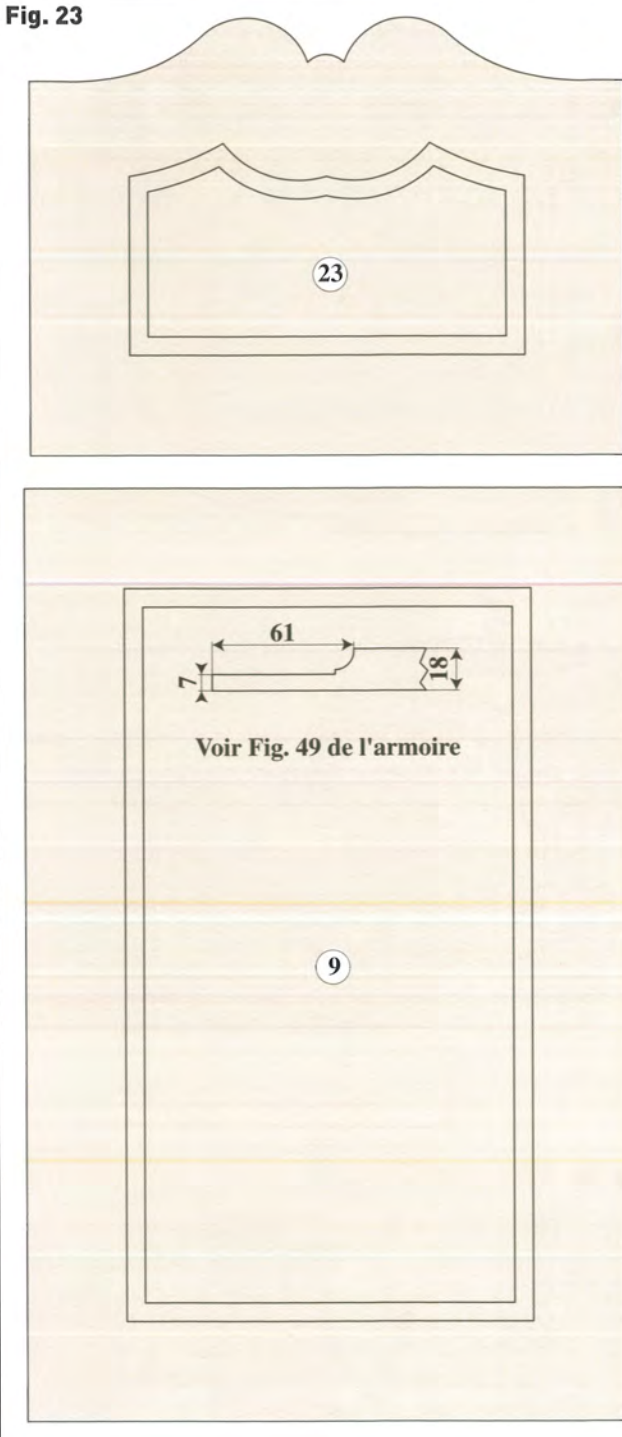


Fig. 23



Rainurage de la porte

Montants et traverses

Voir détail Fig. 40 armoire

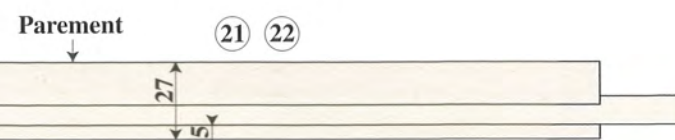


Fig. 24

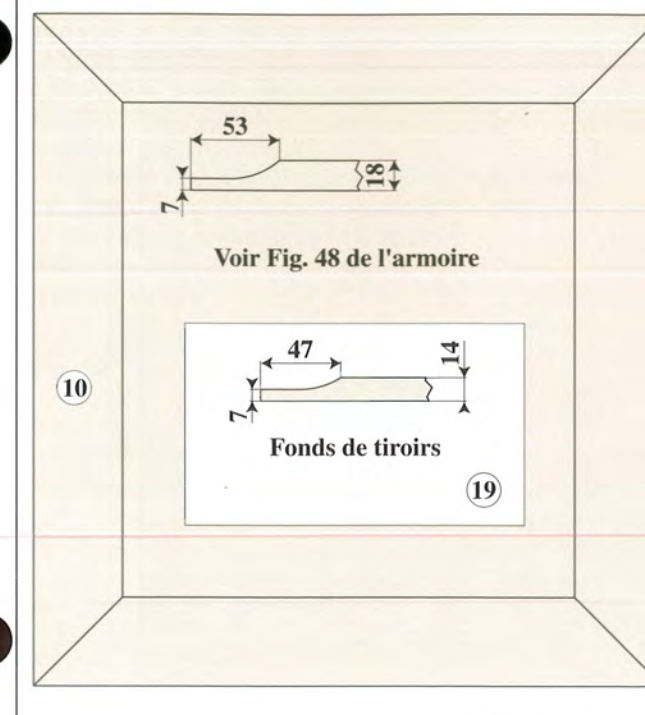


Fig. 25

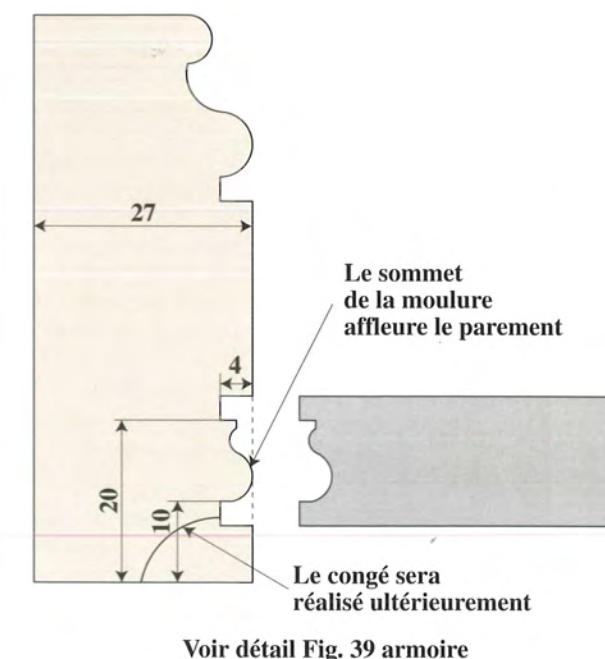


Fig. 26

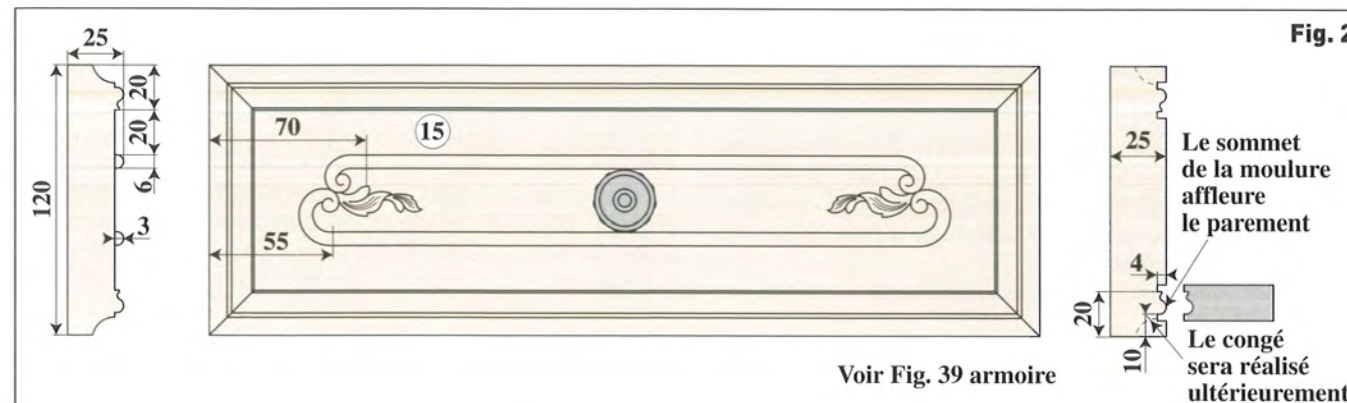
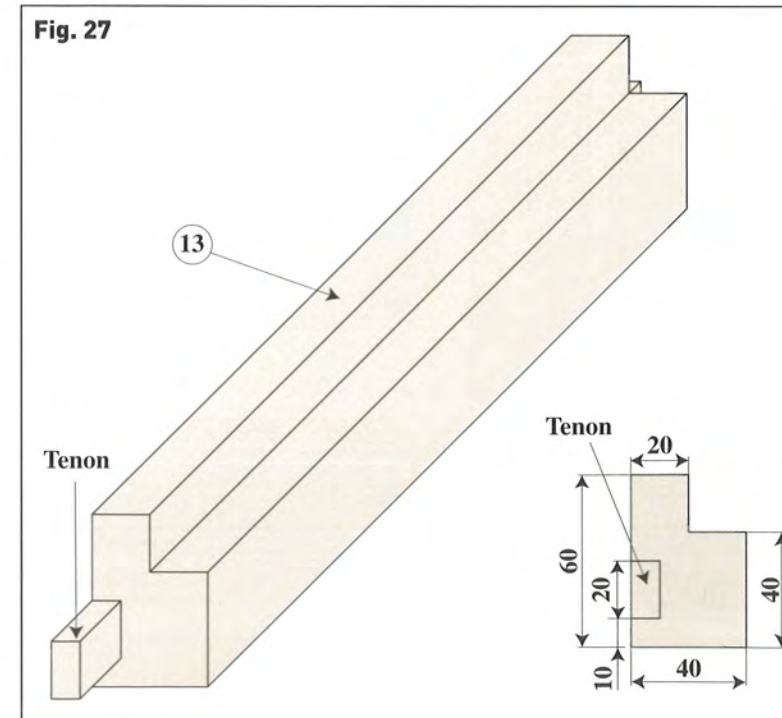


Fig. 27



Effectuez la moulure intérieure de la porte (Fig. 21, voir aussi Fig. 38 de l'armoire). Réalisez à la main la moulure de la traverse chantournée (21). Réalisez les rainures dans les montants et les traverses de la porte pour y loger le panneau (Fig. 22, voir aussi Fig. 40 de l'armoire). Profitez de l'outil pour pousser les rainures d'embranchement du fond du tiroir.

Découpez à présent le panneau de la porte (23) avant d'en réaliser la moulure ainsi que celle des panneaux des côtés du meuble (9) avec les mêmes fers que ceux employés pour les autres meubles (Fig. 23)... Nous sommes en train de fabriquer un ensemble qui doit être cohérent et harmonieux ! La plate-bande du panneau arrière ainsi que le fond du tiroir sont décorés par une moulure sobre (Fig. 24).

Montez et collez maintenant la porte. Après séchage, réalisez la petite feuillure à l'intérieur de la porte : il s'agit d'une feuillure d'encastrement de 11 x 2 mm. Effectuez la moulure extérieure de la porte (Fig. 25), en prenant garde de ne pas sortir la moulure en bout des montants. Elle doit se poursuivre sur le retour (voir détail et Fig. 39 de l'armoire). En même temps que celle de la porte, réalisez la moulure sur la face de la façade du tiroir (Fig. 26). Assemblez et collez le tiroir.

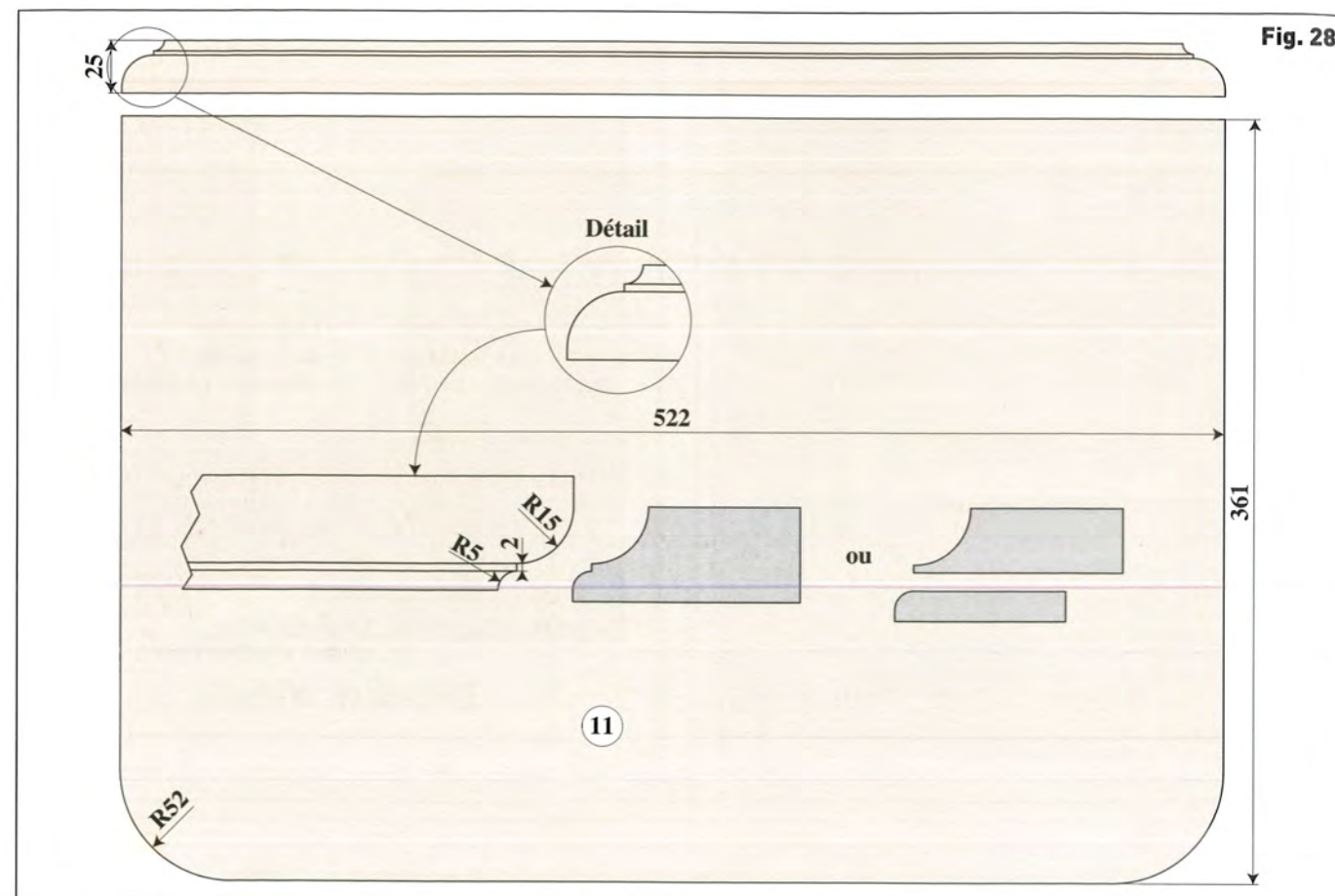


Fig. 28

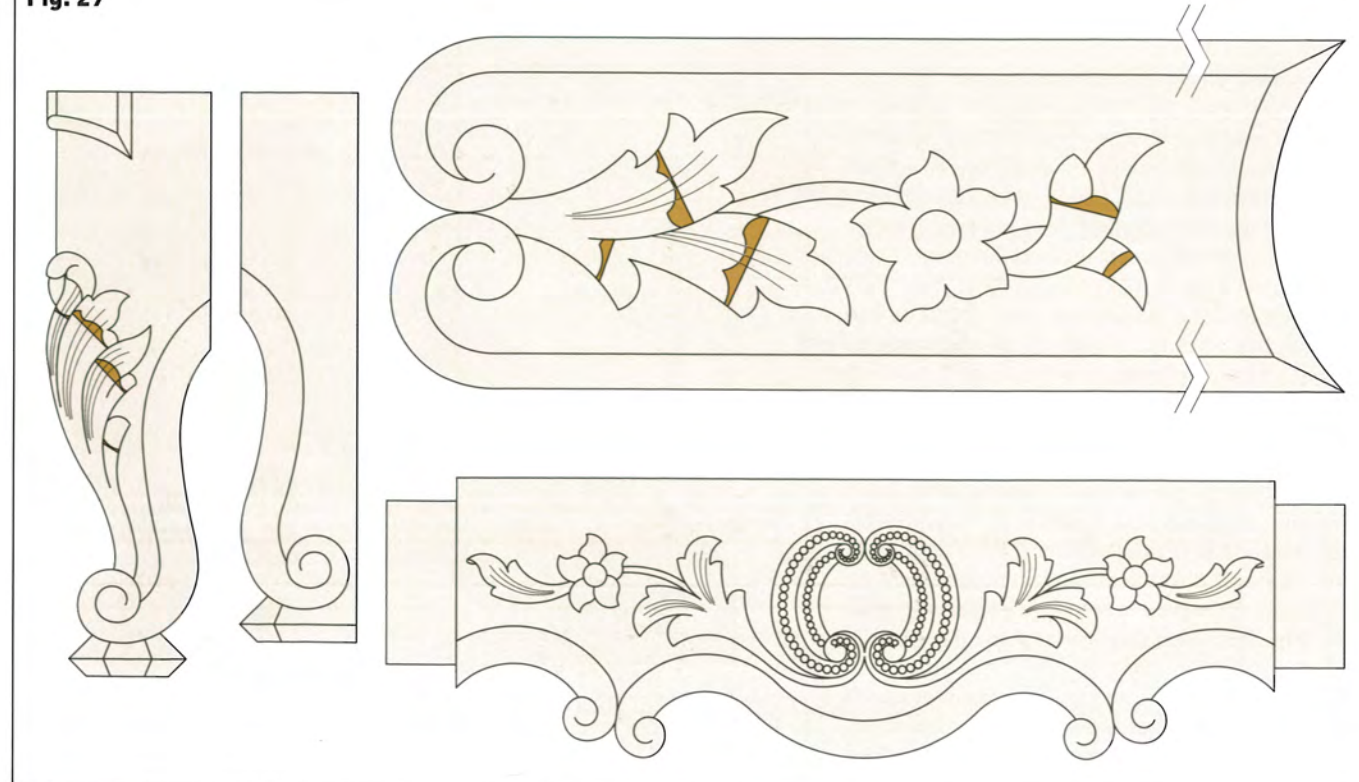
Vous devez à présent « ficher » votre porte. Si vous n'avez pas de mortaiseuse portable à bédane de 2 mm pour faire les entailles des fiches, vous pouvez réaliser ces entailles à la scie circulaire. Cette opération s'effectue dans un montant de la porte et dans un montant du corps du chevet.

Dans les coulisseaux (13), effectuez une feuillure de 202 mm sur 20 mm (Fig. 27).

LE DESSUS

Coupez en arrondi les deux angles de la face avant du dessus (Fig. 28). Moulurez les chants des deux côtés et de la face avant du dessus. Ce fer servira aussi à moulurer les chants du dessus de la commode.

Fig. 29



PRÉPARATIFS AVANT FINITION

Si vous avez opté pour la sculpture, vous pouvez vous référer aux motifs proposés Fig. 29.

Nettoyez, raclez et poncez toutes les pièces du chevet. Percez un trou de Ø 5 mm sur chaque coulisseau (12) pour fixer le dessus (Fig. 30). Vissez également quatre taquets : deux sur la traverse (5) et deux sur la traverse (8).

Collez les deux côtés du chevet, chevillez, raccordez les moulures, affleurez les traverses et poncez. Collez ensuite les traverses avant et arrière sans oublier d'insérer le panneau. Chevillez, arasez, poncez. Fixez le dessus du chevet et emboîtez le fond, qui repose sur les quatre traverses du bas.

Percez quatre trous sur la face avant du tiroir (caisson) pour y fixer la façade. Mettez le tiroir en place, faites le coulisser dans son logement pour vérifier que tout va bien, puis fixez sa façade avant de percer un trou au milieu pour y placer le bouton. Placez enfin la serrure et les fiches sur la porte, puis percez une petite mortaise sur le montant du meuble pour le passage du pêne de la porte. Montez la porte : votre chevet est prêt pour la finition.

Mais qu'en est-il de la finition ? S'agissant d'un ensemble (armoire, lit, commode...), nous vous conseillons de pratiquer une finition identique à tous les meubles. Afin de ne pas nous répéter, nous vous invitons à suivre les conseils du paragraphe « Finition » qui se trouve en fin de l'article « Une chambre traditionnelle ».

Fig. 30

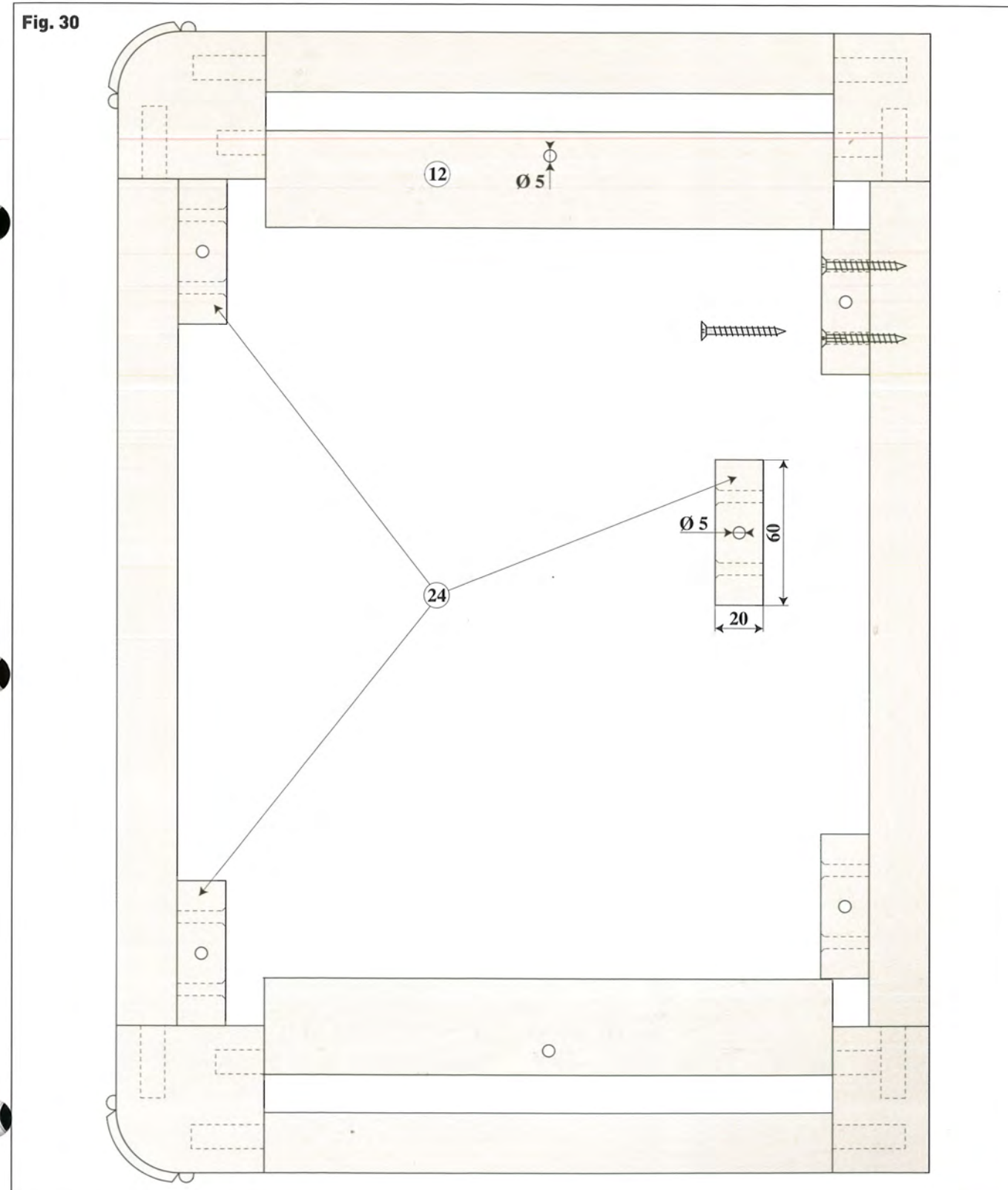
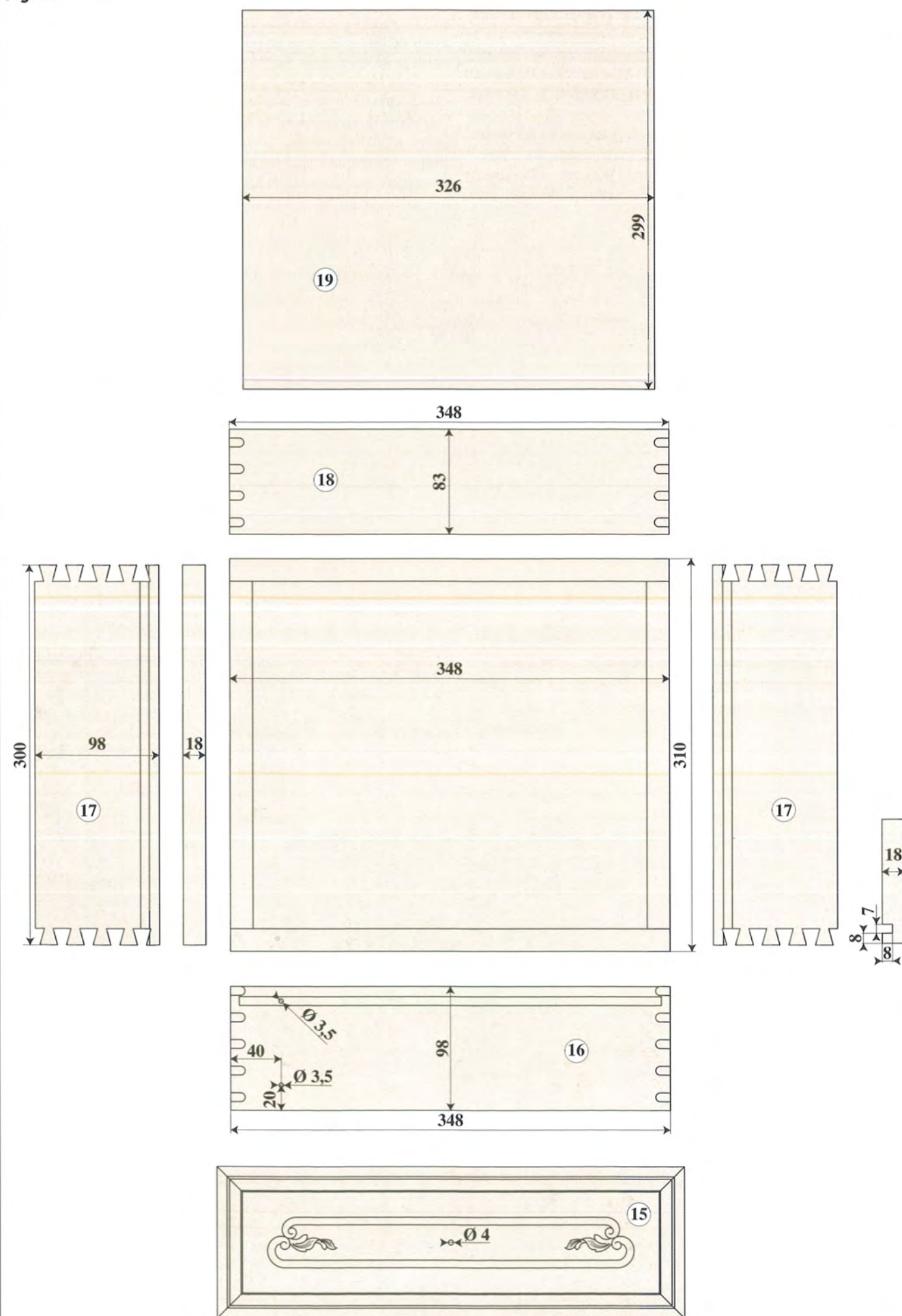
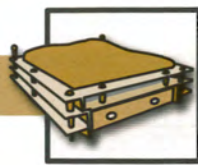


Fig. 31





Un lit bibliothèque

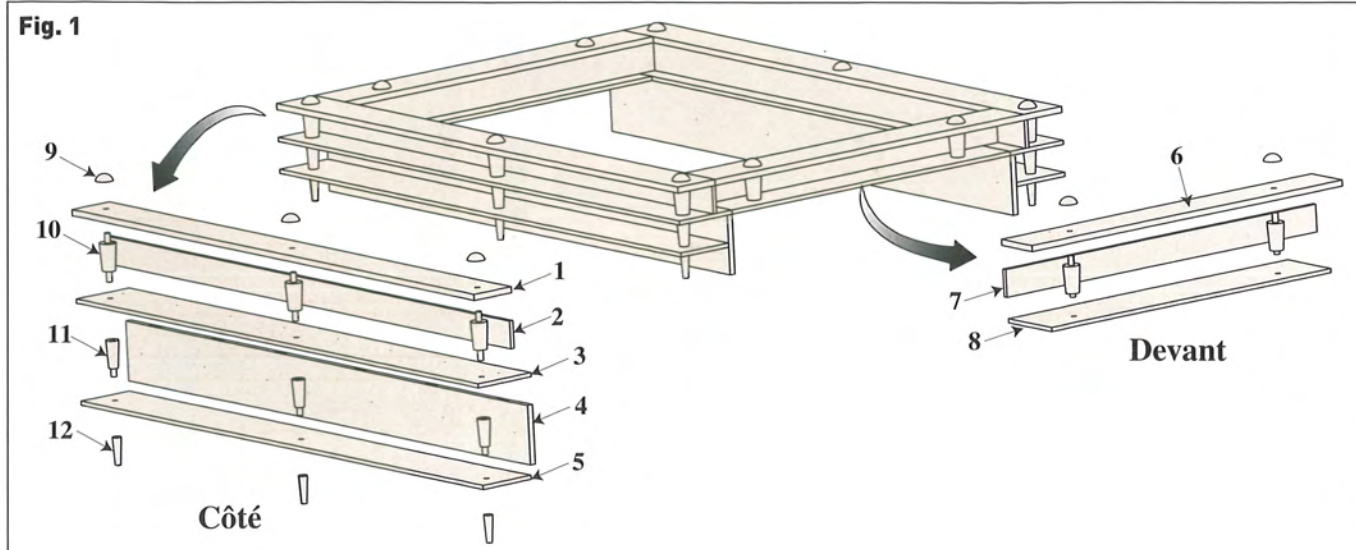
Par Pierre Delétraz

Quand on est passionné par le travail du bois et que l'on aime la lecture, alors on joint l'utile à l'agréable en se fabriquant un lit bibliothèque. Grâce à ce meuble malin, vous aurez toujours vos ouvrages préférés à portée de main. De plus, ce lit intègre les lampes de chevet et un grand tiroir de rangement. Avec autant d'atouts, plus d'hésitations à avoir : lançons-nous !

Photo 1



Fig. 1



RÉALISATION DU LIT

Pour réaliser ce lit, je me suis servi de planches de chêne avivées stockées depuis plus de 15 ans. Étant donné la longueur nécessaires à la réalisation des côtés du lit et le voile de mes planches dû à un stockage non parfait, je suis parti d'épaisseurs de 34 mm et de 27 mm pour arriver respectivement à des épaisseurs de 22 mm et 15 mm (Fig. 1, 2, 3 et 4).

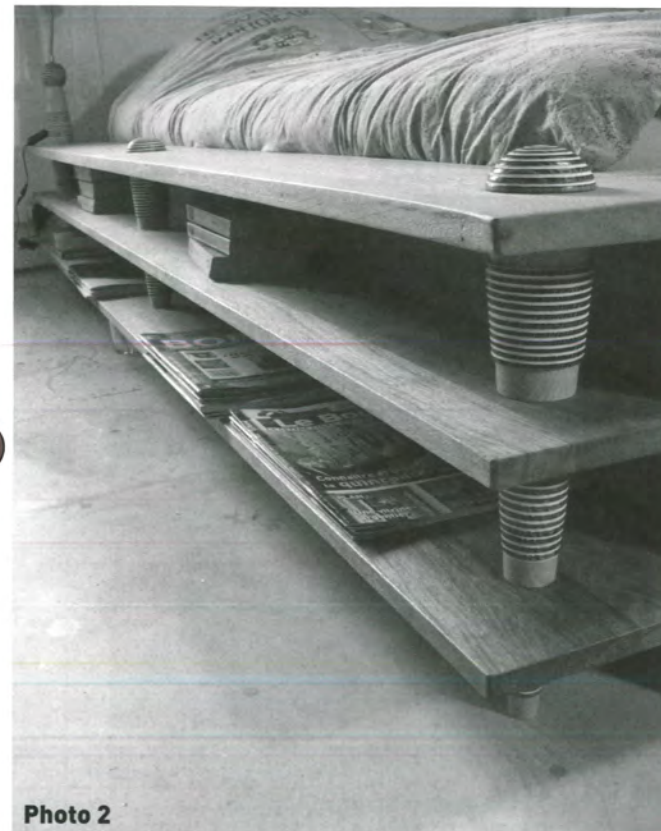


Photo 2

Photo 3



Photo 4



En fonction de vos avivés, il sera peut être nécessaire de faire des collages pour obtenir la largeur voulue. Préparez vos pré-débits en conséquence.

Commencez par dégauchir toutes vos pièces. Étant donné la longueur des planches, pour assurer une bonne stabilité en sortie de table, j'ai utilisé une table de sortie à rouleau. Il est impératif que cette table soit parfaitement réglée dans le plan de la table de sortie de la machine si vous voulez que votre dégauchissage soit de qualité.

Les pièces (1) sont d'un seul tenant dans leur largeur. Les pièces (3) et (5) sont constituées dans leur largeur de 2 à 3 morceaux assemblés par collage à plat joint et à l'aide de lamelles. La largeur maximum finie est de 240 mm. Comme je possède une dégauchir de 310 mm de large, je prépare d'abord mes morceaux avec une surépaisseur. Puis, après collage, je repasse les morceaux à la raboteuse pour atteindre la cote finale. J'élimine ainsi tous les petits défauts et les traces de colle qui pourraient subsister.



Photo 5

Fig. 2



Fig. 3

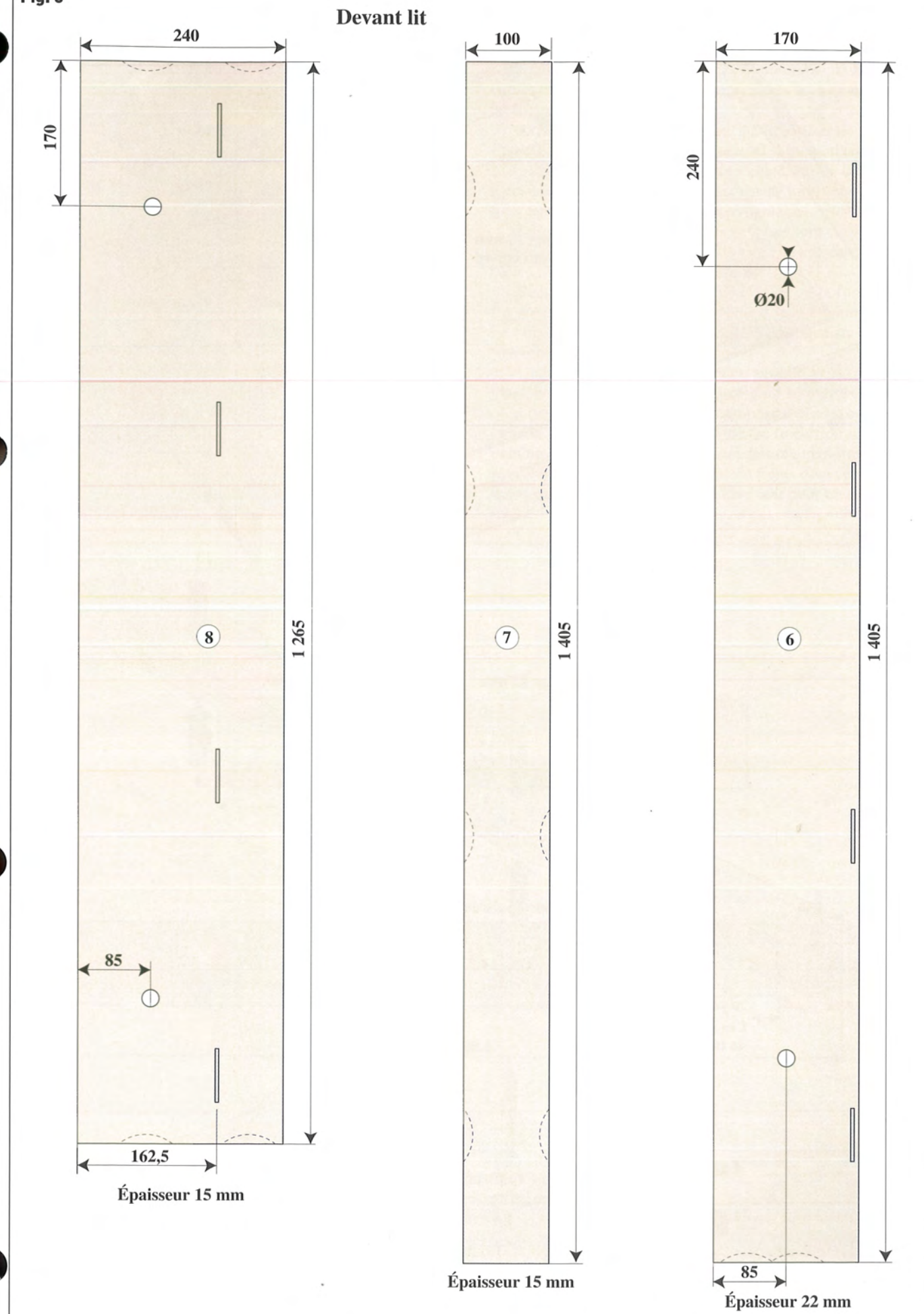
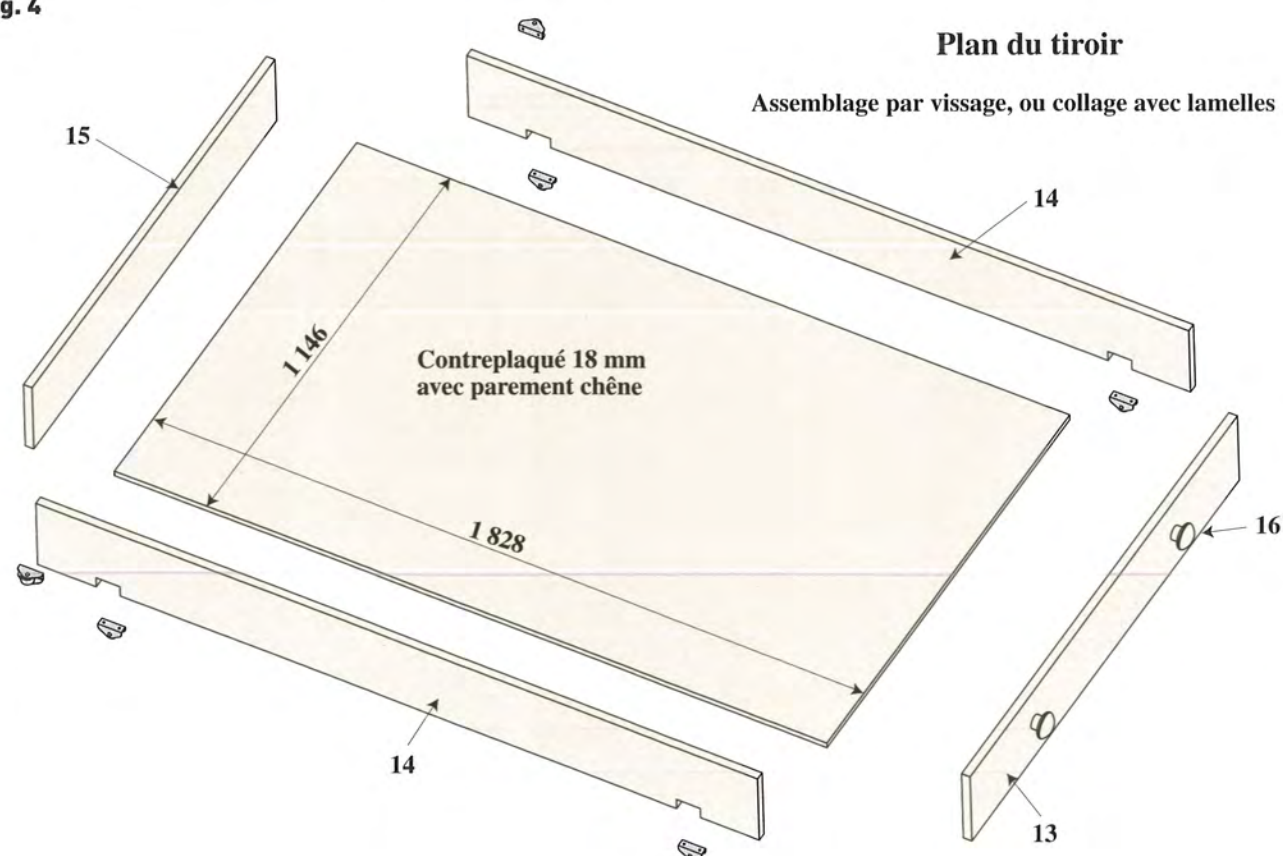
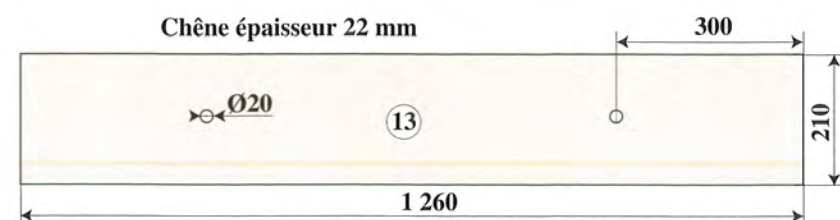


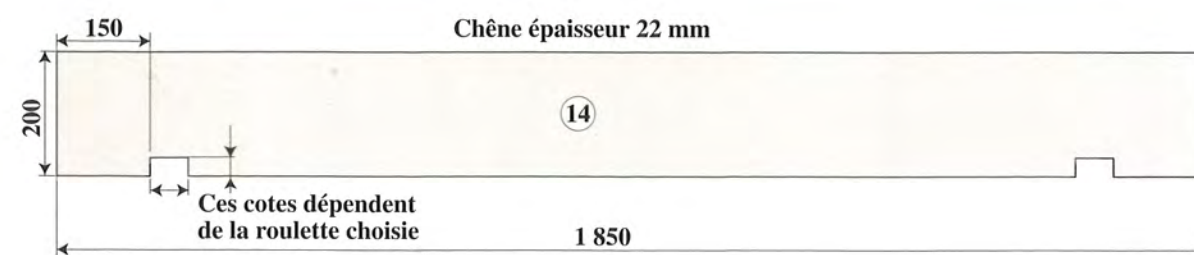
Fig. 4



Chêne épaisseur 22 mm



Chêne épaisseur 22 mm



Chêne épaisseur 22 mm

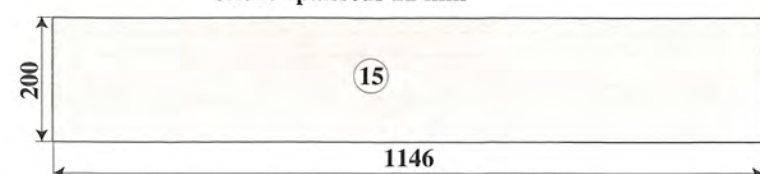
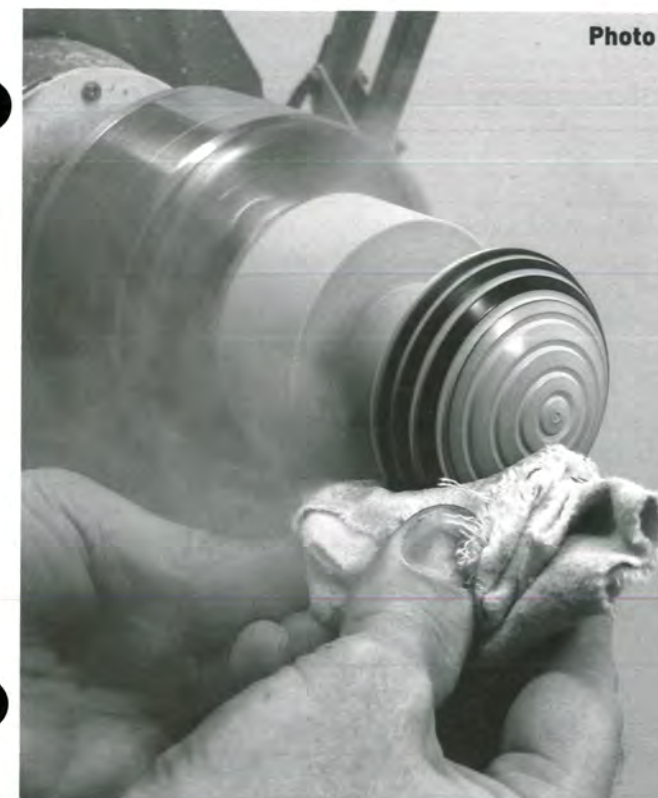


Photo 6



Les pieds du lit sont réalisés en trois parties qui forment un cône. Ces pieds vont être fixés sur les planches par le moyen de tenons placés sur chaque planche dans des trous de 20 mm. Le positionnement correct des pieds ne pourra se faire que si ces trous sont parfaitement alignés. Il est ainsi préférable de les effectuer sur les trois planches en même temps, après les avoir superposées de façon précise (Fig. 5).

Avant de passer à l'assemblage, il faut réaliser les pieds du lit. Comme le tournage occupe à présent 90 % de mon temps lorsque je travaille le bois, je n'ai pas pu m'empêcher de concevoir des pieds tournés ! Si vous ne possédez pas de tour, vous pouvez très bien envisager de simples pieds rectangulaires.

Les pieds tournés que je vous propose sont réalisés en trois parties qui forment un cône. Le tournage ne présente pas de problème particulier (voyez le plan Fig. 6).

Pour la décoration, je me suis inspiré de la formation que j'ai suivie au près du tourneur ardéchois Jean Dominique Denis. Le bois est brûlé à l'aide d'un chiffon appliqué sur la pièce en rotation.

On peint ensuite la partie brûlée avec du gesso, un substrat blanc permanent et brillant que l'on peut se préparer soi-même ou acquérir auprès des enseignes proposant des rayons de loisirs créatifs. Après séchage, on enlève avec le chiffon le surplus de peinture (pièce en rotation), ce qui fait réapparaître les parties sombres. Pour les pieds, j'ai utilisé du frêne, dont cette technique fait ressortir le veinage blanc sur fond noir pour un effet des plus jolis !

Fig. 5

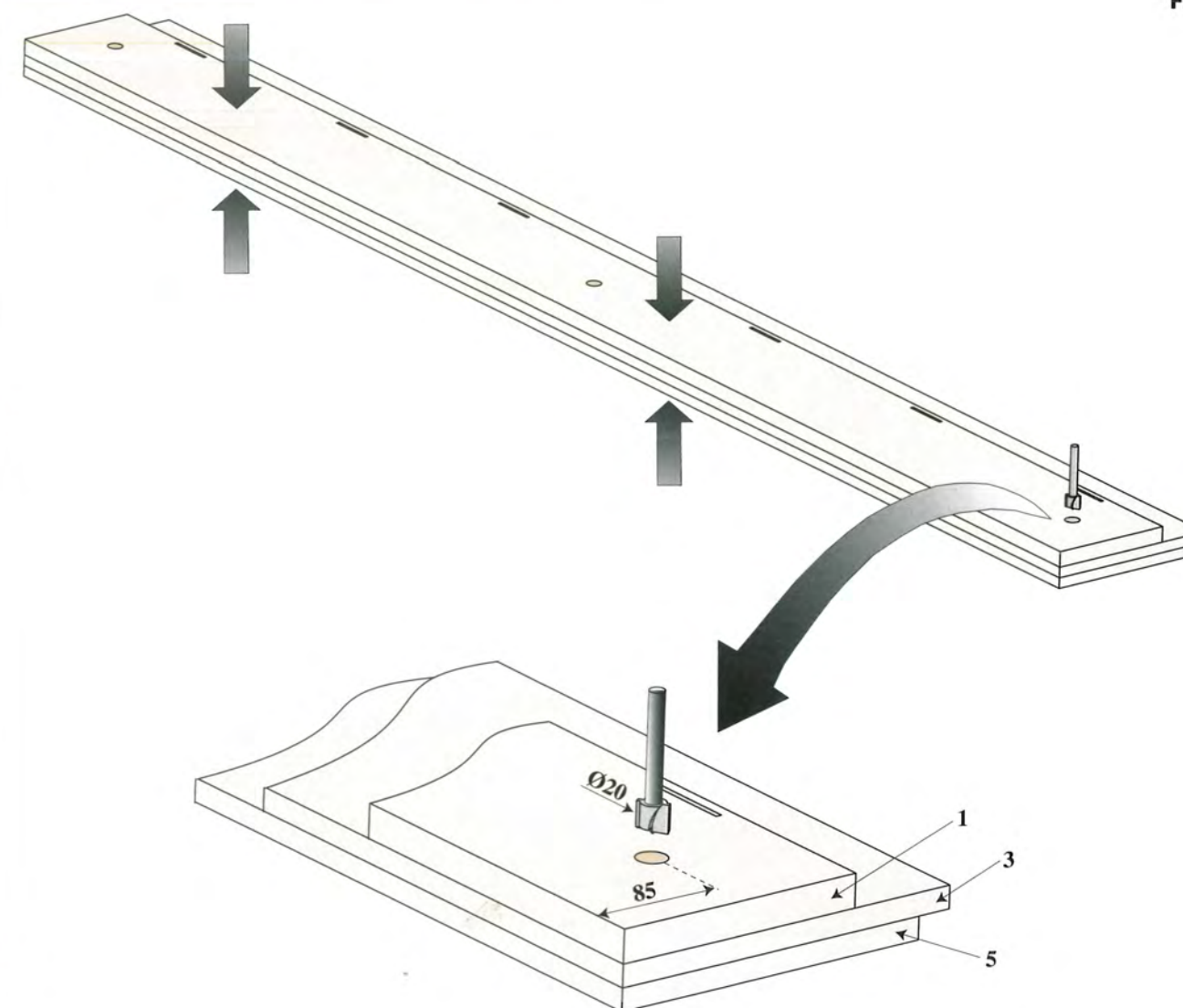
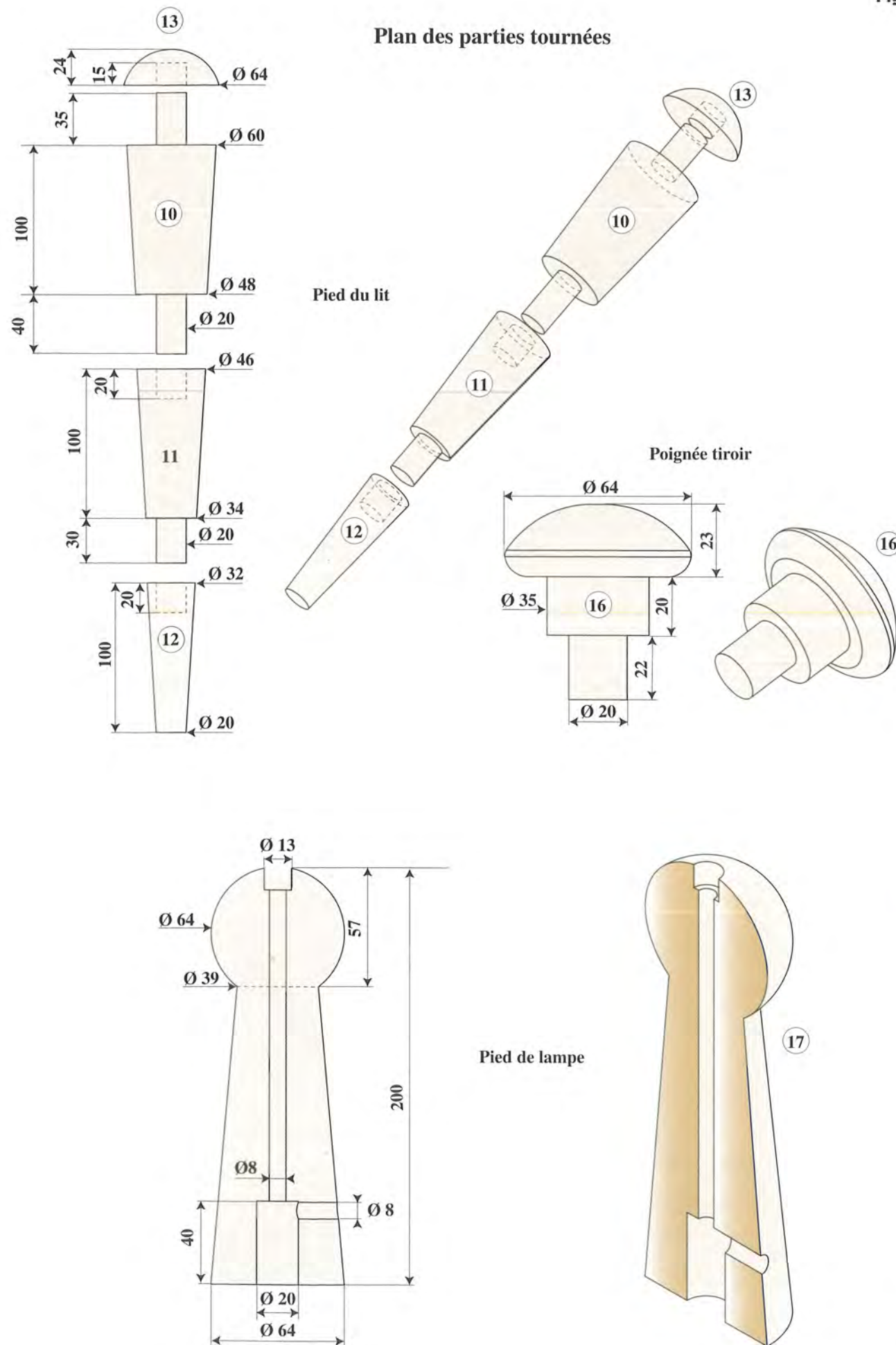


Fig. 6

Plan des parties tournées



■ ASSEMBLAGE DES CÔTÉS

Une fois toutes vos pièces terminées, vous pouvez passer à l'assemblage des côtés. Nous allons procéder en plusieurs étapes (Fig. 7).

• Étape 1

Réalisez les mortaises des lamelles pour un assemblage à l'équerre des pièces (1) et (2). Encollez, mettez les lamelles en place et assemblez. Il faut ensuite mettre en presse de façon efficace et bien vérifier la perpendicularité des deux pièces. Pour cela, vous pouvez vous aider de cales découpées parfaitement d'équerre. Faites de même avec les pièces (3) et (4).

• Étape 2

Nous allons maintenant assembler entre elles les deux parties précédemment réalisées ((1)+(2) et (3)+(4)). Nous allons ainsi emprisonner les parties de cône (10). Pour cela, j'ai préféré ne pas réaliser cet assemblage avec des lamelles. En effet, le positionnement des lamelles risque de rentrer en conflit avec le guidage des pieds si l'on a le moindre décalage. Encollez de fait les tenons des pieds, le dessous de la pièce (2), puis mettez sous presse. Renforcez l'assemblage avec des vis. Ces dernières ne seront pas visibles car elles se situent sur le dessous du meuble.

• Étape 3

Encollez les cônes (11) et mettez-les en place sur l'assemblage précédent. Encollez le champ de la pièce (5), mettez cette dernière en place sur les cônes et vissez sur le côté (vis non visible car à l'intérieur du lit). Mettez en presse jusqu'à la prise de la colle.

Il ne vous reste plus qu'à coller les cônes (12) pour finir un côté de lit. Faites de même pour l'autre côté. Procédez enfin de manière identique pour les devants du lit.

■ ASSEMBLAGE DU LIT

Une fois les côtés et les devants réalisés, il ne nous reste plus qu'à assembler le tout. Commencez par réaliser les mortaises des lamelles qui serviront au positionnement des différentes parties (Fig. 8).

Je n'ai pas voulu procéder par collage, afin de permettre un démontage partiel du lit. J'ai utilisé un système vis-écrou vendu dans les grandes surfaces du bricolage (voir le zoom du plan ci-contre) et qui a l'avantage de bien plaquer les pièces entre elles.



Photo 7

J'ai utilisé un sommier à lattes du commerce (cadre métallique, latte cintrées), vissé dans le lit, ce qui renforce l'assemblage. Vous pouvez bien sûr fabriquer votre propre lattage.

LES LAMPES DE CHEVET (Fig. 6)

Lors de la conception de ce lit, j'avais prévu de cacher le dessus des tenons des pieds par de gros boutons décorés de façon similaire aux cônes. Pour les tenons au niveau de la tête, l'idée m'est venue de remplacer ces boutons par des lampes fixes sur le lit. J'ai trouvé en grande surface du bricolage des petites lampes à LEDS pour moins de 10 €. En temps normal, elles se fixent à l'aide d'une pince. L'avantage de ces lampes est d'être de basse tension, de consommer peu et de n'avoir aucun échauffement.

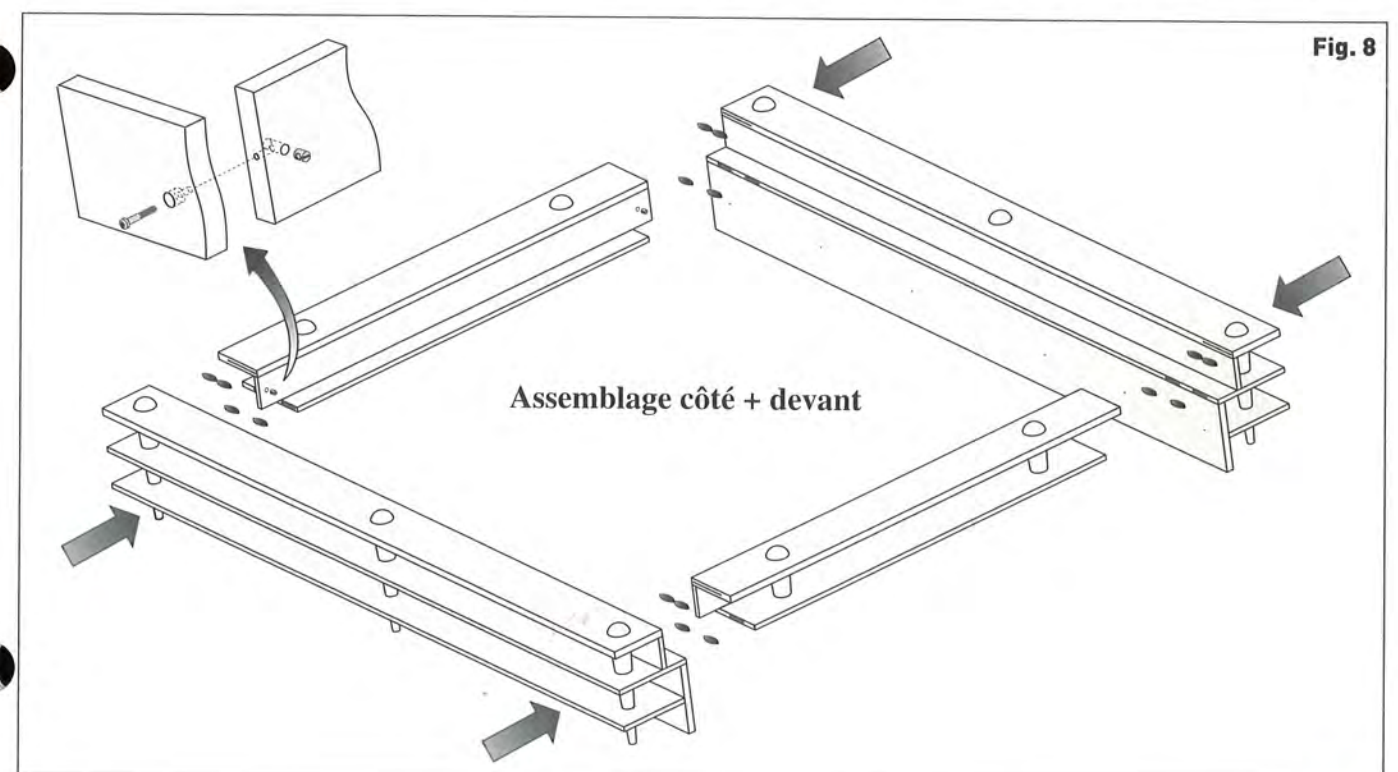


Fig. 8

Fig. 7

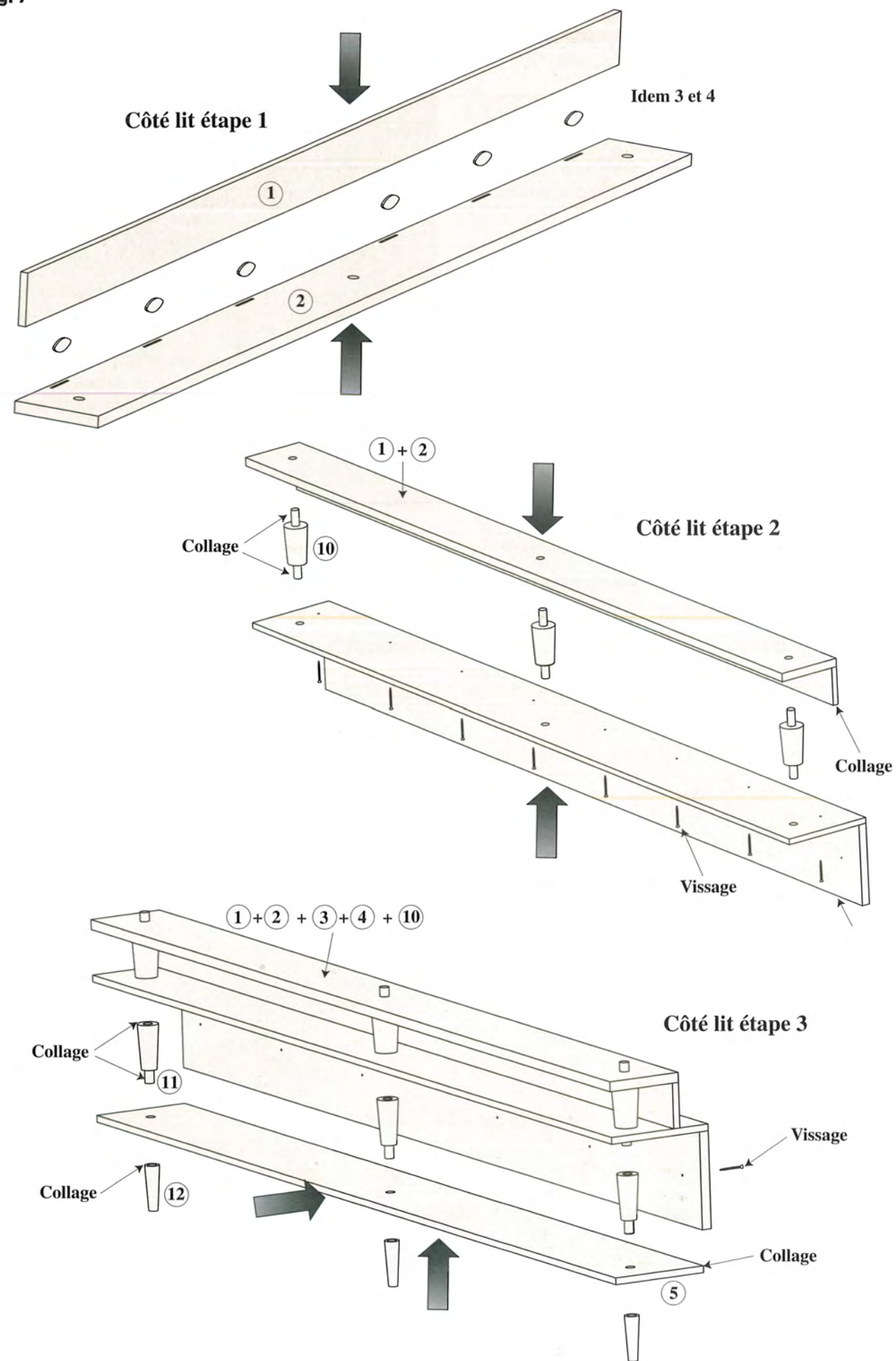


Photo 8

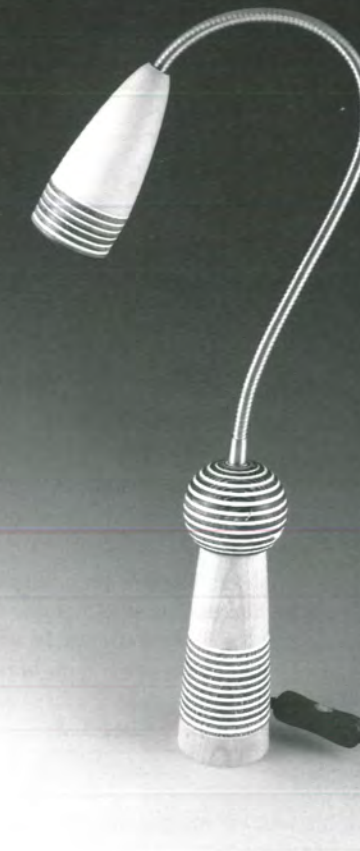
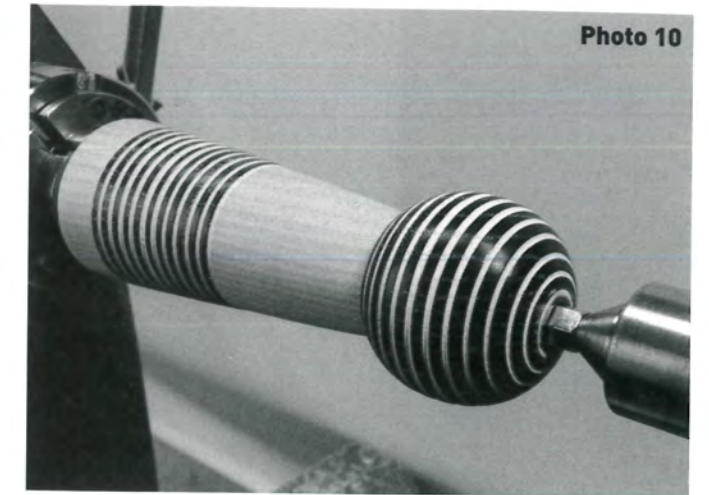


Photo 10



Le pied de lampe sera tourné sur le même principe que les pieds du lit. Afin de faire passer le fil de la lampe dans le pied, il est nécessaire de démonter la lampe. Le modèle que j'ai acheté se démonte facilement et il suffit de dessouder à deux endroits pour libérer le fil. On veillera à faire passer un fil de fer fin dans le flexible de la lampe afin de faciliter la remise en place ultérieure du fil.

Une fois le pied de lampe tourné, on rentrera en force l'écrou dans son logement à l'aide de la contre-pointe. Dans mon cas, j'avais un écrou de 12, j'ai percé à 13 mm ce qui fait que les arêtes de l'hexagone rentrent en force dans le bois, bloquant ainsi la rotation de l'écrou. Il est bon de renforcer cet assemblage avec de la colle cyanoacrylate fluide.

Photo 9

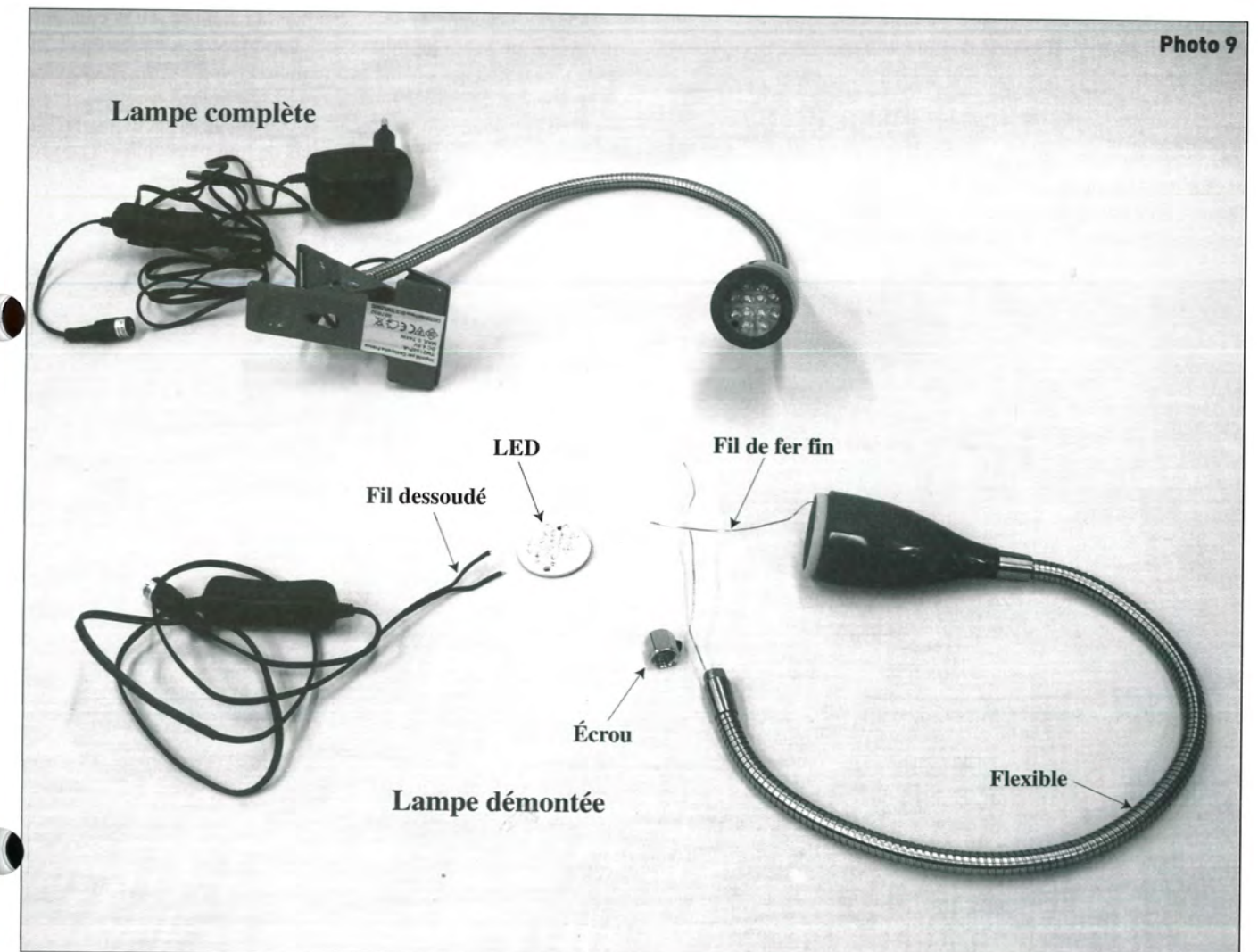
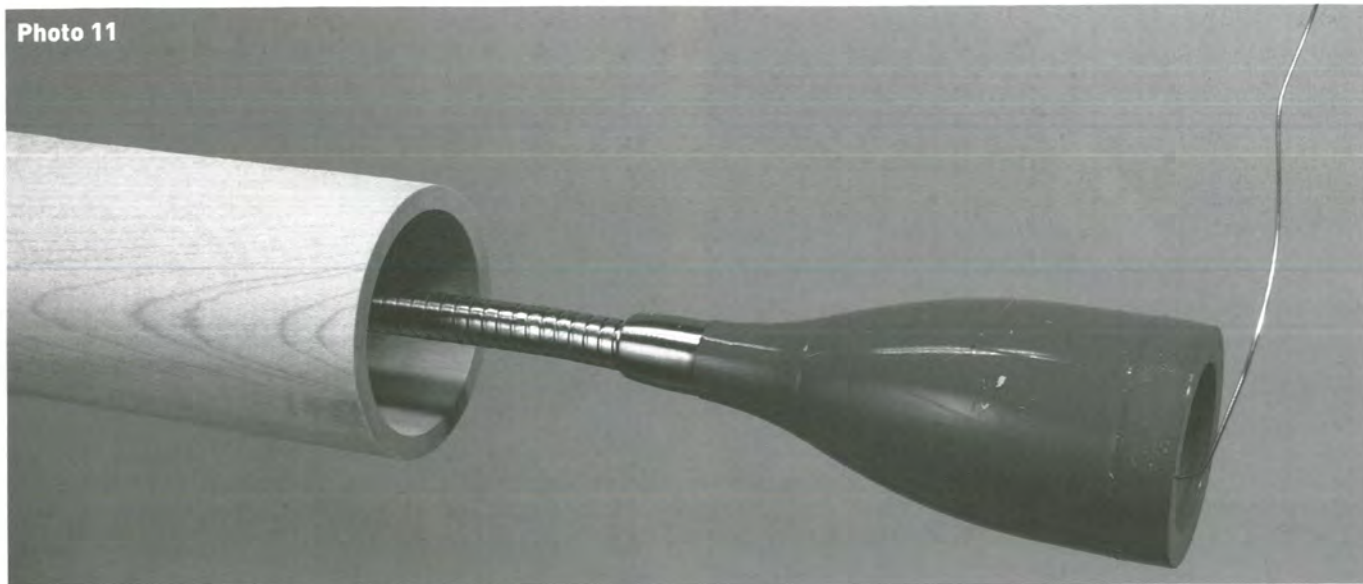


Photo 11



Afin de cacher l'abat jour en plastique, j'ai réalisé un abat-jour en érable qui viendra recouvrir celui d'origine. Il n'y a aucun risque d'échauffement grâce aux LEDS. Lors du creusage de cet abat-jour, il est souhaitable d'essayer régulièrement l'assemblage. Ceci n'est possible bien sûr que si l'arbre de votre tour est percé à un diamètre suffisant.

L'abat-jour n'a pas besoin d'être très fin, mais il ne doit pas être trop lourd pour ne pas diminuer la rigidité du flexible.

Remarque : nous ne vous proposons pas le plan de l'abat-jour car celui-ci est fonction de la lampe que vous aurez trouvée.

Faites enfin passer le fil dans le pied de lampe. Mettez le nouvel abat-jour sur le flexible, puis, en vous aidant du fil de fer, faites passer le fil électrique dans le flexible. Refaites les deux soudures et le tour est joué !

LE TIROIR

Le dessous du lit offre un grand espace de rangement où un tiroir va tout naturellement trouver sa place. Sa réalisation ne présente pas de difficultés particulières (Fig. 9).

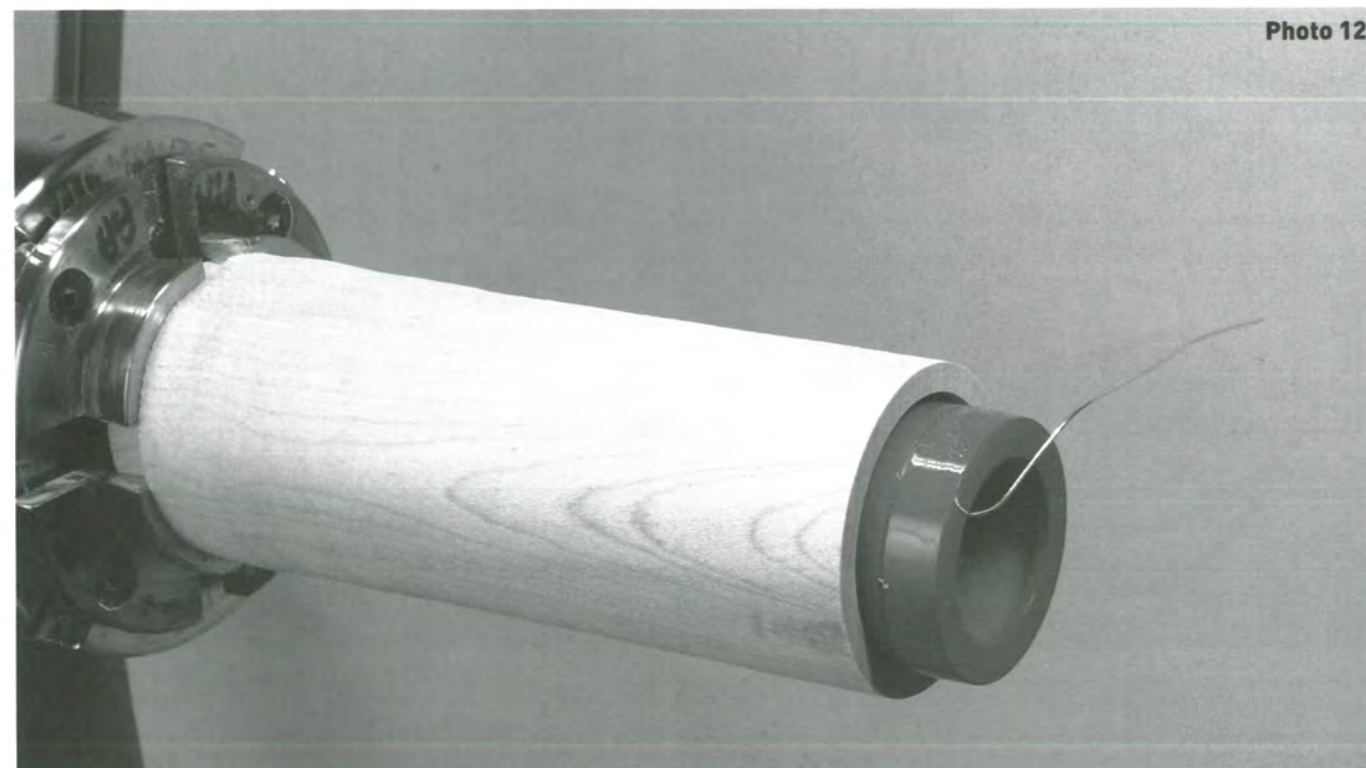


Photo 12

L'ouverture du tiroir sera facilitée en y plaçant des roulettes. Pour ne pas perdre de hauteur, on effectue une découpe sur les côtés du tiroir afin d'y loger les roulettes. Je vous conseille de placer des roulettes sur le côté du tiroir et du lit pour faciliter son guidage.

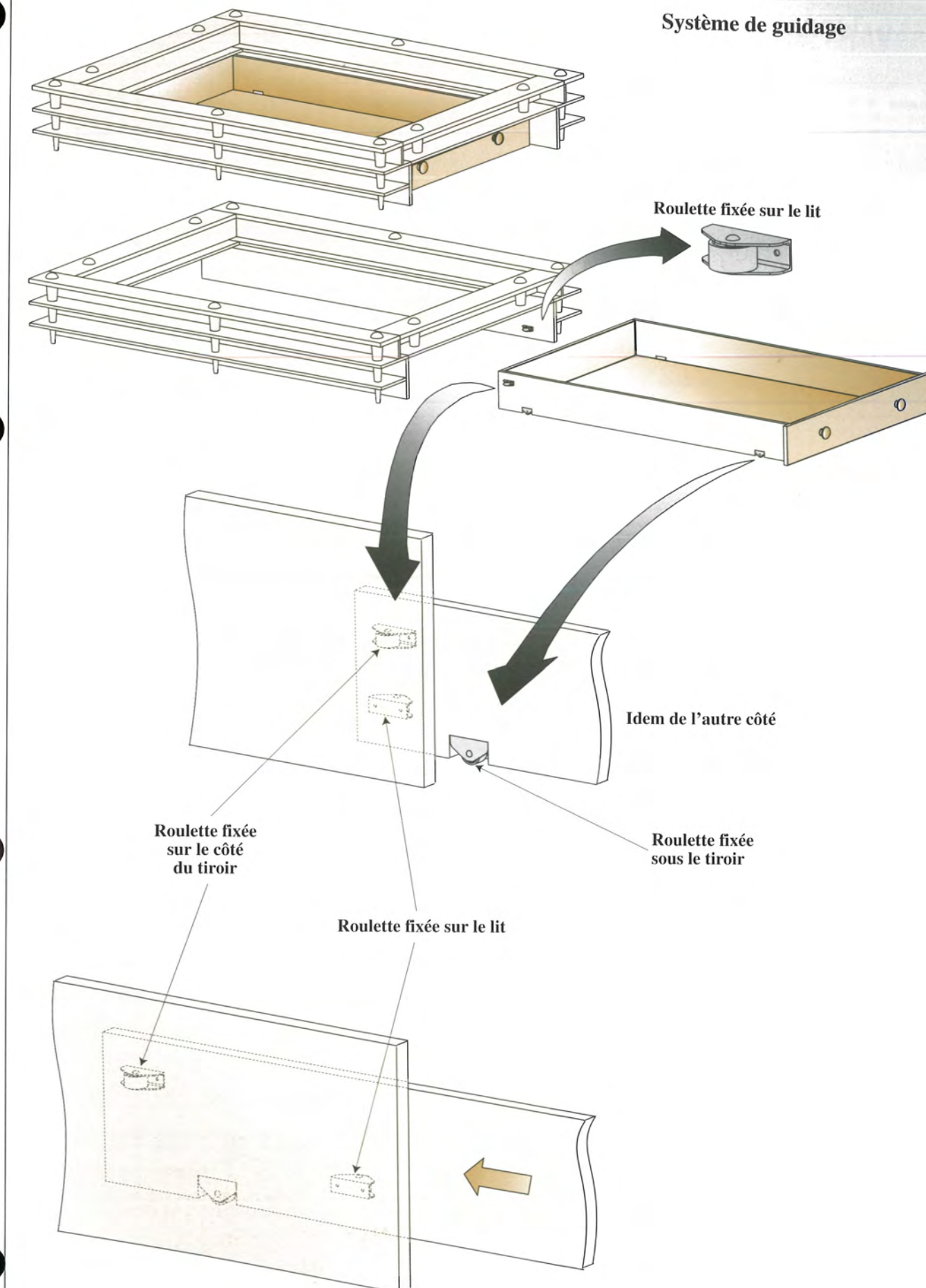
POUR TERMINER

Pour la finition, tout est imaginable selon votre goût ou celui de la ou des personnes à qui ce lit est destiné : vernie, cirée, huilée, peinte...

Choisissez selon la décoration de la chambre qui accueillera ce meuble ou selon la finition déjà appliquée aux autres meubles de la pièce. Et vous connaissez le dicton : comme on fait son lit, on se couche.

J'espère donc que vous vous coucherez avec méthode, précision et patience, les atouts essentiels de tout passionné du travail du bois !

Fig. 9



CHAMBRES ET LITS

Dans *Le Bouvet* depuis le n° 1, sur cette thématique

Plans

Lit en orme – n° 14 (Recueil 3)

Cela me touche beaucoup de faire paraître ce magnifique plan de lit. Monsieur Roger Gennissel, qui en est l'auteur [...], avait récupéré une très belle bille d'orme et décidé de réaliser son lit en mettant au maximum en valeur la très belle veinure de ce bois. Il était très fier du résultat, à mon avis à juste titre. La forme de la tête et du pied est très harmonieuse. Petite astuce esthétique : un chanfrein à 45° est réalisé sur chacune des pièces en contact direct avec une autre pièce.

Lit rustique + une variante – n° 97 (Recueil 17)

Dans ma nouvelle maison, j'avais besoin de lits. J'ai donc fabriqué quatre lits et j'ai pensé que mon expérience pourrait être utile à beaucoup d'entre vous. [...] Je vous présente des lits de deux places (en 140) : un modèle avec dossier en bois, l'autre avec dossier en tissu (c'est très à la mode).

Table de chevet Régence – n° 98 (Recueil 17)

Courte période de transition (1715-1723) entre Louis XIV et Louis XV, la Régence voit s'assouplir, par réaction, les rigides lignes caractéristiques du style de l'époque du Roi Soleil. Selon les régions, les essences de bois utilisées sont le noyer, le merisier, le chêne et le hêtre.

Lits jumeaux transformables – n° 99 (Recueil 17)

Peut-être avez-vous eu ce souci vous aussi... Une chambre d'amis doit pouvoir :

– recevoir un couple dans un grand lit ;

– recevoir deux amis ou des enfants ne dormant pas ensemble.

J'ai donc imaginé deux lits de 80 cm de large, pouvant s'assembler en un grand lit de 160 cm de large.

Le lit de Cléa – n° 108 (Recueil 18)

Le plan du mois nous vient d'un jeune ébéniste qui poursuit ses études et qui nous livre un sujet « clé en main » ! C'est tout simplement du beau travail de création et de réalisation. A lui la parole... « Par ses formes rondes et son accessibilité, ce lit est à l'origine destiné à des enfants. Sa fabrication est simple, sans grosse difficulté. Le style du "lit de Cléa" est contemporain par les formes rondes de sa tête et de son pied. Petite particularité : il cache un second couchage dans son tiroir intérieur. »

Un lit à rouleur – n° 114 (Recueil 19)

L'entraide au Bouvet, ça fonctionne ! En voici une nouvelle preuve puisque ce « Plan du mois » a vu le jour grâce à la rubrique « Qui peut me dire ? » du Bouvet n° 110. Richard Makowski, qui y demandait de l'aide sur la réalisation d'un lit à rouleur, a en effet pu se lancer dans son projet grâce aux explications et plans en vraie grandeur sur lesquels Marcel Lignéa a généreusement planché.

Une toise-vestiaire – (Hors-série 2) « L'Univers de l'enfant »

Suivez la croissance de vos enfants en rendant le rituel du passage sous la toise amusant ! Je vous invite à les faire se comparer à la girafe tout le temps nécessaire pour qu'ils la dépassent, sans pour autant transformer leur chambre en ménagerie. Ce meuble peut se mettre n'importe où, le long d'un mur ou dans un coin, pour qu'il ne puisse pas basculer. En plus de mesurer leur taille, il leur servira à ranger de petites affaires et à accrocher leurs vêtements.

Un lit d'enfant démontable – (Hors-série 2) « L'Univers de l'enfant »

L'arrivée d'un petit nouveau dans une famille est un bonheur généralement annoncé qui permet à l'entourage de préparer sa venue dans les meilleures conditions. Nous vous proposons un modèle de lit d'enfant qui a fait ses preuves. Monté sur roulettes et de faible encombrement, il peut être déplacé d'une pièce à l'autre sans difficulté. Son sommier ajustable selon deux hauteurs et ses bas-flancs coulissants modulables soulagent le dos des parents nourriciers. Instantanément démontable, il s'embarque facilement à bord d'une automobile pour permettre au petit prince ou à la petite princesse de voyager en restant dans ses meubles. C'est une belle idée cadeau et un investissement d'avenir.

Une armoire très nature ! – (Hors-série 2) « L'Univers de l'enfant »

Je vous propose de travailler sur une armoire qui, je pense, va plaire aux enfants car elle va leur permettre de jouer au pied d'un arbre, de dessiner et de ranger dans et sur un arbre... Tout cela dans leur chambre ! C'est un produit simple, mais sur lequel vous allez pouvoir donner libre cours à votre imagination lors de sa décoration et, pourquoi pas, demander à vos enfants ou vos petits-enfants de vous aider !

Un podium combiné-lit – (Hors-série 2) « L'Univers de l'enfant »

De conception originale, cet ensemble compact peut s'avérer intéressant et vous séduire. Il a surtout de nombreux atouts pour plaire à un enfant, garçon ou fille ! Il peut disposer d'un coin bien à lui aux nombreuses possibilités de rangements. Le coin bureau est aménagé pour ranger ses affaires de travail et, éventuellement, une petite configuration informatique. L'armoire a un côté penderie. Le chiffonnier, avec ses six tiroirs, repose sur un petit meuble où il est possible de caser un oreiller. Le garde-corps de la plate-forme, avec plusieurs étagères, sert de bibliothèque ou de présentoir à bibelots. Quant au lit, il roule sous le podium pour laisser de l'espace dans la pièce pendant la journée.

Lit et commode pour une chambre d'enfant – n° 121 (Recueil 21)

Bébé va bientôt arriver et une chambre va lui être préparée ! C'est une pièce ou un espace qu'il faut meubler. En premier, nous envisagerons la construction d'un lit, pas forcément du tout premier âge pour éviter d'avoir à en changer rapidement. Et pour ranger les affaires du nouveau venu, rien de mieux qu'une belle commode. Simples de conception, sans difficultés techniques de réalisation, ces deux meubles peuvent être réalisés par tous. Je vous propose une méthode claire et efficace qui vous permettra d'éviter les « pièges » !

Technique

Ancrage « trou de serrure » – n° 18 (Recueil 3)

Comment fixer un objet en bois au mur ? Si l'objet est léger, comme une photo encadrée, on se débrouille toujours. Mais si c'est une vitrine ou une étagère destinée à supporter des

livres ? On pense bien sûr, à des vis et des chevilles. Côté mur, pas de problème. Côté bois, c'est moins évident, surtout si on désire que les vis soient invisibles. Voici une solution.

Les panneaux industriels : bois et dérivés du bois – n° 106 (Recueil 18)

Pour nous boiseux, l'un des problèmes les plus délicats à résoudre a toujours été le remplissage des surfaces. En effet, le bois « travaille », le matériau s'adapte aux conditions hygrométriques ambiantes. Cela se traduit par des variations dimensionnelles, souvent accompagnées de gerces, gauchissements, déformations de structures... Plus la pièce de bois est large, plus grande est la variation. Heureusement, les technologies actuelles ont permis la mise au point de différents types de panneaux et dérivés du bois qui éliminent ce problème. Il est important de bien les connaître pour les utiliser efficacement.

La quincaillerie d'assemblage : les lits – n° 126 (Recueil 21)

La quincaillerie d'assemblage : pour quoi faire ? Pour assembler, bien sûr, mais surtout afin de pouvoir démonter en plusieurs éléments les meubles lourds et encombrants. Ainsi ils pourront passer aisément dans les cages d'escalier et les portes étroites au fil des déménagements. Je vous propose donc un petit tour des possibilités offertes autour notamment de l'assemblage d'un lit.

Aménagement

Réaliser une mezzanine à la défonceuse – n° 86 et 87 (Recueil 15)

Vous avez des enfants voire des petits-enfants ? Alors vous aurez peut-être remarqué qu'ils connaissent des périodes-clés dans leur vie : ils cherchent leur voie, et parfois ils la trouvent ! Du coup, ils ont un besoin urgent d'un piano, d'un vivarium, d'un atelier de modélisme ou d'un ordinateur et son cortège de périphériques... et la petite chambre doit vite se débarrasser des fétiches de l'enfance pour laisser place aux monstres. Nous avons aussi connu ça, mais nous l'avons oublié... Figurez-vous que la mienne a fait pire : elle est partie ! Pour atterrir dans une chambre d'étudiant à l'autre bout de la France. Et il a fallu mettre les conditions de sa survie et de son travail dans 9,5 m², de quoi faire rêver les skippeurs du Vendée Globe ! D'autant plus que, dans l'esprit de ma fille, une petite chambre ne rime pas avec une vie monacale. Dans ces conditions, une mezzanine s'imposait.

Aménager un mur en bibliothèque – (Hors-série 3) « L'aménagement intérieur »

Vous avez envie d'une bibliothèque pour ranger vos livres, mais vous pensez qu'un meuble ne serait pas assez grand ou trop compliqué à faire ? Voici une solution à la portée de chacun. Intégrée à la pièce, adossée à un mur, la structure est montée en carreaux de plâtre. Les rayons en bois massif, supportés par des tasseaux, auront une solidité à toute épreuve. Il est alors facile de donner aux parties en bois le style qui vous convient et d'agencer l'ensemble pour obtenir une esthétique à votre goût !

Un coin bureau sous les combles – (Hors-série 3) « L'aménagement intérieur »

Les combles sont des endroits privilégiés pour réaliser un aménagement sur mesure auquel les fabrications de mobilier standard ne peuvent répondre. C'est l'occasion rêvée pour les passionnés que nous sommes d'imaginer des solutions originales et bien pensées. Je vous propose une idée de coin bureau pour une chambre sous combles partagée par deux enfants. La conception ne fait appel qu'à des principes simples transposables à toutes les configurations tandis que la réalisation reste du domaine de l'outillage électroportatif courant.

Votre mezzanine – (Hors-série 3) « L'aménagement intérieur »

Augmenter l'espace dans une chambre d'enfant ? Facile ! Il suffit d'enlever le lit ! Oui, mais pour le mettre où ? La solution d'une mezzanine répond idéalement à ce problème, sous certaines conditions que je vous propose de découvrir.

Parquet

Remplacement d'une lame de parquet – n° 5 (Recueil 1)

Dans le dernier numéro, M. Matte faisait appel aux lecteurs du Bouvet : « comment remplacer une lame de parquet détériorée et surtout, comment refixer la lame neuve ? » Voici le « truc » de M. Luguénot...

Tout sur les parquets ! – (Hors-série 3) « L'aménagement intérieur »

Le bâtiment, comme l'ameublement ou le vêtement, est sujet à un phénomène de mode. Ainsi en va-t-il des sols : dans les années 70, on posait de la moquette partout. Puis le carrelage a effectué une telle percée sur le marché qu'on a vu en poser jusque dans les chambres, les revêtements de sols plastiques se taillant la part du lion là où la technique interdisait les « 30 x 30 » et autres mosaïques... Le bois, lui, était tombé en désuétude depuis les parquets cirés des années 60 et leur entretien infernal. Qui ne se souvient de l'encaustique et de la paille de fer ? Mais aujourd'hui, le parquet est peut-être redevenu le revêtement de sol le plus posé. Il faut dire qu'il a beaucoup évolué et qu'une forte commercialisation lui a été appliquée ! Essayons donc de nous y retrouver dans tout ce qui est actuellement proposé.

Sculpture

Un pied de lit Louis XVI – n° 111 (Recueil 19)

Voici un sujet qui constitue une véritable leçon de sculpture autour du style Louis XVI ! Nous allons aussi analyser la physiologie d'une tête de lit de style et en détailler le pied tourné. Sculpteur, ébéniste et tourneur sont ainsi tour à tour concernés et réunis dans cette réalisation !

Trucs d'atelier

Pose de plinthes – n° 109 (Recueil 19)

La pose de plinthes, d'étagères, l'ajustage de moulures d'habillage... Ces opérations consistent avant tout à reproduire sur la pièce à mettre en place le contre-profil de la paroi ou du plancher contre lequel elle doit adhérer au plus juste.

ENVIE DE DONNER UNE NOUVELLE VIE À VOTRE MATÉRIEL ?
À LA RECHERCHE D'IDÉES ET DE RÉALISATIONS BIEN DÉTAILLÉES ?
BESOIN DE CONSEILS, D'ASTUCES POUR OPTIMISER VOTRE TRAVAIL ?

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT À BOIS+
La nouvelle revue consacrée au travail du bois et des panneaux à l'électroportatif... TOUT FAIRE AVEC VOTRE ÉLECTROPORTATIF

4 NUMÉROS + 1 HORS-SÉRIE



Au prix exceptionnel de 24,50 €* au lieu de 29,50 €

**réalisations complètes clés en main
(détaillées sur 10 pages + un plan 56 x 80 cm)**

20 plans minutes

**250 pages de conseils, trucs, astuces pour
optimiser l'usage de votre matériel électroportatif
(seul ou en complément d'une machine combinée)**

**FINITIONS : Donnez de l'éclat
à toutes vos réalisations**

Quel plaisir que de terminer une réalisation ! L'objet est beau, correspond à ce que l'on attendait... Mais notre travail n'est pourtant pas terminé. Beaucoup d'ébénistes professionnels estiment même qu'on en est seulement à la moitié du chemin. Il faut en effet passer aux finitions ! Et le domaine est vaste : ponçage, teinte, vernis, cire, huile, peinture... Quels produits choisir ? Quand et comment les appliquer ? C'est à ces questions, et à toutes celles que vous pouvez vous poser, que nous répondrons dans le hors-série 2009 de BOIS+ qui sera entièrement consacré aux finitions.

BULLETIN D'ABONNEMENT

à renvoyer à (ou sa photocopie) :

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

* Tarif France métropolitaine. Autres destinations, consultez www.bois-plus.fr

BOIS+ ABT – 10, avenue Victor-Hugo – 55800 Revigny

N° Indigo 0 825 82 63 63 – Fax : 03 29 70 57 44

OUI, je désire m'abonner à **BOIS+** à partir du n° 9

☐ pour 1 an France Dom - Union européenne (avion)
(4 n°s + 1 Hors-série) ☐ 24,50 € ☐ 29,50 €

Règlement : ☐ par chèque joint à l'ordre de **BOIS+**

☐ par carte bancaire n°

Expire le

Code CVC

Code vérification client

(trois derniers chiffres du numéro figurant au verso de votre carte)

Signature (uniquement pour CB)

www.lebouvvet.com

Le site Internet de votre revue



Une connexion, de multiples possibilités

UNE LIBRAIRIE POUR TOUS LES AMOUREUX DU BOIS



- Besoin de conseils techniques ?
- Envie d'idées nouvelles ?
- Recherche de nouvelles réalisations ?
- Découverte du savoir-faire des Anciens... ?

Venez visiter notre librairie d'ouvrages spécialisés (manuels techniques, plans de meubles, spécialités, vidéos...) sur

www.lebouvvet.com

A LA RECHERCHE D'UNE DÉFINITION

Des centaines de définitions techniques relatives à votre passion pour le bois selon :

- son type (assemblage, élément, meuble,...)
- son usage (actuel, familial, ancien,...)
- son domaine (ébénisterie, finitions, tournage,...)

Venez consulter à tout moment le DICO-BOUVET, comprenant plus de 643 définitions passionnantes sur

ENVIE DE TRANSMETTRE ET DE PARTAGER...

- vos idées de réalisation,
- vos conseils utiles,
- vos remarques fruits de votre expérience, quel que soit votre degré de "maîtrise".

Écrivez-nous sur

www.lebouvvet.com